



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2576

2009

I. Nos. 45929-45937

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2576

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN 978-92-1-900565-5
e-ISBN 978-92-1-055695-8

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2009
Nos. 45929 to 45937*

No. 45929. Mexico and Belize:

- Basic Agreement for technical and scientific cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of Belize. Mexico City, 23 November 1995 3

No. 45930. Mexico and Ecuador:

- Air Transport Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Ecuador (with route schedules). Mexico City, 11 December 1995 23

No. 45931. Mexico and Guatemala:

- Treaty concerning cooperation on mutual legal assistance between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Guatemala. Mexico City, 26 February 1996 65

No. 45932. Mexico and Luxembourg:

- Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning air services (with route schedules). Mexico City, 19 March 1996 95

No. 45933. Mexico and India:

- Agreement on tourism cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India. Mexico City, 28 March 1996 147

No. 45934. Mexico and Indonesia:

- Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia concerning technical and scientific cooperation. Jakarta, 2 July 1996 167

No. 45935. Mexico and India:

- Treaty on extradition between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India. New Delhi, 10 September 2007 185

No. 45936. Mexico and Uruguay:

Treaty on extradition between the Government of the United Mexican States and the Government of the Eastern Republic of Uruguay. Mexico City, 30 October 1996 237

No. 45937. Mexico and India:

Treaty between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India on mutual legal assistance in criminal matters. New Delhi, 10 September 2007 267

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2009
N^{os} 45929 à 45937*

N^o 45929. Mexique et Belize :

Accord de base relatif à la coopération technique et scientifique entre le
Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Belize.
Mexico, 23 novembre 1995 3

N^o 45930. Mexique et Équateur :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement des États-Unis du
Mexique et le Gouvernement de la République de l'Équateur (avec
tableaux de routes). Mexico, 11 décembre 1995 23

N^o 45931. Mexique et Guatemala :

Traité de coopération en matière d'entraide judiciaire entre le Gouvernement
des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du
Guatemala. Mexico, 26 février 1996 65

N^o 45932. Mexique et Luxembourg :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis mexicains et le Gouvernement
du Grand-Duché de Luxembourg relatif au transport aérien (avec tableaux
de routes). Mexico, 19 mars 1996 95

N^o 45933. Mexique et Inde :

Accord de coopération touristique entre le Gouvernement des États-Unis du
Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde. Mexico,
28 mars 1996 147

N^o 45934. Mexique et Indonésie :

Accord de coopération technique et scientifique entre le Gouvernement des
États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie.
Jakarta, 2 juillet 1996 167

N^o 45935. Mexique et Inde :

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le
Gouvernement de la République de l'Inde. New Delhi, 10 septembre 2007 185

N° 45936. Mexique et Uruguay :

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le
Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay. Mexico,
30 octobre 1996 237

N° 45937. Mexique et Inde :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement des États-
Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde. New
Delhi, 10 septembre 2007 267

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2009

Nos. 45929 to 45937

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2009

N^{os} 45929 à 45937

No. 45929

**Mexico
and
Belize**

Basic Agreement for technical and scientific cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of Belize. Mexico City, 23 November 1995

Entry into force: *20 May 1996 by notification, in accordance with article XI*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Belize**

Accord de base relatif à la coopération technique et scientifique entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Belize. Mexico, 23 novembre 1995

Entrée en vigueur : *20 mai 1996 par notification, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**BASIC AGREEMENT FOR TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF
BELIZE**

THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF BELIZE, HEREINAFTER REFERRED TO AS "THE PARTIES",

ENCOURAGED BY THE DESIRE TO STRENGTHEN THE TRADITIONAL TIES OF FRIENDSHIP AND COOPERATION THAT EXISTS BETWEEN BOTH COUNTRIES;

TAKING INTO CONSIDERATION THAT BOTH PARTIES HAVE BEEN REALIZING TECHNICAL AND SCIENTIFIC ACTIONS UNDER THE BASIC AGREEMENT FOR SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF BELIZE, SIGNED IN MEXICO CITY, ON THE 22ND DAY OF FEBRUARY, 1985;

CONSCIOUS OF THEIR COMMON INTEREST TO PROMOTE AND ENCOURAGE TECHNICAL AND SCIENTIFIC PROGRESS AND OF THE RECIPROCAL ADVANTAGES WHICH WILL RESULT FROM COOPERATING IN AREAS OF MUTUAL INTEREST;

CONVINCED OF THE IMPORTANCE OF ESTABLISHING MECHANISMS THAT WILL CONTRIBUTE TO THE DEVELOPMENT AND STRENGTHENING OF A BILATERAL COOPERATION FRAMEWORK, AS WELL AS THE NEED TO EXECUTE TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION PROGRAMMES WHICH WILL HAVE AN EFFECTIVE INCIDENCE ON THE ECONOMIC AND SOCIAL ADVANCEMENT OF THEIR RESPECTIVE COUNTRIES.

HAVE AGREED TO THE FOLLOWING:

ARTICLE I

1. THE OBJECTIVE OF THIS AGREEMENT IS TO PROMOTE TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION BETWEEN BOTH COUNTRIES THROUGH THE FORMULATION AND EXECUTION OF MUTUALLY AGREED UPON PROGRAMMES AND PROJECTS IN SAID AREAS.
2. IN THE FORMULATION OF THESE PROGRAMMES AND PROJECTS, THE PARTIES SHALL TAKE INTO CONSIDERATION THE PRIORITY AREAS ESTABLISHED IN THEIR RESPECTIVE DEVELOPMENT PLANS, AND IN THE EXECUTION OF THE PROJECTS WILL SUPPORT THE PARTICIPATION OF PUBLIC, PRIVATE AND SOCIAL ORGANIZATIONS AND ENTITIES AS WELL AS THAT OF UNIVERSITIES AND INSTITUTIONS OF SCIENTIFIC AND TECHNICAL RESEARCH.

LIKewise, THE PARTIES WILL TAKE INTO ACCOUNT THE IMPORTANCE OF EXECUTING PROJECTS OF NATIONAL DEVELOPMENT, AND WILL GIVE PREFERENCE TO THE IMPLEMENTATION OF JOINT PROJECTS IN SCIENTIFIC AND TECHNICAL DEVELOPMENT THAT WILL UNITE RESEARCH CENTERS WITH INDUSTRIAL ENTITIES OF THE TWO COUNTRIES.

3. THE PARTIES MAY, BASED ON THE PRESENT AGREEMENT, ENTER INTO COMPLEMENTARY TECHNICAL AND SCIENTIFIC ACCORDS IN SPECIFIC AREAS OF COMMON INTEREST AND WHICH WILL FORM AN INTEGRAL PART OF THIS AGREEMENT.

ARTICLE II

1. FOR THE PURPOSE OF THE PRESENT AGREEMENT, THE PARTIES SHALL JOINTLY DEVELOP BIENNIAL PROGRAMMES IN ACCORDANCE WITH THE PRIORITIES THAT BOTH COUNTRIES MAY HAVE IN THEIR RESPECTIVE PLANS AND STRATEGIES FOR ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT.
2. EACH PROGRAMME SHALL SPECIFY OBJECTIVES, FINANCIAL AND TECHNICAL RESOURCES, TIMETABLES AND THE AREAS IN WHICH THE PROJECTS WILL BE EXECUTED. THEY SHOULD ALSO SPECIFY THE OPERATIONAL AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF EACH PARTY.
3. EACH PROGRAMME WILL BE EVALUATED ANNUALLY BY THE COORDINATING ENTITIES MENTIONED IN ARTICLE V.

ARTICLE III

IN THE EXECUTION OF THE PROGRAMMES, AND WHEN THEY SO CONSIDER IT NECESSARY, THE PARTIES WILL MOTIVATE AND INCLUDE THE PARTICIPATION OF MULTILATERAL AND REGIONAL ORGANIZATIONS OF TECHNICAL COOPERATION, AS WELL AS CONTRIBUTING INSTITUTIONS OF THIRD COUNTRIES, WHICH BECAUSE OF THEIR KNOWN TRAJECTORY IN THESE MATTERS, BOTH PARTIES MUTUALLY AGREE ON THEIR PARTICIPATION.

THE PARTIES MAY REQUEST, WHENEVER THEY DEEM IT NECESSARY, AND BY MUTUAL AGREEMENT, THE FINANCING AND PARTICIPATION OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS AND OTHER COUNTRIES IN THE EXECUTION OF PROGRAMMES AND PROJECTS THAT ARE IN CONFORMITY WITH THE PRESENT AGREEMENT.

ARTICLE IV

FOR THE OBJECTIVES OF THE PRESENT AGREEMENT, THE TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION BETWEEN BOTH PARTIES MAY ADOPT THE FOLLOWING MODALITIES:

- A) EXCHANGE OF SPECIALISTS, RESEARCHERS AND UNIVERSITY PROFESSORS;
- B) DEVELOPMENT OF PROFESSIONAL STAFF TRAINING AND SHORT COURSES;
- C) JOINT OR COORDINATED REALIZATION OF PROGRAMMES AND/OR PROJECTS OF RESEARCH AND/OR TECHNOLOGICAL DEVELOPMENT THAT MAY LINK CENTERS OF INVESTIGATION AND INDUSTRY;
- D) EXCHANGE OF INFORMATION ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL RESEARCH;
- E) DEVELOPMENT OF JOINT COOPERATION ACTIVITIES IN THIRD COUNTRIES;
- F) GRANTING OF SCHOLARSHIPS FOR SPECIALIZED PROFESSIONAL STUDIES AND INTERMEDIATE TECHNICAL AND EDUCATIONAL STUDIES;

- G) ORGANIZATION OF SEMINARS, WORKSHOPS AND CONFERENCES;
- H) OFFERING OF CONSULTANCY SERVICES;
- I) SENDING OF EQUIPMENT AND MATERIAL NECESSARY FOR THE EXECUTION OF SPECIFIC PROJECTS; AND
- J) ANY OTHER MODALITY AGREED UPON BY THE PARTIES.

ARTICLE V

IN ORDER TO COUNT WITH AN ADEQUATE MECHANISM FOR THE FOLLOW UP AND COORDINATION OF THE ACTIONS FORSEEN IN THIS AGREEMENT, AND TO ENSURE THE BEST CONDITIONS FOR THEIR IMPLEMENTATION, THE PARTIES WILL ESTABLISH A MEXICAN-BELIZEAN MIXED COMMISSION COMPRISED OF REPRESENTATIVES FROM BOTH GOVERNMENTS, AS WELL AS FROM THOSE INSTITUTIONS WHOSE ACTIVITIES ARE DIRECTLY LINKED TO THE FIELD OF TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION IN BOTH COUNTRIES.

THIS MIXED COMMISSION WILL BE PRESIDED BY THE SECRETARIAT OF FOREIGN RELATIONS OF MEXICO AND THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF BELIZE, AND WILL HAVE THE FOLLOWING FUNCTIONS:

- A) EVALUATE AND DEFINE PRIORITY AREAS IN WHICH THE DEVELOPMENT OF SPECIFIC TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION PROJECTS WOULD BE FEASIBLE;
- B) STUDY AND RECOMMEND PROGRAMMES AND PROJECTS TO BE IMPLEMENTED;
- C) REVISE, ANALYZE AND APPROVE THE BIENNIAL PROGRAMMES OF TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION; AND
- D) OVERSEE THE ADEQUATE OBSERVANCE AND FULFILLMENT OF THIS AGREEMENT, AS WELL AS THE REGULATION FOR THE OPERATIONAL MANAGEMENT AND ADMINISTRATION OF THE PROGRAMMES TO BE IMPLEMENTED, AND FORMULATE FOR THE PARTIES THE RECOMMENDATIONS WHICH THEY MAY CONSIDER RELEVANT.

ARTICLE VI

THE MIXED COMMISSION SHALL MEET EVERY TWO YEARS ALTERNATIVELY IN MEXICO AND BELIZE, ON DATES PREVIOUSLY AGREED UPON THROUGH DIPLOMATIC CHANNELS.

WITHOUT PREJUDICE TO WHAT IS STIPULATED IN THE PRECEDING PARAGRAPH, EACH OF THE PARTIES MAY SUBMIT FOR THE CONSIDERATION OF THE OTHER, SPECIFIC PROJECTS OF TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION FOR THEIR DUE ANALYSIS AND THEIR APPROVAL WHERE APPLICABLE. LIKEWISE THE PARTIES MAY CONVOKE MUTUALLY AGREED UPON EXTRAORDINARY MEETINGS OF THE MIXED COMMISSION WHENEVER THEY DEEM IT NECESSARY.

ARTICLE VII

BOTH PARTIES WILL TAKE THE NECESSARY MEASURES TO ENSURE, THAT THE TECHNIQUES AND THE KNOWLEDGE ACQUIRED BY THE NATIONALS OF BOTH PARTIES AS A RESULT OF THE COOPERATION REFERRED TO IN ARTICLE IV, WILL CONTRIBUTE TO THE ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT OF THEIR COUNTRIES BY TRANSFERRING THIS EXPERIENCE AND KNOWLEDGE ACQUIRED WITHIN THE DIVERSE ACTIVITIES OF TECHNICAL COOPERATION, TO THE INTERINSTITUTIONAL LEVEL.

ARTICLE VIII

WHEN PERSONNEL ARE SENT UNDER THE PROVISIONS OF ARTICLE IV, THE EXPENSES OF INTERNATIONAL TRANSPORTATION FROM THE TERRITORY OF ONE OF THE PARTIES TO THE TERRITORY OF THE OTHER, WILL BE MET BY THE PARTY SENDING THE PERSONNEL, SAVE FOR EXCEPTIONAL CASES WHICH COULD BE NEGOTIATED BY THE INTERESTED PARTIES. THE COST OF HOUSING, FOOD AND INTERNAL TRANSPORTATION WILL BE MET BY THE RECEIVING PARTY, UNLESS IT IS EXPRESSLY SPECIFIED OTHERWISE, OR ARE CONTEMPLATED WITHIN THE COMPLEMENTARY AGREEMENTS REFERRED TO IN SECTION 3) OF ARTICLE I OF THE PRESENT AGREEMENT.

ARTICLE IX

EACH PARTY WILL GRANT ALL THE NECESSARY FACILITIES FOR THE ENTRY, STAY AND EXIT OF A PERSON WHO IS OFFICIALLY PARTICIPATING IN THE COOPERATION PROJECTS. THE PARTICIPANT WILL BE SUBJECT TO THE MIGRATION, SANITARY AND NATIONAL SECURITY REGULATIONS OF THE RECEIVING COUNTRY, AND WILL NOT BE ABLE TO INDULGE IN ANY OTHER ACTIVITY WITHOUT THE PREVIOUS AUTHORIZATION OF BOTH PARTIES.

ARTICLE X

SUBJECT TO THEIR EXISTING INTERNAL LEGISLATION, BOTH PARTIES WILL GRANT THE NECESSARY ADMINISTRATIVE AND FISCAL FACILITIES FOR THE ENTRY AND EXIT OF EQUIPMENT AND MATERIALS THAT WILL BE UTILIZED FOR THE IMPLEMENTATION OF THE PROJECTS.

WITH REGARD TO THE EXCHANGE OF SCIENTIFIC AND TECHNICAL INFORMATION, THE PARTIES MAY INDICATE, WHEN THEY JUDGE IT CONVENIENT, THE RESTRICTIONS FOR ITS DISSEMINATION.

ARTICLE XI

1. THE PRESENT AGREEMENT SHALL ENTER INTO FORCE ON THE DATE WHEN BOTH PARTIES INFORM EACH OTHER THROUGH DIPLOMATIC CHANNELS, THAT THEY HAVE MET ALL THEIR NECESSARY LEGAL INTERNAL REQUIREMENTS, AND SHALL REMAIN IN FORCE FOR AN INITIAL PERIOD OF FIVE YEARS, RENEWABLE FOR ADDITIONAL PERIODS OF THE SAME DURATION AFTER PREVIOUS EVALUATION BY THE PARTIES.

2. THE PRESENT AGREEMENT MAY BE MODIFIED BY MUTUAL CONSENT, AND THE MODIFICATIONS AGREED UPON SHALL ENTER INTO FORCE ON THE DATE THAT BOTH PARTIES, BY EXCHANGE OF DIPLOMATIC NOTES, INFORM EACH OTHER THAT THEY HAVE MET ALL THEIR LEGAL INTERNAL REQUIREMENTS.
3. ANY OF THE PARTIES MAY AT ANY TIME TERMINATE THE PRESENT AGREEMENT THROUGH WRITTEN NOTICE SENT TO THE OTHER THROUGH DIPLOMATIC CHANNELS, GIVING SIX MONTHS ADVANCE NOTICE OF THE DATE OF TERMINATION.
4. UPON THE ENTERING INTO FORCE OF THE PRESENT AGREEMENT THE DISPOSITIONS OF THE BASIC AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION OF THE 22ND OF FEBRUARY, 1985 SHALL BE ANNULLED, WITHOUT PREJUDICE TO THE SPECIFIC AGREEMENTS THAT MAY BE UNDER EXECUTION.

THE TERMINATION OF THE PRESENT AGREEMENT SHALL NOT PREJUDICE THE CONCLUSION OF THE PROGRAMMES AND PROJECTS THAT MAY HAVE BEEN FORMALIZED DURING THE TIME THIS AGREEMENT IS IN FORCE.

DONE IN THE CITY OF MEXICO ON THE 23RD DAY OF THE MONTH OF NOVEMBER IN THE YEAR ONE THOUSAND NINE HUNDRED AND NINETY-FIVE, IN TWO ORIGINAL COPIES IN THE ENGLISH AND SPANISH LANGUAGES, BOTH TEXTS BEING EQUALLY VALID.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES



JOSE ANGEL GURRIA
SECRETARY OF FOREIGN RELATIONS

FOR THE GOVERNMENT OF BELIZE



DEAN OLIVER BARROW
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BASICO DE COOPERACION TECNICA Y CIENTIFICA ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE BELIZE

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Belize, en adelante denominados "las Partes",

ANIMADOS por el deseo de fortalecer los tradicionales lazos de amistad y cooperación existentes entre ambos países;

TOMANDO en consideración que ambas Partes han venido realizando acciones de cooperación técnica y científica al amparo del Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Belize, firmado en la Ciudad de México, el 22 de febrero de 1985;

CONSCIENTES de su interés común por promover y fomentar el progreso técnico y científico y de las ventajas recíprocas que resultarían de una cooperación en campos de interés mutuo;

CONVENCIDOS de la importancia de establecer mecanismos que contribuyan al desarrollo y fortalecimiento de ese marco de cooperación bilateral, así como de la necesidad de ejecutar programas de cooperación técnica y científica, que tengan efectiva incidencia en el avance económico y social de sus respectivos países;

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO I

1 El objetivo del presente Convenio es promover la cooperación técnica y científica entre ambos países, a través de la formulación y ejecución, de común acuerdo, de programas y proyectos en dichas áreas

2 En la elaboración de estos programas y proyectos, las Partes tomarán en consideración las prioridades establecidas en sus respectivos planes de desarrollo y apoyarán la participación, en su ejecución, de organismos y entidades de los sectores público, privado y social, así como de las universidades e instituciones de investigación científica y técnica

Asimismo, las Partes tomarán en consideración, la importancia de la ejecución de proyectos nacionales de desarrollo y se favorecerá la instrumentación de proyectos conjuntos de desarrollo científico-tecnológico, que vinculen centros de investigación con entidades industriales de los dos países

3 Las Partes podrán, con base en el presente Convenio, celebrar acuerdos complementarios de cooperación técnica y científica, en áreas específicas de interés común que formarán parte integrante de este Convenio

ARTICULO II

1. Para los fines del presente Convenio, las Partes elaborarán conjuntamente Programas Bienales, de acuerdo con las prioridades de ambos países en el ámbito de sus respectivos planes y estrategias de desarrollo económico y social.

2. Cada Programa deberá especificar objetivos, recursos financieros y técnicos, cronogramas de trabajo, así como las áreas en que serán ejecutados los Proyectos. Deberán igualmente especificar las obligaciones, operativas y financieras de cada una de las Partes.

3. Cada Programa será evaluado anualmente por las entidades coordinadoras, mencionadas en el artículo V.

ARTICULO III

En la ejecución de los programas se incentivará e incluirá, cuando las Partes así lo consideren necesario, la participación de organismos multilaterales y regionales de cooperación técnica, así como de instituciones cooperantes de terceros países, que por su reconocida capacidad en estas materias, ambas Partes decidan de común acuerdo su participación.

Las Partes podran, siempre que lo estimen necesario y por acuerdo mutuo, solicitar el financiamiento y la participacion de organismos internacionales y otros países en la ejecución de programas y proyectos que se acuerden de conformidad con el presente Convenio

ARTICULO IV

Para los fines del presente Convenio, la cooperación técnica y científica entre las Partes podrá asumir las siguientes modalidades

- a) intercambio de especialistas, investigadores y profesores universitarios,
- b) elaboracion de programas de pasantía para entrenamiento profesional y capacitación,
- c) realización conjunta o coordinada de programas y/o proyectos de investigacion y/o desarrollo tecnológico que vinculen centros de investigación e industria,
- d) intercambio de información sobre investigación científica y tecnologica,
- e) desarrollo de actividades conjuntas de cooperación en terceros países,
- f) otorgamiento de becas, para estudios de especializacion profesional y estudios intermedios de capacitación técnica,
- g) organizacion de seminarios, talleres y conferencias,
- h) prestacion de servicios de consultoria,

- i) envío de equipo y material necesario para la ejecución de proyectos específicos; y
- j) cualquier otra modalidad acordada por las Partes

ARTICULO V

Con el fin de contar con un adecuado mecanismo de seguimiento y coordinación de las acciones previstas en el presente Convenio y de lograr las mejores condiciones para su ejecución, las Partes establecerán una Comisión Mixta Mexicano - Beliceña, integrada por representantes de ambos gobiernos, así como de aquellas instituciones cuyas actividades incidan directamente en el ámbito de la cooperación técnica y científica de ambos países

Esta Comisión Mixta, será presidida por la Secretaría de Relaciones Exteriores, por parte de México y por el Ministerio de Relaciones Exteriores, por parte de Belize, la cual tendrá las siguientes funciones

- a) evaluar y delimitar áreas prioritarias en que sería factible la realización de proyectos específicos de cooperación técnica y científica,
- b) estudiar y recomendar los programas y proyectos a ejecutar,
- c) revisar, analizar y aprobar los Programas Bienales de cooperación técnica y científica, y

- d) supervisar la adecuada observancia y cumplimiento del presente Convenio, así como del Reglamento para el Manejo Operativo y Administrativo de los Programas a ejecutarse y formular a las Partes las recomendaciones que consideren pertinentes

ARTICULO VI

La Comisión Mixta se reunirá alternativamente cada dos años en México y en Belize, en las fechas acordadas previamente a través de la vía diplomática

Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo precedente, cada una de las Partes podrá someter a consideración de la Otra, en cualquier momento, proyectos específicos de cooperación técnica y científica, para su debido análisis y, en su caso, aprobación Asimismo, las Partes podrán convocar, de común acuerdo y cuando lo consideren necesario, reuniones extraordinarias de la Comisión Mixta

ARTICULO VII

Ambas Partes tomarán las medidas necesarias para que las técnicas y los conocimientos adquiridos por los nacionales de las Partes, como resultado de la cooperación a que se refiere el Artículo IV, contribuyan al desarrollo económico y social de sus países, por medio de la transmisión de la experiencia y conocimientos a nivel interinstitucional, adquiridos en el marco de las diversas actividades de cooperación técnica

ARTICULO VIII

En el envío de personal a que se refiere el Artículo IV, los costos de transporte internacional de una de las Partes al territorio de la Otra, se sufragarán por la Parte que lo envíe, salvo casos excepcionales que serían negociados por las Partes interesadas. El costo de hospedaje, alimentación y transporte local, se cubrirá por la Parte receptora, a menos que expresamente se especifique de otra manera o sea objeto de los acuerdos complementarios a que se refiere el inciso 3) del Artículo I del presente Convenio.

ARTICULO IX

Cada Parte otorgará todas las facilidades necesarias para la entrada, permanencia y salida del participante, que en forma oficial intervenga en los proyectos de cooperación. Este participante se someterá a las disposiciones migratorias, sanitarias y de seguridad nacional en el país receptor y no podrá dedicarse a ninguna actividad ajena sin la previa autorización de ambas Partes.

ARTICULO X

Las Partes se otorgarán todas las facilidades administrativas y fiscales necesarias para la entrada y salida del equipo y materiales que se utilizarán en la realización de los proyectos, conforme a su legislación nacional vigente.

En cuanto al intercambio de información científica y tecnológica, las Partes podrán señalar cuando lo juzguen conveniente, restricciones para su difusión

ARTICULO XI

1 El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes se comuniquen, a través de la vía diplomática, haber cumplido con los procedimientos legales internos y tendrá una vigencia inicial de cinco años, renovable por períodos de igual duración, previa evaluación de las Partes

2 El presente Convenio podrá ser modificado por mutuo consentimiento y las modificaciones acordadas entrarán en vigor en la fecha en que las Partes, mediante un Canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional

3 Cualquiera de las Partes podrá en todo momento, dar por terminado el presente Convenio, mediante notificación escrita dirigida a la Otra a través de la vía diplomática, con seis meses de anticipación

4 Al entrar en vigor el presente Convenio quedarán abrogadas las disposiciones del Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica, del 22 de febrero de 1985, sin perjuicio de los acuerdos específicos que se estén ejecutando

La terminación del presente Convenio no afectará la conclusión de los programas y proyectos que hubieran sido formalizados durante su vigencia.

Hecho en la Ciudad de México, a los veintitrés días del mes de noviembre del año de mil novecientos noventa y cinco, en dos ejemplares originales en idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente válidos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**JOSE ANGEL GURRIA TREVIÑO
SECRETARIO DE RELACIONES
EXTERIORES**

**POR EL GOBIERNO DE
BELIZE**



**DEAN OLIVER BARROW
MINISTRO DE RELACIONES
EXTERIORES**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU BELIZE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Belize, ci-après dénommés « les Parties »;

Motivés par le désir de renforcer les liens traditionnels d'amitié et de coopération qui existent entre les deux pays;

Considérant que les Parties mènent des actions de coopération technique et scientifique en vertu de l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement du Belize, signé à Mexico le 22 février 1985;

Conscients qu'il est dans leur intérêt commun de promouvoir et de développer le progrès technique et scientifique, et vu les avantages mutuels qui pourraient découler d'une coopération dans des domaines d'intérêt commun;

Convaincus de l'importance que revêt l'établissement de mécanismes propres à contribuer au développement et au renforcement d'un cadre de coopération bilatérale, et de la nécessité d'exécuter des programmes de coopération technique et scientifique ayant un impact significatif sur l'évolution économique et sociale de leurs pays respectifs;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le présent Accord a pour objet de promouvoir la coopération technique et scientifique entre les deux pays par la formulation et l'exécution, d'un commun accord, de programmes et de projets dans lesdits domaines.

2. Lors de la formulation de ces programmes et projets, les Parties prendront en considération les domaines prioritaires inscrits dans leurs plans de développement respectifs, et lors de l'exécution des projets, ils encourageront la participation d'organisations et organismes issus des secteurs public, privé et associatif, ainsi que des universités et des instituts de recherche scientifique et technique.

De même, les Parties tiendront compte de l'importance que revêt le fait d'exécuter des projets de développement au niveau national, et donneront la préférence à la mise en œuvre de projets communs dans le domaine du développement scientifique et technique qui réuniront des centres de recherche et des organismes industriels des deux pays.

3. Sur la base du présent Accord, les Parties pourront conclure des accords complémentaires de coopération technique et scientifique dans des domaines spécifiques d'intérêt commun, qui feront partie intégrante du présent Accord.

Article II

1. Aux fins du présent Accord, les Parties élaboreront conjointement des programmes biennaux de coopération conformément aux priorités que les deux pays peuvent avoir inscrites dans leurs plans et stratégies de développement économique et social respectifs.

2. Chaque programme devra préciser les objectifs, les ressources financières et techniques, les calendriers de travail et les domaines dans lesquels les projets seront exécutés, ainsi que les obligations opérationnelles et financières de chacune des Parties.

3. Chaque programme sera évalué tous les ans par les organes compétents visés à l'article V.

Article III

Lors de l'exécution des programmes, et lorsqu'elles le jugeront approprié, les Parties pourront encourager et inclure la participation d'organisations multilatérales et régionales de coopération technique, ainsi que d'organismes contributeurs de pays tiers, retenus à cette fin d'un commun accord par les deux Parties, compte tenu de leurs qualifications reconnues dans les domaines considérés.

Lorsqu'elles le jugeront opportun, les Parties pourront, d'un commun accord, solliciter le financement et la participation d'organisations internationales et de pays tiers en vue de l'exécution des programmes et projets entrepris en vertu du présent Accord.

Article IV

Aux fins du présent Accord, la coopération technique et scientifique entre les deux Parties peut revêtir les formes suivantes :

- a) Échange de spécialistes, de chercheurs et de professeurs d'universités;
- b) Élaboration de programmes de stages de formation et de qualification;
- c) Réalisation conjointe ou coordonnée de programmes et/ou de projets de recherche et/ou de développement technologique qui assurent la liaison entre les centres de recherche et le secteur de la production;
- d) Échange de renseignements sur la recherche scientifique et technologique;
- e) Élaboration d'activités de coopération conjointes dans des pays tiers;
- f) Octroi de bourses d'études pour études professionnelles spécialisées et études intermédiaires de qualification technique;
- g) Organisation de séminaires, d'ateliers et de conférences;
- h) Prestation de services consultatifs;
- i) Envoi de l'équipement et du matériel nécessaires à l'exécution de projets spécifiques; et
- j) Toute autre forme de coopération convenue par les Parties.

Article V

Afin de disposer d'un mécanisme adéquat de suivi et de coordination des activités de coopération prévues par le présent Accord, et de réunir les meilleures conditions d'exécution, les Parties établiront une Commission mixte mexicano-belizienne, composée de représentants des deux gouvernements, ainsi que de représentants des organismes dont les activités touchent directement à la coopération technique et scientifique dans les deux pays.

Cette Commission mixte sera présidée par le Secrétariat aux relations extérieures du Mexique et le Ministère des affaires étrangères du Belize; elle aura les fonctions suivantes :

a) Recenser et définir les domaines prioritaires se prêtant à la réalisation de projets de coopération technique et scientifique spécifiques;

b) Étudier et recommander les programmes et projets à mettre en œuvre;

c) Revoir, analyser et approuver les programmes biennaux de coopération technique et scientifique; et

d) Superviser la bonne application et le respect des dispositions du présent Accord, ainsi que des dispositions réglementaires relatives à la gestion et à l'administration opérationnelles des programmes à exécuter, et adresser aux Parties les recommandations qu'elle jugera appropriées.

Article VI

La Commission mixte se réunira tous les deux ans alternativement au Mexique et au Belize, aux dates convenues à l'avance par la voie diplomatique.

Sans préjudice des dispositions du paragraphe précédent, chacune des Parties pourra à tout moment soumettre à l'autre des projets de coopération technique et scientifique déterminés, en vue de leur étude et, le cas échéant, de leur approbation. De même, les Parties pourront, d'un commun accord et lorsqu'elles le jugeront nécessaire, convoquer la Commission mixte en session extraordinaire.

Article VII

Les deux Parties prendront les mesures nécessaires pour que les techniques et les connaissances acquises par les représentants des deux Parties grâce à la coopération visée à l'article IV contribuent au développement économique et social de leurs pays en transférant au niveau interinstitutionnel l'expérience et le savoir acquis dans le cadre des diverses activités de coopération technique.

Article VIII

Les frais de transport international afférents à l'envoi du personnel en vertu des dispositions de l'article IV, depuis le territoire de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie, seront pris en charge par la Partie qui envoie le personnel, sauf cas exceptionnels

qui feraient l'objet de négociations entre les Parties intéressées. Les frais d'hébergement, de nourriture, et de transport local seront couverts par la Partie qui reçoit le personnel, à moins que les Parties n'en disposent autrement pour des cas spéciaux, ou que lesdits frais fassent l'objet des accords complémentaires visés au paragraphe 3 de l'article premier du présent Accord.

Article IX

Chaque Partie accordera toutes les facilités nécessaires pour permettre l'entrée, le séjour et la sortie d'une personne participant officiellement aux projets de coopération. Cette personne sera soumise aux règlements en vigueur dans le pays hôte en matière de migration, de santé et de sécurité nationale, et elle ne pourra se consacrer à aucune activité étrangère à ses fonctions sans l'autorisation préalable des deux Parties.

Article X

Les Parties s'accorderont toutes les facilités administratives et fiscales requises pour l'entrée et la sortie de l'équipement et des matériaux qui seront utilisés pour exécuter les projets, conformément à leurs législations nationales respectives.

S'agissant de l'échange d'informations scientifiques et techniques, les Parties pourront, lorsqu'elles le jugeront approprié, émettre des restrictions de diffusion.

Article XI

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se notifieront, par la voie diplomatique, qu'ont été accomplies les formalités légales requises à cet effet, et aura une durée initiale de cinq ans, prorogeable par périodes d'égale durée, après évaluation par les Parties.

2. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord, et les modifications ainsi convenues entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront notifiées, par la voie diplomatique, que les formalités requises par leur législation nationale ont été accomplies.

3. L'une ou l'autre Partie pourra, à tout moment, mettre fin au présent Accord, moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique, avec six mois de préavis.

4. L'entrée en vigueur du présent Accord abrogera les dispositions de l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique du 22 février 1985, sans préjudice des dispositions des accords spéciaux qui peuvent être en cours d'exécution.

La dénonciation du présent Accord n'empêchera pas l'achèvement des programmes et projets qui ont pu être conclus lorsque l'Accord était en vigueur.

FAIT à Mexico le 23 novembre 1995, en deux exemplaires originaux en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSE ANGEL GURRIA TREVIÑO
Secrétaire aux relations extérieures

Pour le Gouvernement du Belize :

DEAN OLIVER BARROW
Ministre des affaires étrangères

No. 45930

**Mexico
and
Ecuador**

Air Transport Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Ecuador (with route schedules). Mexico City, 11 December 1995

Entry into force: *18 November 1996 by notification, in accordance with article 17*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Équateur**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Équateur (avec tableaux de routes). Mexico, 11 décembre 1995

Entrée en vigueur : *18 novembre 1996 par notification, conformément à l'article 17*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO SOBRE TRANSPORTE AEREO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DEL ECUADOR**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República del Ecuador,

Siendo Partes de la Convención de Aviación Civil Internacional, abierta a firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944,

Deseando concluir un Convenio complementario a la mencionada Convención con el propósito de establecer servicios aéreos entre sus respectivos territorios,

Han convenido lo siguiente

ARTICULO 1

DEFINICIONES

Para la interpretación y a los efectos del presente Convenio y su Cuadro de Rutas, los términos abajo expuestos tendrán el siguiente significado

A El término "Convención" significa la Convención de Aviación Civil Internacional, abierta a firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944 y toda enmienda a ella que haya sido ratificada por ambas Partes Contratantes

B El término "este Convenio" incluye el Cuadro de Rutas anexo al mismo y todas las enmiendas al Convenio o al Cuadro de Rutas

C El término "Autoridades Aeronauticas" significa en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, la Secretaría de Comunicaciones y Transportes y en el caso de la República del Ecuador, el Consejo Nacional de Aviación Civil y la Dirección General de Aviación Civil

D El término "servicio aéreo internacional" significa el servicio aéreo que pasa por el espacio aéreo situado sobre el territorio de más de un Estado

E El término "escala para fines no comerciales" significa el aterrizaje para fines ajenos al embarque o desembarque de pasajeros, carga y correo

F El término "aerolínea designada" significa una aerolínea que ha sido designada y autorizada de conformidad con el Artículo 3 de este Convenio

G El término "tarifa" significa el precio pagado por el transporte de pasajeros, equipaje y carga y las condiciones bajo las cuales se aplica dicha cantidad incluyendo cantidades y comisiones correspondientes a agencias o a otros servicios complementarios, excluyéndose la remuneración y otras condiciones relativas al transporte de correo

H El término "frecuencia" significa el número de vuelos redondos que una empresa aérea efectúa en una ruta especificada en un periodo dado

I El término "rutas especificadas" significa las rutas establecidas en el Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio

J El término "territorio" con relación a un Estado significa las áreas terrestres y las aguas territoriales adyacentes a ellas que se encuentren bajo la soberanía, dominio, protección o mandato de dicho Estado

ARTICULO 2

OTORGAMIENTO DE DERECHOS

1 Cada Parte Contratante concede a la otra Parte Contratante los derechos especificados en el presente Convenio con el fin de establecer servicios aéreos internacionales regulares en las rutas señaladas en el Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio

2 De conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio, las aerolíneas designadas por cada Parte Contratante gozarán durante la explotación de los servicios aéreos convenidos, de los siguientes derechos

- a) sobrevolar el territorio de la otra Parte Contratante sin aterrizar en el mismo,
- b) hacer escalas para fines no comerciales en el territorio de la otra Parte Contratante,
- c) embarcar y desembarcar en tráfico internacional en dicho territorio, en los puntos especificados en el Cuadro de Rutas anexo, a los pasajeros, carga y correo

3 El derecho de tráfico de quinta libertad de todos los sectores del Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio, se ejercerá únicamente después de haberse consultado entre las Autoridades Aeronáuticas

4 Nada de lo dispuesto en el párrafo 1 de este Artículo será considerado que concede a las aerolíneas designadas por una Parte Contratante el derecho de embarcar en el territorio de la otra Parte Contratante, pasajeros, equipaje, carga y correo transportados mediante pago o remuneración y destinados a otro punto en el territorio de la otra Parte Contratante

ARTICULO 3

DESIGNACION Y AUTORIZACION DE AEROLINEAS

1 Cada Parte Contratante tendrá el derecho de designar por escrito ante la otra Parte Contratante, a través de la vía diplomática, hasta dos aerolíneas con el propósito de que operen los servicios convenidos en las rutas especificadas y el derecho de retirar o de cambiar tales designaciones

2 Al recibir esas designaciones la otra Parte Contratante, sujeta a las disposiciones del párrafo 3 de este Artículo, concederá sin demora a las aerolíneas designadas la debida autorización para operar

3 Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán solicitar a las aerolíneas designadas por la otra Parte Contratante que le comprueben que están calificadas para cumplir las condiciones prescritas según las leyes y reglamentos que normal y razonablemente apliquen estas autoridades a la operación de servicios aéreos internacionales de conformidad con las disposiciones de la Convención

ARTICULO 4

REVOCACION O SUSPENSION DE LAS AUTORIZACIONES DE OPERACION

1 Cada Parte Contratante tendrá el derecho de revocar una autorización de operación o suspender el ejercicio de los derechos especificados en el Artículo 2 de este Convenio a las aerolíneas designadas por la otra Parte Contratante, o de imponer las condiciones que considere necesarias, en el caso de que esas aerolíneas no cumplan con las leyes o reglamentos de la Parte Contratante que concede estos derechos, o en el caso de que las aerolíneas en alguna otra manera no operen de conformidad con las condiciones establecidas en el presente Convenio

2 A menos de que la inmediata revocación, suspensión o imposición de las condiciones mencionadas en el párrafo 1 de este Artículo sea esencial para evitar mayores infracciones a leyes o reglamentos, tal derecho deberá ejercerse solamente después de haber consultado con la otra Parte Contratante

ARTICULO 5
APLICABILIDAD DE LAS LEYES Y REGLAMENTOS

Las leyes y reglamentos que regulen sobre el territorio de cada Parte Contratante la entrada, permanencia y salida del país de las aeronaves dedicadas a la navegación aérea internacional, de los pasajeros, tripulaciones, equipaje, carga y correo, así como los trámites relativos a la migración, a las aduanas y a las medidas sanitarias, se aplicarán también en dicho territorio a las operaciones de las aerolíneas designadas por la otra Parte Contratante

ARTICULO 6
RECONOCIMIENTO DE LOS CERTIFICADOS DE AERONAVEGABILIDAD Y LICENCIAS

1 Los certificados de aeronavegabilidad, los certificados o títulos de aptitud y las licencias expedidos o convalidados por una de las Partes Contratantes y no caducados, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante para la operación de las rutas definidas en el Cuadro de Rutas

2 Cada Parte Contratante se reserva, no obstante, el derecho de no reconocer la validez, para los vuelos sobre su propio territorio, de los títulos o certificados de aptitud y las licencias expedidas a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante

ARTICULO 7
DERECHOS POR EL USO DE AEROPUERTOS

Cada una de las Partes Contratantes podrá imponer o permitir que se impongan a las aeronaves de la otra Parte, unas tasas justas y razonables por el uso de los aeropuertos y otros servicios. Sin embargo, cada una de las Partes Contratantes conviene en que dichas tasas no serán mayores que las aplicadas por el uso de dichos aeropuertos y servicios a sus aeronaves nacionales dedicadas a servicios aéreos internacionales similares.

ARTICULO 8
DERECHOS ADUANALES

1 Las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por las aerolíneas designadas por cualquiera de las Partes Contratantes y el equipo con que cuenten las aeronaves para su funcionamiento, combustible, lubricante, provisiones técnicas fungibles, refacciones y provisiones (incluso alimentos, tabacos y bebidas), a bordo de tales aeronaves, estarán exentos de todos los derechos de aduanas, impuestos nacionales, de inspección u otros derechos, impuestos o gravámenes federales, estatales o municipales, al entrar en el territorio de la otra Parte Contratante, siempre que este equipo y provisiones permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento de su reexportación, aún cuando dichos artículos sean usados o consumidos por dichas aeronaves en vuelos dentro del referido territorio.

2 Estarán igualmente exentos, a condición de reciprocidad, de los mismos derechos, impuestos y gravámenes, con excepción de los derechos por servicios prestados, los aceites lubricantes, los materiales técnicos de consumo, piezas de repuesto, herramientas y los equipos especiales para el trabajo de mantenimiento, así como las provisiones (incluso alimentos, tabacos y bebidas), los documentos de empresas como boletos, folletos, itinerarios y demás impresos que requiera la aerolínea para su servicio, así como material publicitario que se considere necesario y en exclusiva para el desarrollo de las actividades de la misma, remitidos por o para las aerolíneas de una Parte Contratante al territorio de la otra Parte Contratante, así como los que se pongan a bordo de las aeronaves de las aerolíneas de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante y sean usados en servicios internacionales

3 El equipo normalmente conducido a bordo de las aeronaves, así como aquellos otros materiales y aprovisionamientos que permanecen a bordo de las aeronaves de cualquiera de las Partes Contratantes, podrán ser descargados en el territorio de la otra Parte Contratante, solamente previa autorización de las autoridades aduaneras del territorio de que se trate. En tales casos, podrán ser almacenados bajo la supervisión de dichas autoridades hasta en tanto salgan del país o se proceda de acuerdo con las disposiciones legales en la materia

4 Los pasajeros en tránsito a través del territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, sólo estarán sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y de otros derechos similares

ARTICULO 9

PRINCIPIOS QUE RIGEN LA OPERACION DE LOS SERVICIOS CONVENIDOS

1. Habrá una oportunidad justa e igual para que las aerolíneas designadas por ambas Partes Contratantes operen los servicios convenidos en las rutas especificadas entre sus respectivos territorios.

2. Los servicios convenidos que proporcionen las aerolíneas designadas por las Partes Contratantes guardarán una estrecha relación con las necesidades de transporte de pasajeros y carga, incluyendo correo, que provengan de o estén destinados al territorio de la Parte Contratante que haya designado a las aerolíneas.

ARTICULO 10

TARIFAS

1. Las tarifas aplicadas por las aerolíneas designadas por una Parte Contratante para el transporte con destino al territorio de la otra Parte Contratante o proveniente de él se establecerán a unos niveles razonables teniendo debidamente en cuenta todos los elementos de valoración, especialmente el costo de operación, un beneficio razonable y las tarifas aplicadas por otras empresas de transporte aéreo.

2 Las tarifas mencionadas en el párrafo 1 de este Artículo se acordarán, si es posible, por las aerolíneas interesadas de ambas Partes y se someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronauticas de las dos Partes, al menos treinta (30) días antes de la fecha prevista para su entrada en vigor. En casos especiales, este plazo podrá reducirse con el consentimiento de dichas Autoridades. Para la entrada en vigor de una tarifa sera necesaria la previa aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes

3 Cuando no se haya podido acordar una tarifa conforme a las disposiciones del párrafo 2 del presente Artículo, las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes tratarán de determinarla de mutuo acuerdo y si no se llegara a un acuerdo sobre la tarifa que se les someta, la controversia se resolverá con arreglo a las disposiciones previstas en el Artículo 15 de este Convenio

4 Una tarifa establecida de conformidad con las disposiciones del presente Artículo, continuará en vigor hasta el establecimiento de una nueva tarifa

5 Las aerolíneas designadas por las Partes Contratantes de ninguna manera modificarán el precio o las reglas de aplicación de las tarifas vigentes

ARTICULO 11
SEGURIDAD AEREA

1 De conformidad con los derechos y obligaciones que les impone el derecho internacional, las Partes Contratantes ratifican que su obligación mutua de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilícita, constituye parte integrante del presente Convenio. Sin limitar la validez general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes Contratantes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre las Infracciones y Ciertos otros Actos Cometidos a Bordo de las Aeronaves, firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1963, el Convenio para la Represión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1970 y el Convenio para la Represión de Actos Ilícitos contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1971, o cualquier otra Convención multilateral o modificación de las actuales, cuando sean aceptadas por ambas Partes Contratantes

2 Las Partes Contratantes se prestarán mutuamente toda la ayuda necesaria que soliciten para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea y toda otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil

3 Las Partes actuarán, en sus relaciones mutuas, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la aviación establecidas por la Organización de Aviación Civil Internacional que se denominan Anexos al Convenio de Aviación

Civil Internacional y en la medida en que esas disposiciones sobre seguridad sean aplicables a las Partes, exigirán que los explotadores de su nacionalidad o los explotadores que tengan la oficina principal o residencia permanente en su territorio y los explotadores de aeropuertos situados en su territorio actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación

4 Cada Parte Contratante conviene en que puede exigirse a dichos explotadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre seguridad de la aviación que se mencionan en el párrafo 3 que precede, exigidas por la otra Parte Contratante para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa otra Parte Contratante. Cada Parte Contratante se asegurará de que en su territorio se aplican efectivamente medidas adecuadas para proteger a la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y los suministros de la aeronave antes y durante el embarque o la estiba. Cada una de las Partes Contratantes estará también favorablemente dispuesta a atender toda solicitud de la otra Parte Contratante de que adopte medidas especiales razonables de seguridad con el fin de afrontar una amenaza determinada.

5 Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos o instalaciones de navegación aérea, las Partes Contratantes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones y otras medidas apropiadas destinadas a poner término, en forma rápida y segura, a dicho incidente o amenaza.

ARTICULO 12
ACTIVIDADES COMERCIALES

1 Las aerolíneas designadas por cada una de las Partes Contratantes podrán, de acuerdo con las leyes y reglamentos de la otra Parte Contratante, relativos a la entrada, residencia y empleo, traer y mantener en el territorio de la otra Parte Contratante al personal ejecutivo, de ventas, técnico, operacional y otros especialistas, exclusivamente de nivel gerencial, que sea necesario para la operación de los servicios acordados

2 En lo particular, cada Parte Contratante concederá a las aerolíneas designadas por la otra Parte Contratante el derecho de comercializar el transporte aéreo en su territorio de manera directa y, a criterio de las aerolíneas, a través de sus agentes. Cada aerolínea tendrá el derecho de comercializar el transporte conforme a lo previsto en el presente Convenio y cualquier persona será libre de adquirirlo en la moneda de dicho país, sujeto a las leyes y reglamentos nacionales en monedas de libre convertibilidad de otros países

ARTICULO 13
CONVERSION Y ENVIO DE INGRESOS

Cada Parte Contratante otorgará a las aerolíneas designadas por la otra Parte Contratante el derecho de remitir el excedente sobre los gastos de los ingresos generados en el territorio de la primera Parte Contratante, de conformidad con las disposiciones reglamentarias nacionales vigentes. Sin embargo, el procedimiento para tales remisiones deberá estar de conformidad con las disposiciones cambiarias de la Parte Contratante en cuyo territorio se generó dicho ingreso

ARTICULO 14
CONSULTAS Y ENMIENDAS

1 Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en cualquier momento solicitar consultas, a través de la vía diplomática, en relación con la puesta en práctica, interpretación, aplicación o enmienda de este Convenio. Tales consultas, que podrán efectuarse entre las Autoridades Aeronáuticas, se realizarán dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha en la que la otra Parte Contratante reciba la solicitud por escrito, a menos de que se convenga de otra manera entre las Partes Contratantes.

2 Si las Partes Contratantes acordaran modificar el presente Convenio, las modificaciones deberán ser formalizadas a través de un canje de Notas diplomáticas y entrarán en vigor mediante un canje de Notas adicional en el que ambas Partes Contratantes se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional.

El Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio podrá ser modificado por mutuo acuerdo entre las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

ARTICULO 15
SOLUCION DE CONTROVERSIAS

1 Excepto en aquellos casos en que este Convenio disponga otra cosa, cualquier discrepancia entre las Partes Contratantes relativa a la interpretación o aplicación de este Convenio que no pueda ser resuelta por medio de consultas, será sometida a un tribunal de arbitraje integrado por tres miembros, dos de los cuales serán nombrados por cada una de las Partes Contratantes y el tercero de común acuerdo por los dos primeros miembros del tribunal bajo la condición de que el tercer miembro no será nacional de ninguna de las Partes Contratantes

2 Cada una de las Partes Contratantes designará un árbitro dentro del término de sesenta (60) días a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes Contratantes haga entrega a la otra Parte Contratante de una Nota diplomática en la que se solicite el arreglo de una controversia mediante arbitraje. El tercer árbitro será nombrado dentro del término de sesenta (60) días, contados a partir del vencimiento del plazo de sesenta (60) días antes aludido

3 Si dentro del plazo señalado no se llega a un acuerdo con respecto al tercer árbitro, éste será designado por el Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional, conforme a los procedimientos de esa Organización, a petición de cualquiera de las Partes Contratantes

4 Las Partes Contratantes se comprometen a cumplir cualquier resolución que sea dictada de conformidad con este Artículo. El tribunal de arbitraje decidirá sobre la distribución de los gastos que resulten de tal procedimiento.

ARTICULO 16

TERMINACION

1 Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en cualquier momento notificar a la otra Parte Contratante y a la Organización de Aviación Civil Internacional, a través de la vía diplomática, su decisión de dar por terminado este Convenio, el cual quedará terminado seis (6) meses después de la fecha de recibida la notificación por la otra Parte Contratante, a menos que la notificación sea retirada por acuerdo mutuo antes de que termine este periodo.

2 En ausencia de acuse de recibo por la otra Parte Contratante, se considerará haber recibido la notificación catorce (14) días después del recibo de notificación por parte de la Organización de Aviación Civil Internacional.

ARTICULO 17

Entrada en Vigor

1 El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes Contratantes, a través de un canje de Notas diplomáticas, se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional.

2. El presente Convenio tendrá una vigencia de tres (3) años prorrogables automáticamente por periodos de igual duración, a menos que una de las Partes Contratantes manifieste su decisión de darlo por terminado, de conformidad con el procedimiento establecido en el Artículo 16.

En fe de lo cual, los infrascritos debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos han firmado el presente Convenio.

Firmado en la Ciudad de México, a los once días del mes de diciembre del año de mil novecientos noventa y cinco, en dos ejemplares originales, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**CARLOS RUIZ SACRISTAN
SECRETARIO DE COMUNICACIONES
Y TRANSPORTES**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DEL ECUADOR**



**NELSON HERRERA NIETO
EMBAJADOR**

CUADRO DE RUTAS

SECCION I

Las aerolíneas designadas por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, tendrán el derecho de operar servicios aéreos regulares en la siguiente ruta

Puntos en territorio de los Estados Unidos Mexicanos-un punto intermedio en Centroamérica-dos puntos en territorio ecuatoriano-un punto más allá

CONDICIONES DE OPERACION

1 Las aerolíneas designadas, podrán omitir el punto intermedio y el punto más allá siempre que un punto de partida en el país de origen de la aerolínea designada sea cubierto en cada vuelo

2 Las aerolíneas designadas no podrán operar en un mismo vuelo dos puntos en territorio ecuatoriano

3 Las aerolíneas mexicanas designadas operarán bajo los derechos de terceras y cuartas libertades

4 El punto intermedio y el punto más allá serán autorizados por sus Autoridades Aeronáuticas respectivas, previa solicitud de las aerolíneas designadas

5 La ruta autorizada se operará con un máximo de 7 frecuencias semanales, distribuidas entre las aerolíneas designadas, utilizando cualquier tipo de aeronave

6 Los itinerarios de vuelos para los servicios convenidos serán presentados para su aprobación ante las Autoridades Aeronáuticas por lo menos con treinta (30) días de anticipación a la fecha prevista para el inicio de las operaciones, salvo cambios menores de carácter temporal que podrán solicitarse con cuarenta y ocho (48) horas de anticipación

CUADRO DE RUTAS

SECCION II

Las aerolíneas designadas por el Gobierno de la República del Ecuador tendrán el derecho de operar servicios aéreos regulares en la siguiente ruta

Puntos en territorio de la República del Ecuador - un punto intermedio en Centroamérica-dos puntos en territorio mexicano-un punto más allá

CONDICIONES DE OPERACION

1 Las aerolíneas designadas, podrán omitir el punto intermedio y el punto más allá siempre que un punto de partida en el país de origen de la aerolínea sea cubierto en cada vuelo

2 Las aerolíneas designadas no podrán operar en un mismo vuelo dos puntos en territorio mexicano

3 Las aerolíneas ecuatorianas designadas operarán bajo los derechos de terceras y cuartas libertades

4. El punto intermedio y el punto más allá serán autorizados por sus Autoridades Aeronáuticas respectivas, previa solicitud de las aerolíneas designadas.

5. La ruta autorizada se operará con un máximo de 7 frecuencias semanales, distribuidas entre las aerolíneas designadas, utilizando cualquier tipo de aeronave.

6. Los itinerarios de vuelos para los servicios convenidos serán presentados para su aprobación ante las Autoridades Aeronáuticas por lo menos con treinta (30) días de anticipación a la fecha prevista para el inicio de las operaciones, salvo cambios menores de carácter temporal que podrán solicitarse con cuarenta y ocho (48) horas de anticipación.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Ecuador,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944,

Desiring to conclude an agreement supplementary to the said Convention for the purpose of establishing air services between their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the interpretation and purposes of this Agreement and its route schedule, the following terms shall have the meaning indicated:

A. The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and any amendment thereto which has been ratified by both Contracting Parties.

B. The term "this Agreement" includes the route schedule annexed hereto and any amendments to this Agreement or to the route schedule.

C. The term "aeronautical authorities" means, in the case of the United Mexican States, the Ministry of Communications and Transport and, in the case of the Republic of Ecuador, the National Civil Aviation Council and the Department of Civil Aviation.

D. The term "international air service" means an air service which passes through the airspace over the territory of more than one State.

E. The term "stop for non-commercial purposes" means a landing for any purpose other than taking on or putting down passengers, cargo or mail.

F. The term "designated airline" means an airline that has been designated and authorized in accordance with article 3 of this Agreement.

G. The term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which these prices apply, including charges and commissions for agency or other additional services but excluding remuneration and other conditions relating to transport of mail.

H. The term "frequency" means the number of round-trip flights operated by an airline on a specific route over a given period.

I. The term "specified routes" means the routes established in the route schedule annexed to this Agreement.

J. The term "territory" in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto, and the airspace under the sovereignty, dominion, protection or mandate of such State.

Article 2. Granting of rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the route schedule attached to this Agreement.

2. In accordance with the provisions of this Agreement, the airlines designated by each Contracting Party shall, while operating the agreed services, enjoy the following rights:

- (a) to fly over the territory of the other Contracting Party without landing;
- (b) to make stops for non-traffic purposes in the territory of the other Contracting Party;
- (c) to take on and put down passengers, cargo and mail in international traffic in the said territory, at the point specified in the annexed route schedule.

3. The right to fifth freedom traffic on all sectors of the route schedule annexed hereto shall be exercised only after consultation between the aeronautical authorities.

4. Nothing included in paragraph 1 of this article shall be considered to grant the designated airlines of either the Contracting Parties the right to bring on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, baggage, cargo and mail, transported for payment or compensation and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article 3. Designation and authorization of airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate, in writing, to the other Contracting Party, through the diplomatic channel, up to two airlines for the operation of the agreed air services on the specified routes and to withdraw or alter such designations.

2. On receiving these designations, the other Contracting Party shall grant the appropriate operating authorization to the designated airline or airlines without delay, subject to the provisions of paragraph 3 of this article.

3. The aeronautical authorities of either Contracting Party may require the designated airlines of the other Contracting Party to prove that they are qualified to fulfil the conditions set forth in the laws and regulations normally and reasonably applied by the authorities to the operation of international air services in accordance with the provisions of the Convention.

Article 4. Revocation or suspension of operating authorizations

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in article 2 of this Agreement by the designated airlines of the other Contracting Party or to impose such conditions as

it may deem necessary if these airlines fail to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or if the airlines fail to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Such a right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party, unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions provided for in paragraph 1 of this article is essential to prevent further infringements of laws and regulations.

Article 5. Applicability of laws and regulations

The laws and regulations of each Contracting Party relating to the entry into, presence in and departure from its territory of aircraft operated on international air services and of their passengers, crew, baggage, cargo and mail, as well as formalities concerning migration, customs and health measures, shall also apply in that territory to the operations of the designated airlines of the other Contracting Party.

Article 6. Recognition of certificates of airworthiness and licenses

1. Certificates of airworthiness, credentials or certificates of competency and licenses issued or validated by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating on the routes specified in the route schedule.

2. Nevertheless, each Contracting Party reserves the right to refuse to recognize, for the purpose of flights over its own territory, the validity of credentials or certificates of competency and licenses issued to its own nationals by the other Contracting Party.

Article 7. Charges for the use of airports

Each of the Contracting Parties may impose or permit to be imposed on the aircraft of the other Party, just and reasonable charges for the use of airports and other facilities. Each of the Contracting Parties agrees, however, that these charges shall not be higher than those paid by aircraft operated by its nationals engaged in similar international air services for the use of such airports and facilities.

Article 8. Customs duties

1. Aircraft used for international air services by the airlines designated by either Contracting Party and the equipment used for the operations of the aircraft, fuel, lubricants, technical supplies for consumption, spare parts and stores (including food, tobacco and beverages), onboard such aircraft, shall be exempt from all customs duties, national taxes, inspection fees and other duties and from federal, state or municipal taxes or charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, providing that such equipment and supplies remain onboard the aircraft up to such time as they are re-exported, even if such items are used or consumed by such aircraft on flights within that territory.

2. The following items shall also be exempt, on the basis of reciprocity, from such duties, taxes and charges, with the exception of charges for services provided: lubricating oils, technical materials for consumption, spare parts, tools and special maintenance equipment, stores (including food, tobacco and beverages), airline documentation such as tickets, pamphlets, timetables and other printed material required by the airline for its operations and advertising material which is deemed necessary and which is exclusively for use in the airline's activities, when sent by or for the airline of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party as well as materials taken on board aircraft of the airlines of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party for use on international air services.

3. Standard equipment taken on board and other materials and supplies retained on-board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the authorization of the customs authorities of that territory. In such cases, they may be stored under the supervision of the said authorities up to such time as they are exported or otherwise disposed of in accordance with the relevant legal provisions.

4. Passengers in transit through the territory of either Contracting Party shall be subject only to simple control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar duties.

Article 9. Principles governing the operation of the agreed services

1. The designated airlines of both Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on the routes specified between their respective territories.

2. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall be closely related to the demand for transport of passengers and cargo, including mail, from or to the territory of the Contracting Party that designated the airlines.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs applied by the designated airlines of one Contracting Party for transport to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, especially the cost of operation, reasonable profit and the tariffs charged by other air transport companies.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this article shall, if possible, be agreed on by the designated airlines of both Parties and shall be submitted to the aeronautical authorities of both Parties for approval, at least 30 days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time may be reduced, subject to the agreement of the said authorities. No tariff shall come into force unless it has been approved in advance by the aeronautical authorities of both Parties.

3. If the tariff cannot be established in accordance with paragraph 2 of this article, the aeronautical authorities of both Contracting Parties shall seek to settle the issue by mutual agreement and if no agreement is reached on the tariffs submitted to them, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of article 15 of this Agreement.

4. Any tariff established in accordance with the provisions of this article shall remain in force until a new tariff has been established.

5. The airlines designated by the Contracting Parties may not in any way modify the price or the rules of application of the tariffs in force.

Article 11. Aviation security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the general validity of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall, in particular, act in conformity with the provisions of the Convention on Offenses and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, or any other multilateral convention or modification to the actual conventions, when accepted by both Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall provide, upon request, necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Parties shall in their mutual relations act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation and, to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties, they shall require that operators of their nationality or operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such aircraft operators may be required to observe the aviation security provisions referred to in the preceding paragraph (3) required by the other Contracting Party for entry into, departure from or stays on the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. In the event of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crews, airports or navigation facilities or other threat thereof, the Contracting Parties shall assist one another by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 12. Commercial activities

1. The designated airlines of one of the Contracting Parties may, pursuant to the laws and regulations of the other Contracting Party regarding entry into, residence and employment in its territory, bring into and maintain in the territory of the other Contracting Party, executive, sales, technical, operational and other expert personnel, exclusively at managerial level, where necessary for the operation of the services agreed upon.

2. Individually, each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right to directly sell air transportation in its territory and, as the airlines may decide, through their agents. Each airline shall have the right to sell transportation pursuant to this Agreement and all individuals shall be free to acquire it in the legal currency of that country, or, subject to domestic laws and regulations, in freely usable currency from other countries.

Article 13. Conversion and transfer of earnings

Each Contracting Party shall grant to the airlines designated by the other Contracting Party the right to transfer the excess of receipts over expenditure earned in the territory of the first Contracting Party, subject to prevailing national regulatory provisions. However, the procedure for such transfers shall comply with the exchange provisions of the Contracting Party in whose territory the proceeds were generated.

Article 14. Consultations and amendments

1. Either Contracting Party may at any time request, via the diplomatic channel, consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations – which may be between aeronautical authorities – shall take place within a period of 60 days from the date on which the other Contracting Party receives a written request unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

2. If the Contracting Parties agree to amend this Agreement, the amendment shall be spelled out in an exchange of diplomatic notes and shall enter into force through a further exchange of diplomatic notes whereby the two Contracting Parties inform one another that they have completed the formalities required by their respective national legislation.

The route schedule annexed to this Agreement may be amended by mutual agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 15. Settlement of disputes

1. Except as otherwise provided in this Agreement, any dispute arising between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement that cannot be settled through consultation, shall be submitted to an arbitration panel consisting of three members. Each Contracting Party shall designate one member of the panel; the third, who may not be a national of either Contracting Party, shall be designated by Agreement between the two other members of the panel.

2. Each Contracting Party shall designate an arbitrator within 60 days from the date on which either Contracting Party delivers to the other Contracting Party a diplomatic note requesting the settlement of the dispute by arbitration. The third arbitrator shall be appointed within 60 days from the end of the aforesaid period of 60 days.

3. If no agreement is reached concerning the third arbitrator within the time limits specified, the arbitrator shall, at the request of either Contracting Party, be designated by the President of the Council of the International Civil Aviation Organization in accordance with the procedures of that organization.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision handed down in accordance with this article. The arbitration panel shall decide on the division of any costs incurred as a result of the procedure described herein.

Article 16. Termination

1. Either Contracting Party may at any time notify the other Contracting Party and the International Civil Aviation Organization, in writing, through the diplomatic channel, of its decision to terminate this Agreement. The Agreement shall cease to have effect six months after the date on which the other Contracting Party receives the notice, unless the latter is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period.

2. In the absence of an acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received 14 days after the date on which it is received by the International Civil Aviation Organization.

Article 17. Entry into force

1. This Agreement shall enter into force as of the date on which both Contracting Parties notify one another, by an exchange of diplomatic notes, that they have completed the formalities required by their national legislation.

2. This Agreement shall remain in effect for three years and may be extended automatically for further periods of equal duration, unless either Contracting Party gives notice of its decision to terminate the Agreement, in accordance with the procedure established in article 16.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City, on 11 December 1995, in duplicate, both copies being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

CARLOS RUIZ SACRISTÁN
Secretary of Communications and Transport

For the Government of the Republic of Ecuador:

NELSON HERRERA NIETO
Ambassador

ROUTE SCHEDULE

SECTION I

The airlines designated by the Government of the United Mexican States shall be entitled to operate regular air services on the following route:

Points in the territory of the United Mexican States – an intermediate point in Central America – two points in Ecuadorian territory – one point beyond.

OPERATING CONDITIONS

1. The designated airlines may omit the intermediate point and the point beyond, provided that the point of departure in the country of origin of the designated airline is covered in each flight.

2. The designated airlines may not serve two points in Ecuadorian territory on the same flight.

3. The designated Mexican airline shall operate under third and fourth freedom rights.

4. The intermediate point and the point beyond shall be authorized by their respective aeronautical authorities, at the request of the designated airlines.

5. There shall be a maximum of seven frequencies a week on the authorized route, divided among the designated airlines, using any type of aircraft.

6. Flight itineraries for the agreed services shall be submitted to the aeronautical authorities for approval at least 30 days in advance of the date scheduled for the start of operations; minor changes of a temporary nature may however be requested 48 hours in advance.

ROUTE SCHEDULE

SECTION II

The airlines designated by the Government of the Republic of Ecuador shall be entitled to operate regular air services on the following route:

Points in the territory of the Republic of Ecuador – an intermediate point in Central America – two points in Mexican territory – one point beyond.

OPERATING CONDITIONS

1. The designated airlines may omit the intermediate point and the point beyond, provided that the point of departure in the country of origin of the designated airline is covered in each flight.

2. The designated airlines may not serve two points in Mexican territory on the same flight.

3. The designated Ecuadorian airline shall operate under third and fourth freedom rights.

4. The intermediate point and the point beyond shall be authorized by their respective aeronautical authorities, at the request of the designated airlines.

5. There shall be a maximum of seven frequencies a week on the authorized route, divided among the designated airlines, using any type of aircraft.

6. Flight itineraries for the agreed services shall be submitted to the aeronautical authorities for approval at least 30 days in advance of the date scheduled for the start of operations; minor changes of a temporary nature may however be requested 48 hours in advance.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Équateur,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago,

Désireux de conclure un accord complétant ladite Convention dans le but d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Les définitions suivantes s'appliquent aux fins de l'interprétation et de l'application du présent Accord et de son tableau des routes :

A. Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago, et toute modification de ladite Convention ratifiée par les deux Parties contractantes.

B. L'expression « présent Accord » englobe le tableau des routes annexé au présent Accord et toutes les modifications ultérieurement apportées audit Accord ou au tableau des routes.

C. L'expression « autorités aéronautiques » désigne le Secrétariat aux communications et aux transports dans le cas des États-Unis du Mexique, le Conseil national de l'aviation civile et la Direction générale de l'aviation civile dans le cas de la République de l'Équateur.

D. L'expression « service aérien international » désigne toute liaison aérienne empruntant un espace aérien qui couvre plus d'un territoire national.

E. L'expression « escale non commerciale » désigne un atterrissage effectué à des fins autres que l'embarquement ou le débarquement de passagers, de fret ou de courrier.

F. L'expression « compagnie désignée » désigne toute entreprise de transport aérien désignée et agréée conformément à l'article 3 du présent Accord.

G. Le terme « tarif » désigne le prix acquitté pour le transport de passagers, de bagages ou de marchandises, ainsi que les conditions de son application, y compris les sommes et les commissions versées au titre de services d'agence ou d'autres services complémentaires, à l'exception de la rémunération et autres conditions afférentes au transport du courrier.

H. Le terme « fréquence » désigne le nombre de vols aller-retour qu'une compagnie aérienne effectue sur l'une des routes stipulées pendant une période donnée.

I. L'expression « routes stipulées » désigne les routes énumérées dans le tableau des routes annexé au présent Accord.

J. S'agissant d'un État, le terme « territoire » désigne la surface terrestre, les eaux territoriales adjacentes et l'espace aérien placés sous la souveraineté, la dépendance, la tutelle ou le mandat dudit État.

Article 2. Droits octroyés

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord, aux fins d'établir des liaisons aériennes internationales régulières sur les routes stipulées dans le tableau des routes annexé au présent Accord.

2. Conformément aux dispositions du présent Accord, les compagnies désignées par chaque Partie contractante jouissent des droits suivants pendant l'exploitation des services aériens convenus :

a) Droit de survoler sans y atterrir le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Droit de faire des escales non commerciales sur le territoire de l'autre Partie contractante;

c) Droit d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret et du courrier sur ledit territoire, aux points spécifiés dans le tableau des routes en annexe, à des fins de transport international.

3. Le droit de trafic de cinquième liberté pour tous les secteurs du tableau des routes en annexe, s'exercera seulement après que les autorités aéronautiques se seront consultées.

4. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux compagnies désignées par une des Parties contractantes le droit d'embarquer, dans le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers et du fret, y compris du courrier, contre paiement ou rémunération, à destination d'un autre point situé dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Désignation et agrément des compagnies aériennes

1. Chaque Partie contractante jouit du droit de désigner, par notification écrite transmise par les voies diplomatiques à l'autre Partie contractante, deux compagnies aériennes au plus qu'elle charge d'assurer les services convenus sur les routes stipulées, ainsi que du droit de retirer ou de modifier ces désignations.

2. Dès que l'autre Partie contractante reçoit la notification de ces désignations, elle accorde sans délai aux compagnies désignées l'autorisation d'exploitation, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent demander aux compagnies désignées par l'autre Partie contractante de leur démontrer qu'elles sont en mesure de satisfaire aux dispositions légales et réglementaires normalement et raisonnablement appliquées par lesdites autorités en matière d'exploitation des services aériens internationaux, conformément aux termes de la Convention.

Article 4. Révocation ou suspension des autorisations d'exploitation

1. Chacune des Parties contractantes jouit du droit de révoquer une autorisation d'exploitation, de suspendre les droits énoncés à l'article 2 du présent Accord dont jouissent les compagnies désignées par l'autre Partie contractante, ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle juge nécessaires lorsque lesdites compagnies omettent de respecter les lois et les règlements de la Partie contractante qui octroie ces droits ou lorsque lesdites compagnies omettent de toute autre manière d'agir conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. Sauf s'il s'avère indispensable, pour éviter des infractions plus graves aux lois et aux règlements, de révoquer immédiatement l'autorisation, de la suspendre ou d'imposer les conditions visées au paragraphe 1 du présent article, ce droit n'est exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 5. Champ d'application des lois et règlements

Les lois et règlements de chaque Partie contractante qui régissent sur son territoire l'entrée, le séjour et la sortie des aéronefs affectés à la navigation internationale des passagers, des équipages, des bagages, du fret et du courrier, ainsi que les formalités de migration, de douane et de santé s'appliqueront aussi à l'intérieur dudit territoire aux opérations des compagnies aériennes désignées par l'autre Partie contractante.

Article 6. Reconnaissance des certificats de navigabilité aérienne et des licences

1. Les certificats de navigabilité aérienne, brevets ou titres de capacité ainsi que les licences, délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et en cours de validité, seront reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins d'exploitation sur les routes définies dans le tableau des routes.

2. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître la validité, pour la circulation au-dessus de son propre territoire, des brevets ou titres de capacité délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

Article 7. Taxes d'aéroport

Chaque Partie contractante peut imposer des taxes équitables et raisonnables ou en autoriser l'imposition aux aéronefs de l'autre Partie contractante au titre de l'utilisation des aéroports et d'autres services. Chaque Partie contractante consent toutefois à ce que ces taxes ne soient pas supérieures à celles qui frappent les aéronefs nationaux assurant des liaisons internationales du même type au titre de l'utilisation des aéroports et d'autres services.

Article 8. Droits de douane

1. Les aéronefs utilisés par les compagnies aériennes désignées par une Partie contractante pour ses services aériens internationaux, ainsi que l'équipement nécessaire à

leur fonctionnement, le carburant, les lubrifiants, les provisions techniques fongibles, les réserves et provisions (y compris les provisions de bouche, le tabac et les boissons) embarqués sur ces aéronefs seront exonérés, à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, de tous droits de douane, impôts nationaux, droits d'inspection et autres droits, taxes ou prélèvements fédéraux, territoriaux ou locaux, sous réserve qu'ils demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à leur réexportation, même s'ils sont destinés à être utilisés ou consommés à bord de l'aéronef au cours de vols effectués à l'intérieur dudit territoire.

2. Seront également exonérés sous réserve de réciprocité des mêmes droits, taxes et prélèvements, mais non des redevances pour services rendus, les lubrifiants, les matériaux techniques de consommation, les pièces de rechange, les outils et le matériel spécial d'entretien, ainsi que les provisions de bord (y compris les provisions de bouche, les boissons et le tabac), la documentation des compagnies aériennes tels que billets, prospectus, itinéraires et autres imprimés dont la compagnie a besoin dans le cadre de son exploitation, ainsi que le matériel publicitaire jugé nécessaire et destiné exclusivement à la promotion de ses activités, envoyés par ou pour les compagnies aériennes de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie, et celui placé à bord des aéronefs des compagnies aériennes d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie et utilisé sur des liaisons internationales.

3. Le matériel habituellement transporté, ainsi que les autres fournitures et provisions qui se trouvent à bord des aéronefs d'une Partie contractante ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation préalable des autorités douanières dudit territoire. Ils pourront être entreposés sous la supervision de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou que soient prises d'autres mesures conformes à la législation en vigueur en la matière.

4. Les passagers en transit par le territoire d'une Partie contractante ne sont soumis qu'à un simple contrôle. Les bagages et le fret en transit direct sont exemptés de droits de douane et autres droits similaires.

Article 9. Principes régissant la prestation des services convenus

1. Les compagnies aériennes désignées par les deux Parties contractantes seront placées dans des conditions d'équité et d'égalité pour assurer les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

2. Les services convenus qu'assurent les compagnies aériennes désignées par les Parties contractantes devront répondre aux besoins du transport de passagers et de fret, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui aura désigné lesdites compagnies aériennes.

Article 10. Tarifs

1. Les compagnies aériennes désignées par chacune des Parties contractantes établiront des tarifs raisonnables pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante en tenant dûment compte de tous les éléments à prendre en considération, notamment les coûts d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs appliqués par d'autres compagnies de transport aérien.

2. Dans la mesure du possible, les compagnies aériennes concernées des deux Parties fixeront d'un commun accord les tarifs visés au paragraphe 1 ci-dessus et les soumettront à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties trente (30) jours au moins avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Dans certains cas particuliers, ce délai pourra être écourté avec l'accord desdites autorités. L'entrée en vigueur d'un tarif sera subordonnée à l'approbation préalable des autorités aéronautiques des deux Parties.

3. S'il n'a pas été possible de convenir d'un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, les autorités aéronautiques des deux Parties s'efforcent de régler la question d'un commun accord et, faute de pouvoir parvenir à un accord sur le tarif qui leur est soumis, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord.

4. Tout tarif établi conformément aux dispositions du présent Accord demeure en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif le remplaçant ou, s'il y a lieu, jusqu'à la date fixée par l'entreprise désignée.

5. Les compagnies aériennes désignées par les Parties contractantes ne pourront en aucune manière modifier le montant ni les règles d'application des tarifs en vigueur.

Article 11. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et aux devoirs qui découlent du droit international, les Parties contractantes confirment que l'obligation qu'elles ont mutuellement contractée de défendre la sécurité de l'aviation civile contre tout acte d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Les Parties contractantes agissent notamment sur la base de la Convention relative aux infractions et autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, ou de toute autre convention multilatérale ou modification des conventions actuelles ultérieurement adoptée par les deux Parties contractantes, sans que l'énumération qui précède limite la portée générale des droits et obligations acquis en vertu du droit international.

2. Chacune des Parties contractantes prête à l'autre toute l'assistance que celle-ci lui demande pour tenir en échec toute tentative de capture illicite d'un aéronef civil ou d'attentat à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, des aéroports et des installations de navigation aérienne, et parer tout autre risque menaçant la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans leurs rapports réciproques, les Parties agissent conformément aux dispositions de l'Organisation de l'aviation civile internationale en matière de sécurité de l'aviation, intitulées Annexes à la Convention sur l'aviation civile internationale, et, dans la mesure où lesdites dispositions en matière de sécurité sont applicables aux Parties, exigent que les exploitants de leur nationalité ou les exploitants qui possèdent leur siège principal ou leur résidence permanente sur leur territoire se conforment aux dispositions en matière de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante consent à ce que les exploitants d'aéronefs puissent être tenus d'observer les dispositions en matière de sécurité de l'aviation civile que vise le

paragraphe 3 qui précède et dont l'autre Partie contractante exige l'application aux fins des entrées et des séjours sur son territoire et des sorties de celui-ci. Chaque Partie contractante veille à ce que soient effectivement appliquées sur son territoire les mesures appropriées pour assurer la sécurité de l'aéronef et contrôler les passagers, leur équipage, les bagages à main, les bagages enregistrés, le fret et les provisions de bord de l'aéronef avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante est également disposée à répondre favorablement à toute demande de l'autre Partie contractante l'enjoignant de prendre des mesures spécifiques de sécurité d'un caractère raisonnable afin de réagir à une menace précise.

5. Lorsque la capture illicite d'un aéronef civil ou un attentat à la sécurité d'un tel aéronef, de ses passagers et de leur équipage, d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne se produit ou menace de se produire, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications ou en prenant d'autres mesures propres à mettre rapidement et sûrement fin à un tel incident ou à une telle menace.

Article 12. Activités commerciales

1. Les compagnies aériennes désignées par chacune des Parties contractantes peuvent, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante, relatifs à l'entrée, au séjour et à l'emploi, emmener et entretenir sur le territoire de l'autre Partie contractante, le personnel exécutif, commercial, technique, exploitant et autres spécialistes, exclusivement au niveau de la gérance, qui s'avèreraient nécessaires pour l'exploitation des services convenus.

2. En particulier, chacune des Parties contractantes accorde aux compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante, le droit de commercialiser dans son territoire des services de transports aériens directement ou, au gré desdites compagnies, par l'intermédiaire d'agents. Chaque entreprise désignée a le droit de commercialiser des services de transport conformément aux dispositions du présent Accord, à n'importe quel client, dans la monnaie dudit pays et, sous réserve des lois et règlements nationaux, dans les devises librement convertibles d'autres pays.

Article 13. Conversion et envoi de recettes

Chacune de Parties contractantes accordera aux compagnies aériennes désignées par l'autre Partie contractante, le droit de remettre le surplus par rapport aux frais des revenus générés dans le territoire de la première Partie contractante, conformément aux dispositions réglementaires nationales en vigueur. Toutefois, la procédure concernant lesdits envois devra être conforme aux dispositions en matière de change de la Partie contractante sur le territoire de laquelle lesdits revenus ont été générés.

Article 14. Consultations et modifications

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment demander par les voies diplomatiques à ce que soient organisées des consultations concernant la mise en pratique, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord. De telles consultations,

auxquelles les autorités aéronautiques peuvent procéder elles-mêmes, ont lieu dans les soixante (60) jours faisant suite à la date à laquelle la demande formulée par écrit par l'une des Parties contractantes parvient à l'autre Partie contractante, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement.

2. Les modifications du présent Accord dont pourraient convenir les Parties contractantes s'effectueront par un échange de notes diplomatiques et entreront en vigueur par un échange de notes supplémentaire dans lesquelles les Parties contractantes se notifieront mutuellement l'accomplissement des formalités requises par leur droit interne.

Le tableau des routes en annexe peut être modifié par accord mutuel entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 15. Règlement des différends

1. Sauf lorsque le présent Accord en dispose autrement, tout désaccord entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application de cet Accord qui ne pourra être réglé par voie de consultations sera soumis à un tribunal d'arbitrage de trois membres nommés pour deux d'entre eux par les Parties contractantes, le troisième étant désigné à l'amiable par les deux premiers à la condition expresse de n'être ressortissant d'aucune des Parties contractantes.

2. Chacune des Parties contractantes nommera son arbitre dans les soixante (60) jours suivant la date de réception par l'une d'elles de la note diplomatique par laquelle l'autre Partie demandera que le différend soit soumis à l'arbitrage, le tiers arbitre devant être nommé dans les soixante (60) jours suivants.

3. Si le tiers arbitre ne peut être désigné à l'amiable dans le délai imparti, il sera nommé à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante par le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale conformément aux procédures de cet organisme.

4. Les Parties contractantes s'engagent à respecter toute décision prise conformément aux dispositions du présent article. Le tribunal d'arbitrage décidera de la répartition des frais de la procédure d'arbitrage.

Article 16. Dénonciation de l'Accord

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante et à l'Organisation de l'aviation civile internationale, par la voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord. L'Accord est réputé éteint six (6) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée de commun accord entre les Parties avant l'expiration de ce délai.

2. Si la Partie contractante qui reçoit la notification n'en accuse pas réception, celle-ci est réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date à laquelle l'Organisation de l'aviation civile internationale l'a reçue.

Article 17. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se communiquent, par la voie d'un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des formalités exigées à cet effet par leur droit interne.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de trois (3) ans renouvelables automatiquement pour des périodes de même durée, à moins que l'une des Parties contractantes ne fasse connaître sa décision de le dénoncer conformément à la procédure posée dans l'article 16.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment mandatés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 11 décembre 1995, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :
Le Secrétaire aux communications et aux transports,
CARLOS RUIZ SACRISTÁN

Pour le Gouvernement de la République de l'Équateur :
L'Ambassadeur,
NELSON HERRERA NIETO

TABLEAU DES ROUTES

SECTION I

Les compagnies aériennes désignées par le Gouvernement des États-Unis du Mexique pourront exploiter des services aériens réguliers sur la route suivante :

Points sur le territoire des États-Unis du Mexique – un point intermédiaire en Amérique centrale – deux points en République de l'Équateur – un point au-delà.

CONDITIONS D'EXPLOITATION

1. Les compagnies aériennes désignées pourront omettre le point intermédiaire et le point au-delà pour autant qu'un point de départ dans le pays d'origine de la compagnie aérienne désignée soit couvert à chaque vol.

2. Les compagnies aériennes désignées ne pourront pas exploiter au cours d'un même vol deux points situés sur le territoire équatorien.

3. Les compagnies aériennes mexicaines désignées fonctionneront sous le régime des troisième et quatrième libertés.

4. Le point intermédiaire et le point au-delà seront autorisés par leurs autorités aéronautiques respectives, sur demande préalable des compagnies aériennes désignées.

5. La route autorisée pourra être exploitée par sept (7) fréquences hebdomadaires au maximum à répartir entre les compagnies aériennes désignées avec les appareils de leur choix.

6. Les itinéraires de vol sur lesquels seront assurés les services convenus devront être soumis à l'approbation des autorités aéronautiques trente (30) jours au moins avant la date prévue pour le commencement des opérations, sauf changements mineurs temporaires pour lesquels l'approbation pourra être sollicitée quarante-huit (48) heures à l'avance.

TABLEAU DES ROUTES

SECTION II

Les compagnies aériennes désignées par le Gouvernement de la République de l'Équateur pourront exploiter des services aériens réguliers sur la route suivante :

Points sur le territoire de la République de l'Équateur – un point intermédiaire en Amérique centrale – deux points sur le territoire mexicain – un point au-delà.

CONDITIONS D'EXPLOITATION

1. Les compagnies aériennes désignées pourront omettre le point intermédiaire et le point au-delà pour autant qu'un point de départ dans le pays d'origine de la compagnie aérienne désignée soit couvert lors de chaque vol.

2. Les compagnies aériennes désignées ne pourront pas exploiter au cours d'un même vol deux points situés sur le territoire mexicain.

3. Les compagnies aériennes équatoriennes désignées fonctionneront sous le régime des troisième et quatrième libertés.

4. Le point intermédiaire et le point au-delà seront autorisés par leurs autorités aéronautiques respectives, sur demande préalable des compagnies aériennes désignées.

5. La route autorisée pourra être exploitée par sept (7) fréquences hebdomadaires au maximum à répartir entre les compagnies aériennes désignées, avec les appareils de leur choix.

6. Les itinéraires de vol sur lesquels seront assurés les services convenus devront être soumis à l'approbation des autorités aéronautiques trente (30) jours au moins avant la date prévue pour le commencement des opérations, sauf changements mineurs temporaires pour lesquels l'approbation pourra être sollicitée quarante-huit (48) heures à l'avance.

No. 45931

—
**Mexico
and
Guatemala**

Treaty concerning cooperation on mutual legal assistance between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Guatemala. Mexico City, 26 February 1996

Entry into force: *13 February 1998 by notification, in accordance with article XIX*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

—
**Mexique
et
Guatemala**

Traité de coopération en matière d'entraide judiciaire entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Guatemala. Mexico, 26 février 1996

Entrée en vigueur : *13 février 1998 par notification, conformément à l'article XIX*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE COOPERACION ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE GUATEMALA SOBRE ASISTENCIA JURIDICA MUTUA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Guatemala, en adelante denominados “las Partes”,

ANIMADOS por el deseo de fortalecer, aún más, las cordiales relaciones de amistad que existen entre ambos países,

CONSCIENTES de la importancia de establecer una cooperación más eficaz en materia de asistencia judicial, que coadyuve a proveer una mejor administración de la justicia en materia penal,

Han convenido lo siguiente

ARTICULO I
ALCANCE DEL TRATADO

1 Las Partes cooperarán entre sí tomando todas las medidas apropiadas de que puedan legalmente disponer, a fin de prestarse asistencia mutua en materia penal, de conformidad con los términos de este Tratado y dentro de los límites de las disposiciones de sus respectivos ordenamientos legales internos

Dicha asistencia tendrá por objeto la prevención, investigación y persecución de delitos o cualquier otro procedimiento penal, que deriven de hechos que estén dentro de la competencia o jurisdicción de la Parte Requerente al momento en que la asistencia sea solicitada, y en relación con procedimientos conexos de cualquier otra índole, relativos a las conductas criminales mencionadas

2 Este Tratado no faculta a las autoridades de una de las Partes a emprender, en la jurisdicción territorial de la Otra, el ejercicio y el desempeño de las funciones cuya jurisdicción o competencia esten exclusivamente reservadas a las autoridades de esa otra Parte por sus leyes o reglamentos nacionales

3 Para los propositos del párrafo 1, "materia penal", significa, para las Partes, cualquier investigación y procedimiento relativo a delitos tipificados bajo leyes estatales o nacionales

4 El concepto "materia penal" también incluire a las investigaciones o procedimientos relativos a la omisión en el pago de impuestos, derechos de aduana y transferencia de capital o pagos internacionales, siempre que dichos actos estén tipificados como delitos, en sus respectivas legislaciones

5 La asistencia aquí convenida comprenderá

- a) reunir evidencias y obtener la declaración de personas,
- b) proveer información, documentos y otros archivos, incluyendo resúmenes de archivos penales,
- c) localización de personas y objetos, incluyendo su identificación;
- d) allanamiento en dependencia cerrada, registro domiciliario o cateo y decomiso,
- e) entrega de bienes,
- f) poner a disposición a personas detenidas y otras, para que rindan testimonio o auxilien en investigaciones,
- g) notificación de documentos en los que se solicite la presencia de personas, y
- h) cualquier otra asistencia congruente con los objetivos de este Tratado, que no sean incompatibles con la legislación de la Parte Requerida

6 Para poder prestar la asistencia a que se refiere este numeral 5, deberá mediar autorización judicial previa, cuando así lo requiera la legislación de la Parte Requerida

ARTICULO II

DENEGACION O DIFERIMIENTO DE ASISTENCIA

1 La asistencia será denegada si, en la opinion de la Parte Requerida

- a) la ejecucion de la solicitud afecta su soberania, seguridad, orden público o interés público esencial, perjudique la seguridad de cualquier persona o no sea razonable sobre otras bases,
- b) la ejecución de la solicitud implique que la Parte Requerida exceda su autoridad legal o de otra manera fuera prohibida por las disposiciones legales en vigor en la Parte Requerida, en cuyo caso las Autoridades Coordinadoras a que se refiere el Artículo XII de este Tratado se consultarán entre ellas para identificar medios legales para garantizar la asistencia, o
- c) hubiere posibilidad de que la pena de muerte sea impuesta o ejecutada durante los procedimientos en virtud de los cuales se solicita la asistencia

2 La asistencia podrá ser diferida por la Parte Requerida sobre la base de que concederla en forma inmediata puede interferir con una investigación o procedimiento que se esté llevando a cabo

3 Antes de rehusar conceder la asistencia solicitada o antes de diferir dicha asistencia, la Parte Requerida considerará si la asistencia podra ser otorgada, sujeta a aquellas condiciones que juzgue necesario Si la Parte Requirente acepta la asistencia sujeta a estas condiciones, deberá cumplir con las mismas

4 La Parte Requerida informara rapidamente a la Parte Requirente sobre la decisión de no otorgar en su totalidad o en parte una solicitud de asistencia, o si su ejecución se difiere, y expondra las razones para dicha decision

ARTICULO III
DOBLE INCRIMINACION

Las solicitudes de asistencia que requieran el uso de medidas de apremio podrán ser rehusadas si los hechos u omisiones alegados que dieron lugar a la solicitud, no constituyen un delito tipificado por el derecho de la Parte Requerida.

ARTICULO IV
ENTREGA DE BIENES PARA USO
EN INVESTIGACIONES O PROCEDIMIENTOS

1. Al atender una solicitud de asistencia, los bienes que sean usados en investigaciones o sirvan como pruebas en procedimientos en la Parte Requirente, serán entregados a dicha Parte en los términos y condiciones que la Parte Requerida estime convenientes.

2. La entrega de bienes de conformidad con el párrafo 1 no afectará los derechos de terceras partes de buena fé.

ARTICULO V
DEVOLUCION DE BIENES

Cualquier bien mueble, documentos, fichas de archivos, ya sean originales o fotocopias auténticas, entregados en la ejecución de una solicitud, serán devueltos tan pronto como sea posible, a menos que la Parte Requerida renuncie al derecho de recibir en devolución dichos bienes o documentos.

ARTICULO VI
PRODUCTOS DEL DELITO

1 La Parte Requerida deberá, a petición de la Parte Requirente, esforzarse por definir si cualquier producto de un delito esta localizado dentro de su jurisdicción y deberá notificar a la Parte Requirente de los resultados de su averiguación. Al hacer la solicitud la Parte Requirente informará a la Parte Requerida sobre el fundamento de su petición en relación a que dichos productos están localizados en su jurisdicción.

2 Cuando de conformidad con el parrafo 1 sean encontrados productos de delito que se creían existían, la Parte Requirente podrá pedir a la Parte Requerida que tome las medidas que sean permitidas por su legislación para el aseguramiento, embargo y decomiso de dichos productos.

3 En la aplicación de este Artículo, los derechos de terceras partes de buena fé serán respetados.

ARTICULO VII
COMPARECENCIA DE TESTIGOS Y EXPERTOS
EN LA PARTE REQUIRENTE

1 Podrán formularse solicitudes de asistencia para lograr que una persona declare o auxilie en investigaciones en la Parte Requirente, preste declaración o realice algún expertaje sobre objetos o elementos del delito.

2 La Parte Requerida enviará a la Parte Requirente pruebas o constancias de la practica de las diligencias requeridas en la solicitud de asistencia.

ARTICULO VIII
DECLARACION EN LA PARTE REQUERIDA

1 Una persona localizada en la Parte Requerida cuya declaracion sea solicitada sera citada, si es necesario, por una autoridad competente de la Parte Requerida, para presentarse y declarar o entregar documentos, archivos y objetos, relacionados con los hechos que se investigan

2 La Parte Requerida debera, a peticion de la Parte Requirente, informar sobre la fecha y lugar de ejecucion de la solicitud de asistencia

3 La Parte Requerida debera autorizar la presencia, al momento de tomar la declaracion, de las personas especificadas en la solicitud de la Parte Requirente

4 Cualquier peticion de inmunidad incapacidad o privilegio bajo el derecho de la Parte Requirente sera decidida por las autoridades competentes de la propia Parte Requirente

ARTICULO IX
**DISPONIBILIDAD DE PERSONAS DETENIDAS PARA DAR
DECLARACION O AUXILIAR EN INVESTIGACIONES EN LA
PARTE REQUERIDA**

1 Una persona bajo custodia en la Parte Requerida podra, a solicitud de la Parte Requirente, ser transferida temporalmente al territorio de la Parte Requirente, para auxiliar en investigaciones o procedimientos, siempre que la persona consienta en dicho traslado y no haya bases excepcionales para rehusar la solicitud Los gastos que se ocasionen por el traslado seran a cargo de la Parte Requirente

2 Cuando de conformidad con el derecho de la Parte Requerida se solicite que la persona transferida sea mantenida bajo custodia, la Parte Requirente debera mantener a dicha persona bajo custodia y debera devolverla al terminar las diligencias para las cuales fue solicitada o en cualquier momento en que la Parte Requerida lo solicite

3 Cuando la sentencia impuesta expire o cuando la Parte Requerida informe a la Parte Requirente que ya no se requiere mantener bajo custodia a la persona transferida, esa persona será puesta en libertad y tratada como tal en la Parte Requirente, como si se tratara de una solicitud de asistencia formulada de conformidad con el Artículo VII de este Tratado

La Parte Requirente facilitara la documentación migratoria respectiva

ARTICULO X SALVOCONDUCTO

1 Cuando un testigo o experto se presente en la Parte Requirente, en respuesta a una solicitud que busque la comparecencia de esa persona, no será procesado, detenido o sujeto a cualquier otra restricción de libertad personal en esa Parte por cualquier acto u omisión previo a la partida de esa persona de la Parte Requerida, ni tampoco estará obligada esa persona a dar declaración en cualquier otro procedimiento diferente al que se refiere la solicitud Sin embargo, serán responsables por el contenido de la declaración testimonial o del expertaje que rindan, así como de la conducta en general dentro del país Requirente

2 El párrafo 1 dejara de aplicarse si una persona, estando en libertad para abandonar la Parte Requirente, no la ha dejado en un periodo de 15 (quince) días después de que oficialmente se le haya notificado que ya no se requiere la presencia de esa persona o habiendo partido, haya regresado voluntariamente

3. Una persona que no atienda una solicitud que requiera su comparecencia, aún si la solicitud se refiere a la notificación de una persona, no deberá ser sometida a pena o medida de apremio.

4. Las disposiciones de este Artículo se sujetarán a los ordenamientos legales internos de la Parte Requirente.

ARTICULO XI

CONTENIDO DE LAS SOLICITUDES

1. En todos los casos, la solicitud de asistencia incluirá:

- a) El nombre de la autoridad competente que lleve a cabo las investigaciones o procedimientos a los que se refiere la solicitud y la autoridad que la solicita;
- b) el propósito por el que se formula la solicitud y la naturaleza de la asistencia solicitada;
- c) cuando sea posible, la identidad, nacionalidad y localización de la persona o personas que estén sujetas a la investigación o procedimiento; y
- d) una descripción de los presuntos actos u omisiones que constituyan el delito y las disposiciones legales correlativas.

2. Las solicitudes de asistencia deberán incluir, adicionalmente:

- a) en el caso de solicitudes para notificación de documentos, el nombre y domicilio de la persona a quien se notificará;
- b) en caso de solicitudes para medidas de apremio, una declaración indicando las razones por las cuales se cree que se localizan pruebas en la Parte Requerida a menos que ésto se deduzca de la solicitud misma;
- c) en los casos de cateo o registro domiciliario, aseguramiento y decomiso, una declaración de la Autoridad Coordinadora de que pueden diligenciarse si los bienes estuvieran localizados en la Parte Requirente;

- d) en el caso de solicitudes para tomar la declaracion de una persona, la materia acerca de la cual habra de examinarse a esa persona, incluyendo, cuando sea posible, una lista de las preguntas y detalles sobre cualquier derecho que tenga esa persona para rehusarse a dar declaracion,
- e) en el caso de que se presenten personas detenidas, la persona o autoridad que tendran la custodia durante el traslado, el sitio al cual la persona va a ser trasladada y la fecha de regreso de esa persona,
- f) en el caso de préstamo de pruebas, la persona o autoridad que tendran la custodia de las pruebas, el sitio al que deberán ser trasladadas y la fecha en la que la prueba debe ser devuelta,
- g) detalles de cualquier procedimiento particular que la Parte Requerente quiera que siga y las razones para ello, y
- h) cualquier requisito de confidencialidad

3 Debera proporcionarse información adicional si la Parte Requerida lo juzga necesario para la ejecución de la solicitud

ARTICULO XII
MEDIOS DE COMUNICACION

Las solicitudes de asistencia podrán hacerse a nombre de los tribunales, procuradores y autoridades responsables de investigar o procesar en materia penal. Las solicitudes y respuestas serán formuladas por o a través de la Procuraduría General de la República de los Estados Unidos Mexicanos y por el Ministerio Público de la República de Guatemala, quienes fungirán como Autoridades Coordinadoras

ARTICULO XIII
EJECUCION DE SOLICITUDES

1 Las solicitudes de asistencia seran ejecutadas rápidamente de conformidad con la legislación de la Parte Requerida y, en tanto no esté prohibido por dicha legislación, en la manera solicitada por la Parte Requirente, pero se precisará el archivo y dependencia donde se conserva el original o en su caso se informará si fue destruido por mandato legal

2 Si la Parte Requirente desea que los testigos o expertos den declaracion bajo juramento o protesta de decir la verdad, debera expresamente indicarlo en la solicitud

3 A menos que se requieran expresamente documentos originales, la entrega de copias certificadas de aquellos documentos será suficiente para cumplir con la solicitud

ARTICULO XIV
LIMITACIONES EN EL USO DE INFORMACION O PRUEBAS

1 La Parte Requirente no usara la informacion o pruebas obtenidas bajo este Tratado para propositos diferentes a aquellos formulados en la solicitud, sin previo consentimiento de la Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida

2 Cuando sea necesario, la Parte Requerida podrá solicitar que la información o pruebas proporcionadas se mantengan confidenciales de conformidad con las condiciones que especifique. Si la Parte Requirente no puede cumplir con dichas condiciones, las Autoridades Coordinadoras se consultarán para determinar condiciones de confidencialidad mutuamente acordadas.

3 El uso de cualquier información o prueba que haya sido obtenida de conformidad con el presente Tratado, que haya sido hecha pública en la Parte Requirente dentro de un procedimiento resultado de las investigaciones o diligencias descritas en la solicitud, no estará sujeta a las restricciones a que se refiere el párrafo 1.

ARTICULO XV CERTIFICACION DE DOCUMENTOS

Las pruebas o documentos transmitidos a través de las Autoridades Coordinadoras conforme a este Tratado deberán ser certificadas y legalizadas por las autoridades competentes.

ARTICULO XVI COMPATIBILIDAD DE ESTE TRATADO CON OTROS ACUERDOS INTERNACIONALES Y LEYES NACIONALES

Este Tratado no derogará las obligaciones que subsistan entre las Partes, sea de conformidad con otros tratados, arreglos o en forma diversa, ni impedirá a las Partes proporcionarse o seguir proporcionándose asistencia de conformidad con otros tratados, arreglos o en forma diversa.

ARTICULO XVII

COSTOS

1 La Parte Requerida cubrirá el costo de la ejecución de la solicitud de asistencia mientras que la Parte Requirente deberá cubrir

- a) los gastos asociados al traslado de cualquier persona desde o hacia la Parte Requerida a solicitud de la Parte Requirente y cualquier costo o gasto pagadero a esa persona mientras se encuentre en la Parte Requirente a consecuencia de una solicitud, bajo los Artículos VII o IX de este Tratado, y
- b) los costos y honorarios de expertos, ya sea en la parte Requerida o en la Parte Requirente

2 Si resulta evidente que la ejecución de la solicitud requiere costos de naturaleza extraordinaria, las Partes se consultarán para determinar los términos y condiciones bajo los cuales la asistencia solicitada puede ser proporcionada

ARTICULO XVIII

CONSULTAS

Las Partes se consultarán rápidamente a petición de cualquiera de ellas, sobre la interpretación y el cumplimiento de este Tratado, incluyendo los Artículos VI y XVII para evitar cualquier efecto desproporcionado en cualquiera de las Partes

ARTICULO XIX

ENTRADA EN VIGOR Y TERMINACION

1 Este Tratado entrará en vigor treinta días después de que las Partes hayan intercambiado notificaciones por la vía diplomática indicando que sus respectivos requisitos legales internos para la entrada en vigor han sido cumplidos

2. Este Tratado se aplicará a cualquier solicitud presentada después de su entrada en vigor, incluso si los actos u omisiones relevantes ocurrieron antes de esa fecha.

3. El presente Tratado podrá ser modificado mediante el consentimiento de ambas Partes.

Dichas modificaciones entrarán en vigor en la fecha en que las Partes, mediante un canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de sus respectivos requisitos legales internos para tal efecto.

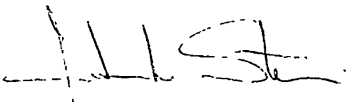
4. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Tratado, en cualquier momento, mediante notificación escrita, a través de la vía diplomática, y dejará de estar en vigor 180 (ciento ochenta) días después de recibida tal notificación.

Firmado en la Ciudad de México, a los veintiséis días del mes de febrero del año de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplarles originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**


Rafael Estrada Sámano
Subprocurador Jurídico
Procuraduría General de la
República

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE GUATEMALA**


Eduardo Stein Barillas
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY CONCERNING COOPERATION ON MUTUAL JUDICIAL ASSISTANCE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Guatemala, hereinafter referred to as “the Parties”;

Motivated by the desire to strengthen even further the cordial ties of friendship that exist between the two Parties;

Conscious of the importance of establishing more efficient cooperation on the subject of judicial assistance that jointly helps to provide better administration of justice in criminal matters;

Have agreed as follows:

Article I. Scope of the Treaty

1. The Parties shall cooperate with each other, taking all appropriate measures legally at their disposal, with the aim of providing each other with mutual judicial assistance in criminal matters, in accordance with the terms of this Treaty and within the limitations of the provisions of their respective domestic legal systems.

Such assistance shall have as its aim the prevention, investigation and prosecution of crimes or any other criminal proceedings arising from acts that fall within the competence or jurisdiction of the Requesting Party at the time of the request for assistance, and in connection with ancillary proceedings of any other kind related to the criminal acts in question.

2. This Treaty does not empower one Party’s authorities to undertake, in the territorial jurisdiction of the other, the exercise and performance of functions whose jurisdiction or competence are the exclusive preserve of the authorities of the other Party under its national laws or regulations.

3. For the purposes of paragraph 1, “criminal matters” shall mean, for the Parties, any investigation or proceeding relating to acts which constitute offences under their national or state laws.

4. The concept “criminal matters” shall also include investigations or proceedings related to the failure to pay taxes or customs tariffs and the international transfer of capital or payments, provided that such acts constitute offences under their respective laws.

5. The assistance hereby agreed upon shall include:

- (a) Gathering of evidence and obtaining of statements from individuals;
- (b) Provision of information, documents and other records, including extracts from criminal records;

- (c) Location of persons and items, including their identification;
- (d) Raids on premises, house searches or search and seizure;
- (e) Delivery of property;
- (f) Making detained persons and others available to give evidence or assist investigations;
- (g) Service of documents seeking the attendance of persons; and
- (h) Other forms of assistance consistent with the objectives of this Treaty, and which are not incompatible with the law of the Requested Party.

6. In order to provide the assistance referred to in paragraph 5 of this article, prior judicial authorization must be obtained if the laws of the Requested Party so require.

Article II. Refusal or deferral of assistance

1. Assistance may be refused if the Requested Party is of the opinion that:

- (a) Execution of the request affects its sovereignty, security, public order or essential public interest, prejudices the safety of any person, or is unreasonable on other grounds;
- (b) The execution of the request would require the Requested Party to exceed its legal authority or would otherwise be prohibited by the legal provisions in force in the Requested Party, in which case the coordinating authorities referred to in article XII of this Treaty shall consult with each other to identify lawful means for securing assistance; or
- (c) There is a possibility of the death penalty being imposed or enforced in the proceedings in respect of which assistance is sought.

2. Assistance may be deferred by the Requested Party on the grounds that granting it immediately could interfere with an investigation or proceeding already under way.

3. Before refusing to grant the assistance requested or before deferring such assistance, the Requested Party shall consider whether it may grant the assistance subject to such conditions as it may deem necessary. If the Requesting Party accepts the assistance subject to such conditions, it shall have to comply with them.

4. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of a decision not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to defer execution, and shall give reasons for that decision.

Article III. Double jeopardy

Requests for assistance requiring the use of compulsory measures may be refused if the alleged acts or omissions giving rise to the request would not constitute an offence under the law of the Requested Party.

Article IV. Delivery of property for use in investigations or proceedings

1. In response to a request for assistance, property to be used in investigations or to serve as evidence in proceedings in the Requesting Party shall be delivered to that Party under such terms and conditions as the Requested Party sees fit.

2. The delivery of property pursuant to paragraph 1 shall not affect the rights of bona fide third parties.

Article V. Return of property

Any personal property, documents or extracts from records, be they originals or certified photocopies, handed over in the execution of a request shall be returned as soon as possible, unless the Requested Party waives the right to the return of said property or documents.

Article VI. Proceeds of crime

1. The Requested Party, at the request of the Requesting Party, shall strive to ascertain whether any proceeds of a crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting Party of the results of its inquiries. When placing the request, the Requesting Party shall inform the Requested Party of the reasons for its belief that said proceeds are located in its jurisdiction.

2. Where, in accordance with paragraph 1, suspected proceeds of crime are found, the Requesting Party may ask the Requested Party to take such measures as are permitted by its law to seize, freeze and confiscate such proceeds.

3. In the application of this article, the rights of bona fide third parties shall be respected.

Article VII. Appearance of witnesses and experts in the Requesting Party

1. A request may be made for assistance in making a person available to testify or assist in an investigation in the Requesting Party, to give evidence or to prepare an expert opinion on objects or instruments of the crime.

2. The Requested Party shall forward to the Requesting Party proof or certification that such requests for assistance have been executed.

Article VIII. Testimony in the Requested Party

1. A person located in the Requested Party whose testimony is requested shall be compelled, if necessary, by a competent authority of the Requested Party to appear and testify or produce documents, records and objects related to the facts being investigated.

2. At the request of the Requesting Party, the Requested Party shall inform it of the date and place of execution of the request for assistance.

3. The Requested Party shall authorize the presence, at the taking of the testimony, of such persons as are specified by the Requesting Party in its request.

4. Any claim of immunity, incapacity or privilege under the law of the Requesting Party shall be decided by the competent authorities of the Requesting Party.

Article IX. Availability of persons in custody in the Requested Party to give evidence or assist in investigations

1. A person in custody in the Requested Party may, at the request of the Requesting Party, be transferred temporarily to the territory of the Requesting Party to assist in investigations or proceedings, provided that the person agrees to the transfer and that no exceptional grounds exist to refuse the request. The expenses incurred in the transfer shall be charged to the Requesting Party.

2. Where in accordance with the law of the Requested Party it is requested that the person transferred remain in custody, the Requesting Party shall maintain that person in custody and shall return him or her once the proceedings for which the person was requested have been completed, or at any time that the Requested Party may so request.

3. Where the sentence imposed has been served out or where the Requested Party informs the Requesting Party that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set free and treated as such in the Requesting Party, as though this were a request for assistance formulated in accordance with article VII of this Treaty.

The Requesting Party shall provide the corresponding migration documentation.

Article X. Safe conduct

1. A witness or expert present in the Requesting Party in response to a request seeking that person's appearance shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that Party for any act or omission which precedes that person's departure from the Requested Party, nor shall that person be obliged to testify in any proceeding other than the proceeding to which the request refers. However, such witness or expert shall be responsible for the content of the testimony or expert opinion given, as well as for his or her conduct in general in the Requesting country.

2. Paragraph 1 shall cease to apply if a person, being free to leave the territory of the Requesting Party, has not left it within a period of 15 (fifteen) days after being officially notified that his or her attendance is no longer required or, having left, has voluntarily returned.

3. A person who does not respond to a request requiring that person's attendance shall not, even if the request refers to serving notice to a person, be subjected to any punishment or measure of compulsion.

4. The provisions of this article shall be subject to the domestic legal system of the Requesting Party.

Article XI. Content of requests

1. In all cases, the request for assistance shall include:

- (a) The name of the competent authority carrying out the investigations or proceedings to which the request relates and the authority making the request;
- (b) The purpose of the request and the nature of the assistance sought;

(c) Where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are subject to the investigation or proceeding; and

(d) A description of the acts or omissions alleged to constitute the offence and a statement of the relevant legal provisions.

2. Requests for assistance shall include, in addition:

(a) In the case of requests for service of documents, the name and address of the person to be served;

(b) In the case of requests for coercive measures, a statement indicating the reasons for the belief that evidence is located in the Requested Party, unless this can be deduced from the request itself;

(c) In cases of raids or house searches, seizure and confiscation, a statement from the coordinating authority that such actions may proceed if the property is located in the Requesting Party;

(d) In the case of requests to take testimony from a person, the subject matter about which the person is to be examined, including, where possible, a list of questions and details regarding any right of that person to refuse to testify;

(e) In the case of a request for the appearance of a person held in custody, the person or authority who shall have custody during the transfer, the place to which the person is to be transferred and the date of that person's return;

(f) In the case of lending of exhibits, the person or authority who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed and the date by which the exhibit must be returned;

(g) Details of any particular procedure that the Requesting Party wishes to be followed, and the reasons therefore; and

(h) Any requirement of confidentiality.

3. Additional information shall be supplied if the Requested Party deems it necessary in order to execute the request.

Article XII. Channels of communication

Requests for assistance may be made on behalf of the courts, prosecutors and authorities responsible for investigations or prosecutions related to criminal matters. Requests and replies shall be formulated by or through the Attorney General of the Republic of the United Mexican States and by the Office of the Public Prosecutor of the Republic of Guatemala, which shall serve as coordinating authorities.

Article XIII. Execution of requests

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested Party and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting Party; it shall be necessary, however, to indicate the file and agency where the original of the request for assistance is kept or, where appropriate, if it was destroyed by legal order.

2. If the Requesting Party desires witnesses or experts to testify under oath, it shall expressly so state in the request.

3. Unless original documents are expressly requested, the delivery of legalized copies of such documents shall be sufficient to fulfil the request.

Article XIV. Limitations on the use of information or evidence

1. The Requesting Party shall not use the information or evidence obtained under this Treaty for purposes other than those formulated in the request, without the prior consent of the coordinating authority of the Requested Party.

2. When necessary, the Requested Party may request that the information or evidence provided be kept confidential, in accordance with the conditions that it may specify. If the Requesting Party is unable to fulfil said conditions, the coordinating authorities shall consult each other to determine mutually agreed conditions of confidentiality.

3. The use of any information or evidence that has been obtained in accordance with this Treaty, and which has been made public in the Requesting Party within proceedings resulting from the investigations or formalities described in the request, shall not be subject to the restrictions referred to in paragraph 1.

Article XV. Legalization of documents

The evidence or documents transmitted through the coordinating authorities in accordance with this Treaty must be certified and legalized by the competent authorities.

Article XVI. Compatibility of this Treaty with other international agreements and domestic laws

This Treaty shall not annul any obligations existing between the Parties, whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

Article XVII. Costs

1. The Requested Party shall bear the cost of executing the request for assistance, while the Requesting Party shall bear:

(a) The expenses associated with the transfer of any person from or to the Requested Party at the request of the Requesting Party, and any other cost or expense payable to that person while he or she is in the Requesting Party as a result of a request, under articles VII or IX of this Treaty; and

(b) The costs and fees of experts either in the Requested Party or in the Requesting Party.

2. Should it become evident that the execution of the request requires costs of an extraordinary nature, the Parties shall consult each other to determine the terms and conditions under which the requested assistance may be provided.

Article XVIII. Consultations

The Parties shall consult promptly, at the request of either, concerning the interpretation and implementation of this Treaty, including articles VI and XVII, in order to avoid any disproportionate effect on either Party.

Article XIX. Entry into force and termination

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the Parties have exchanged notifications, through the diplomatic channel, that their respective domestic legal requirements for its entry into force have been met.

2. This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force, even if the relevant acts or omissions occurred before that date.

3. This Treaty may be modified by agreement between the two Parties.

Such modifications shall enter into force on the date on which the Parties, by an exchange of diplomatic notes, inform each other of the completion of their respective domestic legal requirements to that end.

4. Either Party may terminate this Treaty, at any time, by means of written notification, through the diplomatic channel, and it shall cease to be in force 180 (one hundred and eighty) days following receipt of such notification.

DONE at Mexico City on 26 February 1996 in two originals in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

RAFAEL ESTRADA SÁMANO

Deputy Attorney General

Office of the Attorney General of the Republic

For the Government of the Republic of Guatemala:

EDUARDO STEIN BARILLAS

Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Guatemala, ci-après dénommés « les Parties »,

Animés par le désir de renforcer les relations d'amitié qui existent entre les deux pays,

Conscients de l'importance d'établir une coopération plus efficace en matière d'assistance judiciaire, qui aiderait à pourvoir à une meilleure administration de la justice en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée du Traité

1. Les Parties doivent coopérer entre elles, en prenant toutes les mesures appropriées dont elles peuvent légalement disposer afin de se prêter mutuellement assistance en matière pénale, conformément aux dispositions du présent Traité et dans les limites des dispositions de leurs réglementations légales internes.

Cette assistance a pour objet la prévention, l'investigation et la poursuite de délits ou toute autre procédure pénale issues de faits qui relèvent de la compétence ou de la juridiction de la Partie requérante au moment de la demande d'assistance et par rapport aux procédures connexes de tout autre type relatives aux conduites criminelles mentionnées.

2. Le présent Traité n'autorise pas les autorités d'une des Parties à exercer ou à déployer, sur la juridiction territoriale de l'autre Partie, des fonctions dont la juridiction ou la compétence est exclusivement réservée aux autorités de cette autre Partie en vertu de ses lois ou règlements nationaux.

3. Aux fins du paragraphe 1, l'expression « matière pénale » s'entend pour les Parties de toute enquête ou procédure relative à des délits qualifiés comme tels dans la législation de l'État ou nationale.

4. Le concept de « matière pénale » inclut également les enquêtes ou procédures relatives à l'omission du paiement d'impôts, de droits de douane et de transfert de capitaux ou de paiements internationaux, pour autant que ces actes soient qualifiés de délits dans leurs législations respectives.

5. L'entraide ici convenue comprend :

- a) La prise de témoignages ou de dépositions;
- b) La transmission d'informations, de documents et d'autres dossiers, y compris d'extraits de casiers judiciaires;
- c) La localisation de personnes et d'objets, y compris leur identification;

d) Les fouilles dans des lieux fermés, la perquisition de domiciles ou la saisie et la confiscation;

e) La transmission de biens;

f) La mise à disposition de personnes détenues ou autres, afin qu'elles témoignent ou aident dans des enquêtes;

g) La signification de documents qui requièrent la présence de personnes; et

h) Toute autre forme d'entraide conforme aux objets du présent Traité, qui n'entre pas en conflit avec le droit de la Partie requise.

6. Pour pouvoir fournir l'entraide visée au paragraphe 5, il conviendra d'effectuer les formalités nécessaires pour obtenir l'autorisation judiciaire préalable, si la législation de la Partie requise le demande.

Article II. Entraide refusée ou différée

1. L'entraide peut être refusée si, de l'avis de la Partie requise :

a) L'exécution de la demande porte atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à ses intérêts publics fondamentaux, met en danger la sécurité de toute personne ou ne serait pas raisonnable en fonction d'autres principes;

b) L'exécution de la demande exige de la Partie requise la commission d'un excès de pouvoir ou serait par ailleurs interdite par les lois en vigueur de la Partie requise, auquel cas les autorités coordinatrices aux termes de l'article XII du présent Traité se consultent afin de rechercher d'éventuels moyens légaux d'assurer l'entraide; ou

c) La condamnation à la peine capitale pourrait éventuellement être prononcée ou exécutée à l'occasion des procédures à l'égard desquelles l'entraide est demandée.

2. La Partie requise peut différer l'entraide si l'exécution immédiate de la demande pourrait avoir pour effet de nuire à une enquête ou à des procédures en cours.

3. Avant de refuser de faire droit à la demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, la Partie requise détermine si l'entraide peut être accordée aux conditions qu'elle estime nécessaires. La Partie requérante qui accepte cette entraide conditionnelle doit en respecter les clauses.

4. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide, ou d'en différer l'exécution, et en fournit les motifs.

Article III. Double incrimination

Les demandes d'entraide qui requièrent l'utilisation de mesures de contrainte peuvent être refusées si les prétendus faits ou omissions qui sont à l'origine de la demande ne sont pas qualifiés de délits dans le droit de la Partie requise.

Article IV. Remise de pièces aux fins d'enquête ou de procédure

1. En réponse à une demande d'entraide, les pièces pouvant être utilisées lors d'une enquête ou comme preuve dans une procédure dans la Partie requérante lui sont transmises aux conditions fixées par la Partie requise.

2. La transmission des pièces en vertu du paragraphe 1 ne porte pas atteinte aux droits des tiers de bonne foi.

Article V. Retour des pièces

Toutes les pièces justificatives, les documents, les dossiers d'archives, qu'il s'agisse d'originaux ou de photocopies certifiées conformes, fournis en exécution d'une demande sont retournés dès que possible, à moins que la Partie requise ne renonce à l'obligation de retour desdites pièces ou documents.

Article VI. Produits du délit

1. La Partie requise doit, sur demande de la Partie requérante, chercher à établir si le produit de quelque délit se trouve dans sa juridiction et elle notifie à la Partie requérante le résultat de ses recherches. En faisant cette demande, la Partie requérante indique à la Partie requise les motifs qui lui font croire que lesdits produits du délit se trouvent dans sa juridiction.

2. Lorsque, conformément au paragraphe 1, les prétendus produits d'un délit que l'on pensait exister sont retrouvés, la Partie requérante peut demander à la Partie requise de prendre les mesures qu'autorise son droit en vue de les geler, les saisir et les confisquer.

3. Dans l'application du présent article, les droits des tiers de bonne foi doivent être respectés.

Article VII. Comparution de témoins et d'experts dans la Partie requérante

1. Une demande d'entraide peut être faite afin d'obtenir qu'une personne témoigne ou aide dans une enquête dans la Partie requérante, qu'elle dépose sa déclaration ou réalise une expertise relative aux objets ou éléments du délit.

2. La Partie requise fournit à la Partie requérante la preuve ou les justificatifs de l'exécution des formalités requises dans la demande d'entraide.

Article VIII. Témoignage dans la Partie requise

1. Une personne qui se trouve dans la Partie requise et dont le témoignage fait l'objet d'une demande, est citée, le cas échéant, par une autorité compétente de la Partie requise à comparaître et à témoigner ou à produire des documents, dossiers ou autres pièces en rapport avec les faits investigués.

2. La Partie requise communique, à la demande de la Partie requérante, la date et le lieu de l'exécution de la demande d'entraide.

3. La Partie requise autorise, lors de la prise du témoignage, la présence des personnes indiquées par la Partie requérante dans sa demande.

4. Il appartient aux autorités compétentes de la Partie requérante de statuer sur toute question d'immunité, d'incapacité ou de privilège invoquée aux termes de la législation de la Partie requérante.

Article IX. Disponibilité de détenus en vue de témoigner ou d'aider à une enquête dans la Partie requise

1. Une personne détenue dans la Partie requise peut être provisoirement transférée sur le territoire de la Partie requérante à la demande de celle-ci, en vue d'aider à une enquête ou à une procédure, pourvu qu'elle consente au transfert et qu'il n'y ait aucun motif exceptionnel pour refuser la demande. Les frais occasionnés par le transfert sont à charge de la Partie requérante.

2. Lorsque la personne transférée doit demeurer en détention aux termes du droit de la Partie requise, la Partie requérante garde cette personne en détention et la remet à la fin des formalités pour lesquelles elle a été demandée ou à tout autre moment stipulé par la Partie requise.

3. Si la peine infligée à la personne transférée prend fin ou si la Partie requise informe la Partie requérante que cette personne n'a plus à être détenue, celle-ci est remise en liberté et est traitée comme libre dans la Partie requérante, comme s'il s'agissait d'une demande d'entraide formulée conformément aux dispositions de l'article VII du présent Traité.

La Partie requérante doit fournir les documents d'immigration nécessaires.

Article X. Sauf-conduit

1. Lorsqu'un témoin ou expert se présente dans la Partie requérante en raison d'une demande de comparution, il n'est ni poursuivi, ni détenu, ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté dans cette Partie pour des faits ou omissions antérieurs à son départ de la Partie requise, ni n'est forcé de témoigner dans toute procédure autre que celle à laquelle se rapporte la demande. Il est cependant responsable du contenu de son témoignage ou expertise ainsi que de sa conduite en général dans le pays requérant.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique plus si la personne, libre de partir, n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les quinze (15) jours après avoir été officiellement avisée que sa présence n'était plus requise ou si, ayant quitté ce territoire, elle y est volontairement retournée.

3. La personne qui ne donne pas suite à une demande requérant sa comparution, ne peut être soumise à aucune peine ou mesure de contrainte même si la demande fait état de cette notification.

4. Les dispositions du présent article sont soumises aux règlements de la législation nationale de la Partie requérante.

Article XI. Contenu des demandes

1. Dans tous les cas, les demandes d'entraide doivent contenir :

- a) Le nom de l'autorité compétente qui dirige l'enquête ou la procédure à laquelle se rapporte la demande et le nom de l'autorité qui fait la demande;
- b) L'objet de la demande et la nature de l'entraide recherchée;
- c) Dans la mesure du possible, l'identité, la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de la procédure et le lieu où elles se trouvent; et
- d) Une description des faits ou omissions allégués constituant l'infraction et les dispositions légales applicables.

2. En outre, les demandes d'entraide doivent contenir :

- a) En cas de demandes de notification de documents, le nom et le domicile de la personne à laquelle ils doivent être notifiés;
- b) En cas de demande de mesures de contrainte, une déclaration indiquant les raisons pour lesquelles on pense qu'il existe des éléments de preuve dans la Partie requise, à moins que cela ne ressorte de la demande elle-même;
- c) En cas de perquisition ou de fouille de domicile, de confiscation et de saisie, une déclaration de l'autorité coordinatrice à laquelle l'on pourrait recourir si les biens se trouvaient dans la Partie requérante;
- d) En cas de demande de prise de témoignages d'une personne, le sujet sur lequel doit porter l'interrogatoire, y compris dans la mesure du possible, une liste de questions ainsi que des précisions sur tout droit que pourrait avoir la personne devant être interrogée de refuser de témoigner;
- e) S'agissant de détenus mis à la disposition de la Partie requérante, la personne ou autorité qui en assurera la garde au cours du transfert, le lieu où le détenu sera transféré et la date de son retour;
- f) En cas de prêt de pièces à conviction, la personne ou autorité qui en auront la garde, le lieu où les pièces seront acheminées et la date à laquelle elles seront retournées;
- g) Des précisions sur toute procédure particulière que la Partie requérante souhaiterait voir suivie et les motifs pour ce faire; et
- h) Toute exigence de confidentialité.

3. Il convient de fournir les informations supplémentaires qui paraissent nécessaires à la Partie requise pour l'exécution de la demande.

Article XII. Moyens de communication

Les demandes d'entraide peuvent être formulées au nom des tribunaux, des procureurs et des autorités responsables des enquêtes ou des poursuites en matière pénale. Les demandes et leurs réponses sont faites, ou sont transmises, par le Bureau du Procureur général de la République des États-Unis du Mexique et par le Ministère public de la République du Guatemala, qui servent d'autorités coordinatrices.

Article XIII. Exécution des demandes

1. Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de la Partie requise et, dans la mesure où ce droit ne l'interdit pas, de la manière exprimée par la Partie requérante; l'endroit et le dossier où sont conservés les originaux seront indiqués et, le cas échéant, il sera signalé si le dossier a été détruit par mandat légal.

2. La Partie requérante qui souhaite que des témoins ou des experts déposent sous serment ou jurent de dire toute la vérité doit le mentionner expressément dans la demande.

3. À moins que les originaux de documents n'aient été expressément demandés, la transmission de copies certifiées de ces documents suffit pour se conformer à la demande.

Article XIV. Limite d'utilisation des informations et des preuves

1. La Partie requérante ne peut révéler ni utiliser les informations ou les preuves obtenues aux termes du présent Traité à des fins autres que celles énoncées dans la demande, sans le consentement préalable de l'autorité coordinatrice de la Partie requise.

2. Si nécessaire, la Partie requise peut demander que les informations ou les preuves fournies demeurent confidentielles, conformément aux conditions qu'elle indique. Si la Partie requérante ne peut se conformer à ces conditions, les autorités coordinatrices se consultent pour fixer les conditions de confidentialité sur consentement mutuel.

3. L'utilisation des informations ou des preuves obtenues aux termes du présent Traité qui ont été rendues publiques dans la Partie requérante dans le cadre d'une procédure résultant des enquêtes ou des procédures décrites dans la demande, ne sont sujettes à aucune restriction au sens du paragraphe 1.

Article XV. Authentification de documents

Les éléments de preuve ou les documents transmis par les autorités coordinatrices conformément au présent Traité doivent être certifiés conformes et légalisés par les autorités compétentes.

Article XVI. Compatibilité du présent Traité avec d'autres accords internationaux et avec les législations nationales

Le présent Traité ne déroge pas aux obligations subsistant entre les Parties, que ce soit en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement, ni n'interdit aux Parties de s'aider ou de continuer à s'aider en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement.

Article XVII. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants qui sont à la charge de la Partie requérante :

a) Les frais afférents au transport de toute personne, à la demande de la Partie requérante, à destination ou en provenance de la Partie requérante, et tous frais ou indemnités payables à cette personne pendant qu'elle se trouve sur le territoire de la Partie requérante aux termes d'une demande faite en vertu des articles VII ou IX du présent Traité; et

b) Les frais et honoraires des experts, que ce soit dans la Partie requise ou dans la Partie requérante.

2. S'il semble évident que l'exécution de la demande implique des frais de nature exceptionnelle, les Parties se consultent en vue de déterminer les modalités et conditions auxquelles l'entraide demandée peut être fournie.

Article XVIII. Consultations

Les Parties se consultent sans délai, à la demande de l'une d'elles, sur l'interprétation et l'application du présent Traité, y compris au sujet des articles VI et XVII, afin d'éviter tout effet disproportionné pour l'une ou pour l'autre Partie.

Article XIX. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur trente (30) jours après l'échange entre les Parties, par voie diplomatique, des notifications de l'accomplissement de leurs exigences légales respectives pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Traité s'applique à toute demande postérieure à son entrée en vigueur, même si les faits ou omissions s'y rapportant se sont produits avant cette date.

3. Le présent Traité peut être modifié sur consentement mutuel des deux Parties.

Lesdites modifications entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties se communiqueront, par voie d'échange de notes diplomatiques, l'accomplissement de leurs exigences légales nationales respectives à cet effet.

4. Les Parties peuvent chacune, à tout moment, dénoncer le présent Traité par notification écrite adressée par voie diplomatique; celui-ci cessera alors ses effets cent quatre-vingt (180) jours après la réception de ladite notification.

SIGNÉ à Mexico le 26 février 1996 en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :
Le Procureur général adjoint,
Bureau du Procureur général de la République,
RAFAEL ESTRADA SÁMANO

Pour le Gouvernement de la République du Guatemala :
Le Ministre des relations extérieures,
EDUARDO STEIN BARILLAS

No. 45932

**Mexico
and
Luxembourg**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning air services (with route schedules). Mexico City, 19 March 1996

Entry into force: *24 June 1999 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Luxembourg**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis mexicains et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg relatif au transport aérien (avec tableaux de routes). Mexico, 19 mars 1996

Entrée en vigueur : *24 juin 1999 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN

STATES

AND

THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY

OF LUXEMBOURG

CONCERNING AIR SERVICES

The Government of the United Mexican States and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg ;

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement supplementary to the said Convention for the purpose of establishing air services between their respective territories;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the interpretation and purpose of this Agreement and its Route Schedule, the following terms shall have the following meaning:

- A. The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and any amendment which has been ratified by both Contracting Parties.
- B. The term "this Agreement" includes the Route Schedule annexed hereto and any amendments to this Agreement or to the Route Schedule.
- C. The term "Aeronautical Authorities" means in the case of the Grand Duchy of Luxembourg the Minister responsible for the subject of Civil Aviation and in the case of the United Mexican States the Secretariat of Communications and Transport or, in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions now exercised by the said authorities.
- D. The term "international air service" means an air service which passes through the air space over the territory of more than one State.

E. The term "stop for non-commercial purposes" means a landing for any purpose other than taking on or disembarking passengers, cargo or mail.

F. The term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement.

G. The term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which these prices apply, including charges and commissions for agency or supplementary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

H. The term "frequency" means the number of round trip flights operated by an airline on a specified route over a given period.

I. The term "specified routes" means the routes established in the Route Schedule attached to this Agreement.

J. The term "territory" in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, dominion, protection or mandate of such State.

ARTICLE 2

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Route Schedule attached to this Agreement.

2. Subject to the provisions of this Agreement, the airlines designated by each Contracting Party shall, whilst operating the agreed air services, enjoy the following rights:

- a) Overflying the territory of the other Contracting Party without landing.
- b) Making stops for non-traffic purposes in the territory of the other Contracting Party.

- c) Embarking and disembarking passengers, cargo and mail in international traffic within the said territory, at the points specified in the Route Schedule attached hereto.

3. The fifth freedom traffic right on any sector of the Route Schedule attached to this Agreement shall be only practiced after previous consultations between the Aeronautical Authorities.

ARTICLE 3

Designation and Authorization of Airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party up to two airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and to withdraw or change such designations.

2. On receipt of such a designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, without delay, grant to the airlines designated the appropriate operating authorization.

3. The Aeronautical Authorities of one Contracting Party may require the airlines designated by the other Contracting Party to satisfy them that they are qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

ARTICLE 4

Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by the designated airlines of the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary in case the said airlines fail to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or in case the said airlines fail to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

2. Such a right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party, unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions provided for under paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and regulations.

ARTICLE 5

Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of aircrafts engaged in international air navigation, of passengers, crew, baggage, cargo or mail, as well as formalities regarding immigration, customs and sanitary measures shall apply to operations of the designated airlines of the other Contracting Party while they are within the said territory.

2. Neither of the Contracting Parties shall give preference to its own or any other airlines, over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations.

ARTICLE 6

Recognition of Certificates and Licenses

1. Certificates or airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one of the Contracting Parties shall, during the period of their validity, be recognized as valid by the other Contracting Party in the operation of the specified routes in the Route Schedule.

2. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize as valid, for the purpose of flights over its own territory, certificates of competency and licences granted for its own nationals by the other Contracting Party.

ARTICLE 7

Charges for the Use of Airports

Each of the Contracting Parties may impose or permit to be imposed on the aircraft of the other Contracting Party just and reasonable charges for the use of airports and other facilities. Each of the Contracting Parties agrees, however, that these charges shall not be higher than those paid by aircraft operated by its nationals engaged in similar international air services for the use of such airports and facilities.

ARTICLE 8

Custom Duties

1. Aircraft used on international air services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as equipment used for the operation of the aircraft, supplies of fuels and lubricants, normal board equipment, spare parts, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, national taxes, inspection fees and other duties, Federal, State or municipal taxes or charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported, even though such supplies be used or consumed by such aircraft on flights in that territory.

2. There shall also be exempt, on a basis of reciprocity, from the same duties, taxes and charges, with the exception of charges corresponding to the service performed, the lubricating oils, normal board equipment, spare parts, tool and special equipment for aircraft maintenance work and also stores (including food, beverages and tobacco), airline documentation such as tickets, pamphlets, timetables and other printed material required by the airline for its operation and publicity material which is deemed necessary and which is exclusively for use in the airline's business, when sent by or for the airlines of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, as well as material taken on board the aircraft of the airlines of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party for use on international air services.

3. The normal board equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are exported or otherwise disposed of in accordance with the relevant legal provisions.

4. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party shall at the utmost be subject to a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and similar taxes.

ARTICLE 9

Principles Governing Operation of Agreed Services

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall have a close relation with requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airlines.

3. Neither Contracting Party may unilaterally impose any restrictions on the designated airline or airlines of the other Contracting Party with respect to capacity, frequency or type of aircraft (with the exception of supersonic aircraft), employed in connection with services over any of the routes specified in the schedule annexed to this Agreement. In the event that one of the Contracting Parties believes that the operation proposed or conducted by the airline of the other Contracting Party unduly affects the agreed services provided by its designated airline, it may request consultation pursuant to Article 15 of this Agreement.

ARTICLE 10

Tariffs

1. The tariffs to be applied by each designated airline in connexion with any transportation to and from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and the tariffs charged by other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be established by mutual agreement by the designated airlines of both Contracting Parties and shall be submitted for approval to the Aeronautical Authorities of both Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time limit may be reduced, subject to the agreement of the said Authorities. The previous approval of the Aeronautical Authorities of both Contracting Parties will be necessary before a tariff becomes effective.

3. If the Authorities cannot reach to an agreement on the tariff in accordance to paragraph 2 of this Article, the Aeronautical Authorities of both Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement; if they cannot agree on the submitted tariff, the dispute shall be submitted to the procedure provided for in Article 14 of this Agreement.

4. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established.

5. The airlines designated by the Contracting Parties shall not modify the tariff or the rules of application of the tariffs while in force.

ARTICLE 11

Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, or any other Multilateral Convention or modification to the actual Conventions, when accepted by both Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall provide upon request necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation and, so far as they are applied by them, shall require that operators of its nationality or operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting

Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airport or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

ARTICLE 12

Commercial Opportunities and Transfer of Funds

1. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents. Each designated airline shall have the right to sell transportation in the currency of that territory or, to the extent permitted by national law, in freely convertible currencies of other countries, and to the same extent any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted for sale by that airline.

2. Each Contracting Party grants to any designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer at the official rate of exchange of the excess of receipts over expenditures earned by that airline in its territory in connection with the carriage of passengers, mail and cargo.

ARTICLE 13

Airlines Representatives and Land Assistance Services

1. In compliance with the laws and regulations in force in the territory of each Contracting Party the designated airlines by one of the Contracting Parties in accordance with Article 3, shall have the right to bring and maintain the administrative, technical and commercial personnel on management level required to operate air services, in accordance with the annex of this Agreement.

2. The designated airlines of each Contracting Party may establish commercial offices in the territory of the other Contracting Party. The operative and technical personnel of the said offices must be subject to the laws and regulations of the country of each Contracting Party.

ARTICLE 14

Settlement of Dispute

Except in cases where this Agreement otherwise requires, any dispute which arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, and cannot be resolved by negotiation between themselves, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, two of them to be nominated by the Contracting Parties and the third to be appointed by agreement of the two so nominated on condition that the third arbitrator shall not be a national of any Contracting Party and shall act as President of the arbitral tribunal.

2. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days, starting from the expiration date of the sixty (60) days term before referred.

3. If the third arbitrator is not appointed within the specified period, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization will make, on request of any Contracting Party, the necessary appointment in agreement with the procedures of that Organization.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given in this Article. The tribunal shall determine on the distribution of the costs resulting from the implementation of the procedures of this Article.

ARTICLE 15

Consultation

Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations, which may be between Aeronautical Authorities, shall take place within a period of sixty (60) days from the date the other Contracting Party receives a written request by the diplomatic channels, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 16

Modifications

If the Contracting Parties agree to modify this Agreement, such modifications shall be formalized through an exchange of Diplomatic Notes. The agreed modifications come into force by an exchange of Notes, by which both Contracting Parties communicate to each other that they have completed the formalities required by their national legislation.

The Route Schedule annexed to this Agreement may be modified by mutual agreement between the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 17

Registration

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 18

Termination

This Agreement shall remain in force for an indefinite period of time. Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 19

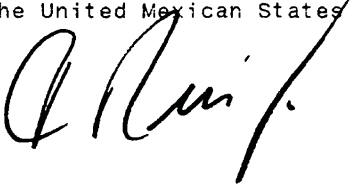
Entry into Force

This Agreement shall enter into force as of the date when both Contracting Parties have notified each other by an exchange of Diplomatic Notes that they have completed the formalities required by their national legislation.

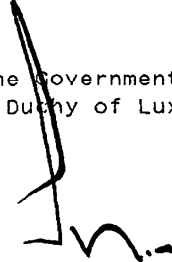
In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at this
date of 1996 in triplicate, in Spanish, French and English languages, all the texts being equally authentic. In case of arising any discrepancy related to the interpretation or application of the present Agreement, the English version shall prevail.

For the Government of
the United Mexican States



For the Government of
the Grand Duchy of Luxembourg



ROUTE SCHEDULE

Section 1

The airlines designated by the Government of the United Mexican States shall be entitled to operate scheduled air services on the following route:

Points in the Mexican territory - intermediate points - points in Luxembourg - points beyond.

Notes :

1. The routes may be operated in any direction.
2. The designated airlines may, on any or all flights, omit any point or points, provided that the flight begins or terminates in the territory of the United Mexican States.

Section 2

The airlines designated by the Government of the Grand Duchy of Luxembourg shall be entitled to operate scheduled air services on the following route:

Points in the territory of Luxembourg - intermediate points - points in Mexico - points beyond.

Notes :

1. The routes may be operated in any direction.
2. The designated airlines may, on any or all flights, omit any point or points, provided that the flight begins or terminates in the territory of the Grand Duchy of Luxembourg.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS MEXICAINS

ET

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHE DE

LUXEMBOURG

RELATIF AU TRANSPORT AERIEN

Le Gouvernement des Etats-Unis Mexicains et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg ;

Etant Parties à la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944;

Désirant conclure un Accord complémentaire à ladite Convention en vue d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs ;

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE I

Définitions

Pour l'interprétation et le but du présent Accord et de son Tableau des Routes, les termes suivants auront la signification suivante :

- A) Le terme "Convention" signifie la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944 et tout amendement ratifié par les deux Parties Contractantes.
- B) Le terme "cet Accord" comprend le Tableau des Routes annexé et tout amendement du présent Accord ou du Tableau des Routes.
- C) Le terme "Autorités Aéronautiques" signifie, dans le cas du Grand-Duché de Luxembourg, le Ministre responsable pour l'aviation civile et dans le cas des Etats-Unis Mexicains, le Secrétariat des Communications et des Transports, ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne autorisée à exercer les fonctions exercées actuellement par les autorités prémentionnées.
- D) Le terme "service aérien international" signifie un service aérien traversant l'espace aérien au-dessus du territoire de plus d'un Etat.
- E) Le terme "escale non commerciale" signifie tout atterrissage passagers, de fret ou de courrier.

F) Le terme "entreprise de transport aérien désignée" signifie une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord.

G) Le terme "tarif" signifie les prix à payer pour le transport de passagers, des bagages et du fret et les conditions sous lesquelles ces prix s'appliquent, y compris les charges et les commissions pour les agences ou les services auxiliaires, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions pour le transport de courrier.

H) Le terme "fréquence" signifie le nombre de vols aller/retour exploités par une entreprise de transport aérien sur une route spécifiée pendant une période déterminée.

I) Le terme "routes spécifiées" signifie les routes établies au Tableau des Routes du présent Accord.

J) Le terme "territoire en rapport avec un Etat" signifie la superficie terrestre et les eaux territoriales y contigües se trouvant sous la souveraineté, l'autorité, la protection ou le mandat de cet Etat.

ARTICLE 2

Octroi de Droits

1. Chaque Partie Contractante accorde à l'autre Partie Contractante les droits spécifiés dans le présent Accord en vue d'établir des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées au Tableau des Routes annexé à cet Accord.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, en exploitant les services convenus, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie Contractante jouiront des droits suivants

- a) de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie Contractante,
- b) de faire des escales non commerciales dans le territoire de l'autre Partie Contractante,

- c) d'embarquer ou de débarquer en trafic international dans ledit territoire, aux points spécifiés au Tableau des Routes y annexé, des passagers, des marchandises et du courrier.

3. Le droit de trafic en cinquième liberté sur tout secteur du Tableau des Routes annexé à cet Accord ne sera exploité qu'après consultations préalables entre les Autorités Aéronautiques.

ARTICLE 3

Désignation et Autorisation des Entreprises de Transport Aérien

1. Chaque Partie Contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie Contractante jusqu'à deux entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées et de retirer ou de changer ces désignations.

2. Dès réception d'une telle désignation et sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent Article, l'autre Partie Contractante accordera sans délai aux entreprises de transport aérien désignées l'autorisation d'exploitation appropriée.

3. Les Autorités Aéronautiques d'une Partie Contractante peuvent demander aux entreprises désignées par l'autre Partie Contractante de leur prouver qu'elles sont en mesure de remplir les conditions prescrites en vertu des lois et règlements, appliqués normalement et raisonnablement pour l'exploitation de services aériens internationaux par ces autorités en conformité avec les dispositions de la Convention.

ARTICLE 4

Révocation ou Suspension de l'Autorisation d'Exploitation

1. Chaque Partie Contractante aura le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'Article 2 du présent Accord par les entreprises désignées de l'autre Partie Contractante ou d'imposer telles

conditions qu'elle juge nécessaires au cas où les entreprises ne se conforment pas aux lois et règlements de la Partie Contractante accordant ces droits, ou au cas où les entreprises n'exploitent pas les services convenus en conformité avec les conditions prescrites en vertu du présent Accord.

2. A moins que la révocation immédiate, la suspension ou l'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1er de cet Article soit essentielle pour empêcher de nouvelles infractions aux lois et règlements, ce droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie Contractante.

ARTICLE 5

Application des Lois et Règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie Contractante régissant l'entrée dans, le séjour dans, ou la sortie de son territoire des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale de passagers, équipages, bagages, fret ou courrier, ainsi que les formalités concernant l'immigration, les douanes et les mesures sanitaires, s'appliqueront à l'exploitation par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie Contractante pendant qu'ils se trouvent à l'intérieur des limites dudit territoire.

2. En ce qui concerne l'application de ses règlements relatifs aux douanes, à l'immigration, à la quarantaine et à d'autres règlements similaires, aucune des Parties Contractantes n'accordera une préférence à sa propre entreprise ou à toutes autres entreprises de transport aérien par rapport à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie Contractante qui assure des services aériens internationaux similaires.

ARTICLE 6

Reconnaissance de Certificats et de Licences

1. Les certificats de navigabilité, les certificats de compétence et les licences délivrés ou validés par une Partie Contractante seront, pendant leur durée de validité, reconnus comme valables par l'autre Partie Contractante pour l'exploitation sur les routes spécifiées au Tableau des Routes.

2. Chaque Partie Contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître la validité, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les certificats de compétence et les licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie Contractante.

ARTICLE 7

Charges pour l'Utilisation d'Aéroports

Chacune des Parties Contractantes peut imposer ou permettre l'imposition aux aéronefs de l'autre Partie Contractante des charges justes et raisonnables pour l'utilisation d'aéroports et d'autres facilités. Chacune des Parties Contractantes est d'accord cependant que, pour l'utilisation de tels aéroports et facilités, ces charges ne seront pas plus élevées que celles payées par des aéronefs exploités par ses ressortissants nationaux et engagés dans des services aériens internationaux similaires.

ARTICLE 8

Droits de Douanes

1. Les aéronefs exploités sur des services aériens internationaux par les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie Contractante de même que l'équipement utilisé pour l'exploitation des aéronefs, les provisions de carburant et huiles lubrifiantes, l'équipement normal de bord, les pièces de rechange et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), à bord des aéronefs, seront exempts de tous droits de douanes, taxes nationales, frais d'inspection et autres charges, de taxes ou charges fédérales, d'Etat ou municipales, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie Contractante, à condition que cet équipement et les provisions soient conservés à bord des aéronefs jusqu'au moment où ils sont réexportés, même si ces provisions sont utilisées ou consommées par ces aéronefs sur des vols dans ce territoire.

2. A l'exception des frais pour les services assurés, seront également exempts, sur base de réciprocité, des mêmes droits, taxes et charges, les huiles lubrifiantes, l'équipement normal de bord, les pièces de rechange, les outils et l'équipement spécial pour les travaux d'entretien et également les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), la documentation de la compagnie tels que les billets, les brochures, les horaires et autre matériel imprimé nécessaire pour la compagnie pour son exploitation et le matériel de publicité qui est considéré nécessaire et qui est destiné à l'usage exclusif dans l'activité de la compagnie, envoyés par ou pour les compagnies d'une Partie Contractante vers le territoire de l'autre Partie Contractante, ainsi que du matériel chargé à bord des aéronefs des entreprises d'une Partie Contractante dans le territoire de l'autre Partie Contractante pour l'utilisation sur des services aériens internationaux.

3. L'équipement normal de bord, ainsi que les matériels et les approvisionnements retenus à bord des aéronefs de chaque Partie Contractante ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie Contractante qu'avec l'accord des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance des autorités mentionnées jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

4. Les passagers, les bagages et les marchandises en transit direct sur le territoire d'une Partie Contractante ne seront tout au plus soumis qu'à un contrôle très simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés de droits de douanes et de taxes similaires.

ARTICLE 9

Principes Régissant l'Exploitation des Services Convenus

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties Contractantes bénéficieront de possibilités équitables et égales dans l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

2. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées par les Parties Contractantes auront un rapport étroit avec les besoins en matière de transport de passagers et de fret, y compris le courrier, en provenance de ou à destination du territoire de la Partie Contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien.

3. Aucune Partie Contractante ne peut unilatéralement imposer des restrictions aux entreprises désignées de l'autre Partie Contractante en ce qui concerne la capacité, la fréquence ou le type d'aéronef (à l'exception d'aéronefs supersoniques) utilisés en relation avec les services sur les routes spécifiées dans le Tableau des Routes annexé au présent Accord. Si l'une des Parties Contractantes est d'avis que l'exploitation proposée ou effectuée par l'entreprise de l'autre Partie Contractante porte indûment atteinte aux services convenus assurés par son entreprise désignée, elle peut demander des consultations en conformité avec l'Article 15 du présent Accord.

ARTICLE 10

Tarifs

1. Les tarifs à appliquer par chaque entreprise désignée en relation avec tout transport de et vers le territoire de l'autre Partie Contractante seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments pertinents, y compris les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1er du présent Article seront convenus, si possible, de commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties Contractantes et seront soumis à l'approbation des Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée pour leur introduction. Dans des cas spéciaux, ce délai peut être réduit, sous réserve de l'accord desdites Autorités. L'approbation préalable des Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes sera nécessaire avant qu'un tarif n'entre en vigueur.

3. Si les Autorités ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 2 de cet Article, les Autorités Aéronautiques des deux Parties Contractantes mettront tout en oeuvre pour déterminer le tarif par accord entre elles; si elles ne peuvent se mettre d'accord sur le tarif qui leur est soumis, le différend sera soumis à la procédure prévue à l'Article 14 du présent Accord.

4. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent Article restera en vigueur jusqu'au moment où un nouveau tarif a été établi.

5. Les entreprises désignées par les Parties Contractantes ne modifieront pas le tarif ou les règles d'application des tarifs durant leur période de validité.

ARTICLE 11

Sûreté de l'Aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties Contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties Contractantes agiront en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, ou toute autre Convention multilatérale ou modification des Conventions actuelles qui sont acceptées par les deux Parties Contractantes.

2. Les Parties Contractantes s'accorderont mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs et autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties Contractantes se conformeront, dans leurs relations mutuelles, aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et qui sont désignées comme Annexes à la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale, et dans la mesure où elles s'appliquent aux Parties Contractantes; elles exigeront que leurs exploitants nationaux, ou des exploitants qui ont leur principal siège d'exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire ainsi que les exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie Contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus à observer les dispositions de sûreté de l'aviation auxquelles il est fait référence au paragraphe 3 ci-dessus que l'autre Partie Contractante prescrit pour l'entrée sur, la sortie de ou le séjour sur le territoire de cette autre Partie Contractante. Chaque Partie Contractante veillera à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées dans son territoire pour protéger les aéronefs et pour inspecter les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages, le fret et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie Contractante examinera aussi dans un esprit positif toute demande que lui adressera l'autre Partie Contractante en vue d'obtenir que des mesures de sûreté spéciales raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes d'intervention illicite contre la sécurité de ces aéronefs, leurs passagers et des équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties Contractantes s'entraideront en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à l'incident ou à la menace d'incident.

ARTICLE 12

Possibilités Commerciales et Transfert de Fonds

1. Chaque entreprise désignée pourra s'engager dans la vente de transports aériens dans le territoire de l'autre Partie Contractante, directement ou à sa discrétion par ses agents. Chaque entreprise désignée aura le droit de faire la vente de transports aériens dans la monnaie de l'autre territoire ou, dans la mesure où cela est permis par la législation nationale, dans la monnaie librement convertible d'autres pays et dans la même mesure toute personne sera libre d'acheter le transport dans des monnaies acceptées pour la vente par cette entreprise.

2. Chaque Partie Contractante accorde à toute entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante le droit de transférer librement, au taux de change officiel, l'excédent des recettes sur les dépenses réalisées par ladite entreprise sur son territoire en rapport avec le transport de passagers, de courrier et de fret.

ARTICLE 13

Représentants des Entreprises et Services d'Assistance au Sol

1. En conformité avec les lois et les règlements en vigueur dans le territoire de chaque Partie Contractante les entreprises de transport aérien désignées par une des Parties Contractantes en vertu de l'Article 3, auront le droit de faire entrer et de baser dans le territoire de l'autre Partie Contractante du personnel dirigeant aux niveaux administratif, technique et commercial nécessaire pour exploiter des services aériens en conformité avec l'annexe de cet Accord.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie Contractante peuvent établir des bureaux commerciaux dans le territoire de l'autre Partie Contractante. Le personnel opérationnel et technique des bureaux en question doit être subordonné aux lois et règlements du pays de chaque Partie Contractante.

ARTICLE 14

Règlement des Différends

1. Hormis les cas où le présent Accord en dispose autrement, tout différend entre les Parties Contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne peut pas être résolu par négociation entre elles, sera soumis pour décision à un tribunal de trois arbitres, dont deux sont nommés par les Parties Contractantes et le troisième sera désigné par accord de ces deux premiers ainsi-nommés à condition que le troisième arbitre ne soit pas un ressortissant d'une des Parties Contractantes et qu'il agisse comme Président du tribunal arbitral.

2. Chacune des Parties Contractantes nommera un arbitre endéans soixante (60) jours à partir de la date où chaque Partie Contractante aura reçu de l'autre Partie Contractante une note par la voie diplomatique demandant l'arbitrage du différend, et le troisième arbitre sera désigné endéans une autre période de soixante (60) jours qui commencera à l'expiration de la précédente période de soixante (60) jours.

3. Si le troisième arbitre n'est pas désigné endéans la période spécifiée, le Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale fera, à la demande de toute Partie Contractante, la désignation nécessaire en conformité avec les procédures de cette Organisation.

4. Les Parties Contractantes se conformeront à toute décision en vertu du présent Article. Le tribunal déterminera la répartition des coûts résultant de la mise en oeuvre des procédures du présent Article.

ARTICLE 15

Consultations

Chaque Partie Contractante peut à tout moment demander des consultations sur la mise en oeuvre, l'interprétation,

l'application ou l'amendement du présent Accord. Ces consultations, qui peuvent se tenir entre les Autorités Aéronautiques, auront lieu endéans une période de soixante (60) jours à dater du jour où l'autre Partie Contractante reçoit une demande par écrit par la voie diplomatique, sauf entente contraire entre les Parties Contractantes.

ARTICLE 16

Modifications

Si les Parties Contractantes conviennent de modifier le présent Accord, ces modifications seront formalisées par un échange de notes par la voie diplomatique. Les modifications convenues entrent en vigueur par un échange de notes, par lequel les deux Parties Contractantes se communiquent mutuellement qu'elles ont accompli les formalités demandées par leurs législations nationales.

Le Tableau des Routes annexé au présent Accord peut être modifié par un accord mutuel entre les Autorités Aéronautiques des Parties Contractantes.

ARTICLE 17

Enregistrement

Le présent Accord et tout amendement y relatif seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

ARTICLE 18

Dénonciation

Le présent Accord restera en vigueur pour une durée indéterminée. Chacune des Parties Contractantes peut, à tout moment, notifier par écrit par la voie diplomatique à l'autre Partie Contractante, sa décision de dénoncer le présent Accord; cette notification sera envoyée simultanément à l'Organisation de

l'Aviation Civile Internationale. L'Accord prendra fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie Contractante, à moins que ladite notification de dénonciation ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie Contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de la réception de la notification par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

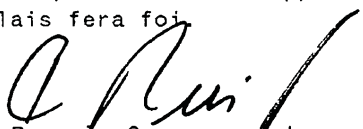
ARTICLE 19

Entrée en Vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où les deux Parties Contractantes se seront mutuellement notifiées par un échange de notes diplomatiques qu'elles ont accompli les formalités requises par leurs législations nationales.

En Foi de Quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à _____, le _____
en triple exemplaire en langues espagnole, française et anglaise, tous les textes étant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation ou d'application du présent Accord, le texte anglais fera foi.


Pour le Gouvernement
des Etats-Unis Mexicains

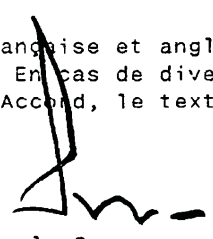

Pour le Gouvernement
du Grand-Duché de Luxembourg

TABLEAU DES ROUTES

Section 1

Les entreprises de transport aérien désignées par les Etats-Unis Mexicains seront autorisées à exploiter des services aériens réguliers sur la route suivante

Points dans le territoire mexicain- points intermédiaires - Luxembourg - points au-delà.

Notes

1. Les routes peuvent être exploitées dans n'importe quelle direction.

2. Les entreprises désignées peuvent sur n'importe lequel ou tous les vols omettre l'un quelconque des points, à condition que le vol commence ou se termine dans le territoire des Etats-Unis Mexicains,

Section 2

Les entreprises de transport aérien désignées par le Grand-Duché de Luxembourg seront autorisées à exploiter des services aériens réguliers sur la route suivante

Luxembourg - points intermédiaires - points au Mexique - points au-delà.

Notes :

1. Les routes peuvent être exploitées dans n'importe quelle direction.

2. Les entreprises désignées peuvent sur n'importe lequel ou tous les vols omettre l'un quelconque des points, à condition que le vol commence ou se termine dans le territoire du Grand-Duché de Luxembourg

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL
GOBIERNO DEL GRAN DUCADO DE LUXEMBURGO SOBRE TRANSPORTE
AEREO**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo,

Siendo Partes de la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944,

Deseando concluir un Convenio complementario a la mencionada Convención con el propósito de establecer servicios aéreos entre sus respectivos territorios;

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO 1

Definiciones

Para la interpretación y a los efectos del presente Convenio y su Cuadro de Rutas, los términos abajo expuestos tendrán el siguiente significado:

A. El término "Convención" significa la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944 y toda enmienda a ella que haya sido ratificada por ambas Partes Contratantes.

B El término "este Convenio" incluye el Cuadro de Rutas anexo al mismo y todas las enmiendas al Convenio o al Cuadro de Rutas

C El termino "Autoridades Aeronauticas" significa en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, la Secretaría de Comunicaciones y Transportes, y en el caso del Gran Ducado de Luxemburgo, el Ministro responsable de los asuntos de Aviación Civil, o en ambos casos, cualquier persona o entidad autorizada para realizar las funciones ejercidas actualmente por dichas autoridades

D El término "servicio aereo internacional" significa el servicio aereo que pasa por el espacio aereo situado sobre el territorio de mas de un Estado

E El término "escala para fines no comerciales" significa el aterrizaje para fines ajenos al embarque o desembarque de pasajeros, carga y correo

F El término "aerolínea designada" significa una aerolínea que ha sido designada y autorizada conforme al Artículo 3 de este Convenio

G El término "tarifa" significa el precio pagado por el transporte de pasajeros, equipaje y carga y las condiciones bajo las cuales se aplica dicha cantidad, incluyendo cantidades y comisiones correspondientes a agencias o a otros servicios complementarios, excluyéndose la remuneracion y otras condiciones relativas al transporte de correo

H. El término "frecuencia" significa el número de vuelos redondos que una empresa aérea efectúa en una ruta especificada en un período dado.

I. El término "rutas especificadas" significa las rutas establecidas en el Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio.

J. El término "territorio" con relación a un Estado significa las áreas terrestres y las aguas territoriales adyacentes a ellas que se encuentren bajo la soberanía, dominio, protección o mandato de dicho Estado.

ARTICULO 2

Otorgamiento de derechos

1. Cada Parte Contratante concede a la otra Parte Contratante los derechos especificados en el presente Convenio con el fin de establecer servicios aéreos internacionales regulares en las rutas señaladas en el Cuadro de Rutas adjunto al presente Convenio

2. Conforme a lo estipulado en el presente Convenio, las empresas aéreas designadas por cada Parte Contratante gozarán durante la explotación de los servicios aéreos convenidos, de los siguientes derechos:

- a) Sobrevolar el territorio de la otra Parte Contratante sin aterrizar en el mismo.
- b) Hacer escalas para fines no comerciales en el territorio de la otra Parte Contratante
- c) Embarcar y desembarcar en tráfico internacional en dicho territorio, en los puntos especificados en el Cuadro de Rutas anexo, a los pasajeros, carga y correo.

3. El derecho de tráfico de quinta libertad de todos los sectores del Cuadro de Rutas adjunto al presente Convenio se ejercerá únicamente después de haberse consultado previamente entre las Autoridades Aeronáuticas.

ARTICULO 3

Designación y Autorización de Aerolíneas

1. Cada Parte Contratante tendrá el derecho de designar por escrito ante la otra Parte Contratante hasta dos aerolíneas con el propósito de que operen los servicios convenidos en las rutas especificadas y el derecho de retirar o de cambiar tales designaciones.

2. Al recibir las designaciones la otra Parte Contratante concederá sin demora la debida autorización para operar a las aerolíneas designadas, sujeta a las disposiciones del párrafo 3. de este Artículo.

3. Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes pueden solicitar a las aerolíneas designadas por la otra Parte Contratante que le comprueben que están calificadas para cumplir las condiciones prescritas según las leyes y reglamentos que normal y razonablemente apliquen esas autoridades a la operación de servicios aéreos internacionales de conformidad con las disposiciones de la Convención.

ARTICULO 4

Revocación o Suspensión de las Autorizaciones de Operación

1. Cada Parte Contratante tendrá derecho a revocar una autorización de operación o de suspender el ejercicio de los derechos especificados en el Artículo 2 de este Convenio a las aerolíneas designadas de la otra Parte Contratante o de imponer las condiciones que considere necesarias, en el caso de que esas aerolíneas no cumplan con las leyes o reglamentos de la Parte Contratante que concede estos derechos, o en el caso de que las aerolíneas en alguna otra manera no operen conforme a las condiciones prescritas bajo este Convenio.

2 A menos de que la inmediata revocación, suspensión o imposición de las condiciones mencionadas en el párrafo 1 de este Artículo sea esencial para evitar mayores infracciones a leyes o reglamentos, tal derecho deberá ejercerse solamente después de haber consultado con la otra Parte Contratante.

ARTICULO 5

Aplicabilidad de las Leyes y Reglamentos

1 Las leyes y reglamentos que regulen sobre el territorio de cada Parte Contratante la entrada, permanencia y salida del país de las aeronaves dedicadas a la navegación aérea internacional, de los pasajeros, tripulaciones, equipajes, carga y correo, así como los trámites relativos a la migración, a las aduanas y a las medidas sanitarias, se aplicarán también en dicho territorio a las operaciones de las empresas designadas por la otra Parte Contratante

2 Ninguna de las Partes Contratantes dará preferencia a sus propias aerolíneas o a cualquier otra aerolínea sobre las aerolíneas de la otra Parte Contratante dedicadas a servicios aéreos internacionales similares, en la aplicación de sus reglamentos de aduana, migración, medidas sanitarias y regulaciones similares.

ARTICULO 6

Reconocimiento de los Certificadas de Aeronavegabilidad y Licencias

1 Los certificadas de aeronavegabilidad, los certificados o títulos de aptitud y las licencias expedidos o convalidados por una de las Partes Contratantes y no caducados, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante para la explotación de las rutas definidas en el Cuadro de Rutas

2 Cada Parte Contratante se reserva, no obstante, el derecho de no reconocer la validez, para los vuelos sobre su propio territorio, de los títulos o certificados de aptitud y las licencias expedidos a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante

ARTICULO 7

Derechos por el Uso de Aeropuertos

Cada una de las Partes Contratantes podrá imponer o permitir que se impongan a las aeronaves de la otra Parte, unas tasas justas y razonables por el uso de los aeropuertos y otros servicios. Sin embargo, cada una de las Partes Contratantes conviene en que dichas tasas no serán mayores que las aplicables por el uso de dichos aeropuertos y servicios a sus aeronaves nacionales dedicadas a servicios aéreos internacionales similares

ARTICULO 8

Derechos Aduanales:

1. Las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por las empresas de transporte aéreo designadas por cualquiera de las Partes Contratantes y el equipo con que cuente la aeronave para su funcionamiento, combustible, lubricante, provisiones técnicas fungibles, refacciones y provisiones (incluso alimentos, tabacos y bebidas), a bordo de tales aeronaves, estarán exentos de todos los derechos de aduanas, impuestos nacionales, de inspección u otros derechos, impuestos o gravámenes federales, estatales o municipales, al entrar en el territorio de la otra Parte Contratante, siempre que este equipo y provisiones permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento de su reexportación, aun cuando dichos artículos sean usados o consumidos por dichas aeronaves en vuelos dentro del referido territorio.

2. Estarán igualmente exentos a condición de reciprocidad de los mismos derechos, impuestos y gravámenes, con excepción de los derechos por servicios prestados, los aceites lubricantes, los materiales técnicos de consumo, piezas de repuesto, herramientas y los equipos especiales para el trabajo de mantenimiento, así como las provisiones (incluso alimentos, bebidas y tabaco), los documentos de empresas como: boletos, folletos, itinerarios y demás impresos que requiera la compañía para su servicio, así como material publicitario que se considere necesario y en exclusiva para el desarrollo de las actividades de la misma, remitidos por o para las empresas aéreas de una Parte Contratante al territorio de la otra Parte Contratante, así como los que se pongan a bordo de las aeronaves de las empresas aéreas de una de

las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante y sean usados en servicios internacionales

3 El equipo normalmente conducido a bordo de las aeronaves, así como aquellos otros materiales y aprovisionamientos que permanecen a bordo de las aeronaves de cualquiera de las Partes Contratantes, podrán ser descargados en el territorio de la otra Parte Contratante, solamente previa autorización de las autoridades aduaneras del territorio de que se trate. En tales casos, podrán ser almacenados bajo la supervisión de dichas autoridades hasta en tanto salgan del país o se proceda de acuerdo con las disposiciones legales en la materia.

4 Los pasajeros, equipaje y carga en tránsito directo a través del territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, serán en su caso, sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y de otros derechos similares.

ARTICULO 9

Principios que Rigen la Operación de los Servicios Convenidos

1 Habrá una oportunidad justa e igual para que las aerolíneas designadas de ambas Partes Contratantes operen los servicios convenidos en las rutas especificadas entre sus respectivos territorios.

2 Los servicios convenidos que proporcionen las aerolíneas designadas de las Partes Contratantes guardarán una estrecha relación con las necesidades de transporte de pasajeros y carga incluyendo correo, que provengan de o estén destinados al territorio de la Parte Contratante que haya designado a las aerolíneas

3 Ninguna de las Partes Contratantes podrá imponer restricciones de manera unilateral a la aerolínea o aerolíneas designadas de la otra Parte Contratante en relación con la capacidad, la frecuencia o el tipo de aeronave empleada (a excepción del equipo supersónico), en conexión con los servicios prestados en las rutas especificadas en el Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio. En caso de que alguna de las Partes Contratantes considere que la operación propuesta o realizada por una aerolínea de la otra Parte Contratante afecta indebidamente los servicios acordados proporcionados por su aerolínea designada, ésta podrá solicitar la celebración de consultas de acuerdo con lo previsto en el Artículo 15 del presente Convenio

ARTICULO 10

Tarifas

1 Las tarifas aplicables por las empresas de transporte aéreo de las Partes para el transporte con destino al territorio de la otra Parte o proveniente de él se establecerán a unos niveles razonables, teniendo debidamente en cuenta todos los

elementos de valoración, especialmente el costo de explotación, un beneficio razonable y las tarifas aplicadas por otras empresas de transporte aéreo

2 Las tarifas mencionadas en el párrafo 1 de este Artículo se acordarán, si es posible, por las empresas de transporte aéreo interesadas de ambas Partes y se someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes, al menos cuarenta y cinco (45) días antes de la fecha prevista para su entrada en vigor. En casos especiales, este plazo podrá reducirse con el consentimiento de dichas Autoridades. Para la entrada en vigor de una tarifa sea necesaria la previa aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes

3 Cuando no se haya podido acordar una tarifa conforme a las disposiciones del párrafo 2 del presente Artículo las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes tratarán de determinar la tarifa de mutuo acuerdo y si no se llegara a un acuerdo sobre la tarifa que se les someta, la controversia se resolverá con arreglo a las disposiciones previstas en el Artículo 14 de este Convenio

4 Una tarifa establecida conforme a las disposiciones del presente Artículo, continuará en vigor hasta el establecimiento de una nueva tarifa

5 Las empresas aéreas designadas por las Partes Contratantes de ninguna manera modificarán el precio o las reglas de aplicación de las tarifas vigentes

ARTICULO 11

Seguridad Aérea

1. De conformidad con los derechos y obligaciones que les impone el derecho internacional, las Partes Contratantes ratifican que su obligación mutua de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilícita, constituye parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar la validez general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes Contratantes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre las Infracciones y Ciertos otros Actos Cometidos a Bordo de las Aeronaves, firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1963, el Convenio para la Represión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1970 y el Convenio para la Represión de Actos Ilícitos Contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1971, o cualquier otra Convención multilateral o modificación de las actuales, cuando sean aceptadas por ambas Partes Contratantes.

2. Las Partes Contratantes se prestarán mutuamente toda la ayuda necesaria que soliciten para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea, y toda otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil.

3. Las Partes actuarán, en sus relaciones mutuas, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la aviación establecidas por la Organización de

Aviación Civil Internacional y que se denominan Anexos al Convenio sobre Aviación Civil Internacional y en la medida en que esas disposiciones sobre seguridad sean aplicables a las Partes, exigirán que los explotadores de su nacionalidad o los explotadores que tengan la oficina principal o residencia permanente en su territorio, y los explotadores de aeropuertos situados en su territorio actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación

4 Cada Parte Contratante conviene en que puede exigirse a dichos explotadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre seguridad de la aviación que se mencionan en el párrafo 3 que precede, exigidas por la otra Parte Contratante para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa otra Parte Contratante

Cada Parte Contratante se asegurara de que en su territorio se aplican efectivamente medidas adecuadas para proteger a la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y los suministros de la aeronave antes y durante el embarque o la estiba. Cada una de las Partes Contratantes estará también favorablemente dispuesta a atender toda solicitud de la otra Parte Contratante de que adopte medidas especiales razonables de seguridad con el fin de afrontar una amenaza determinada

5 Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos o instalaciones de navegación

aérea, las Partes Contratantes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones y otras medidas apropiadas destinadas a poner término, en forma rápida y segura, a dicho incidente o arribada.

ARTICULO 12

Oportunidades Comerciales y Transferencia de Fondos

1- Cada aerolínea designada tendrá el derecho de ofrecer la venta de la transportación aérea en el territorio de la otra Parte Contratante de manera directa, y a discreción, a través de sus agentes. Cada aerolínea designada tendrá el derecho de vender la transportación en la moneda corriente de dicho territorio o, en la medida en que sea permitido por las leyes nacionales, en monedas de libre convertibilidad de otros países y, en la misma medida, cualquier persona será libre de comprar dicha transportación en las monedas aceptadas para la venta por dicha aerolínea.

2. Cada Parte Contratante otorgará a cualesquiera de las aerolíneas designadas de la otra Parte Contratante el derecho de transferir libremente al tipo de cambio oficial, los ingresos que excedan las cantidades desembolsadas, generados por dichas aerolíneas en su territorio en conexión con la transportación de pasajeros, correo y carga.

ARTICULO 13

Representación de las Aerolíneas y Servicios de Asistencia en Tierra.

1 Sujeto a lo previsto por las leyes y reglamentos en vigor en el territorio de cada Parte Contratante, las aerolíneas designadas por una Parte Contratante de acuerdo con el Artículo 3 tendrán derecho de traer y mantener al personal técnico administrativo y comercial de nivel gerencial que requiera para la operación de servicios aéreos, de acuerdo con el Anexo de este Convenio

2 Las aerolíneas designadas por cualquiera de las Partes Contratantes, podrán establecer oficinas comerciales en el territorio de la otra Parte Contratante. El personal técnico y operativo de dichas oficinas estará sujeto a las leyes y reglamentos del país de cada Parte Contratante

ARTICULO 14

Solución de Controversias

1 Excepto en aquellos casos en que este Convenio disponga otra cosa, cualquier discrepancia entre las Partes Contratantes relativa a la interpretación o aplicación de este Convenio que no pueda ser resuelta por medio de consultas, será sometida a un tribunal de arbitraje integrado por tres miembros, dos de los cuales serán nombrados por cada una de las Partes Contratantes y el tercero de común acuerdo por los dos primeros miembros del tribunal, bajo la condición de que el tercer miembro no

será nacional de ninguna de las Partes Contratantes y actuará como Presidente del tribunal de arbitraje

2 Cada una de las Partes Contratantes designará un árbitro dentro del término de sesenta (60) días a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes Contratantes haga entrega a la otra Parte Contratante de una Nota diplomática en la que se solicite el arreglo de una controversia mediante arbitraje, el tercer árbitro será nombrado dentro del término de sesenta (60) días, contados a partir del vencimiento del plazo de sesenta (60) días antes aludido.

3. Si dentro del plazo señalado no se llega a un acuerdo con respecto al tercer árbitro, éste será designado por el Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional, conforme a los procedimientos de ese Organismo, a petición de cualquiera de las Partes Contratantes.

4. Las Partes Contratantes se comprometen a acatar cualquier resolución que sea dictada de conformidad con este Artículo. El tribunal de arbitraje decidirá sobre la repartición de los gastos que resulten de tal procedimiento.

ARTICULO 15

Consultas

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en cualquier momento, solicitar consultas en relación con la puesta en práctica, interpretación, aplicación o enmienda de este Convenio. Tales consultas, que podrán efectuarse entre las Autoridades Aeronáuticas, se realizarán dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha en la que la otra Parte Contratante reciba la solicitud por escrito a través de los canales diplomáticos, a menos de que se convenga de otra manera entre las Partes Contratantes.

ARTICULO 16

Modificaciones

Si las Partes Contratantes acordaran modificar el presente Convenio, las modificaciones deberán ser formalizadas a través de un Canje de Notas diplomáticas y entrarán en vigor mediante un Canje de Notas adicional, en el que ambas Partes Contratantes se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional.

El Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio podrá ser modificado por mutuo acuerdo entre las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes.

ARTICULO 17

Registro

Este Convenio y cualquier enmienda a él serán registrados ante la Organización de Aviación Civil Internacional

ARTICULO 18

Terminación

El presente Convenio permanecerá en vigor por un periodo de tiempo indefinido. Cada Parte Contratante podrá en cualquier momento notificar por escrito a la otra Parte Contratante a través de los canales diplomáticos, sobre su decisión de dar por terminado el presente Convenio, esta decisión será comunicada simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. El presente Convenio quedará terminado doce (12) meses después de la fecha de recibida la notificación por la otra Parte Contratante, a menos que la notificación de terminación sea retirada por acuerdo antes de que termine este periodo. En caso de ausencia de acuse de recibo por la otra Parte Contratante, se considerará que la notificación ha sido recibida catorce (14) días después de haber sido recibida dicha notificación por la Organización de Aviación Civil Internacional.

ARTICULO 19

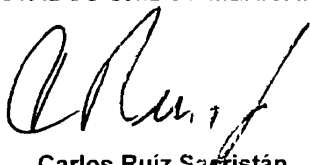
Entrada en vigor

El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes Contratantes, a través de un Canje de Notas diplomáticas, se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional

En fe de lo cual, los infrascritos debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos han firmado el presente Convenio

Hecho en tres originales, en los idiomas español, francés e inglés, en la Ciudad de México, a los diecinueve días del mes de marzo del año de de mil novecientos noventa y seis, siendo los textos igualmente auténticos. En caso de surgir cualquier discrepancia respecto a la interpretación o aplicación del presente Convenio, prevalecerá la versión en inglés

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Carlos Ruiz Sacristán
Secretario de Comunicaciones
y Transportes**

**POR EL GOBIERNO DEL GRAN
DUCADO DE LUXEMBURGO**



**Jacques F. Poos
Viceprimer Ministro y
Ministro de Relaciones Exteriores,
de Comercio Exterior y
de la Cooperación**

CUADRO DE RUTAS

SECCION I.

Las empresas aéreas designadas por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, tendrán el derecho de operar servicios aéreos regulares en la siguiente ruta:

Puntos en territorio mexicano-puntos intermedios-puntos en Luxemburgo-puntos más allá.

NOTAS:

1. Las rutas podrán ser operadas en cualquier dirección.
2. Las empresas aéreas designadas podrán omitir en cualquiera o en todos sus vuelos cualquier punto o puntos, siempre que el vuelo se inicie o termine en el territorio de los Estados Unidos Mexicanos.

CUADRO DE RUTAS

SECCION II.

Las empresas aéreas designadas por el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo, tendrán el derecho de operar servicios aéreos regulares en la siguiente ruta

Puntos en territorio de Luxemburgo-puntos intermedios-puntos en México-puntos mas alla

NOTAS:

- 1 Las rutas podrán ser operadas en cualquier dirección
- 2 Las empresas aéreas designadas podrán omitir en cualquiera o en todos sus vuelos cualquier punto o puntos, siempre que el vuelo se inicie o termine en el territorio del Gran Ducado de Luxemburgo

No. 45933

**Mexico
and
India**

Agreement on tourism cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India. Mexico City, 28 March 1996

Entry into force: *11 September 1997 by notification, in accordance with article X*

Authentic texts: *English, Hindi and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Inde**

Accord de coopération touristique entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde. Mexico, 28 mars 1996

Entrée en vigueur : *11 septembre 1997 par notification, conformément à l'article X*

Textes authentiques : *anglais, hindi et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON TOURISM COOPERATION
BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

The Government of the United Mexican States
and the Government of the Republic of India (hereinafter
known as "The Parties")

Desirous of widening the existing links of
friendship between the two Parties and fostering a deep
understanding in the establishment of a wide cooperation in
tourism among themselves;

Have agreed to the following :-

ARTICLE ONE

The Parties shall encourage measures for
promoting and increasing exchanges in tourism among
themselves. With this aim each Party shall encourage the
development of cooperation between the official tourism
organisations in both countries: as well as develop the
tourism potential of each of the Parties.

ARTICLE TWO

Within the limits established by their internal
legislation, the Parties shall favour the development of:-

- a) Tourism promotion and publicity
- b) Measures meant for simplifying, as far as possible, the formalities required for trips.

ARTICLE THREE

The Parties shall facilitate the import and export of material and documents for publicity on tourism, free from Customs duties, in accordance with the Additional Protocol to the "Convention Concerning Customs Facilities for Touring", relating to the Importation of Tourist Publicity Documents and Material, done at New York on 4 June, 1954.

ARTICLE FOUR

The Parties, subject to their respective legislation, shall facilitate and encourage the activities of tourism related services, that may generate reciprocal tourism among both the countries, such as travel agencies, commercial tour operators, hotel chains, airlines and shipping companies, without prejudice to any other economic agent who could do so between both countries.

ARTICLE FIVE

The Parties shall explore the possibilities of joint venture in their respective tourism sectors, on the basis of guidelines indicated by their internal legislation.

ARTICLE SIX

The Parties shall exchange information on the tourism resources that they have; their experiences in the field of management of hotels or other types of tourist accommodation; the regulation and legislation that each Party may have on tourism activities, as well as for the

protection and preservation of the natural and cultural resources as sites for tourist attractions; and of the curriculum on tourism teaching, studies and research, with the aim of perfecting the training of its technical and specialised staff.

The Parties shall endeavour to promote that the organisation dedicated to tourism respect the historical and cultural reality of both countries in their touristic propaganda and information.

ARTICLE SEVEN

The Parties, considering the convenience of exchanging on the volume and characteristics of the real potential of the tourism market of both countries, shall endeavour to improve the credibility of the statistics on tourism.

The Parties agree that the parameters established by the World Tourism Organisation (WTO) for gathering and presenting statistics on domestic and international tourism, shall be requisites for such purposes.

ARTICLE EIGHT

The Parties shall study the possibility of exchanging professionals for tourism training between the competent institutions or organisation in both countries.

ARTICLE NINE

For the follow up of the implementation of this agreement, promotion and evaluation of the results of the same, the Parties will form a Working Group made up of equal number of representatives of both parties to which the members of the private tourism sector may also be nominated with the aim of helping in the achievement of the goals of agreement.

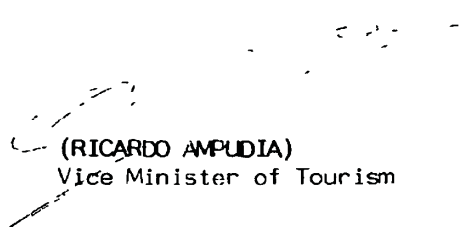
The Working Group will meet alternatively in Mexico and India, with the frequency to be decided by itself, with the aim of evaluating the activities carried out on the basis of this agreement.

ARTICLE TEN

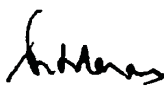
1. The Agreement shall enter into force on the date on which both Parties notify each other, through diplomatic channels, of compliance with the requisites and procedures demanded by their national legislation.
2. This Agreement will be valid for a period of five years and will be automatically renewed for successive five year periods, unless either of the Parties express its desire to terminate it, through a written notification addressed to the other, through diplomatic channels, three months in advance.

3. The termination of this Agreement will not effect the implementation of the programmes and projects that may have been formalised during its prevalence, unless the Parties agree otherwise.

IN TESTIMONY OF WHICH THE PARTIES SIGNING BELOW DULY AUTHORISED BY THEIR RESPECTIVE GOVERNMENTS, SIGN THIS AGREEMENT IN THE CITY OF *Mexico* ON THE *Twenty Eighth* DAY OF *March* MONTH OF THE YEAR *Nineteen Hundred Ninety Six* IN THREE ORIGINAL TEXTS, ALL BEING EQUALLY AUTHENTIC, IN HINDI, SPANISH AND ENGLISH. IN CASE OF DIFFERENCES IN INTERPRETATION THE ENGLISH TEXT SHALL PREVAIL.


(RICARDO AMPUDIA)
Vice Minister of Tourism

ON BEHALF OF THE GOVERNMENT
OF THE UNITED MEXICAN STATES


(DR. G. SUNDARAM)
Secretary to the Govt. of India
Department of Tourism

ON BEHALF OF THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF INDIA

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

संयुक्त मैक्सिको राज्यों की सरकार और भारत गणतंत्र की सरकार
के बीच पर्यटन सहयोग पर करार

संयुक्त मैक्सिको राज्यों की सरकार और भारत गणतंत्र की सरकार द्वारा जिन्हें इसके बाद "पक्षकार" कहा जाएगा।

दोनों पक्षकारों के बीच मैत्री के वर्तमान संबंधों को बढ़ाने और पर्यटन के क्षेत्र में परस्पर व्यापक सहयोग स्थापित करने में गहरी सूझबूझ विकसित करने के इच्छुक हैं:

निम्नलिखित पर सहमत हो गए हैं :

अनुच्छेद-1

पक्षकार परस्पर पर्यटन के आदान-प्रदान के संवर्धन एवं वृद्धि हेतु किए जाने वाले उपायों को प्रोत्साहन देंगे । इस उद्देश्य के लिए, प्रत्येक पक्षकार दोनों देशों के सरकारी पर्यटन संगठनों के बीच सहयोग में बढ़ोतरी को प्रोत्साहन देंगे । और साथ साथ ही साथ दोनों पक्षकारों की पर्यटन सम्भावनाओं का विकास करेंगे ।

अनुच्छेद-2

पक्षकार अपने-अपने अतिरिक्त कानून की सीमाओं में रहते हुए निम्नलिखित के विकास को बढ़ावा देंगे :

क) पर्यटन संवर्धन एवं प्रचार ।

ख) यात्राओं के लिए अपेक्षित औपचारिकताओं को यथा संभव सरल बनाने के लिए उपाय ।

अनुच्छेद-3

4 जून, 1954 को न्यूयार्क में निष्पादित "पर्यटक प्रचार दस्तावेज एवं सामग्री के आयात" संबंधी यात्राओं के लिए सीमा-शुल्क सुविधाओं के अभिसमय के अतिरिक्त प्रोटोकॉल के अनुसार पक्षकार पर्यटन के प्रचार के लिए सामग्री तथा दस्तावेजों के सीमा-शुल्क आयात एवं निर्यात को सुविधाजनक बनाएंगे ।

अनुच्छेद-4

पक्ष-गर् अपने-अपने कानून के अधीन, पर्यटन संबंधी सेवाओं, यथा यात्रा अभिकरण, वाणिज्यिक यात्रा प्रचालक, होटल श्रृंखलाएँ, हवाई कंपनियाँ, जहाज कंपनी के कार्यकलापों को सुविधाजनक बनाएँगे और उन्हें बढ़ावा देंगे जिससे दोनों देशों के बीच परस्पर पर्यटन में वृद्धि होगी तथा ऐसा करते समय किसी ऐसे अन्य आर्थिक अभिकरण पर प्रतिकूल प्रभाव नहीं डालेंगे जो दोनों देशों के बीच ऐसा करने में सक्षम हो ।

अनुच्छेद-5

पक्षधार, अपने-अपने आंतरिक कानून द्वारा निर्दिष्ट दिशा-निर्देशों के आधार पर, अपना-अपने पर्यटन सेक्टरों में संयुक्त उद्यमों की संभावनाओं का पता लगाएँ ।

अनुच्छेद-6

पक्षधार अपने पाप पर्यटन संसाधनों पर उपलब्ध जानकारी; होटलों अथवा अन्य प्रकार के पर्यटक आवासों के प्रबंध-कौशल के क्षेत्र में अपने अनुभवों; पर्यटन कार्यकलापों तथा साथ ही साथ प्राकृतिक एवं सांस्कृतिक संसाधनों का पर्यटकों के आकर्षण स्थलों के रूप में संरक्षण तथा परिरक्षण करने के बारे में दोनों पक्षधारों के विनियम एवं कानून; और इनके तकनीकों एवं विशेषीकृत स्टाफ के प्रशिक्षण को परिरक्षित करने के उद्देश्य से पर्यटन अध्यापन, अध्ययन तथा अनुसंधान की पाठ्यचर्या का आदान-प्रदान करेंगे ।

पक्षधार पर्यटन को समर्पित संगठन का संवर्धन करने के लिए प्रयास करेंगे और अपने-अपने पर्यटन प्रचार एवं सूचना में दोनों देशों की ऐतिहासिक तथा सांस्कृतिक वास्तविकता का सम्मान करेंगे ।

अनुच्छेद-7

पक्षधार, दोनों देशों की पर्यटन मार्केट की वास्तविक सम्भावना के परिमाण एवं विशेषताओं के बारे में सूचना के आदान-प्रदान की सुविधा को ध्यान में रखते हुए, पर्यटन संबंधी आँकड़ों की विश्वसनीयता में सुधार लाने का प्रयास करेंगे ।

पक्षधार इस बात पर सहमत हैं कि विश्व पर्यटन संगठन (इन्टर्नैशनल टूरिज्म ऑर्गेनाइजेशन) द्वारा स्वदेशी तथा अंतर्राष्ट्रीय पर्यटन संबंधी आँकड़ों को एकत्र करके प्रस्तुत करने के लिए निर्धारित मानदण्ड इनके प्रयोजनार्थ आवश्यक होंगे ।

अनुच्छेद-8

पक्षकार दोनों देशों की सक्षम संस्थाओं अथवा संगठनों के बीच पर्यटन प्रशिक्षण के लिए व्यावहारिकता के आदान-प्रदान की संभावना का अध्ययन करेंगे ।

अनुच्छेद-9

यह करार को कार्यान्वित करने और इसके परिणामों का संवर्धन एवं मूल्यांकन करने के लिए अंगुवर्ती कार्रवाई के रूप में, पक्षकार एक कार्य दल का गठन करेंगे जिसमें दोनों पक्षकारों के बराबर-बराबर संख्या में प्रतिनिधि होंगे तथा इस करार के तथ्यों को प्राप्ति धरने में सहायक होने की दृष्टि से इसमें गैर-सरकारी पर्यटन सेक्टर के सदस्यों को भी शामिल किया जा सकता है ।

यह करार के आधार पर किए गए कार्यों का मूल्यांकन करने के उद्देश्य से इस कार्य दल की बैठक वारी-वारी से मैक्सिको तथा भारत में होगी और बैठक के आयोजन में संबंध में यह स्वयं निर्णय लेगा ।

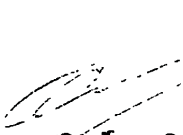
अनुच्छेद-10

यह करार दोनों पक्षकारों के अपने-अपने राष्ट्रीय कानून द्वारा यथापेक्षित अपेक्षाओं तथा प्रक्रियाओं के अनुपालन को राजनयिक माध्यमों द्वारा अधिसूचित करने की तारीख से लागू होगा ।

2. यह करार पांच वर्ष की अवधि के लिए वैध होगा और आगामी पांच वर्ष की अवधि के लिए इसका तब तक स्वतः नवीकरण होता रहेगा जब तक कि कोई भी पक्षकार दूसरे पक्षकार को सम्बोधित लिखित अधिसूचना द्वारा राजनयिक माध्यम से तीन माह पूर्व इसे समाप्त करने की अपनी इच्छा अभिव्यक्त नहीं करता है ।

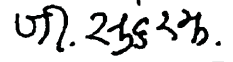
3. यह करार के समाप्त हो जाने से उन कार्यक्रमों तथा परियोजनाओं के कार्यान्वयन पर कोई प्रभाव नहीं पड़ेगा जिनको इसकी वैधता की अवधि के दौरान औपचारिक रूप प्रदान किया गया था, जब तक कि पक्षकार अन्यथा सहमत न हों ।

नीचे हस्ताक्षर करने वाले पक्षकारों, जिन्हें उनकी अपनी-अपनी सरकारों द्वारा विधिवत प्राधिकृत किया गया है, के साक्ष्य में, इस करार पर मैक्सिको शहर में वर्ष 1996 के ; मार्च महीने के अठारहवें दिन तीन मूल पाठों पर हस्ताक्षर किए गए, स्पेनिश, हिन्दी तथा अंग्रेजी में सभी तीनों पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। अर्थ में भिन्नता होने की स्थिति में, अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।



(रिकार्द एम्पूदिआ)
उप मंत्री, पर्यटन

संयुक्त मैक्सिको राज्यों
की सरकार की ओर से



(डा० जी. सुन्दरम्)
सचिव, भारत सरकार
पर्यटन विभाग

भारत गणतंत्र की
सरकार की ओर से

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE COOPERACION TURISTICA ENTRE EL
GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL
GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE LA INDIA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de la India (en adelante denominados "las Partes"),

Deseosos de estrechar los lazos de amistad existentes entre ambas Partes, profundizando en el establecimiento de una amplia cooperación turística entre ellos,

Han convenido lo siguiente

ARTICULO I

Las Partes impulsarán las medidas para promover e incrementar intercambios en el campo del turismo. Con este fin cada Parte impulsará la cooperación entre los organismos oficiales de turismo en ambos países, así como fomentará el impulso del potencial turístico de cada una de las Partes.

ARTICULO II

Dentro de los límites establecidos por su legislación interna, las Partes favorecerán el desarrollo de

- a) la promoción y la publicidad turística
- b) las medidas destinadas a simplificar, en la medida de lo posible, las formalidades requeridas para los viajes

ARTICULO III

Las Partes convienen en facilitar la importación y la exportación de material y documentos de publicidad turística, libre de derechos aduanales, de conformidad con las disposiciones de la Convención sobre Facilidades Aduaneras para el Turismo y su Protocolo Adicional relativo a la Importación de Documentos y de Propaganda Turística, adoptados en Nueva York, el 4 de junio de 1954

ARTICULO IV

Las Partes, sujetándose a su respectiva legislación, facilitarán y alentarán, las actividades de prestadores de servicios turísticos, como son agencias de viajes,

comercializadores y operadores turísticos, cadenas hoteleras, aerolíneas y compañías navieras principalmente, sin perjuicio para cualquier otro agente económico que pueda generar turismo reciproco para ambos países

ARTICULO V

Las Partes explorarán las posibilidades de inversiones conjuntas en sus respectivos sectores turísticos, con base en los lineamientos señalados por su legislación interna

ARTICULO VI

Las Partes intercambiaran informacion sobre los recursos turísticos con que cuenta, sus experiencias en el campo de la administración de hoteles y de otro tipo de alojamiento, la reglamentacion y legislación que cada una tenga respecto a las actividades turísticas, así como para la proteccion y conservación de los recursos naturales y culturales como lugar de atraccion turistica, y de los planes de enseñanza en materia de turismo, estudios e investigaciones con el fin de perfeccionar la formación de sus técnicos y personal especializado

Las Partes promoverán que las organizaciones dedicadas al turismo respeten en su propaganda e información turística, la realidad histórica y cultural de ambos países

ARTICULO VII

Las Partes, considerando la conveniencia de intercambiar información sobre el volumen y características del potencial real del mercado turístico de ambos países, se esforzarán por mejorar la confiabilidad de estadísticas sobre el turismo

Las Partes convienen en que los parámetros establecidos por la Organización Mundial del Turismo (OMT) para recabar y presentar las estadísticas turísticas, domésticas e internacionales serán requisitos para dichos fines

ARTICULO VIII

Las Partes analizarán la posibilidad de intercambiar profesionales en capacitación turística entre las instituciones u organismos competentes en ambos países

ARTICULO IX

Para el seguimiento del desarrollo del presente Convenio, promoción y evaluación de los resultados del mismo las Partes establecerán un Grupo de Trabajo integrado por igual número de representantes de ambas Partes, al que podrán ser invitados miembros del sector turístico privado y cuya finalidad será coadyuvar al logro de los objetivos del Convenio

El Grupo de Trabajo se reunirá alternadamente en México y en la India, con la frecuencia que determine el propio Grupo, con la finalidad de evaluar las actividades realizadas al amparo del presente Convenio

ARTICULO X

1 El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que ambas Partes se notifiquen, por la vía diplomática, el cumplimiento de los requisitos y procedimientos exigidos por su legislación nacional

2 Este Convenio será válido por un periodo de cinco años y se renovará automáticamente por periodos de igual duración, a menos que cualquiera de

las Partes manifieste su deseo de darlo por terminado, mediante notificación escrita dirigida a la Otra a través de la vía diplomática, con tres meses de antelación.

3. La terminación del presente Convenio no afectará la realización de los programas y proyectos que hayan sido formalizados durante su vigencia, a menos que las Partes acuerden lo contrario.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, suscriben el presente Convenio, en la Ciudad de México, a los veintiocho días del mes de marzo del año de mil novecientos noventa y seis, en tres ejemplares originales, igualmente auténticos, en español, hindi e inglés. En caso de diferencias de interpretación, prevalecerá el texto en inglés

**Por el Gobierno de los
Estados Unidos Mexicanos**



Ricardo Ampudia
Subsecretario de Promoción y
Fomento de la Secretaría de Turismo

**Por el Gobierno de la
República de la India**



Gopalan Sundaran
Viceministro del Departamento de
Turismo del Ministerio de Aviación Civil,
Turismo y Asuntos Parlamentarios

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION TOURISTIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux d'approfondir les liens d'amitié qui existent entre les Parties et d'encourager une profonde compréhension par l'établissement d'une coopération étroite dans le domaine du tourisme entre les deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent les mesures visant à promouvoir et accroître les échanges dans le domaine du tourisme entre elles. À cette fin, chaque Partie encourage le développement d'une coopération entre les organisations touristiques officielles dans les deux pays, ainsi que le potentiel touristique de chacune des Parties.

Article 2

Dans les limites établies par leur législation interne, les Parties favorisent :

- a) La promotion du tourisme et les campagnes publicitaires;
- b) Des mesures destinées à simplifier, autant que possible, les formalités requises pour les voyages.

Article 3

Les Parties facilitent l'importation et l'exportation en franchise douanière de matériel et de documents destinés aux campagnes publicitaires concernant le tourisme, conformément au Protocole additionnel à la « Convention sur les facilités douanières en faveur du tourisme », relatif à l'importation de documents et de matériel de propagande touristique, fait à New York, le 4 juin 1954.

Article 4

Les Parties, sous réserve de leurs législations respectives, facilitent et encouragent les activités liées au secteur du tourisme qui peuvent susciter un tourisme réciproque entre les deux pays telles que les agences de voyage, les organisateurs de voyage commerciaux, les chaînes hôtelières, les compagnies aériennes et les compagnies de transport

maritime, sans préjudice de tout autre agent économique qui pourrait effectuer lesdites activités entre les deux pays.

Article 5

Les Parties étudient les possibilités d'établir des entreprises conjointes dans leurs secteurs touristiques respectifs sur la base de directives définies par leur législation interne.

Article 6

Les Parties échangent des informations sur leurs ressources touristiques, leur expérience en matière de gestion hôtelière ou autres moyens d'hébergement touristiques, leur réglementation et législation concernant les activités touristiques, ainsi que la protection et la préservation des ressources naturelles et culturelles considérées comme des attractions touristiques, et sur les programmes d'enseignement, d'étude et de recherche dans le domaine du tourisme dans le but d'améliorer la formation de leur personnel technique et spécialisé.

Les Parties s'efforcent d'encourager les organisations touristiques à respecter la réalité historique et culturelle des deux pays dans leur promotion et information touristiques.

Article 7

Les Parties, considérant l'utilité d'un échange d'informations sur le volume et les caractéristiques du potentiel réel du marché du tourisme des deux pays, s'efforcent de renforcer la crédibilité des statistiques relatives au tourisme.

Les Parties conviennent que les paramètres établis par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) aux fins de la collecte et de la présentation des statistiques relatives au tourisme national et international devront obligatoirement être respectés à cet effet.

Article 8

Les Parties étudient les possibilités d'échanges de professionnels à des fins de formation touristique entre les institutions ou les organisations compétentes dans les deux pays.

Article 9

Pour le suivi de la mise en œuvre du présent Accord, la promotion et l'évaluation de ses résultats, les Parties établiront un groupe de travail composé d'un nombre égal de représentants des deux Parties auquel des membres du secteur du tourisme privé pourront également participer afin d'aider à réaliser les objectifs du présent Accord.

Le groupe de travail se réunira alternativement au Mexique et en Inde, à la fréquence de son choix, afin d'évaluer les activités réalisées dans le cadre du présent Accord.

Article 10

1. L'Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se sont notifié par la voie diplomatique l'accomplissement des procédures et modalités requises par leur législation nationale.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans et sera automatiquement renouvelé pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre Partie n'informe par écrit l'autre Partie par la voie diplomatique de son intention d'y mettre fin, trois mois à l'avance.

3. La dénonciation du présent Accord ne porte pas atteinte à la mise en œuvre de programmes et projets qui auront été officialisés pendant sa durée, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

EN FOI DE QUOI les Parties soussignées, à ce dûment autorisées par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord à Mexico, le 28 mars 1996 en trois exemplaires originaux, en langues hindi, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence dans l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

RICARDO AMPUDIA

Sous-Secrétaire à la promotion et le développement,
Secrétariat au tourisme

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

GOPALAN SUNDARAM

Vice-Ministre du Département du tourisme,
Ministère de l'aviation civile, du tourisme et des affaires parlementaires

No. 45934

**Mexico
and
Indonesia**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia concerning technical and scientific cooperation. Jakarta, 2 July 1996

Entry into force: *3 December 1998 by notification, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *English, Indonesian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Indonésie**

Accord de coopération technique et scientifique entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie. Jakarta, 2 juillet 1996

Entrée en vigueur : *3 décembre 1998 par notification, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *anglais, indonésien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING
TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION**

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia, hereinafter referred to as “the Parties”,

DESIRING to strengthen the existing traditional ties of friendship between the two countries,

CONSIDERING their common interest to promote and foster technical and scientific cooperation in a spirit of equality and mutual benefits,

RECOGNIZING the need for a technical and scientific cooperation which will enhance the economic and social development of both countries, and

PURSUANT to the prevailing laws and regulations in their respective countries as well as the procedures and policies of technical and scientific cooperation,

Have agreed as follows

Article I

1 The Parties shall formulate and execute technical and scientific cooperation programmes and projects, taking into account their priority areas of economic and social development

2 In their execution, such programmes and projects may involve the participation of entities and bodies, including those in public and private sectors as well as universities, scientific and technical organizations and whenever deemed

appropriate, nongovernmental organizations

Article II

Forms of the cooperative activities under this Agreement shall include

- 1 joint or coordinated research and developmental programmes and projects,
- 2 visits and exchanges of scientists and other experts or technical personnel,
3. provision of necessary materials and equipments for and/or execution of specific projects,
- 4 participation in professional training and education,
- 5 assistance in the establishment and operation of research institutions, laboratories or advanced training centers,
- 6 organizing seminars, conferences, workshops, exhibitions and technical meetings,
- 7 providing consultancy services and conducting feasibility studies,
- 8 participation in joint research and development projects or programmes with industrial applications,
- 9 exchange of technical and scientific information relevant to the cooperation programmes and projects, and

10 other forms of cooperation as may be mutually agreed upon

Article III

1 For the achievement of the objectives in this Agreement, the Parties shall have meetings at mutually agreed times and at places alternatively in Mexico or Indonesia in order to

- (a) discuss major policy issues relating to the implementation of this Agreement, and
- (b) review activities and accomplishments under this Agreement

2 If the meeting can not be held due to certain circumstances, documents will be exchanged in lieu of such a meeting

Article IV

1 Either Party shall provide qualified personnel to the other Party in connection with the execution of projects and programmes. Such personnel in no case shall engage in any activity other than their functions, neither receive any remuneration beyond that stipulated, without prior authorization of the Parties hereto

2 The Parties shall, in accordance with the prevailing laws and regulations, grant each other all necessary administrative assistances and facilities for the assigned personnel including entry, stay and exist permit as well as for the supply of equipments and materials to be used, relating to the execution of programmes and projects under this Agreement

Article V

In order to facilitate cooperation in the activities envisaged by this Agreement, subsidiary arrangements may be concluded covering detailed specifications in the respective areas and other appropriate matters including, if deemed necessary, financial arrangements of programs and projects and the treatment of the intellectual property rights arising from the cooperative activities under this Agreement

Article VI

1 The implementation of cooperation programmes and projects under this Agreement shall be subject to the availability of appropriate funds and personnel

2 Whenever deemed necessary and by mutual consent, the Parties may request for funding from the third parties to finance the programmes and projects under this Agreement

Article VII

Any difference arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably by consultation or negotiation between the two Parties

Article VIII

1 This Agreement shall enter into force from the date on which the Parties shall have notified each other, through diplomatic channel, the completion of the necessary national legal procedures. The Agreement shall then remain in force for a period of 5 (five) years and shall be automatically renewed for subsequent period of 5

(years) at a time unless either Party notifies the other Party, through diplomatic channel, 6 (six) months in advance of its intention to terminate the Agreement prior to its expiry.

2. This Agreement may be amended by mutual consent. The amendment agreed upon shall enter into force as soon as each Party notifies the other through diplomatic channel the completion of the formalities as required by its national legislation.

3. The termination of this Agreement shall not affect the conclusion of the programmes and projects already under execution, unless the Parties agree to the contrary.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

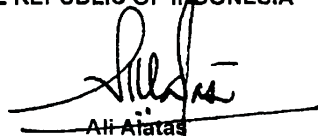
DONE at Jakarta, Indonesia, *2nd.* of July in the year one thousand nine hundred and ninety six, in two originals, in Spanish, Indonesia and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED MEXICAN STATES**



**Ángel Gurría
Minister of Foreign Affairs**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF INDONESIA**



**Ali Alatas
Minister of Foreign Affairs**

[INDONESIA TEXT – TEXTE INDONÉSIEN]

P E R S E T U J U A N
ANTARA
PEMERINTAH MEKSIKO SERIKAT
DAN
PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA
MENGENAI
KERJASAMA TEKNIK DAN ILMU PENGETAHUAN

Pemerintah Meksiko Serikat dan Pemerintah Republik Indonesia, selanjutnya disebut sebagai "Para Pihak";

Berhasrat untuk memperkuat hubungan-hubungan persahabatan yang telah terjalin lama antara kedua negara;

Mengingat kepentingan bersama dalam memajukan dan meningkatkan kerjasama teknik dan ilmu pengetahuan berdasarkan semangat persamaan dan saling menguntungkan;

Menyadari perlunya suatu kerjasama teknik dan ilmu pengetahuan yang dapat meningkatkan pembangunan sosial dan ekonomi kedua negara; dan

Sesuai dengan peraturan hukum dan perundang-undangan yang berlaku di kedua negara serta prosedur dan kebijakan kerjasama di bidang teknik dan ilmu pengetahuan;

TELAH MENYETUJUI HAL-HAL SEBAGAI BERIKUT:

Pasal I

1. Para Pihak, dengan mempertimbangkan prioritas pembangunan sosial dan ekonomi kedua negara, akan merumuskan dan melaksanakan program-program dan proyek-proyek kerjasama teknik dan ilmu pengetahuan.

2. Dalam pelaksanaan program-program dan proyek-proyek tersebut dapat melibatkan keikutsertaan unit-unit dan badan-badan baik swasta maupun pemerintah demikian pula universitas, organisasi teknik dan ilmu pengetahuan serta bila dipandang layak, lembaga-lembaga swadaya masyarakat.

Pasal II

Bentuk-bentuk kegiatan kerjasama berdasarkan Persetujuan ini akan meliputi:

1. program-program dan proyek-proyek pengembangan serta riset bersama atau terkoordinasi;
2. kunjungan-kunjungan dan pertukaran-pertukaran ilmuwan-ilmuwan serta tenaga-tenaga ahli atau teknisi-teknisi;
3. penyediaan peralatan dan perlengkapan yang diperlukan untuk pelaksanaan proyek-proyek khusus;
4. keikutsertaan dalam pelatihan dan pendidikan profesional;
5. bantuan dalam pembentukan dan pelaksanaan lembaga-lembaga riset, laboratorium-laboratorium atau pusat-pusat pelatihan lanjutan;
6. pengorganisasian seminar-seminar, konferensi-konferensi, loka karya-loka karya, pameran-pameran dan pertemuan-pertemuan teknis;
7. penyediaan jasa-jasa konsultasi dan pelaksanaan studi kelayakan;
8. keikutsertaan dalam proyek-proyek pengembangan dan riset bersama atau program-program dengan aplikasi industri;
9. pertukaran informasi teknik dan ilmu pengetahuan yang berkaitan dengan program-program dan proyek-proyek kerjasama;
10. bentuk-bentuk kerjasama lain yang mungkin dapat disetujui bersama.

Pasal III

1. Untuk mencapai sasaran-sasaran dalam Persetujuan ini, Para Pihak akan mengadakan pertemuan-pertemuan pada waktu dan tempat yang disetujui bersama, di Meksiko atau Indonesia, untuk:

- (a) membicarakan masalah-masalah kebijakan pokok yang menyangkut pelaksanaan Persetujuan ini;
- (b) melakukan tinjauan atas kegiatan-kegiatan dan hasil yang dicapai berdasar Persetujuan ini.

2. Apabila pertemuan tersebut tidak dapat dilaksanakan karena alasan-alasan tertentu, maka sebagai penggantinya dapat dilakukan pertukaran dokumen-dokumen.

Pasal IV

1. Dalam kaitan dengan pelaksanaan program-program dan proyek-proyek, masing-masing Pihak akan saling menyediakan personil-personil yang berkualitas. Para personil tersebut disamping tidak diperbolehkan melakukan kegiatan lain selain fungsinya, juga tidak dibenarkan menerima pembayaran melebihi yang telah ditetapkan, tanpa otorisasi terlebih dahulu dari Para Pihak.

2. Para Pihak, sesuai dengan hukum dan perundang-undangan yang berlaku, akan saling memberikan segala bantuan administrasi dan fasilitas yang diperlukan bagi personil yang ditugaskan, termasuk ijin masuk, tinggal dan keluar, begitu pula untuk penyediaan perlengkapan dan peralatan yang akan digunakan dalam pelaksanaan program-program dan proyek-proyek berdasarkan Persetujuan ini.

Pasal V

Untuk memperlancar pelaksanaan kegiatan-kegiatan kerjasama yang dirangkum dalam Persetujuan ini, dimungkinkan untuk diadakan pengaturan-pengaturan tambahan yang meliputi spesifikasi rinci untuk setiap bidang serta masalah-masalah lainnya termasuk, jika dipandang perlu, pengaturan-pengaturan keuangan atas program-program dan proyek-proyek serta perlakuan terhadap hak kekayaan intelektual yang timbul dari kegiatan-kegiatan kerjasama berdasarkan Persetujuan ini.

Pasal VI

1. Pelaksanaan program-program dan proyek-proyek kerjasama berdasarkan Persetujuan ini tergantung dari tersedianya dana dan personil.

2. Apabila dianggap perlu dan dengan persetujuan bersama, Para Pihak dapat meminta pendanaan dari pihak ketiga untuk membiayai program-program dan proyek-proyek kerjasama berdasarkan Persetujuan ini.

Pasal VII

Setiap perbedaan yang timbul mengenai penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini akan diselesaikan secara bersahabat melalui konsultasi atau perundingan antara Para Pihak.

Pasal VIII

1. Persetujuan ini mulai berlaku sejak dilakukan saling pemberitahuan oleh Para Pihak melalui jalur diplomatik, sebagai pemenuhan prosedur hukum nasional. Persetujuan ini akan berlaku untuk jangka waktu 5 (lima) tahun dan secara otomatis akan terus berlaku untuk jangka waktu 5 (lima) tahun berikutnya, kecuali salah satu Pihak memberitahukan kepada Pihak lain secara tertulis keinginannya untuk mengakhiri Persetujuan 6 (enam) bulan sebelum berakhirnya Persetujuan.

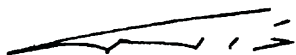
2. Persetujuan ini dapat diubah dengan persetujuan bersama antara Para Pihak. Perubahan yang disetujui akan berlaku setelah Para Pihak saling memberitahukan melalui jalur diplomatik sebagai pemenuhan formalitas yang dipersyaratkan oleh ketentuan nasional.

3. Pengakhiran Persetujuan ini tidak akan mempengaruhi penyelesaian program-program dan proyek-proyek yang sedang dilaksanakan, kecuali ditentukan lain oleh Para Pihak.

SEBAGAI BUKTI, yang bertandatangan di bawah ini, yang diberi kuasa oleh Pemerintah masing-masing, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di Jakarta, Indonesia, pada tanggal dua bulan Juli tahun seribu sembilan ratus sembilan puluh enam dalam dua naskah asli, masing-masing dalam bahasa Spanyol, Indonesia, dan Inggris yang keabsahannya sama. Apabila terdapat perbedaan penafsiran, naskah bahasa Inggris akan diberlakukan.

UNTUK PEMERINTAH MEKSIKO
SERIKAT



ANGEL GURRIA
Menteri Luar Negeri

UNTUK PEMERINTAH REPUBLIK
INDONESIA



ALI ALATAS
Menteri Luar Negeri

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE INDONESIA SOBRE
COOPERACION TECNICA Y CIENTIFICA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Indonesia, en adelante denominados "las Partes",

DESEANDO fortalecer los tradicionales lazos de amistad existentes entre los dos países,

CONSIDERANDO el interés común por promover y fomentar la cooperación técnica y científica con un espíritu de igualdad y beneficios mutuos,

RECONOCIENDO la necesidad de que la cooperación técnica y científica tenga un impacto significativo en el desarrollo económico y social de ambos países, y

DE CONFORMIDAD con las leyes y reglamentos vigentes en sus respectivos países, así como con los procedimientos y políticas sobre cooperación técnica y científica,

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO I

1 Las Partes formularán y ejecutarán los programas y proyectos de cooperación técnica y científica, tomando en consideración las áreas prioritarias de desarrollo económico y social

2 En su ejecución dichos programas y proyectos podrán incluir la participación de dependencias y organismos, incluyendo aquellos de los sectores público y privado, tales como universidades, organizaciones técnicas y científicas y, cuando se estime conveniente, organizaciones no gubernamentales

ARTICULO II

Las actividades de cooperación que se lleven a cabo de conformidad con este Convenio se efectuarán a través de las siguientes modalidades

- 1 programas y proyectos conjuntos o coordinados de investigación y desarrollo,
- 2 visitas e intercambio de científicos y otros expertos o personal técnico,
- 3 provisión del material y equipo necesarios para la ejecución de proyectos específicos,
- 4 participación en adiestramiento profesional y educativo,
- 5 apoyo en el establecimiento y operación de instituciones de investigación, laboratorios o centros avanzados de adiestramiento,
- 6 organización de seminarios, conferencias, talleres, exhibiciones y reuniones técnicas,
- 7 prestación de servicios de consultoría y realización de estudios de factibilidad,
- 8 participación en investigaciones conjuntas y desarrollo de proyectos o programas con aplicaciones industriales,

- 9 intercambio de informacion tecnica y cientifica relevante para los programas y proyectos de cooperacion, y
- 10 cualquier otra modalidad acordada por las Partes

ARTICULO III

1 Para la realizacion de los objetivos del presente Convenio, las Partes realizaran reuniones en la fecha y el lugar mutuamente convenidos, alternadamente en México y en Indonesia a fin de

- a) discutir las politicas mas significativas relacionadas con la aplicacion de este Convenio, y
- b) revisar las actividades y cumplimiento bajo el presente Convenio

2 Si una reunion no se llevara a cabo por alguna circunstancia, los documentos seran intercambiados en el lugar donde deberia haberse llevado a cabo

ARTICULO IV

1 Cualquiera de las Partes proveera personal calificado a la otra Parte en relacion con la ejecucion de proyectos y programas. Dicho personal no podra, en ningun caso, dedicarse a otra actividad diferente de sus funciones, ni recibira remuneracion alguna que no haya sido estipulada, sin la previa autorizacion de las Partes

2 De acuerdo con las leyes y reglamentos en vigor, las Partes se brindaran todo el apoyo administrativo necesario para facilitar la entrada, la permanencia y la salida del personal asignado, así como para el suministro del equipo y material a ser utilizados en relacion con la ejecucion de programas y proyectos bajo este Convenio

ARTICULO V

Con el proposito de facilitar la cooperacion en las actividades previstas en el presente Convenio se podran concluir arreglos suplementarios para acordar en detalle las especificaciones en las areas respectivas asi como otros asuntos pertinentes incluyendo, si fuera necesario, arreglos financieros de programas y proyectos y el tratamiento de los derechos de propiedad intelectual derivados de las actividades de cooperacion bajo este Convenio

ARTICULO VI

1 La ejecucion de los programas y proyectos de cooperacion bajo el presente Convenio estara sujeta a la disponibilidad del personal y los fondos apropiados

2 Cuando se estime necesario y por consentimiento mutuo las Partes podran requerir a terceras Partes los fondos necesarios para el financiamiento de programas y proyectos incluidos en el presente Convenio

ARTICULO VII

Cualquier diferencia derivada de la interpretacion o ejecucion del presente Convenio sera resuelta amigablemente mediante consulta o negociacion entre las dos Partes

ARTICULO VIII

1 El presente Convenio entrara en vigor en la fecha en que las Partes se notifiquen, a traves de la via diplomatica, el cumplimiento de sus requisitos legales necesarios para tal efecto El Convenio permanecera vigente por un periodo de 5 (cinco) años, el cual se renovara automaticamente por periodos de igual duracion a menos que cualquiera de las Partes notifique a la Otra, a traves de la via diplomatica, con 6 (seis) meses de antelacion, su decision de darlo por terminado

2 El presente Convenio podrá ser enmendado por mutuo consentimiento. Las enmiendas así acordadas entraran en vigor tan pronto como cada Parte notifique a la Otra, a través de la vía diplomática el cumplimiento de las formalidades requeridas por su propia legislación.

3 La terminación del presente Convenio no afectará la conclusión de los programas y proyectos que se encuentren en fase de ejecución, a menos que las Partes acuerden lo contrario.

En fe de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados por sus Gobiernos respectivos, firman el presente Convenio.

Hecho en Jakarta, Indonesia, el *doce* de julio de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplares originales, en los idiomas español, indonesio e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia prevalecerá el texto en inglés.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Angel Gurría
Secretario de Relaciones Exteriores**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE INDONESIA**



**Ali Alatas
Ministro de Asuntos Exteriores**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui existent traditionnellement entre les deux pays;

Considérant qu'ils ont l'un et l'autre intérêt à promouvoir et à encourager la coopération technique et scientifique dans un esprit d'égalité et d'avantages mutuels;

Reconnaissant la nécessité d'une coopération technique et scientifique qui favorisera le développement économique et social des deux pays; et

Conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, ainsi qu'aux procédures et politiques de coopération technique et scientifique;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

1. Les Parties formulent et exécutent les programmes et les projets de coopération technique et scientifique, en tenant compte de leurs domaines prioritaires de développement économique et social.

2. L'exécution de ces programmes et projets peut impliquer la participation d'entités et d'organismes, y compris dans les secteurs public et privé, ainsi que les universités, les organisations scientifiques et techniques et, si approprié, les organisations non gouvernementales.

Article II

Les activités de coopération relevant du présent Accord peuvent prendre les formes suivantes :

1. Programmes et projets de recherche et développement conjoints ou coordonnés;
2. Visites et échanges de scientifiques et autres experts ou personnel technique;
3. Fourniture des matériels et équipements nécessaires pour des projets spécifiques et/ou exécution de tels projets;
4. Participation à la formation professionnelle et à l'éducation;
5. Aide à la création et à l'exploitation de centres de recherche, laboratoires ou centres de formation supérieure;
6. Organisation de séminaires, conférences, journées de travail, expositions et réunions techniques;

7. Offre de services de conseil et réalisation d'études de faisabilité;
8. Participation à des projets ou programmes de recherche et développement conjoints ayant des applications industrielles;
9. Échange d'informations techniques et scientifiques concernant les programmes et les projets de coopération; et
10. D'autres formes de coopération telles qu'elles peuvent être convenues par accord mutuel.

Article III

1. En vue de réaliser les objectifs prévus par le présent Accord, les Parties se réunissent à des dates et en des lieux convenus par accord mutuel, tour à tour au Mexique ou en Indonésie, afin de :

- (a) Débattre des grands enjeux relatifs à la mise en œuvre du présent Accord; et
- (b) Examiner les activités et les réalisations effectuées en vertu du présent Accord.

2. Si la réunion ne peut pas avoir lieu du fait de certaines circonstances, des documents seront échangés pour la remplacer.

Article IV

1. L'une ou l'autre des Parties fournit à l'autre Partie du personnel qualifié dans le cadre de l'exécution des projets et programmes. Ce personnel ne peut se livrer à aucune activité autre que ses fonctions ni recevoir aucune rémunération autre que celles qui ont été stipulées, sans l'autorisation préalable des Parties.

2. Les Parties s'engagent, conformément aux lois et règlements en vigueur, à se prêter mutuellement toute l'aide et les moyens administratifs nécessaires pour le personnel désigné, y compris pour le permis d'entrée, de séjour et de sortie ainsi que pour la fourniture d'équipements et de matériels à utiliser relativement à l'exécution des programmes et des projets prévus par le présent Accord.

Article V

Afin de faciliter la coopération dans le cadre des activités prévues par le présent Accord, des arrangements subsidiaires peuvent être conclus relativement à des spécifications précises dans les domaines respectifs concernés et à d'autres questions appropriées et notamment, si cela est jugé nécessaire, des arrangements financiers pour les programmes et projets et le traitement des droits de propriété intellectuelle résultant des activités de coopération prévues par le présent Accord.

Article VI

1. La mise en œuvre des programmes et projets de coopération prévus par le présent Accord est soumise à la disponibilité des fonds et du personnel appropriés.

2. Si jugé nécessaire et par consentement mutuel, les Parties peuvent demander un financement à des tierces parties pour financer les programmes et projets prévus par le présent Accord.

Article VII

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'exécution du présent Accord sera réglé à l'amiable dans le cadre de consultations ou de négociations entre les deux Parties.

Article VIII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront mutuellement informées, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures légales nationales nécessaires. L'Accord restera alors en vigueur pendant une période de 5 (cinq) ans et sera reconduit automatiquement pour des périodes ultérieures de 5 (cinq) ans à moins que l'une des Parties notifie à l'autre Partie, par la voie diplomatique et 6 (six) mois au préalable son intention de dénoncer l'Accord avant son expiration.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel. L'amendement convenu entrera en vigueur dès que la Partie aura notifié à l'autre par la voie diplomatique l'accomplissement des formalités requises par sa législation nationale.

3. La dénonciation du présent Accord n'affectera pas la conclusion des programmes et projets déjà en cours d'exécution, à moins que les Parties ne conviennent du contraire.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta (Indonésie) le 2 juillet 1996 en double exemplaire, dans les langues espagnole, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

ÁNGEL GURRÍA

Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

ALI ALATAS

Ministre des affaires étrangères

No. 45935

**Mexico
and
India**

Treaty on extradition between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India. New Delhi, 10 September 2007

Entry into force: *17 January 2009 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *English, Hindi and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Inde**

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde. New Delhi, 10 septembre 2007

Entrée en vigueur : *17 janvier 2009 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *anglais, hindi et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY ON EXTRADITION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India hereinafter referred to as "the Parties";

ENCOURAGED by the desire to further strengthen the friendly relations between the Parties;

DESIRING to improve the effectiveness of the cooperation between both countries in the prevention and suppression of crime;

CONSCIOUS of the importance of the cooperation in the fight against crime and granting each other assistance on reciprocal extradition of offenders;

RECOGNIZING that concrete steps are necessary to combat terrorism;

BASED on mutual respect of the sovereignty and equality between the States;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Obligation to Extradite

1. Each Party undertakes to extradite to the Other, in the circumstances and subject to the conditions specified in this Treaty, any person, who, being accused or sentenced of an extradition offence as described in Article 2, committed within the territory of a Party, is found within the territory of the other Party, whether such offence was committed before or after the entry into force of this Treaty.

2. Extradition shall also be available in respect of an extradition offence as described in Article 2 committed outside the territory of the Requesting Party but in respect of which it has jurisdiction if the Requested Party would, in similar circumstances, have jurisdiction over such an offence. In such circumstances the Requested Party shall have regard to all the circumstances of the case including the seriousness of the offence.

3. In addition, extradition shall be available for an extradition offence as described in Article 2:

- a) if it is committed in a third State by a national of the Requesting Party and this Party bases its jurisdiction on the nationality of the offender; and
- b) if it occurred within the territory of the Requested Party and it would be an offence under the national legislation of that Party punishable with imprisonment for a term of at least one (1) year.

ARTICLE 2 **Extradition Offences**

1. An extradition offence for the purposes of this Treaty is constituted by a conduct which pursuant to the national legislation of each Party is punishable by a term of imprisonment for a period of at least one (1) year.

2. An offence may be an extradition offence notwithstanding that it relates to taxation or revenue or is one of a purely fiscal character.

3. If the extradition is requested for the serving of sentence imposed in the Requesting Party, the duration of the sentence left to be served shall be at least for six (6) months.

4 For the purpose of this Treaty, extradition shall be considered in respect of extraditable crimes included in multilateral conventions to which both States are Parties

ARTICLE 3
Central Authorities

1 All requests under this Treaty shall be made by the Central Authorities of the Parties through Diplomatic Channels

2 For the United Mexican States the Central Authority is the Ministry of Foreign Affairs and in the Republic of India the Central Authority is the Ministry of External Affairs

ARTICLE 4
Composite Offences and Dual Criminality

Extradition shall be available in accordance with this Treaty for an extradition offence, notwithstanding that the conduct of the person sought occurred wholly or in part in the Requested Party, if under the national legislation of that Party this conduct and its effects, or its intended effects, taken as a whole, would be regarded as constituting the commission of an extradition offence in the territory of the Requesting Party

ARTICLE 5
Extradition of Nationals

The Requested Party shall consider the extradition of its nationals The nationality for this purpose shall be as at the time of the commission of the offence

ARTICLE 6
Aut Dedere Aut Judicare
(Extradition or Prosecution)

1. The request for extradition may be refused by the Requested Party if the person whose extradition is sought may be tried for the extradition offence in the courts or tribunals of that Party.

2. Where the Requested Party refuses the extradition for the reason set out in paragraph 1 of this Article, it shall submit the case to its competent authorities so that prosecution may be considered. Those authorities shall take their decision in the same manner as in the case of any offence of a serious nature under the national legislation of that Party.

3. If the competent authorities decide not to prosecute in such a case, the extradition shall be reconsidered at the request of the Requesting Party, in accordance with this Treaty.

ARTICLE 7
Political Offence

1. Extradition shall be refused if the offence for which it is requested is an offence of a political character, or related with an offence of a political character, according to each Party's national legislation.

2. For the purpose of this Treaty, the following offences shall not be regarded as offences of political character:

- a) offences under International Conventions to which both States are Parties;
- b) murder;

- c) manslaughter or culpable homicide;
- d) assault occasioning actual bodily harm, or causing injury, maliciously wounding or inflicting grievous bodily harm whether by means of a weapon, a dangerous substance or otherwise;
- e) the causing of an explosion likely to endanger life or cause serious damage to property;
- f) the making or possession of an explosive substance by a person to intend either himself or another person to endanger life or cause serious damage to property;
- g) the possession of a firearm or ammunition by a person who intends either himself or through another person to endanger life;
- h) the use of a firearm by a person with intent to resist or prevent the arrest or detention of himself or another person;
- i) damaging property whether used for public utilities or otherwise with intent to endanger life or with reckless disregard as to whether the life of another would thereby be endangered;
- j) kidnapping, abduction, false imprisonment or unlawful detention, including the taking of a hostage;
- k) incitement to murder;
- l) any other offence related to terrorism which at the time of the request is under the national legislation of the Requesting Party, not to be regarded as an offence of a political character; and
- m) an attempt or conspiracy to commit any of the foregoing offences or participation as an accomplice of a person who commits or attempts to commit such an offence.

ARTICLE 8
Grounds for Refusal of Extradition

The extradition may be refused:

1. If the person sought is being prosecuted by the Requested Party for the same offence for which the extradition has been requested.
2. If the person sought has been finally acquitted or convicted and sentenced in the Requested Party or a third State for the same offence for which the extradition is requested.
3. If a person who has been convicted of an extradition offence and sentenced to imprisonment or other form of detention for a period of less than six (6) months.
4. Had he been tried in the territory of the Requested Party for the offence for which his extradition is requested, he would have been entitled to be discharged under any rule of the national legislation of the Requested Party relating to previous acquittal or sentence.
5. When the prosecution has become barred by lapse of time according to the national legislation of the Requesting Party.
6. When the Requested Party has well founded reasons to believe that the request for extradition has been presented with the intention to prosecute or punish the person sought, by reason of race, religion or gender.
7. If the offence for which extradition is requested is an offence under military law, which is not also an offence under ordinary criminal law.

8. If the extradition for the same offence has been previously denied on the same grounds and with regard to the same person.

9. If the offence for which the extradition is requested is punishable by death under the law of the Requesting Party, and the death-penalty is not provided for by the national legislation of the Requested Party, extradition shall be refused unless the Requesting Party gives such assurance as the Requested Party considers sufficient that the death-penalty will not be imposed or carried out.

ARTICLE 9 Postponement of Surrender

If criminal proceedings against the person sought are instituted in the territory of the Requested Party, or he is lawfully detained in consequence of criminal proceedings, the decision whether or not to extradite him may be postponed until the criminal proceedings have been completed or he is no longer detained.

ARTICLE 10 Extradition Procedures

1. The request shall be made in writing and accompanied by:
 - a) as accurate a description as possible of the person sought, together with any other information which would help to establish his identity, nationality and residence, including possible location;
 - b) a statement of facts of the offence for which extradition is requested; and
 - c) the text of the national legislation:
 - i) defining the offence;
 - ii) prescribing the maximum punishment for that offence; and
 - iii) establishing the time limit for the prosecution of the offence.

2. If the request relates to an accused person, it must also be accompanied by a certified copy of the charging document establishing accusation, the warrant of arrest issued by a judge, magistrate or other competent authority in the territory of the Requesting Party and by such evidence as, in accordance with the national legislation of the Requested Party, would justify his committal for trial if the offence had been committed within the territory of the Requested Party.

3. If the request relates to a person already convicted and sentenced, it shall be accompanied by:

- a) certified copies of the warrant of arrest, order of conviction and sentence; and
- b) a statement that the conviction or sentence was final and showing the remainder of the sentence to be served.

4. If the Requested Party considers that the evidence produced or information supplied for the purposes of this Treaty is not sufficient in order to enable a decision to be taken as to the request, additional evidence or information shall be submitted within such time as the Requested Party may require.

ARTICLE 11 Provisional Arrest

1. In urgent cases the person sought may, in accordance with the national legislation of the Requested Party, be provisionally arrested by the competent authorities of the Requested Party. The application shall contain an indication of intention to request the formal extradition of that person and a statement of the existence of a warrant of arrest against him and, if available, his description and such further information, if any, as would be necessary to justify the issue of a warrant of arrest as:

- a) time and place of the offence committed;
- b) circumstances of the commission;

- c) proper information to determine the identity and nationality of the person sought.

2. The request for provisional arrest shall be executed by the competent authorities of the Requested Party in accordance with its national legislation. The Requesting Party shall be informed of the result of the execution of the request.

3. The person arrested provisionally could be released if within a period of sixty (60) days of the arrest of the person sought, the Requested Party has not received the formal request for extradition and the documents required pursuant to Article 10 of this Treaty.

4. The Requesting Party may present a further request even though the provisional arrest has ended. The new request shall be made under the provisions of this Treaty.

ARTICLE 12 **Documents and Evidence**

1. In all cases the documents submitted in accordance with the provisions of this Treaty shall be authenticated by the competent authority, in accordance with the national legislation of the Requested Party and accompanied by a translation to the official language of the Requested Party or in English.

2. The authorities of the Requested Party shall admit as evidence, in any proceedings for extradition, any evidence taken on oath or by way of affirmation, any warrant and any certificate of, or judicial document stating the fact of a conviction, if it is authenticated:

- a)
 - i) in the case of a warrant being signed, or in the case of any original document by being certified, by a judge, magistrate or other competent authority of the Requesting Party; and

- ii) either by oath of some witness or by being sealed with the official seal of the appropriate Minister of the Requesting Party; or
- b) in such other manners as may be permitted by the national legislation of the Requested Party.

3. The evidence described in paragraph 2 shall be admissible in extradition proceedings in the Requested Party whether sworn or affirmed in the Requesting Party or in some third State.

ARTICLE 13 Summary Extradition

If the person sought informs the competent authorities of the Requested Party that he agrees to be extradited, that Party may stop further proceedings, and take all measures for extradition subject to its national legislation in an expeditious manner.

ARTICLE 14 Conflicting Requests

If extradition of the same person is requested, whether for the same or for different offences by the other Party and a third State with whom the Requested Party has extradition arrangements, the Requested Party shall determine to which State the person shall be extradited, and shall not be obliged to give preference to the other Party to this Treaty.

ARTICLE 15 Surrender

1. If extradition is granted, the person sought shall be sent by the authorities of the Requested Party to a convenient point of departure from its territory, in consultation with the Requesting Party.

2. The Requesting Party shall remove the person sought from the territory of the Requested Party within sixty days (60) or such longer period as may be permitted under the national legislation of the Requested Party. If he/she is not removed within that period, the Requested Party may release the person and refuse to extradite him/her for the same offence.

ARTICLE 16
Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its national legislation, the Requested Party may seize and surrender to the Requesting Party all articles, documents, and evidence connected with the offence in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when the extradition cannot be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.

2. The Requested Party may condition the surrender of the property upon satisfactory assurances from the Requesting Party that the property will be returned to the Requested Party as soon as possible. The Requested Party may also defer the surrender of such property if it is needed as evidence in the Requested Party.

3. The rights of third parties in such property shall be duly respected.

ARTICLE 17
Rule of Speciality

1. Any person who is surrendered to the Requesting Party under this Treaty shall not be, during the period described in paragraph 2 of this Article, arrested, imprisoned or tried within the territory of the Requesting Party for or in respect of any offence committed before he was extradited to that territory other than:

- a) the offence in respect of which he was extradited;
- b) any lesser offence disclosed by the facts proved for the purposes of securing his surrender other than an offence in relation to which an order for his extradition could not lawfully be made; or
- c) any other offence in respect of which the Requested Party may consent to his arrest, imprisonment or trial concerning the offence other than an offence in relation to which an order for his extradition could not lawfully be made or would not in fact be made.

2. The period referred to in paragraph 1 of this Article is the period beginning with the day of his arrival in the territory of the Requesting Party or his extradition under this Treaty and ending forty-five (45) days after the first subsequent day on which he has the opportunity to leave the territory of the Requesting Party.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to offences committed after the return of a person under this Treaty or matters arising in relation to such offences.

ARTICLE 18 Re-Extradition

A person shall not be re-extradited to a third State, except when, having had an opportunity to leave the territory of the State to which he has been surrendered, he has not done so within sixty (60) days of his final discharge, or has returned to that territory after having left it.

ARTICLE 19 Expenses

Expenses incurred in the territory of the Requested Party on account of the execution of the request for extradition shall be borne by that Party. The expenses on account of the transfer of the fugitive shall be borne by the Requesting Party.

ARTICLE 20
Obligation under International Conventions

The present Treaty shall not affect the rights and obligations of the Parties in respect of extradition arising from international conventions/treaties to which both States are Parties.

ARTICLE 21
Consultations

Any difference arising out of the application, interpretation or implementation of the present Treaty shall be resolved amicably through consultations between the Central Authorities.

ARTICLE 22
Transit

1. Either Party may authorize transportation through its territory of a person surrender to the other Party by a third State. A request for transit shall be made through diplomatic channels. It shall contain a description of the person being transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. No authorization is required where air transportation is used and no landing is scheduled on the territory of the Party. In case of an unscheduled landing on the territory of one Party, the other Party may require the request for transit as provided in paragraph 1. That Party shall detain the person to be transported until the request for transit is received and the transit is effected, so long as the request is received within ninety-six (96) hours of the unscheduled landing.

ARTICLE 23
Final Provisions

1 This Treaty is subject to ratification and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible

2 This Treaty shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the exchange of the instruments of ratification

3 This Treaty may be amended by mutual consent

4 Either Party may terminate this Treaty The termination shall take effect six (6) months from the date on which it was notified to the other Party

5 The request for extradition received prior to its termination shall be considered under this Treaty

Signed in duplicate at New Delhi the tenth day of September of two thousand and seven in Spanish, Hindi and English, all texts being equally authentic In case of any divergence, the English text shall prevail

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**

Patricia Espinosa C

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA**

P. Singh

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

संयुक्त मेक्सिकन गणराज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार
के बीच प्रत्यर्पण पर संधि

संयुक्त मेक्सिकन गणराज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार, जिन्हें इसमें
इसके बाद "संविदाकारी पक्ष" कहा गया है;

दोनों पक्षकारों के बीच मैत्रीपूर्ण संबंधों को और सुदृढ़ करने की इच्छा से प्रेरित होते हुए;

अपराध की रोकथाम और उसके दमन में दोनों देशों के बीच सहयोग की प्रभावकारिता में
सुधार लाने की इच्छा रखते हुए;

अपराध का सामना करने और अपराधियों के पारस्परिक प्रत्यर्पण में एक-दूसरे को सहायता
प्रदान करने में सहयोग के महत्व के प्रति जागरूक होते हुए;

यह मानते हुए कि आतंकवाद का समाप्त करने के लिए ठोस कदम उठाना आवश्यक है;

राज्यों के बीच प्रभुसत्ता और समानता के लिए पारस्परिक आदर के आधार पर;

निम्नानुसार सहमत हैं:

अनुच्छेद - 1

प्रत्यर्पण करने का दायित्व

1. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष इस संधि में विनिर्दिष्ट परिस्थितियों में और शर्तों के
अध्यधीन किसी ऐसे व्यक्ति को, जिस पर किसी एक पक्ष के क्षेत्र में इस संधि के
अनुच्छेद - 2 में यथावर्णित किसी प्रत्यर्पण अपराध को करने का आरोप लगाया जा
रहा है अथवा सिद्ध-दोष है, तो दूसरे पक्ष के क्षेत्र के भीतर पाए जाने पर, चाहे वह
अपराध इस संधि के लागू होने से पहले अथवा बाद में किया गया हो, दूसरे
संविदाकारी पक्ष को प्रत्यर्पित करने का वचन देता है।

2. इस संधि के अनुच्छेद - 2 में यथावर्णित प्रत्यर्पण ऐसे प्रत्यर्पण अपराध के संबंध में भी लागू होगा, जो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के क्षेत्र से बाहर किया गया हो, परंतु जिसके संबंध में उसका क्षेत्राधिकार है, बशर्ते अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के पास समान परिस्थितियों में ऐसे अपराध पर क्षेत्राधिकार हो। ऐसी परिस्थितियों में अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अपराध की गंभीरता सहित मामले की सभी परिस्थितियों को ध्यान में रखेगा।
3. इसके अतिरिक्त इस संधि के अनुच्छेद - 2 में यथावर्णित अनुसार किसी ऐसे प्रत्यर्पण अपराध के लिए प्रत्यर्पण उपलब्ध होगा:
 - (क) यदि वह अपराध अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के किसी राष्ट्रिक द्वारा किसी तीसरे देश में किया गया हो और अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अपना क्षेत्राधिकार अपराधी की राष्ट्रिकता पर आधारित करे; और
 - (ख) यदि वह अपराध अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के क्षेत्र में हुआ हो और वह अपराध उस पक्षकार के राष्ट्रीय विधान के अंतर्गत कम से कम एक वर्ष के कारावास की सजा से दंडनीय हो।

अनुच्छेद - 2 प्रत्यर्पण अपराध

1. इस संधि के प्रयोजनार्थ प्रत्यर्पण अपराध ऐसे आचरण से बनता है जो प्रत्येक संविदाकारी पक्ष के राष्ट्रीय कानूनों के अंतर्गत कम से कम एक वर्ष की अवधि के लिए कारावास की सजा दिए जाने योग्य हो।
2. कोई अपराध किसी भी बात के रहते हुए प्रत्यर्पण अपराध हो सकता है यदि वह करारान व राजस्व से संबंधित है अथवा पूरी तरह से वित्तीय स्वरूप का है।
3. यदि प्रत्यर्पण का अनुरोध अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्र में दिए गए दंड को पूरा करने के लिए किया गया हो तो दंड पूरा करने की बची हुई अवधि कम कम छः महीने होगी।
4. इस संधि के प्रयोजनार्थ प्रत्यर्पण पर उन प्रत्यर्पणीय अपराधों के संबंध में विचार किया जाएगा, जो उन बहुपक्षीय अभिसमयों में शामिल हों, जिनके दोनों राज्य पक्षकार हैं।

अनुच्छेद - 3
केंद्रीय प्राधिकरण

1. इस संधि के तहत सभी अनुरोध राजनयिक चैनलों के माध्यम से पक्षकारों के केंद्रीय प्राधिकरणों द्वारा किए जाएंगे।
2. संयुक्त मेक्सिकन राज्य के लिए केंद्रीय प्राधिकरण उसका विदेश मंत्रालय है और भारत गणराज्य में केंद्रीय प्राधिकरण इसका विदेश मंत्रालय है।

अनुच्छेद - चार
मिश्रित अपराध और दोहरी आपराधिकता

प्रत्यर्पण अपराध के लिए इस संधि के अनुसार प्रत्यर्पण उपलब्ध होगा, चाहे वांछित व्यक्ति का आचरण अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के क्षेत्र में पूर्णतः अथवा आंशिक रूप से अंजाम दिया गया हो, बशर्ते उस पक्ष के राष्ट्रीय विधान के अंतर्गत इस आचरण और उसके प्रभावों, अथवा उसके अभिप्रेत प्रभावों को, कुल मिलाकर अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्र में किया गया प्रत्यर्पण अपराध करने के समान माना जाए।

अनुच्छेद - 5
राष्ट्रिकों का प्रत्यर्पण

अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अपने राष्ट्रिकों के प्रत्यर्पण पर विचार करेगा। इस प्रयोजनार्थ राष्ट्रियता वही होगी जो कि अपराध करते समय हो।

अनुच्छेद - 6
प्रत्यर्पण अथवा अभियोजन

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा प्रत्यर्पण के अनुरोध को अस्वीकार किया जा सकता है यदि व्यक्ति, जिसके प्रत्यर्पण की मांग की गई है, उस पर उस पक्ष के न्यायालयों अथवा अधिकरणों में प्रत्यर्पण अपराध के लिए मुकदमा चल सकता हो।

2. जहां अनुरोधप्राप्तार्ता पक्ष इस अनुच्छेद के पैरा 1 में स्पष्ट किए गए कारणवश प्रत्यर्पण से मना कर देता है, वहां वह मामले को अपने सक्षम प्राधिकारियों को प्रस्तुत करेगा, ताकि अभियोजन पर विचार किया जा सके। वे प्राधिकारीगण अपना निर्णय उसी प्रकार से लेंगे, जिस प्रकार कि यदि ऐसे मामले में उस पक्ष के राष्ट्रीय कानून के अंतर्गत गंभीर प्रकृति के किसी अपराध के लिए किया जाता है।
3. यदि ऐसे मामले में सक्षम प्राधिकारी अभियोजन नहीं चलाए जाने का निर्णय लेते हैं, तो इस संधि के अनुसार में अनुरोधकर्ता पक्ष के अनुरोध पर प्रत्यर्पण पर विचार किया जाएगा।

अनुच्छेद - 7 राजनैतिक अपराध

1. प्रत्यर्पण से इंकार किया जा सकता है यदि वह अपराध जिसके लिए यह अनुरोध किया गया है, राजनैतिक स्वरूप का हो अथवा प्रत्येक पक्ष के राष्ट्रीय कानून के अनुसार राजनीतिक चरित्र के अपराध से संबंधित हो।
2. इस संधि के प्रयोजनार्थ निम्नलिखित अपराधों को राजनैतिक स्वरूप का अपराध नहीं माना जाएगा:-
 - (क) अंतर्राष्ट्रीय अभिसमयों के तहत किए गए अपराध जिसके दोनों राज्य पक्षकार हैं;
 - (ख) हत्या;
 - (ग) नरसंहार अथवा आपराधिक मानव वध;
 - (घ) शारीरिक क्षति पहुंचाने वाला अथवा घायल करने वाला कोई हमला, किसी हथियार के द्वारा, किसी खतरनाक पदार्थ के द्वारा अथवा किसी अन्य तरीके से विद्वेषपूर्ण तरीके से घायल करना अथवा गंभीर शारीरिक क्षति पहुंचाया जाना;
 - (ङ) कोई विस्फोट करना जिससे जीवन के खतरे में पड़ने तथा संपत्ति को भारी नुकसान पहुंचाने की आशंका हो,

- (च) किसी ऐसे व्यक्ति के द्वारा विस्फोटक पदार्थ का निर्माण किया जाना अथवा रखा जाना जिसकी मंशा या तो स्वयं अथवा किसी अन्य व्यक्ति के जरिए जीवन के लिए खतरा पैदा करने अथवा संपत्ति को भारी नुकसान पहुंचाने की हो;
- (छ) किसी व्यक्ति द्वारा आग्नेयास्त्र अथवा गोला-बारूद रखा जाना जिसकी मंशा स्वयं अथवा किसी अन्य व्यक्ति के जरिए जीवन के लिए खतरा पैदा करने की हो;
- (ज) अपनी अथवा किसी अन्य व्यक्ति की गिरफ्तारी अथवा हिरासत के विरुद्ध प्रतिरोध करने अथवा इसे रोकने की मंशा से किसी व्यक्ति द्वारा आग्नेयास्त्र का उपयोग किया जाना;
- (झ) जीवन को खतरे में डालने की मंशा से अथवा दूसरों की जिंदगी पर खतरा आ सकता है, की चिंता किए बिना जनोपयोगी संपत्ति अथवा अन्य संपत्तियों को नुकसान पहुंचाना;
- (ञ) बंधक बनाए जाने सहित अपहरण, अप्राधिकृत बंदीकरण, मिथ्या कैद अथवा अवैध गिरफ्तारी;
- (ट) हत्या के लिए उकसाना;
- (ठ) आतंकवाद से संबंधित अन्य कोई अपराध जिसे अनुरोध प्राप्त होने के समय अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के कानूनों के अंतर्गत एक राजनैतिक स्वरूप का अपराध नहीं माना गया है; और
- (ड) उपरोक्त कोई अपराध किए जाने के लिए किया गया प्रयास अथवा षड़यंत्र अथवा ऐसा कोई अपराध करने वाले अथवा अपराध करने का प्रयास करने वाले के साथ सहापराधी के रूप में भाग लेना।

अनुच्छेद - 8
प्रत्यर्पण से इंकार के आधार

किसी व्यक्ति को प्रत्यर्पित करने से इंकार किया जा सकता है:

1. यदि वह व्यक्ति जिसके प्रत्यर्पण की मांग की गई है, पर उसी अपराध के लिए जिसके लिए प्रत्यर्पण का अनुरोध किया गया है, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा अभियोजन चलाया जा रहा हो;
2. यदि जिस व्यक्ति के प्रत्यर्पण की मांग की गई है, को अंतिम तौर पर दोषमुक्त अथवा दोषसिद्ध घोषित कर दिया गया हो और अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अथवा किसी तीसरे राज्य में उसी अपराध जिसके लिए प्रत्यर्पण का अनुरोध किया गया है, सजा सुनाई गयी हो;
3. यदि किसी व्यक्ति को प्रत्यर्पण अपराध के लिए दोषसिद्ध किया गया हो और छह (6) माह से कम अवधि के लिए गिरफ्तार अथवा अन्य प्रकार के कैद की सजा सुनायी गयी हो;
4. यदि उस पर, उस अपराध जिसके लिए उसके प्रत्यर्पण का अनुरोध किया गया है, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र के अंदर विचारण किया गया होता, तो वह पूर्व दोषमुक्त अथवा सजा से संबंधित अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून के किसी नियम के तहत रिहा किया जाने का हकदार होगा।
5. जबकि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून के अनुसार कालातीत हो जाने के कारण अभियोजन अवरूद्ध हो गया हो।
6. जबकि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के पास यह मानने के ठोस आधार हों कि प्रत्यर्पण की मांग किए जा रहे व्यक्ति पर उसकी जाति, धर्म अथवा लिंग के कारण मुकदमे चलाने अथवा सजा देने के उद्देश्य से प्रत्यर्पण का अनुरोध किया गया हो।
7. जिस अपराध के लिए प्रत्यर्पण का अनुरोध किया गया है, यदि वह सैन्य कानूनों के तहत अपराध है जो कि सामान्य दंड कानूनों के तहत अपराध भी न हो।
8. यदि समान अपराध के लिए समान आधार तथा समान व्यक्ति के संबंध में पूर्व में प्रत्यर्पण से इंकार कर दिया गया हो।
9. जिस अपराध के लिए प्रत्यर्पण का अनुरोध किया गया है, वह अनुरोधकर्ता पक्ष के कानून के अंतर्गत मृत्युदंड है और अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून के तहत मृत्युदंड का प्रावधान नहीं होता है, प्रत्यर्पण से इंकार कर दिया जाएगा जब तक कि

अनुरोधकर्ता पक्ष इस प्रकार का आश्वासन नहीं दे देता कि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष यह समुचित समझे कि मृत्युदंड नहीं दिया जाएगा या लगाया जाएगा।

अनुच्छेद - 9
समर्पण का आस्थगन

यदि वांछित व्यक्ति के विरुद्ध अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के क्षेत्र में आपराधिक कार्रवाइयां चल रही हों अथवा उसे आपराधिक कार्रवाइयों के अधीन कानूनी रूप से हिरासत में लिया गया हो तो आपराधिक कार्रवाइयां पूरी होने अथवा उसकी हिरासत अवधि समाप्त होने तक उससे प्रत्यर्पण को आस्थगित किया जा सकता है।

अनुच्छेद - 10
प्रत्यर्पण प्रक्रियाएं

1. अनुरोध लिखित में किया जाएगा तथा उसके साथ निम्नलिखित दस्तावेज संलग्न होंगे:
 - (क) वांछित व्यक्ति का यथासंभव सही-सही वर्णन के साथ कोई अन्य सूचना जिससे कि उसकी पहचान, राष्ट्रीयता तथा संभावित अता-पता सहित निवास स्थान का पता लगाने में मदद मिले।
 - (ख) उस अपराध के तथ्यों का विवरण जिसके लिए प्रत्यर्पण की मांग की गई है; और;
 - (ग) राष्ट्रीय कानून का पाठ:
 - (i) उरा अपराध को परिभाषित करना;
 - (ii) उस अपराध के लिए अधिकतम सजा निर्धारित करना; और
 - (iii) अपराध के अभियोजन के लिए समय सीमा निर्धारित करना।

2. यदि अनुरोध किसी आरोपित व्यक्ति से संबंधित हो तो उसके साथ आरोप साबित करने के लिए आरोप-पत्र से संबंधित दस्तावेज की सत्यापित प्रति, अनुरोधकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र के किसी न्यायाधीश, मजिस्ट्रेट अथवा अन्य सक्षम प्राधिकारी द्वारा जारी गिरफ्तारी वारंट तथा ऐसे साक्ष्य भी अवश्य ही संलग्न होने चाहिए, जो कि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून के अनुसार उस पर मुकदमा चलाए जाने की उसकी प्रतिबद्धता को न्यायोचित ठहराए, यदि वह अपराध अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र के अंदर किया गया होता।
3. यदि अनुरोध ऐसे व्यक्ति से संबंधित है, जिसका पहले ही दोषसिद्ध हो चुका है और सजा सुना दी गयी है, तो इसके साथ निम्नलिखित संलग्न होंगे:
 - (क) गिरफ्तारी वारंट, दोषसिद्धि तथा सजा के आदेश की सत्यापित प्रतियां; और
 - (ख) एक विवरण कि दोषसिद्धि अथवा सजा अंतिम है जिसमें यह भी दर्शाए जाए कि अब कितनी सजा काटनी है।
4. यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष यह समझता है कि इस संधि के प्रयोजनों के लिए प्रस्तुत साक्ष्य अथवा दी गयी सूचना इस अनुरोध पर कोई निर्णय लिए जा सकने के लिए पर्याप्त नहीं है। अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की आवश्यकतानुसार अतिरिक्त साक्ष्य अथवा सूचना निर्दिष्ट समय-सीमा के अंदर प्रस्तुत करनी होगी।

अनुच्छेद - 11

अनंतिम गिरफ्तारी

1. आवश्यक मामलों में वांछित व्यक्ति को, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून के अनुसार अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के सक्षम प्राधिकारियों द्वारा अनंतिम रूप से गिरफ्तार किया जा सकता है। आवेदन में उक्त व्यक्ति के औपचारिक प्रत्यर्पण के अनुरोध के आशय का संकेत और उसके विरुद्ध गिरफ्तारी वारंट होने का विवरण और यदि उपलब्ध हो, उसका ब्यौरा और ऐसी अन्य सूचना, यदि कोई हो, होगा जो कि उसके गिरफ्तारी वारंट जारी होने को न्यायोचित ठहराने के लिए आवश्यक होगा:-
 - (क) किए गए अपराध का समय और स्थान;
 - (ख) अपराध करने की परिस्थितियां;

- (ग) वांछित व्यक्ति की पहचान और राष्ट्रीयता निर्धारित करने के लिए उपयुक्त सूचना।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून के अनुसरण में उसके सक्षम प्राधिकारियों द्वारा अनंतिम गिरफ्तारी का अनुरोध किया जाएगा। अनुरोधकर्ता पक्ष को अनुरोध के क्रियान्वयन के परिणाम से अवगत कराया जाएगा।
 3. अनंतिम रूप से गिरफ्तार व्यक्ति को रिहा किया जा सकता है यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष को वांछित व्यक्ति की गिरफ्तारी के साठ (60) दिनों की अवधि के अंदर, प्रत्यर्पण का औपचारिक आदेश और इस संधि के अनुच्छेद 10 के अनुसार अपेक्षित दस्तावेज प्राप्त नहीं हो जाते हैं।
 4. अनंतिम गिरफ्तारी समाप्त हो जाने के बाद भी अनुरोधकर्ता पक्ष पुनः अनुरोध कर सकता है। इस आशय का नया अनुरोध इस संधि के प्रावधानों के अनुसार किया जाएगा।

अनुच्छेद - 12
दस्तावेज एवं साक्ष्य

1. सभी मामलों में इस संधि के प्रावधानों के अनुसार प्रस्तुत दस्तावेजों को अनुरोधप्राप्तकर्ता राज्य के राष्ट्रीय कानून के अनुरूप सक्षम प्राधिकारी द्वारा प्रमाणित किया जाएगा और इसके साथ अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की सरकारी भाषा अथवा अंग्रेजी में अनुवाद संलग्न होगा।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के प्राधिकारी, प्रत्यर्पण की किसी भी प्रक्रिया में, शपथ अथवा पुष्टि द्वारा लिए गए किसी साक्ष्य में किसी भी वारंट और प्रमाणपत्र अथवा न्यायिक दस्तावेज को दोषसिद्धि के तथ्य का उल्लेख करते हुए साक्ष्य के रूप में स्वीकार करेंगे यदि यह

(क)

- i. वारंट पर हस्ताक्षर होने की स्थिति में अथवा किसी मूल दस्तावेज के प्रमाणित होने की स्थिति में अनुरोधकर्ता राज्य के किसी न्यायाधीश, मजिस्ट्रेट अथवा अन्य सक्षम प्राधिकारी द्वारा प्रमाणित है; और

ii. किसी गवाह के शपथ अथवा अनुरोधकर्ता पक्ष के किसी उपयुक्त मंत्री के आधिकारिक मोहर से मोहरबंद है; अथवा

(ख) अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानून द्वारा अनुमत किसी अन्य तरीके से।

3. पैरा (2) में उल्लिखित साक्ष्य अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की प्रत्यर्पण प्रक्रियाओं में मान्य होंगे, चाहे इनका शपथ अथवा पुष्टि अनुरोधकर्ता पक्ष में अथवा किसी तीसरे राज्य में हुआ हो।

अनुच्छेद - 13

संक्षिप्त प्रत्यर्पण

यदि वांछित व्यक्ति अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के सक्षम प्राधिकारियों को सूचित करता है कि प्रत्यर्पित होने के लिए तैयार है तो वह पक्ष आगे की कार्यवाही को रोक सकता है और अपने राष्ट्रीय कानून के अध्यक्षीन शीघ्रता से प्रत्यर्पण के लिए सभी उपाय कर सकता है।

अनुच्छेद - 14

परस्पर विरोधी अनुरोध

यदि उसी व्यक्ति के प्रत्यर्पण का अनुरोध, उसी अपराध के लिए अथवा अन्य अपराधों के लिए ऐसे किसी दूसरे पक्ष अथवा तीसरे पक्ष द्वारा किया जाता है, जिसके साथ अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की प्रत्यर्पण व्यवस्था है तो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष यह निश्चय करेगा कि उस व्यक्ति को किरा पक्ष को प्रत्यर्पित किया जाए और वह इस संधि के दूसरे पक्ष को वरीयता देने के लिए बाध्य नहीं होगा।

अनुच्छेद - 15

अभ्यर्पण

1. यदि प्रत्यर्पण प्रदान किया जाता है तो वांछित व्यक्ति को अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के प्राधिकारियों द्वारा अनुरोधकर्ता पक्ष के साथ विचार-विमर्श करके अपने भू-क्षेत्र से किसी सुविधाजनक प्रस्थान केंद्र पर भेज दिया जाएगा।

2. अनुरोधकर्ता पक्ष वांछित व्यक्ति को अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र से साठ (60) दिनों अथवा इससे अधिक अवधि, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय विधान के अंतर्गत जैसा भी अनुमत हो, के लिए हटा सकता है। यदि उसे उस अवधि के भीतर नहीं हटाया जाता है तो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष उस व्यक्ति को रिहा कर सकता है और उसी अपराध के लिए उसे प्रत्यर्पित करने से इंकार कर सकता है।

अनुच्छेद - 16

संपत्ति की जब्ती और अभ्यर्पण

1. राष्ट्रीय विधान के अंतर्गत अनुमत सीमा तक अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष उस अपराध, जिसके संबंध में प्रत्यर्पण प्रदान किया गया है, से जुड़ी सभी वस्तुओं, दस्तावेजों और साक्ष्यों को जब्त कर सकता है और उन्हें पकड़कर अनुरोधकर्ता पक्ष को अभ्यर्पित कर सकता है। इस अनुच्छेद में उल्लिखित वस्तुएं तब भी अभ्यर्पित की जा सकती हैं यदि मृत्यु, गुमशुदगी अथवा वांछित व्यक्ति के भाग जाने के कारण प्रत्यर्पण क्रियान्वित नहीं किया जा सकता है।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष इस शर्त के साथ अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के संतोषजनक आश्वासन पर संपत्ति को अभ्यर्पित कर सकता है कि संपत्ति को यथासंभव शीघ्र अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष को वापस कर दिया जाएगा। अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष भी ऐसी संपत्ति का अभ्यर्पण आस्थगित कर सकता है यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में साक्ष्य के रूप में इसकी आवश्यकता पड़ती हो।
3. ऐसी संपत्ति में तीसरे पक्षों के अधिकारों का विधिवत सम्मान किया जाएगा।

अनुच्छेद - 17

विशिष्टता का नियम

1. कोई भी व्यक्ति, जिसे इस संधि के अंतर्गत अनुरोधकर्ता पक्ष को अभ्यर्पित किया जाता है, उसे इस अनुच्छेद के पैरा (2) में उल्लिखित अवधि के दौरान निम्नलिखित को छोड़कर उस क्षेत्र में उसके प्रत्यर्पित किए जाने के पूर्व किए गए किसी अपराध के लिए अथवा के संबंध में अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्र के भीतर गिरफ्तार, कैद अथवा अभियोजित नहीं किया जाएगा:-

(क) वह अपराध जिसके लिए उसे प्रत्यर्पित किया गया था;

- (ख) उस अपराध, जिसके सबध मे उसके प्रत्यर्पण के लिए विधिसम्मत आदेश नही दिया गया था, को छोड़कर उसका अभ्यर्पण सुनिश्चित करने के उद्देश्य से सिद्ध तथ्यो द्वारा प्रकट किया गया कोई लघुतर अपराध, और
- (ग) उस अपराध, जिसके सबध मे उसके प्रत्यर्पण के लिए कोई विधिसम्मत आदेश नही दिया जा सका अथवा वस्तुतः नही दिया जा सकेगा, को छोड़कर कोई अपराध जिसके सबध मे अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष उसकी गिरफ्तारी, कैद अथवा मुकदमे पर सहमति दे सकता है।
- 2 इस अनुच्छेद के पैरा (1) मे सदर्भित अवधि इस सधि के अतर्गत अनुरोधकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र मे उसके आगमन अथवा उसके प्रत्यर्पण से आरम्भ होकर अनुरोधकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र को छोड़ने के अवसर की तारीख के प्रथम अगले दिन के 45 दिनों के पश्चात की है।
- 3 इस अनुच्छेद के पैरा (1) के प्रावधान उन अपराधो और इन अपराधो के सबध मे उत्पन्न मामलो पर लागू नहीं होंगे, जो इस सधि के अतर्गत किसी व्यक्ति की वापसी के बाद किए गए हो।

अनुच्छेद - 18 पुनर्प्रत्यर्पण

किसी व्यक्ति को किसी तीसरे राज्य मे पुनः प्रत्यर्पित नहीं किया जाएगा बशर्ते कि जिस राज्य मे उसे अभ्यर्पित किया गया है, उस राज्य के भू-क्षेत्र को छोड़ने का अवसर प्राप्त होने पर भी उसने अंतिम रिहाई के साठ (60) दिनों के भीतर ऐसा नहीं किया है अथवा इसे छोड़ने के बाद उस भू-क्षेत्र मे वापस आ गया हो।

अनुच्छेद - 19 व्यय

प्रत्यर्पण अनुरोध का निष्पादन किए जाने के कारण अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के भू-क्षेत्र मे हुए व्यय का वहन उस पक्ष द्वारा किया जाएगा। भगोड़े व्यक्ति के स्थनांतरण पर होने वाले व्यय का वहन भी अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा किया जाएगा।

अनुच्छेद - 20
अतर्राष्ट्रीय अभिसमयो के अतरगत दायित्व

वर्तमान सधि से किसी ऐसे अतर्राष्ट्रीय अभिसमय/सधि जिसके दोनो राज्य पक्षकार हैं, से उत्पन्न प्रत्यर्पण के सबध मे दोनो पक्षकारो के अधिकारो और दायित्वो पर प्रभाव नहीं पडेगा।

अनुच्छेद - 21
परामर्श

वर्तमान सधि के लागू किए जाने, इसके निर्वचन अथवा क्रियान्वयन से उत्पन्न किसी प्रकार के विवाद का समाधान शातिपूर्ण तरीके से केद्रीय प्राधिकारियो के बीच विचार-विमर्श के द्वारा किया जाएगा।

अनुच्छेद - 22
पारगमन

- 1 दोनो पक्षकार अपने भू-क्षेत्र से किसी तीसरे पक्षकार द्वारा अभ्यर्पित किसी व्यक्ति के परिवहन की अनुमति देगे। पारगमन के लिए कोई अनुरोध राजनयिक माध्यमो से किया जाएगा। इसके साथ ले जाए जाने वाले व्यक्ति का हुलिया और मामले के तथ्यो का सक्षिप्त विवरण सलग्न किया जाएगा। जाने वाले व्यक्ति को पारगमन की अवधि के दौरान गिरफ्तार किया जा सकता है।
- 2 जहा हवाई परिवहन का उपयोग किया जाता है और पक्षकार के भू-क्षेत्र मे उतरने का समय निर्धारित नही है, वहा प्राधिकृत किए जाने की आवश्यकता नही है। किसी पक्षकार के भू-क्षेत्र मे असमय उतरने की स्थिति मे दूसरे पक्षकार को पैरा 1 मे किए गए प्रावधान के अनुरूप पारगमन के अनुरोध की आवश्यकता पड़ सकती है। पारगमन का अनुरोध प्राप्त होने और पारगमन निष्पादित किए जाने तक वह पक्षकार पारगमन किए जाने वाले व्यक्ति को तब तक कैद रखेगा, जब तक कि असमय उतरने के छियान्बे (96) घटो के भीतर अनुरोध प्राप्त नहीं हो जाता है।

अनुच्छेद - 23
अतिम प्रावधान

- 1 यह सधि अनुसमर्थन के अधधीन है और अनुसमर्थन दस्तावेजो का आदान-प्रदान यथासभव शीघ्र किया जाएगा।

2. यह संधि अनुसमर्थन दस्तावेजों का आदान-प्रदान किए जाने के पश्चात तीसवें (30) दिन लागू हो जाएगी।
3. आपसी सहमति से इस संधि में संशोधन किया जा सकता है।
4. दोनों में से कोई भी पक्षकार इस संधि को समाप्त कर सकता है। यह समाप्ति दूसरे पक्षकार को अधिसूचित किए जाने की तारीख से छह (6) महीने बाद प्रभावी होगी।
5. इसकी समाप्ति के पूर्व प्राप्त हुए प्रत्यर्पण के अनुरोध पर इस संधि के अंतर्गत विचार किया जाएगा।

2007 के माह के दिन स्पेनी, हिंदी और अंग्रेजी भाषा के दो-दो पाठों में संपन्न, सभी पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। किसी भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।

Patricia Lopez C.

संयुक्त मेक्सिकन राज्य की सरकार
की ओर से

प्रणवकुंडी

भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICIÓN ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE LA INDIA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de la India, en adelante denominados “las Partes”;

ANIMADOS por el deseo de fortalecer las relaciones de amistad entre ambas Partes;

DESEOSOS de mejorar la eficacia de la cooperación entre ambos países en la prevención y represión del delito;

CONSCIENTES de la importancia de cooperar en la lucha contra el delito y otorgarse asistencia recíproca en la extradición de delincuentes;

RECONOCIENDO que es necesario establecer medidas específicas en el combate al terrorismo;

BASADOS en el respeto mutuo a la soberanía y la igualdad entre los Estados;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1
Obligación de Extraditar

1. Cada Parte se obliga a extraditar a la Otra, a cualquier persona que siendo acusada o sentenciada por un delito objeto de extradición como se describe en el Artículo 2 cometido dentro del territorio de una Parte, sea encontrada dentro del territorio de la otra Parte, ya sea que el delito haya sido cometido antes o después de la entrada en vigor del presente Tratado, en las circunstancias y bajo las condiciones especificadas en el presente Tratado.

2. La extradición también será procedente en relación con un delito objeto de extradición descrito en el Artículo 2 cometido fuera del territorio de la Parte Requerente pero respecto del cual tiene jurisdicción, si la Parte Requerida, en circunstancias similares, tendría jurisdicción sobre dicho delito. En tales supuestos, la Parte Requerida deberá tomar en consideración todas las circunstancias del caso incluyendo la gravedad del delito.

3. Adicionalmente, la extradición será procedente por un delito objeto de extradición descrito en el Artículo 2:

- a) si es cometido en un tercer Estado por un nacional de la Parte Requerente y si esta Parte fundamenta su jurisdicción en la nacionalidad del delincuente; y
- b) si ocurre dentro del territorio de la Parte Requerida y se consideraría un delito de conformidad con la legislación nacional de esa Parte, sancionado con pena privativa de libertad de al menos un (1) año.

ARTÍCULO 2

Delitos Objeto de Extradición

1. Para los propósitos del presente Tratado un delito objeto de extradición está constituido por una conducta que de conformidad con la legislación nacional de cada Parte es sancionada con un periodo de privación de libertad de al menos un (1) año.

2. Un delito puede ser objeto de extradición sin importar si se relaciona con tributación o ingresos o si es de carácter meramente fiscal.

3. Si la extradición es requerida para el cumplimiento de una sentencia impuesta en la Parte Requerente, la duración de la sentencia que resta por cumplir deberá ser de al menos seis (6) meses.

4. Para el propósito del presente Tratado, la extradición deberá ser considerada en relación con delitos objeto de extradición incluidos en convenciones multilaterales de las que ambos Estados sean Parte.

ARTÍCULO 3 Autoridades Centrales

1. Todas las solicitudes bajo el presente Tratado deberán ser formuladas por las Autoridades Centrales de las Partes a través de la vía diplomática.

2. Para los Estados Unidos Mexicanos la Autoridad Central es la Secretaría de Relaciones Exteriores y para la República de la India la Autoridad Central es el Ministerio de Asuntos Exteriores.

ARTÍCULO 4 Concurso de Delitos y Doble Criminalidad

La extradición será procedente de conformidad con el presente Tratado por un delito objeto de extradición, sin importar que la conducta de la persona requerida haya ocurrido total o parcialmente en la Parte Requerida, si de acuerdo con la legislación nacional de esa Parte esta conducta y sus efectos, o los efectos que se pretenden, tomados como un todo, podrían ser considerados como constitutivos de un delito objeto de extradición en el territorio de la Parte Requirente.

ARTÍCULO 5 Extradición de Nacionales

La Parte Requerida deberá considerar la extradición de sus nacionales. La nacionalidad para este propósito deberá ser la que se tenga al momento de la comisión del delito.

ARTÍCULO 6
Aut Dedere Aut Judicare
(Extraditar o Procesar)

1. La solicitud de extradición podrá ser negada por la Parte Requerida si la persona cuya extradición se solicita puede ser juzgada por el delito objeto de extradición por las cortes o tribunales de esa Parte.

2. Cuando la Parte Requerida niegue la extradición por la razón establecida en el numeral 1 del presente Artículo, deberá someter el caso a sus autoridades competentes para que su proceso sea considerado. Esas autoridades deberán tomar una decisión en la misma forma en que lo harían en el caso de cualquier delito de naturaleza grave de conformidad con la legislación nacional de esa Parte.

3. Si las autoridades competentes deciden no procesar en ese caso, la extradición deberá ser reconsiderada a solicitud de la Parte Requiriente, de conformidad con el presente Tratado.

ARTÍCULO 7
Delito Político

1. La extradición será negada si el delito por el que se solicitó es de carácter político o relacionado con un delito de carácter político, de conformidad con la legislación nacional de cada Parte.

2. Para el propósito del presente Tratado, los siguientes delitos no serán considerados como de carácter político:

- a) delitos de conformidad con Convenciones Internacionales de las cuales ambos Estados sean Parte;
- b) homicidio premeditado;

- c) homicidio simple y culposo;
- d) agresión que ocasione lesiones corporales, lesiones premeditadas o infrinja lesiones corporales graves, ya sea por medio de un arma, sustancia peligrosa o de cualquier otra forma;
- e) causar una explosión que pudiera poner en peligro la vida o causar daños graves a una propiedad;
- f) la elaboración o posesión de una sustancia explosiva por parte de una persona que intente, ya sea por sí mismo u otra persona, poner en peligro la vida o causar daños graves a la propiedad;
- g) la posesión de un arma de fuego o municiones por parte de una persona que intente, ya sea por sí mismo o a través de un tercero, poner en peligro la vida;
- h) el uso de un arma de fuego por parte de una persona con la intención de resistirse o impedir su arresto o detención de otra persona;
- i) dañar la propiedad, ya sea la de uso público o cualquier otra, con la intención de poner en peligro la vida o sin tomar en consideración que la vida de alguien pudiera estar en peligro;
- j) secuestro, sustracción, privación ilegal de la libertad o detención ilegal, incluyendo la toma de un rehén;
- k) incitación al homicidio premeditado;
- l) cualquier otro delito relacionado con el terrorismo, el cual, al momento de la solicitud, se encuentre contemplado en la legislación nacional de la Parte Requirente, que no sea considerado como un delito de carácter político; y
- m) la tentativa o asociación para cometer cualquiera de los delitos mencionados o la participación como cómplice de una persona que cometa o intente cometer dichos delitos.

ARTÍCULO 8
Motivos para Negar la Extradición

La extradición podrá ser negada:

1. Si la persona solicitada está siendo procesada por la Parte Requerida por el mismo delito por el que la extradición ha sido solicitada.
2. Si la persona solicitada ha sido finalmente absuelta o sentenciada en la Parte Requerida o en un tercer Estado por el mismo delito por el que la extradición fue solicitada.
3. Si una persona que haya sido sentenciada por un delito objeto de extradición y sentenciada a pena privativa de libertad u otra forma de detención por un periodo de menor de seis (6) meses.
4. Si, habiendo sido juzgado en el territorio de la Parte Requerida por el delito por el que se solicita la extradición, sería liberado de conformidad con alguna regla de la legislación nacional de la Parte Requerida relativa a una absolución o sentencia previa.
5. Cuando el inicio del proceso haya sido impedido por el transcurso del tiempo de conformidad con la legislación nacional de la Parte Requirente.
6. Cuando la Parte Requerida tenga razones fundadas para creer que la solicitud de extradición ha sido presentada con la intención de perseguir o sancionar a la persona requerida por razón de raza, religión o género.
7. Si el delito por el que se solicita la extradición es un delito de conformidad con la legislación militar que no sea al mismo tiempo un delito bajo la legislación penal ordinaria.

8. Si se negó una extradición por el mismo delito de manera previa bajo los mismos fundamentos y relacionado con la misma persona.

9. Si el delito por el que la extradición es solicitada es sancionado con la pena de muerte, de conformidad con la legislación de la Parte Requirente y, la pena de muerte no esta prevista por la legislación nacional de la Parte Requerida, la extradición será negada, a menos que la Parte Requirente otorgue las seguridades que la Parte Requerida considere suficientes de que la pena de muerte no sera impuesta o ejecutada.

ARTÍCULO 9 **Diferimiento de la Entrega**

Si la persona solicitada está siendo procesada en el territorio de la Parte Requerida o si está detenida de manera legal como consecuencia de un procedimiento penal, la decisión de extraditarla o no, podrá ser diferida hasta en tanto los procedimientos penales hayan concluido o ya no se encuentre detenida.

ARTÍCULO 10 **Procedimiento para la Extradición**

1. La solicitud deberá formularse por escrito y estará acompañada por:
 - a) una descripción lo más exacta posible de la persona requerida y cualquier otra información que pueda ayudar a determinar su identidad, nacionalidad y residencia, incluyendo su posible ubicación;
 - b) una declaración de los hechos constitutivos del delito por el que se solicita la extradición; y
 - c) el texto de la legislación nacional:
 - i) en la que se defina el delito;
 - ii) en la que se establezca la pena máxima para ese delito; y

iii) en la que se establezca el tiempo límite para el procesamiento del delito.

2. Si la solicitud se relaciona con una persona inculpada, también deberá estar acompañada de una copia certificada del documento en que se establezca la acusación, la orden de aprehensión emitida por un juez, magistrado u otra autoridad competente en el territorio de la Parte Requirente y por las pruebas que, de conformidad con la legislación nacional de la Parte Requerida, podrían justificar su sometimiento a un juicio, si el delito hubiera sido cometido dentro del territorio de esa Parte.

3. Si la solicitud se relaciona con una persona que ya ha sido sentenciada también deberá estar acompañada de:

- a) copia certificada de la orden de aprehensión y sentencia; y
- b) declaración de que la sentencia es definitiva y del tiempo de la sentencia que resta por cumplir.

4. Si la Parte Requerida considera que las pruebas o información proporcionadas para los propósitos del presente Tratado, no es suficiente para tomar una decisión respecto la solicitud, información o pruebas adicionales deberán ser enviadas dentro del plazo que la Parte Requerida lo solicite.

ARTÍCULO 11 **Detención Provisional**

1. En caso de urgencia la persona requerida podrá ser detenida provisionalmente por las autoridades competentes de la Parte Requerida, de conformidad con su legislación nacional. La solicitud deberá contener una declaración de la intención de presentar una solicitud formal de extradición de esa persona y de la existencia de una orden de aprehensión en su contra y, de ser posible, su descripción y mayor información, si existe, para justificar la emisión de la orden de aprehensión como:

- a) momento y lugar de la comisión del delito;
- b) circunstancias de la comisión del delito;

- c) información apropiada para determinar la identidad y nacionalidad de la persona solicitada.

2. La solicitud de detención provisional deberá ser ejecutada por las autoridades competentes de la Parte Requerida de conformidad con su legislación nacional. La Parte Requirente deberá ser informada del resultado de la ejecución de la solicitud.

3. La persona detenida provisionalmente podrá ser liberada si dentro de un periodo de sesenta (60) días de la detención de la persona solicitada, la Parte Requerida no ha recibido la solicitud formal de extradición y los documentos requeridos de conformidad con el Artículo 10 del presente Tratado.

4. La Parte Requirente podrá presentar una solicitud posterior aún y cuando la detención provisional haya concluido. La nueva solicitud deberá formularse de conformidad con las disposiciones del presente Tratado.

ARTÍCULO 12 **Documentos y Pruebas**

1. En todos los casos los documentos enviados de conformidad con las disposiciones del presente Tratado deberán ser autenticados por la autoridad competente, de conformidad con la legislación nacional de la Parte Requerida y estar acompañados de la traducción al idioma oficial de la Parte Requerida o en inglés.

2. Las autoridades de la Parte Requerida deberán admitir como prueba en cualquier procedimiento para extradición, cualquiera tomada bajo juramento o por declaración certificada, orden o certificado de ella, documento judicial estableciendo la condena, y si esta autenticada:

- a)
 - i) en el caso de una orden, a través de la firma o de un documento original por medio de una certificación realizada por un juez, magistrado o cualquier otra autoridad competente de la Parte Requirente; y

ii) cualquiera a través de juramento de algún testigo o a través de sello oficial del Ministerio competente de la Parte Requiriente; o

b) de cualquier otra forma en que sea permitido por la legislación nacional de la Parte Requerida.

3. La prueba descrita en el numeral 2 será admitida en los procedimientos de extradición en la Parte Requerida si hubiera sido otorgada bajo juramento o declaración certificada en la Parte Requiriente o en un tercer Estado.

ARTÍCULO 13 **Extradición Sumaria**

Si la persona solicitada manifiesta a las autoridades competentes de la Parte Requerida su aceptación a ser extraditada, esa Parte deberá detener cualquier procedimiento en trámite y tomar todas las medidas permitidas bajo su legislación nacional para hacer expedita la extradición.

ARTÍCULO 14 **Solicitudes Concurrentes**

Si la extradición de la misma persona es solicitada, ya sea por el mismo o diferente delito por la otra Parte y un tercer Estado con el cual la Parte Requerida tenga acuerdos de extradición, esta última deberá determinar a cuál Estado será extraditada la persona y no estará obligada a dar preferencia a la otra Parte de este Tratado.

ARTÍCULO 15 **Entrega**

1. Si la extradición ha sido concedida, la persona solicitada deberá ser enviada por las autoridades de la Parte Requerida a un punto apropiado y acordado con la Parte Requiriente para la salida de su territorio.

2. La Parte Requerente deberá trasladar a la persona solicitada del territorio de la Parte Requerida, dentro de los sesenta (60) días siguientes o dentro de un periodo más largo permitido por la legislación nacional de la Parte Requerida. Si la persona no es trasladada dentro de ese periodo, la Parte Requerida podrá liberar a la persona y negarse a otorgar la extradición por el mismo delito.

ARTÍCULO 16 **Aseguramiento y Entrega de Propiedad**

1. La Parte Requerida podrá asegurar y entregar a la Parte Requerente, en la medida de lo permitido por su legislación nacional, todos los artículos, documentos y pruebas relacionados con el delito respecto del cual se haya concedido la extradición. Los objetos mencionados en el presente Artículo podrán ser entregados aún y cuando la extradición no pueda ser efectuada por causa de muerte, desaparición o fuga de la persona requerida.

2. La Parte Requerida podrá condicionar la entrega de la propiedad a que la Parte Requerente le otorgue las seguridades necesarias de que los bienes serán regresados a la Parte Requerida tan pronto como sea posible. La Parte Requerida podrá diferir la entrega de los bienes si son necesarios como evidencia en la Parte Requerida.

3. Los derechos de terceros sobre los bienes deberán ser respetados.

ARTÍCULO 17 **Regla de Especialidad**

1. Cualquier persona que sea entregada a la Parte Requerente de conformidad con el presente Tratado no será detenida, privada de su libertad o procesada en el territorio de la Parte Requerente por o en relación con un delito cometido antes de su extradición a ese territorio, dentro del periodo establecido en el numeral 2 del presente Artículo, distinto a:

- a) el delito respecto del cual fue extraditado;
- b) un delito menor identificado a partir de los hechos probados para el propósito de asegurar su entrega, distinto al delito en relación con el cual no pudiera ser legalmente presentada la orden para su extradición; o
- c) cualquier otro delito respecto del cual la Parte Requerida pudiera autorizar su detención, privación de libertad o proceso relativo a un delito distinto a aquel en relación con el que no pudiera ser legalmente formulada o no sería presentada una orden para su extradición.

2. El periodo referido en el numeral 1 del presente Artículo iniciará con el día de su llegada al territorio de la Parte Requirente o su extradición de conformidad con el presente Tratado y terminará cuarenta y cinco (45) días después del primer día siguiente a aquel en que tuvo oportunidad de dejar el territorio de la Parte Requirente.

3. Las disposiciones del numeral 1 del presente Artículo no se aplicarán a delitos cometidos después de que la persona haya regresado o por hechos que surjan en relación con esos delitos.

ARTÍCULO 18 Re-Extradición

Una persona no deberá ser re-extraditada a un tercer Estado, excepto cuando habiendo tenido oportunidad de abandonar el territorio del Estado al cual ha sido entregado no lo haya hecho dentro de los sesenta (60) días de su liberación o haya regresado a ese territorio después de haberlo abandonado.

ARTÍCULO 19 Gastos

Los gastos realizados en el territorio de la Parte Requerida a causa de la ejecución de la solicitud de extradición serán cubiertos por esa Parte. Los gastos relativos al traslado del fugitivo deberán ser cubiertos por la Parte Requirente.

ARTÍCULO 20
Obligaciones bajo Convenciones Internacionales

El presente Tratado no afectará los derechos y obligaciones de las Partes en relación con la extradición que se presente derivada de una convención o tratado internacional del cual ambos Estados sean Parte.

ARTÍCULO 21
Consultas

Cualquier diferencia que surja de la aplicación, interpretación o implementación del presente Tratado deberá ser resuelta entre las Autoridades Centrales, a través de consultas amistosas.

ARTÍCULO 22
Tránsito

1. Cualquier Parte podrá autorizar la transportación a través de su territorio de una persona que será entregada a la otra Parte por un tercer Estado. La solicitud de tránsito deberá formularse a través de la vía diplomática y deberá contener una descripción de la persona que será transportada y una breve declaración de los hechos del caso. La persona en tránsito podrá ser mantenida bajo custodia durante el periodo de tránsito.

2. No se requerirá de autorización cuando la transportación utilizada sea aérea y no se tenga programado un aterrizaje en el territorio de la Parte. En caso de que exista un aterrizaje no previsto en el territorio de una Parte, la otra Parte podrá requerir la solicitud de tránsito prevista en el numeral 1. Esa Parte deberá detener a la persona a ser transportada hasta en tanto la solicitud de tránsito es recibida y el tránsito efectuado, durante las noventa y seis (96) horas siguientes al aterrizaje no programado.

ARTÍCULO 23
Disposiciones Finales

1. El presente Tratado está sujeto a ratificación y los instrumentos de ratificación deberán ser intercambiados lo antes posible.

2. El presente Tratado entrará en vigor al trigésimo (30) día posterior al intercambio de los instrumentos de ratificación.

3. El presente Tratado podrá ser enmendado por consentimiento mutuo.

4. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Tratado. La terminación surtirá efectos seis (6) meses después de la fecha en que fue notificada la otra Parte.

5. Las solicitudes de extradición recibidas antes de su terminación deberán ser consideradas de conformidad con el presente Tratado.

Firmado en la ciudad de Nueva Delhi, el diez de septiembre de dos mil siete, en dos ejemplares originales en idiomas español, hindí e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia, el texto inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE LA INDIA**

Patricia Espinosa C.

P. Singh

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde, ci-après dénommés « les Parties »;

Encouragés par le désir de renforcer les relations amicales entre les Parties;

Désireux de rendre la coopération entre les deux pays plus efficace en matière de prévention et de répression du crime;

Conscients de l'importance de la coopération dans la lutte contre le crime et l'octroi d'une aide mutuelle pour l'extradition réciproque des auteurs de délits,

Convaincus de la nécessité de prendre des mesures concrètes en vue de lutter contre le terrorisme;

Se fondant sur le respect mutuel de la souveraineté et de l'égalité entre les États;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

1. Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, dans les circonstances et sous réserve des conditions spécifiées dans le présent Traité, toute personne qui fait l'objet d'accusations ou qui a été reconnue coupable relativement à une infraction donnant lieu à l'extradition visée à l'article 2, commise sur le territoire de l'une des Parties, lorsque cette personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie peu importe que l'infraction en question ait été commise avant ou après l'entrée en vigueur du présent Traité.

2. L'extradition est également accordée relativement à une infraction donnant lieu à l'extradition visée à l'article 2 qui a été commise à l'extérieur du territoire de la Partie requérante mais à l'égard de laquelle celle-ci a compétence si la Partie requise avait, dans des circonstances similaires, compétence à l'égard d'une telle infraction. Dans ces circonstances, la Partie requise tiendra compte de toutes les circonstances du cas considéré et notamment de la gravité de l'infraction.

3. En outre, l'extradition est accordée pour une infraction donnant lieu à l'extradition visée à l'article 2 :

a) Si cette infraction est commise dans un État tiers par un national de la Partie requérante et si cette Partie fonde sa compétence sur la nationalité de l'auteur de l'infraction; et

b) Si l'infraction a eu lieu sur le territoire de la Partie requise et constitue une infraction en vertu de la législation nationale de cette Partie, passible d'emprisonnement pour une durée d'au moins un (1) an.

Article 2. Infractions donnant lieu à l'extradition

1. Dans le cadre du présent Traité une conduite qui, en vertu de la législation nationale de chaque Partie est punissable d'un emprisonnement d'au moins un (1) an, constitue une infraction donnant lieu à l'extradition.

2. Une infraction peut donner lieu à une extradition même si cette infraction concerne l'impôt ou le revenu ou est une infraction de nature purement fiscale.

3. Si une extradition est demandée pour une peine imposée dans la Partie requérante, la durée de la peine qui reste à purger sera d'au moins six (6) mois.

4. Aux fins du présent Traité, l'extradition sera considérée à l'égard d'infractions donnant lieu à extradition qui figurent dans les conventions multilatérales auxquelles les deux États sont parties.

Article 3. Autorités centrales

1. Toutes les demandes au titre du présent Traité sont effectuées par les autorités centrales des Parties par la voie diplomatique.

2. Pour les États-Unis du Mexique, l'autorité centrale est le Ministère des affaires étrangères et en République de l'Inde l'autorité centrale est le Ministère des affaires extérieures.

Article 4. Infractions complexes et double incrimination

L'extradition est accordée conformément au présent Traité pour une infraction donnant lieu à extradition, même si la conduite de la personne recherchée a eu lieu entièrement ou partiellement dans la Partie requise si, en vertu de la législation nationale de cette Partie, cette conduite et ses effets ou ses effets prévus, pris dans leur ensemble, seraient considérés comme constituant une infraction donnant lieu à extradition sur le territoire de la Partie requérante.

Article 5. Extradition de nationaux

La Partie requise considèrera l'extradition de ses nationaux. La nationalité prise en considération à cette fin sera la nationalité à la date à laquelle l'infraction a été commise.

Article 6. Aut dedere aut judicare (extradition ou poursuite)

1. L'extradition peut être refusée par la Partie requise si la personne dont l'extradition est demandée peut être poursuivie pour l'infraction donnant lieu à l'extradition devant les tribunaux de cette Partie.

2. Lorsque la Partie requise refuse l'extradition pour la raison énoncée au paragraphe 1 du présent article, elle soumet l'affaire à ses propres autorités compétentes de façon qu'une poursuite puisse être envisagée. Ces autorités prennent leur décision de la

même manière que dans le cas de toute infraction grave en vertu de la législation nationale de cette Partie.

3. Si les autorités compétentes décident de ne pas engager de poursuite dans cette affaire, l'extradition sera reconsidérée à la demande de la Partie requérante, conformément au présent Traité.

Article 7. Infraction politique

1. L'extradition est refusée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est de caractère politique ou liée à une infraction de caractère politique, conformément à la législation nationale de chaque Partie.

2. Aux fins du présent Traité, les infractions suivantes ne sont pas considérées comme des infractions de caractère politique :

a) Les infractions au titre de conventions internationales auxquelles les deux États sont parties;

b) Les meurtres;

c) Les homicides involontaires ou volontaires;

d) Une agression provoquant des coups et blessures ou provoquant des dommages, des blessures résultant d'actes de malveillance, ou infligeant des coups et blessures graves que ce soit au moyen d'une arme, d'une substance dangereuse ou autrement;

e) La provocation d'une explosion risquant de mettre la vie en danger ou d'endommager gravement des biens;

f) La fabrication ou la possession d'une substance explosive par une personne qui a l'intention de mettre elle-même ou par l'intermédiaire d'une autre personne, la vie en danger ou d'endommager gravement des biens;

g) La possession d'une arme à feu ou de munitions par une personne qui a l'intention, soit elle-même soit par l'intermédiaire d'une autre personne, de mettre la vie en danger;

h) L'utilisation d'une arme à feu par une personne avec l'intention de résister à son arrestation ou à sa détention ou à celles d'une autre personne, ou d'empêcher une telle arrestation ou détention;

i) La dégradation de biens, qu'ils soient utilisés pour des services collectifs ou autrement, avec l'intention de mettre la vie en danger ou avec une indifférence totale vis-à-vis d'une éventuelle mise en danger de la vie d'autrui;

j) Un enlèvement, un rapt, une séquestration, ou une détention illégale, y compris une prise d'otage;

k) Une incitation au meurtre;

l) Toute autre infraction liée au terrorisme qui, à la date de la demande, n'est pas considérée en vertu de la législation nationale de la Partie requérante, comme une infraction de caractère politique; et

m) Une conspiration ou une tentative de commettre l'un des délits ci-dessus ou la participation en tant que complice d'une personne qui commet ou tente de commettre un tel délit.

Article 8. Motifs de refus de l'extradition

L'extradition peut être refusée :

1. Si la personne recherchée est poursuivie par la Partie requise pour l'infraction relativement à laquelle l'extradition a été demandée.

2. Si la personne réclamée a été définitivement acquittée ou inculpée et condamnée dans la Partie requise ou dans un État tiers pour l'infraction relativement à laquelle l'extradition est demandée.

3. Si une personne qui a été reconnue coupable d'une infraction donnant lieu à extradition et a été condamnée à une peine de prison ou à une autre forme de détention pour une période de moins de six (6) mois.

4. Dans le cas où, si la personne avait été jugée sur le territoire de la Partie requise pour l'infraction relativement à laquelle son extradition est demandée, elle aurait pu être libérée en vertu d'une règle de la législation nationale de la Partie requise relativement à une peine ou à un acquittement précédent.

5. Lorsque la poursuite a, conformément à la législation nationale de la Partie requérante, fait l'objet d'une prescription.

6. Lorsque la Partie requise à des raisons sérieuses de penser que la demande d'extradition a été présentée dans l'intention de poursuivre ou de punir la personne recherchée pour des raisons de race, de religion ou de sexe.

7. Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction du droit militaire, qui n'est pas également une infraction du droit pénal ordinaire.

8. Si l'extradition pour la même infraction a été précédemment refusée pour les mêmes motifs et à l'égard de la même personne.

9. Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est punissable de la peine capitale en vertu des lois de la Partie requérante et si la peine capitale n'est pas prévue par la législation nationale de la Partie requise, l'extradition sera refusée à moins que la Partie requérante donne une assurance jugée suffisante par la Partie requise que la peine capitale ne sera pas imposée ni exécutée.

Article 9. Ajournement de la remise

Si des poursuites pénales sont engagées contre la personne recherchée sur le territoire de la Partie requise, ou si elle est légalement détenue suite à des poursuites pénales, la décision d'extrader ou non cette personne peut être ajournée jusqu'à l'issue de ces poursuites ou jusqu'à la fin de sa détention.

Article 10. Procédures d'extradition

1. La requête d'extradition est présentée par écrit et accompagnée des éléments suivants :

a) Une description aussi précise que possible de la personne réclamée ainsi que tout autre renseignement qui pourrait aider à établir son identité, sa nationalité et son lieu de résidence et notamment et éventuellement l'endroit où elle se trouve;

b) Un exposé des faits de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée; et

c) Le texte de la législation nationale :

i) Définissant l'infraction;

ii) Prescrivant la peine maximale pour cette infraction; et

iii) Établissant le délai prévu pour la poursuite relative à l'infraction.

2. Si la requête concerne une personne accusée, elle doit aussi être accompagnée d'une copie certifiée conforme de l'acte d'accusation, du mandat d'arrêt délivré par un juge, un magistrat ou une autre autorité compétente sur le territoire de la Partie requérante et des éléments de preuve qui, conformément à la législation nationale de la Partie requise justifieraient sa mise en accusation si l'infraction avait été commise sur le territoire de la Partie requise.

3. Si la requête concerne une personne déjà reconnue coupable et condamnée, elle sera accompagnée des éléments suivants :

a) Des copies certifiées conformes du mandat d'arrêt, de l'ordonnance de culpabilité et de condamnation; et

b) Une déclaration établissant que la culpabilité ou la condamnation est sans appel et indiquant le reste de la peine à purger.

4. Si la Partie requise considère que les éléments de preuve présentés ou les renseignements fournis aux fins du présent Traité ne sont pas suffisants pour permettre de prendre une décision relativement à la requête, des éléments de preuve ou des renseignements supplémentaires devront être présentés dans les délais prescrits par la Partie requise.

Article 11. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, la personne recherchée peut, conformément à la législation nationale de la Partie requise, être arrêtée provisoirement par les autorités compétentes de la Partie requise. La demande d'arrestation provisoire comportera une indication de l'intention de demander l'extradition officielle de cette personne et une déclaration de l'existence d'un mandat d'arrêt contre la personne et, si possible, sa description et tout autre renseignement, le cas échéant, qui pourrait être nécessaire pour justifier la délivrance d'un mandat d'arrêt, tels que :

a) La date et le lieu de l'infraction commise;

b) Les circonstances de sa perpétration;

c) Des renseignements permettant de déterminer l'identité et la nationalité de la personne recherchée.

2. La demande d'arrestation provisoire sera exécutée par les autorités compétentes de la Partie requise conformément à sa législation nationale. La Partie requérante sera informée du résultat de l'exécution de la demande.

3. La personne arrêtée provisoirement peut être libérée si, dans les soixante (60) jours suivant l'arrestation de la personne recherchée, la Partie requise n'a pas reçu la demande officielle d'extradition et les documents demandés en vertu de l'article 10 du présent Traité.

4. La Partie requérante peut présenter une autre requête même si l'arrestation provisoire n'est pas terminée. La nouvelle requête sera effectuée conformément aux dispositions du présent Traité.

Article 12. Documents et preuves

1. Dans tous les cas, les documents présentés conformément aux dispositions du présent Traité seront certifiés conformes par l'autorité compétente, conformément à la législation nationale de la Partie requise et accompagnés d'une traduction dans la langue officielle de la Partie requise ou rédigés en anglais.

2. Les autorités de la Partie requise admettent comme preuves, lors de toute procédure d'extradition, toute preuve présentée sous serment ou sur déclaration solennelle, toute garantie et tout certificat ou document judiciaire établissant la culpabilité, s'il est authentifié :

a) i) Dans le cas d'une garantie signée, ou dans le cas de tout document original, en étant certifié par un juge, un magistrat ou autre autorité compétente de la Partie requérante; et

ii) Soit par le serment d'un témoin ou par le sceau officiel du Ministère approprié de la Partie requérante; ou

b) De toute autre manière autorisée par la législation nationale de la Partie requise.

3. Les preuves décrites au paragraphe 2 seront admissibles lors des procédures d'extradition dans la Partie requise que la prestation de serment ou la déclaration solennelle ait lieu dans la Partie requérante ou dans un État tiers.

Article 13. Extradition simplifiée

Si la personne recherchée informe les autorités compétentes de la Partie requise qu'elle consent à être extradée, ladite Partie peut mettre un terme aux procédures et prendre toutes les mesures nécessaires autorisées par sa propre législation, pour accélérer l'extradition.

Article 14. Requêtes contradictoires

Si l'extradition de la même personne est demandée, que ce soit pour la même infraction ou pour différentes infractions commises par l'autre Partie et un État tiers avec lequel la Partie requise a conclu des accords d'extradition, la Partie requise déterminera

vers quel État la personne sera extradée, et ne sera pas tenue de donner sa préférence à l'autre Partie au présent Traité.

Article 15. Remise de l'extradé

1. Si l'extradition est accordée, la personne réclamée sera envoyée par les autorités de la Partie requise vers un point de départ approprié de son territoire, en consultation avec la Partie requérante.

2. La Partie requérante extrade la personne réclamée du territoire de la Partie requise dans un délai de soixante (60) jours ou dans un délai plus long autorisé par la législation nationale de la Partie requise. Si la personne n'est pas extradée dans ce délai, la Partie requise peut libérer la personne et refuser de l'extrader pour la même infraction.

Article 16. Saisie et remise de biens

1. Dans la mesure autorisée par sa législation nationale, la Partie requise peut saisir et remettre à la Partie requérante tous les articles, documents et preuves liés à l'infraction à l'égard de laquelle l'extradition est accordée. Les éléments mentionnés dans le présent article peuvent être remis même lorsque l'extradition ne peut pas être effectuée du fait du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

2. La Partie requise peut subordonner la remise des biens à l'assurance satisfaisante de la Partie requérante que les biens seront rendus à la Partie requise dans les plus brefs délais. La Partie requise peut aussi reporter la remise de ces biens s'ils sont nécessaires comme preuves dans la Partie requise.

3. Les droits de tierces parties sur ces biens seront dûment respectés.

Article 17. Règles de la spécialité

1. Toute personne qui est remise à la Partie requérante en vertu du présent Traité ne sera pas, pendant la période décrite au paragraphe 2 du présent article, arrêtée, emprisonnée ou jugée sur le territoire de la Partie requérante pour ou à l'égard de toute infraction commise avant que ladite personne ait été extradée vers ce territoire autre que :

- a) L'infraction pour laquelle la personne a été extradée;
- b) Toute infraction de moindre importance révélée par les faits prouvés aux fins d'assurer la remise de la personne, autre qu'une infraction relativement à laquelle un ordre d'extradition de ladite personne n'aurait pas pu être légalement donné; ou
- c) Toute autre infraction à l'égard de laquelle la Partie requise peut consentir à son arrestation, son emprisonnement ou son jugement concernant l'infraction autre qu'une infraction relativement à laquelle un ordre d'extradition de ladite personne n'aurait pas pu être légalement donné ou ne serait effectivement pas donné.

2. La période visée au paragraphe 1 du présent article est la période qui commence le jour de son arrivée sur le territoire de la Partie requérante ou de son extradition en vertu du présent Traité et se terminant quarante-cinq (45) jours après la première date ultérieure à laquelle elle a la possibilité de quitter le territoire de la Partie requérante.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux infractions commises après le retour d'une personne en vertu du présent Traité ou à des questions qui se posent relativement à ces infractions.

Article 18. Réextradition

Une personne ne sera pas réextradée vers un pays tiers sauf lorsque, ayant eu une possibilité de quitter le territoire de l'État auquel elle a été remise, elle ne l'a pas fait dans les soixante (60) jours suivant sa libération définitive ou est retournée sur ce territoire après l'avoir quitté.

Article 19. Dépenses

Les dépenses encourues sur le territoire de la Partie requise pour l'exécution de la demande d'extradition seront à la charge de cette Partie. Les dépenses effectuées pour le transfert du fugitif seront à la charge de la Partie requérante.

Article 20. Obligation au titre des conventions internationales

Le présent Traité ne porte pas atteinte aux droits et obligations des Parties à l'égard de l'extradition résultant des conventions ou des traités internationaux auxquels les deux États sont parties.

Article 21. Consultations

Tout différend résultant de l'application, de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Traité sera résolu à l'amiable par voie de consultation entre les autorités centrales.

Article 22. Transit

1. Chaque Partie peut autoriser le transport sur son territoire d'une personne remise à l'autre Partie par un État tiers. Une demande de transit est transmise par la voie diplomatique. Elle comporte le signalement de la personne transportée et un bref exposé des faits relatifs au cas. Une personne en transit peut être détenue pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation de transit n'est requise lorsque le transport est effectué par voie aérienne et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de la Partie. Dans le cas d'un atterrissage imprévu sur le territoire d'une Partie, l'autre Partie peut exiger la demande de transit visée au paragraphe 1. Cette Partie détient la personne transportée jusqu'à ce que la demande de transit soit reçue et jusqu'à ce que le transit soit effectué, à condition que la demande soit reçue dans les quatre-vingt-seize (96) heures suivant l'atterrissage imprévu.

Article 23. Dispositions finales

1. Le présent Traité doit être ratifié et l'on doit procéder, dans les plus brefs délais, à l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité entre en vigueur le trentième (30^e) jour après l'échange des instruments de ratification.

3. Le présent Traité peut être modifié par consentement mutuel.

4. L'une et l'autre des Parties peuvent dénoncer le présent Traité. La dénonciation prend effet six (6) mois après la date à laquelle elle a été notifiée à l'autre Partie.

5. Une demande d'extradition reçue avant la dénonciation du présent Traité sera considérée en vertu dudit Traité.

Signé en double exemplaire à New Delhi le 10 septembre 2007, en espagnol, en hindi et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

No. 45936

**Mexico
and
Uruguay**

Treaty on extradition between the Government of the United Mexican States and the Government of the Eastern Republic of Uruguay. Mexico City, 30 October 1996

Entry into force: *24 March 2005 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Uruguay**

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay. Mexico, 30 octobre 1996

Entrée en vigueur : *24 mars 2005 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**TRATADO DE EXTRADICION ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
ORIENTAL DEL URUGUAY**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay, en adelante denominados "las Partes",

ANIMADOS por el deseo de fortalecer las cordiales relaciones de amistad que existen entre ambas Partes;

CONSCIENTES de la importancia de estrechar su cooperación contra la delincuencia y de prestarse mutuamente, con ese fin, una mayor asistencia en materia de extradición;

Han convenido lo siguiente:

**ARTICULO PRIMERO
OBLIGACION DE EXTRADITAR**

Ambas Partes se comprometen a entregarse mutuamente, según las disposiciones de este Tratado, a toda persona que encontrándose en el territorio de alguna de las Partes, sea requerida por cualquiera de ellas en razón de que las autoridades judiciales competentes hubieran dictado en su contra una orden de aprehensión o se le haya iniciado un proceso penal, o que hubiere sido declarada responsable de algún delito y sentenciada con pena privativa de libertad, o bien que sea perseguida para la ejecución de la condena impuesta, como consecuencia de algún delito cometido dentro del territorio de la Parte Requerente.

Cuando el delito se haya cometido fuera del territorio de la Parte Requirente, la Parte Requerida concederá la extradición si

- a) sus leyes disponen el castigo de dicho delito cometido en circunstancias similares,
- b) la persona reclamada es nacional de la Parte Requirente y ésta tiene jurisdicción, de acuerdo con sus leyes, para juzgar a dicha persona

ARTICULO SEGUNDO

AMBITO TERRITORIAL DE APLICACION

1 A los efectos de este Tratado, el territorio de una de las Partes comprende todo el territorio sometido a su jurisdicción, incluyendo el espacio aéreo y aguas territoriales, así como los buques y aviones matriculados en ella, siempre que, tratándose de estos últimos, se hayan encontrado en vuelo en el momento de cometerse el delito

2 Para los efectos de este Tratado, una aeronave será considerada en vuelo todo el tiempo que medie entre el momento en que todas las puertas que dan al exterior hayan sido cerradas con posterioridad al embarque y hasta el momento en que cualquiera de esas puertas sea abierta para el desembarque

3 Para los efectos de este Artículo no importará si las leyes de las Partes definen a la conducta que constituye el delito dentro de la misma categoría del delito o denominan a éste con la misma o similar terminología, tomándose en consideración las expresiones del mandamiento judicial que califica la conducta delictuosa

ARTICULO TERCERO
DELITOS QUE DAN LUGAR A LA EXTRADICION

1 Daran lugar a la extradición las conductas dolosas o culposas que sean punibles conforme a las leyes de ambas Partes, con una pena privativa de libertad cuya sancion no sea potencialmente menor de dos años tanto al momento de la comision del delito, como al de la solicitud de extradición

2 Si la extradicion es solicitada para la ejecucion de una sentencia firme o de cosa juzgada, deberá concederse aquella si el tiempo restante de la sentencia que aun falte por cumplir no sea menor de seis meses

3 Para los delitos en materia fiscal, la extradicion sera acordada en las condiciones previstas en el presente Tratado

4 Igualmente procederá la extradición en los casos de tentativa de cometer un delito, la asociacion de los delincuentes para prepararlo y ejecutarlo, o la participación en su ejecución, si tales conductas se encuentran sancionadas en las leyes de ambas Partes

5 Tambien daran lugar a la extradicion para los propositos de este Tratado los delitos que sean causa de extradicion incluidos en convenciones multilaterales de las que ambos Estados sean Parte

ARTICULO CUARTO
PRUEBAS NECESARIAS

Sólo se concederá la extradicion si se determina que las pruebas son suficientes, conforme a las leyes de la Parte Requerida, para justificar el enjuiciamiento del reclamado como si el delito por el cual se le acusa hubiese sido cometido en ese lugar, o bien para probar que se trata de la persona condenada por los tribunales de la Parte Requirente

ARTICULO QUINTO
NEGATIVA DE EXTRADICION

La extradicion no sera concedida

1 Por los delitos considerados por el Estado Requerido como politicos o conexos con delitos de esta naturaleza

No se consideraran delitos politicos

- a) el homicidio o cualquier otro delito intencional perpetrado en contra de la vida o la integridad fisica de un Jefe de Estado o de Gobierno, o de un miembro de su familia, incluyendo la tentativa de cometer un delito de esa indole y
- b) el terrorismo y el sabotaje

En caso de haber diferencias de opinion entre las Partes respecto al posible carácter politico del delito que se atribuye al perseguido, la Parte Requenda decidira lo conducente de conformidad con lo que establezca la autoridad competente para ello

2 Cuando la conducta delictiva que se le impute a una persona constituya un delito exclusivamente militar

3 Cuando la persona requerida vaya a ser juzgada en la Parte Requiriente por un tribunal de excepcion o un tribunal especial, o cuando sea perseguida para la ejecucion de una sancion impuesta por este tribunal

ARTICULO SEXTO

NON BIS IN IDEM

Tampoco procederá la extradición

1 Cuando la persona reclamada haya sido sometida a un proceso judicial o haya sido juzgada y sentenciada definitivamente, o absuelta por la Parte Requerida por el mismo delito en que se apoye la solicitud de extradición

2 En el caso de que la persona reclamada este siendo procesada por la Parte Requerida por los mismos hechos o actos delictivos por los cuales se solicitó la extradición

ARTICULO SEPTIMO

PENA DE MUERTE

La extradición podrá ser rehusada si el delito por el cual se solicita estuviere sancionado y castigado con la pena de muerte de conformidad con la legislación de la Parte Requirente y no así en las leyes de la Parte Requerida en que no se contemple la pena capital para ese delito, a menos que la Parte Requirente otorgue a la Parte Requerida las seguridades que estime suficientes de que al perseguido no se le impondrá la pena de muerte o de que si le fuere impuesta no será ejecutada, conmutándose por una pena equivalente a la máxima prevista en la legislación del Estado Requerido

ARTICULO OCTAVO

PRESCRIPCION

Cuando la acción penal o la ejecución de la sentencia impuesta al delito por el cual se solicita la extradición, haya prescrito conforme a las leyes de cualquiera de las Partes

ARTICULO NOVENO
EXTRADICION DE NACIONALES

1. Ninguna de las Partes estará obligada a entregar a sus nacionales, pero la Parte Requerida decidirá lo conducente, de conformidad con lo que establezca la autoridad competente para ello.

2. Si la extradición no es concedida en virtud de lo dispuesto en el numeral 1. de este Artículo, la Parte Requerida remitirá el expediente a sus autoridades competentes para el ejercicio de la acción penal, siempre y cuando dicha Parte tenga jurisdicción para perseguir el delito.

ARTICULO DECIMO
PROCEDIMIENTO PARA LA EXTRADICION Y DOCUMENTOS
QUE SON NECESARIOS

1. La solicitud de extradición se deberá formular por escrito y presentarse por la vía diplomática.

2. La petición de extradición indicará la descripción del delito por el cual se solicita la extradición y será acompañada de:

- a) una narración de los hechos imputados;
- b) el texto de las disposiciones legales que indiquen los elementos constitutivos del tipo delictivo, las de la pena correspondiente al delito y de las relativas a la prescripción, tanto de la acción penal como de la sanción aplicable;
- c) el texto de las disposiciones legales que confieran competencia a la Parte Requiriente cuando el delito hubiese sido cometido fuera del territorio de dicha Parte; y de

- d) información sobre la descripción, identidad, ubicación, ocupación, nacionalidad y todos los datos posibles de la persona requerida, así como los indicios que permitan su localización

3 En caso de que la solicitud de extradición se refiera a persona aun no sentenciada, se acompañara tambien copia certificada de la orden de aprehensión decretada por la autoridad judicial competente de la Parte Requirente, así como las pruebas que conforme a las leyes de la Parte Requerida justifiquen la detención y enjuiciamiento del reclamado, en el caso de que el delito se hubiere cometido ahí

4 Cuando se trate de una solicitud de extradición que se refiera a una persona que ya fue juzgada y sentenciada, se debera adiconar una copia certificada de dicha sentencia condenatoria dictada por tribunal competente de la Parte Requirente, pudiendo suceder las siguientes hipotesis

- a) que la persona hubiere sido declarada culpable pero aun no se le haya fijado la pena, motivo por el cual a la solicitud de extradición se adiconará una certificación de tal circunstancia y una copia certificada de la orden de aprehension
- b) que a la persona requerida ya se le haya impuesto una pena privativa de libertad pero que no la hubiere cumplido completamente. En ese caso, a la solicitud de extradición se le anexara una certificación de la condena impuesta y una constancia certificada que mencione el tiempo que falta para cumplir dicha pena

5 Los documentos presentados por las Partes, en apoyo de la solicitud de extradición de conformidad con este Tratado, deberan estar certificados y legalizados por las autoridades competentes que para ello señalen sus respectivos ordenamientos legales

6. Si la Parte Requerida considera que la información y documentación proporcionada en apoyo de la solicitud de extradición es insuficiente, podrá solicitar información y documentación adicionales, dentro de cualquier etapa del procedimiento de extradición, hasta antes de que la autoridad competente resuelva sobre el procedimiento de extradición.

ARTICULO DECIMO PRIMERO
DETENCION PROVISIONAL

1. En caso de urgencia o de que se sospeche que el presunto responsable de la comisión del delito pueda sustraerse a la acción de la justicia en territorio extranjero, las Partes podrán solicitar por escrito y, a través de la vía diplomática, la detención provisional de la persona reclamado.

Esta solicitud deberá contener la mención del delito por el cual se solicita la extradición; información que permita establecer su identidad y, de ser posible, elementos que permitan su localización; la declaración de existencia de una orden de aprehensión librada por autoridad judicial competente o de una sentencia condenatoria impuesta al reclamado y la promesa de formalizar la solicitud de extradición oportunamente.

2. Cuando la Parte Requerida reciba la solicitud de detención provisional, realizará las gestiones necesarias para asegurar la detención del reclamado y una vez consumada la aprehensión la notificará a la Parte Requiriente y le comunicará el momento de inicio del cómputo del plazo de sesenta días naturales para la formalización de la solicitud de extradición

La Parte Requirente podrá solicitar el aseguramiento de los objetos, instrumentos, artículos, valores y documentos relacionados con el delito atribuido al presunto responsable del mismo, los cuales se le podrán entregar para que sirvan como prueba en el proceso para los efectos legales a que hubiere lugar, observándose para ello lo dispuesto en el Artículo Décimo Noveno de este Tratado

3 Si dentro de un plazo de sesenta días naturales, contados a partir de la aprehensión del reclamado, la Parte Requerida no ha recibido la solicitud formal de extradición, con los documentos legales establecidos para ello, se pondrá fin a la detención provisional procediéndose a la liberación de la persona requerida

Lo anterior no impedirá nuevamente la detención y extradición del requerido, si la solicitud de extradición y los documentos necesarios son recibidos posteriormente.

ARTICULO DECIMO SEGUNDO
EXTRADICION SUMARIA CONSENTIDA POR EL REQUERIDO

Si la persona reclamada, con asistencia legal, acepta voluntariamente ser extraditada, la Parte Requerida deberá entregarla inmediatamente a la Parte Requirente para ponerla a disposición de las autoridades judiciales competentes de ésta. No será aplicable a estos casos lo dispuesto en el Artículo Décimo Séptimo

ARTICULO DECIMO TERCERO
TRAMITACION DE LA SOLICITUD DE EXTRADICION

1 La solicitud de extradición será tramitada de conformidad con la legislación de la Parte Requerida.

2 La Parte Requerida utilizará los procedimientos legales internos necesarios para dar curso a la solicitud de extradición

ARTICULO DECIMO CUARTO
RESOLUCION Y ENTREGA DE LA PERSONA EXTRADITADA

1 La Parte Requerida comunicara la decision que haya tomado respecto de la solicitud de extradición

2 En caso de denegacion de la solicitud de extradicion, la Parte Requerida dará a conocer los fundamentos legales en que se hubiere basado

3 Si se concede la extradición, la entrega de la persona requerida se hará dentro del plazo de sesenta dias naturales contados a partir del día siguiente en que la Parte Requerida comunique a la Requirente la extradición decretada y le notifique que queda a su disposición la persona reclamada. Cuando la Parte Requirente deje pasar el termino de sesenta dias naturales antes mencionado sin hacerse cargo de él, éste recobrará su libertad y no podrá volver a ser detenido ni entregado a la propia Parte Requirente por el mismo delito que motivo la solicitud de extradición. Esto último no procederá en el supuesto del Artículo Decimo Quinto, inciso b)

ARTICULO DECIMO QUINTO
DIFERIMIENTO DE LA ENTREGA

La entrega de la persona requerida podrá diferirse en los siguientes casos

- a) cuando el requerido este siendo procesado o cumpliendo una sentencia en el territorio de la Parte Requerida por un delito distinto de aquel por el cual se solicita su extradición. La Parte Requerida podrá diferir la entrega hasta la conclusión del procedimiento o al cumplimiento de la pena que haya sido impuesta por sentencia firme, y

- b) cuando la persona requerida padezca una enfermedad de tal gravedad, que el viajar ponga en peligro su vida, para cuyo efecto la Parte Requerida debiera presentar a la Parte Requiriente un certificado medico en tal sentido

Las responsabilidades civiles derivadas del delito o cualquier proceso civil al que este sujeta la persona reclamada no podra impedir o demorar la entrega

ARTICULO DECIMO SEXTO
SOLICITUDES DE EXTRADICIONES CONCURRENTES
O DE TERCEROS ESTADOS

1 Si la extradición de la misma persona es solicitada por dos o más Estados, ya sea por el mismo delito o por delitos distintos, la Parte Requerida decidira a cuál de ellos se extraditara a dicha persona

2 Para resolver a cual Estado sera extraditada la persona, la Parte Requerida tomara en consideracion todas las circunstancias relevantes, incluyendo

- a) la gravedad de los delitos, si las solicitudes se refieren a ilicitos diferentes,
- b) el tiempo y lugar de la comision de cada uno de los delitos,
- c) la fecha de las solicitudes,
- d) la nacionalidad de la persona, y
- e) el lugar de residencia

ARTICULO DECIMO SEPTIMO
PRINCIPIO DE LA ESPECIALIDAD

1. La persona extraditada que ha sido entregada de conformidad con este Tratado, no podrá ser detenida, juzgada o sancionada en el territorio de la Parte Requirente por un delito distinto de aquel por el cual se concedió la extradición, ni tampoco será extraditada por dicha Parte a un tercer Estado, a menos que:

- a) no haya abandonado el territorio de la Parte Requirente dentro de los sesenta días naturales siguientes a la fecha en que hubiera estado en libertad de abandonar ese territorio;
- b) hubiere abandonado el territorio de la Parte Requirente después de su extradición y haya regresado voluntariamente a él; o
- c) la Parte Requerida haya otorgado su consentimiento para que la persona de que se trata sea detenida, juzgada, sancionada o extraditada a un tercer Estado diferente por un delito distinto de aquel por el cual se concedió la extradición.

Estas disposiciones no se aplicarán a delitos cometidos después de la extradición.

2. Si una vez consumada la extradición y dentro del curso del proceso judicial a que esté sometido el inculpado se cambia la calificación del delito por el cual la persona reclamada fue extraditada, ésta seguirá enjuiciada y sentenciada siempre y cuando el delito en su nueva tipificación se fundamente en el mismo conjunto de hechos descritos en la solicitud de extradición y en los documentos que se acompañaron a ella y sea castigada con la misma pena máxima que el delito por el cual fue extraditada o con una penalidad cuyo máximo sea menor. La Parte Requirente informará de inmediato a la Parte Requerida de dicha situación.

ARTICULO DECIMO OCTAVO

GASTOS

Todos los gastos que resulten de la extradición deberán ser cubiertos por la Parte en cuyo territorio se hayan causado, con la excepción de aquellos de transportación de la persona extraditada, los cuales serán a cargo de la Parte Requirente

ARTICULO DECIMO NOVENO

ENTREGA DE OBJETOS

1 Si las leyes de la Parte Requerida lo permitieren y sin perjuicio del mejor derecho de terceros, la Parte Requirente podrá solicitar el aseguramiento de los bienes, artículos, instrumentos, objetos de valor o documentos relacionados con el delito atribuido a la persona reclamada, que se encuentren en posesión del presunto responsable del delito al momento de su detención o que siendo de su propiedad, se hallaren dentro del territorio de la Parte Requerida, los cuales podrán ser entregados por esta

2 La Parte Requerida podrá condicionar la entrega de los bienes asegurados a que la Parte Requirente de seguridades satisfactorias de que los mismos serán devueltos a la Parte Requerida, pero siempre y cuando no se trate de los instrumentos u objetos con los cuales se cometió el delito, ni tampoco los que sirvan para garantizar la reparación del daño, los cuales no podrán ser devueltos

ARTICULO VIGESIMO

ENTRADA EN VIGOR, MODIFICACION Y TERMINACION

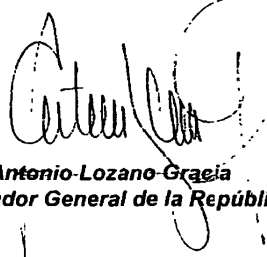
1 El presente Tratado está sujeto a ratificación. El canje de los instrumentos tendrá lugar en la ciudad de Montevideo

2. El Tratado entrará en vigor treinta días después del canje de instrumentos de ratificación y continuará en vigor mientras no sea denunciado por cualquiera de las Partes. Sus efectos cesarán seis meses después de la fecha de notificación de denuncia, por la vía diplomática.

3. El presente Tratado podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes y las modificaciones acordadas entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 2.

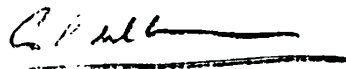
Hecho en la Ciudad de México, el treinta de octubre de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Antonio Lozano Graña
Procurador General de la República**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY**



**Carlos Pérez del Castillo
Ministro Interino de
Relaciones Exteriores**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON EXTRADITION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE
EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

The Government of the United Mexican States and the Government of the Eastern Republic of Uruguay, hereinafter referred to as "the Parties";

Driven by the desire to strengthen the ties of friendship between the peoples and Governments of both Parties;

Aware of the importance of close cooperation in fighting crime and, to that end, of mutual assistance in extradition matters,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to extradite

The two Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the provisions of this Treaty, all persons located in their respective territories who are wanted by either Party because the competent judicial authorities have issued a warrant for their arrest or criminal proceedings have been initiated against them, or they have been found guilty of committing an offence and have been sentenced to a penalty of deprivation of liberty, or are sought to serve the penalty imposed as a result of an offence committed within the territory of the Requesting Party.

When the offence has been committed outside the territory of the Requesting Party, the Requested Party shall grant extradition if:

a) Its laws provide for the punishment of such an offence committed under similar circumstances;

b) The person sought is a national of the Requesting Party and that Party has jurisdiction, according to its laws, to try the person in question.

Article 2. Territorial scope of application

1. For the purposes of this Treaty, the territory of a Party shall include all the territory under the jurisdiction of that Party, including airspace and territorial waters and vessels and aircraft registered in that Party, if any such aircraft is in flight when the offence is committed.

2. For the purposes of this Treaty, an aircraft shall be considered to be in flight at any time from the moment when all its external doors are closed following the embarkation until the moment when any such door is opened for disembarkation.

3. For purposes of this article it shall not matter whether the laws of the Parties define the conduct constituting the offence within the same category of offence or designate

that offence with the same or similar terminology, taking into consideration the expressions used in the judicial ruling qualifying the criminal conduct.

Article 3. Extraditable offences

1. Extradition shall be granted for conduct constituting an offence punishable according to the laws of both Parties by a prison sentence of a minimum length of two years, either at the time the offence is committed or at the time extradition is requested.

2. If extradition is requested for enforcement of a confirmed sentence or court ruling, extradition shall be granted if the time remaining to be served in the sentence is not less than six months.

3. For tax offences, extradition shall be granted under the conditions stipulated in this Treaty.

4. Extradition shall also be granted in cases involving an attempted crime, an association of criminals to prepare and execute a crime, or participation in its execution, if such conduct is punishable under the legislation of both Parties.

5. Extradition shall also be granted, pursuant to this Treaty, for offences that are grounds for extradition under multilateral conventions to which both States are Party.

Article 4. Evidence required

Extradition shall be granted only if the evidence is found sufficient, according to the laws of the Requested Party, either to justify committal for trial of the person sought as if the offence of which he has been accused had been committed in that place, or to prove that he is the person convicted by the courts of the Requesting Party.

Article 5. Denial of extradition

Extradition shall not be granted:

1. For offences deemed by the requested State to be political offences or related to offences of that nature.

The following shall not be considered political offences:

a) Homicide or any other intentional offence committed against the life or physical integrity of a head of State or government or of a member of his family, including attempted commission of such offences, and

b) Terrorism and sabotage.

If there are differences of opinion between the Parties as to the potential political character of the offence of which the wanted person is charged, the competent authority of the Requested Party shall decide how to proceed.

2. If the criminal conduct of which a person is accused constitutes an exclusively military offence.

3. If the person wanted will be tried in the Requesting Party by a special or exceptional court, or if that person is wanted to serve a sentence imposed by such a court.

Article 6. "Non bis in idem"

Extradition shall also be denied:

1. When the person wanted has been prosecuted or has been tried and convicted or acquitted by the Requested Party for the same offence as that for which extradition is sought.
2. If the person wanted is being prosecuted by the Requested Party for the same criminal acts or deeds for which extradition was sought.

Article 7. Death penalty

Extradition shall be denied if the offence for which it is requested is punishable by death under the laws of the Requesting Party and the laws of the Requested Party do not provide for capital punishment for such offence, unless the Requesting Party offers guarantees deemed sufficient by the Requested Party that the wanted person will not be subject to the death penalty or, if he is, that penalty will not be carried out but will be commuted to a penalty equivalent to the maximum provided in the legislation of the requested State.

Article 8. Lapse of time

[Extradition shall not be granted] when the prosecution or enforcement of the penalty for the offence for which extradition has been sought has become barred by lapse of time according to the laws of either Party.

Article 9. Extradition of nationals

1. Neither Party shall be bound to surrender its own nationals, but the competent authority of the Requested Party shall decide how to proceed.
2. If extradition is denied pursuant to paragraph 1 of this article, the Requested Party shall submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution, provided that Party has jurisdiction over the offence.

Article 10. Extradition procedures and required documents

1. The request for extradition shall be made in writing through the diplomatic channel.
2. The request for extradition shall contain the description of the offence for which extradition is requested and shall be accompanied by:
 - a) A statement of the facts of the case;
 - b) The text of the legal provisions, describing the essential elements of the offence, the corresponding penalty and the time limit on prosecution or execution of the applicable penalty;

c) The text of the legal provisions conveying jurisdiction to the Requesting Party when the offence was committed outside the territory of that Party; and

d) Information on the description, identity, location, occupation, nationality and all possible data on the wanted person, as well as information concerning his whereabouts.

3. When the request for extradition relates to a person not yet sentenced, it shall be accompanied by a certified copy of the arrest warrant issued by the competent judicial authority of the Requesting Party, as well as evidence that, under the laws of the Requested Party, would justify the arrest and prosecution of the wanted person, if the offence had been committed there.

4. When the request for extradition concerns a person who has been tried and sentenced, it shall be accompanied by a certified copy of that sentence, issued by a competent court of the Requesting Party, with allowance for the following assumptions:

a) That the person has been found guilty but has not yet been sentenced, in which case the request for extradition shall be accompanied by a certification of such circumstance and a certified copy of the arrest warrant;

b) That the person sought has already been sentenced to prison but has not fully served the sentence. In that case, the request for extradition shall be accompanied by a certification of the penalty imposed and a certified statement mentioning the prison term remaining to be served.

5. Documents presented by the Parties in support of a request for extradition pursuant to this Treaty shall be certified and legalized by the competent authorities, for which purpose they shall indicate their respective legal mandate.

6. If the Requested Party considers that the information and documentation supplied in support of the request for extradition is inadequate, it may request additional information and documentation at any stage of the extradition proceedings, until the competent authority makes a decision on the extradition procedure.

Article 11. Provisional arrest

1. In case of urgency, or if it is suspected that the alleged perpetrator of the offence may evade justice by fleeing to a foreign territory, the Parties may request in writing, via the diplomatic channel, the provisional arrest of the wanted person.

This request must contain mention of the offence for which extradition is sought, information allowing that person to be identified and, if possible, indications as to his whereabouts; a statement to the effect that an arrest warrant has been issued by the competent judicial authority or that the wanted person has been convicted and sentenced, and the promise to formalize the request for extradition in due course.

2. When the Requested Party receives the request for provisional arrest, it shall take the necessary steps to ensure the detention of the wanted person and, once the arrest is made, it shall so notify the Requesting Party and advise it as to the starting point for computing the 60-day period for formalizing the extradition request.

The Requesting Party may request the seizure of objects, instruments, articles, valuables and documents relating to the offence with which the person accused is charged,

and these may be delivered to serve as evidence in any legal proceedings, subject to the provisions of article 19 of this Treaty.

3. If within 60 calendar days after the arrest of the wanted person the Requested Party has not received a formal request for extradition, with the required legal documents, it may terminate the provisional arrest and release the wanted person.

The foregoing shall not preclude the re-arrest and extradition of the wanted person if a request for extradition and the necessary documents are received subsequently.

Article 12. Summary extradition

If the wanted person, acting with legal assistance, agrees voluntarily to be extradited, the Requested Party shall immediately surrender him to the Requesting Party to be placed at the disposal of its competent judicial authorities. In such cases, the provisions of article 17 shall not apply.

Article 13. Processing of the request for extradition

1. The request for extradition shall be processed in accordance with the legislation of the Requested Party.

2. The Requested Party shall use the domestic legal procedures necessary to give effect to the request for extradition.

Article 14. Decision and surrender

1. The Requested Party shall communicate its decision with respect to the request for extradition.

2. If the Requested Party denies the request for extradition, it shall explain the legal grounds for its decision.

3. If extradition is granted, the wanted person shall be surrendered within 60 calendar days beginning on the day following that on which the Requested Party advises the Requesting Party that extradition has been decreed and that the wanted person is at its disposal. When the Requesting Party allows that 60-day period to expire without taking delivery of the wanted person, that person shall be released and may not be rearrested or surrendered to the Requesting Party for the same offence for which the extradition was sought. This provision shall not apply in the case of article 15 (b).

Article 15. Deferral of surrender

Surrender of the wanted person may be deferred under the following circumstances:

a) When the wanted person is being tried or is serving a sentence in the territory of the Requested Party for an offence other than that for which his extradition is sought. The Requested Party may defer surrender until conclusion of the proceedings or fulfilment of the final judicial sentence; and

b) When the wanted person is suffering from an illness of such severity that travel would place his life in danger, for which purpose the Requested Party must present a medical certification to the Requesting Party.

Any civil liabilities flowing from the offence or any civil proceedings against the wanted person shall not prevent or delay his surrender.

Article 16. Concurrent requests or requests from third States for extradition

1. If extradition of the same person is requested by two or more States, either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall decide to which requesting State it will grant extradition of that person.

2. In deciding to which State the person shall be extradited, the Requested Party shall take into consideration all the relevant circumstances, including:

- a) The severity of the offences, if the requests relate to different offences;
- b) The time and place at which each of the offences was committed;
- c) The date of the requests;
- d) The nationality of the person wanted; and
- e) The place of residence.

Article 17. Principle of speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be arrested, tried or sentenced in the territory of the Requesting Party for an offence other than that for which his extradition was sought, nor may he be extradited by that Party to a third State, unless:

a) He has not left the territory of the Requesting Party within 60 calendar days after being free to do so;

b) He has left the territory of the Requesting Party after his extradition and has voluntarily returned to it;

c) The Requested Party has given its consent to the arrest, trial, punishment or extradition of the person in question to a third State for an offence other than that for which extradition was granted.

These provisions shall not apply to offences committed after the extradition.

2. If, after the extradition has taken place and within the course of the judicial proceedings to which the accused is subject, there is a change in the classification of the offence for which the person was extradited, prosecution shall continue if the offence, in its new classification, is based on the same set of facts described in the request for extradition and its accompanying documents and is punishable by the same maximum penalty as that for the crime for which the person was extradited, or by a lesser penalty. The Requesting Party shall immediately inform the Requested Party of this situation.

Article 18. Costs

All costs resulting from the extradition shall be covered by the Party in whose territory they were incurred, with the exception of the costs of transporting the extradited person, which shall be for the account of the Requesting Party.

Article 19. Surrender of items

1. If the laws of the Requested Party so permit, and without prejudice to the prior claims of third Parties, the Requesting Party may request the seizure of goods, articles, instruments, valuables or documents that relate to the offence with which the wanted person is charged and that are found in his possession at the time of his arrest or that belong to him and are found within the territory of the Requested Party, which may surrender them.

2. The Requested Party may require, as a condition for surrendering the seized goods, that the Requesting Party give satisfactory assurance that the goods will be returned to the Requested Party, provided they are not instruments or items that were used in commission of the offence or that constitute surety for reparation of damages; such items may not be returned.

Article 20. Entry into force, amendment and termination

1. This Treaty is subject to ratification. The exchange of instruments shall take place in the city of Montevideo.

2. This Treaty shall enter into force 30 days after the exchange of instruments of ratification and shall remain in force until it is terminated by either of the Parties. Its effects shall cease six months after the date of notification of termination by the diplomatic channel.

3. This Treaty may be amended by mutual agreement of the Parties and the amendments agreed shall enter into force in accordance with the procedure established in paragraph 2.

DONE in Mexico City on 30 October 1996, in two originals in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

ANTONIO LOZANO GRACIA
Attorney General of the Republic

For the Government of the Eastern Republic of Uruguay:

CARLOS PÉREZ DEL CASTILLO
Acting Minister of Foreign Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de consolider les relations cordiales qui existent entre les deux Parties,

Conscients de l'importance d'une coopération étroite dans la lutte contre la délinquance et d'une assistance mutuelle en matière d'extradition,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les deux Parties s'engagent à se livrer réciproquement, selon les dispositions du présent Traité, toute personne qui se trouve sur le territoire de l'une des Parties et qui est requise par l'une ou l'autre du fait que les autorités judiciaires compétentes ont prononcé à son encontre un ordre d'arrestation ou ont entamé une procédure pénale ou si elle a été déclarée coupable d'un délit et condamnée à une peine privative de liberté ou bien si elle est poursuivie pour l'exécution de la condamnation imposée, suite à un délit commis sur le territoire de la Partie requérante.

La Partie requise concèdera également l'extradition pour un délit commis en dehors du territoire de la Partie requérante si :

a) Le délit, commis dans des circonstances similaires, est punissable conformément aux dispositions de sa législation;

b) La personne réclamée est un ressortissant de la Partie requérante qui, en vertu de sa législation, est compétente pour la juger.

Article 2. Territorialité

1. Aux fins d'application du présent Traité, le territoire des Parties comprend l'ensemble des territoires sous leur juridiction, y compris leur espace aérien et leurs eaux territoriales ainsi que les navires et aéronefs qui y sont immatriculés, pour autant que les aéronefs aient été en vol au moment où le délit a été commis.

2. Aux fins d'application du présent Traité, un aéronef est réputé en vol dès la fermeture de toutes ses portes extérieures après l'embarquement jusqu'à l'ouverture des dites portes pour le débarquement.

3. Aux effets du présent article, le fait que les législations des Parties définissent la conduite qui constitue le délit dans la même catégorie de délit ou dénomment celui-ci par les mêmes termes ou des termes similaires n'aura aucune importance si l'on tient compte des expressions de l'ordonnance judiciaire qui qualifie la conduite de délictueuse.

Article 3. Délits donnant lieu à l'extradition

1. Donnent lieu à l'extradition les faits classés généralement comme délits par la législation interne des deux Parties, passibles d'une peine privative de liberté dont la durée maximale ne peut pas être inférieure à deux (2) ans, tant au moment du délit qu'à celui de la demande d'extradition.

2. Si l'extradition est demandée pour l'exécution d'une sentence ferme et exécutoire, l'extradition sera accordée si la partie de la peine qui reste à purger n'est pas inférieure à six (6) mois.

3. Pour les délits en matière fiscale, l'extradition sera accordée dans les conditions visées au présent Traité.

4. Donnent également lieu à extradition la tentative de commettre un délit, l'association pour le préparer et le mener à bien ou la participation à son exécution, si ces conduites sont punissables dans les législations des deux Parties.

5. Donnent également lieu à extradition aux fins du présent Traité, les faits délictuels donnant lieu à extradition inclus dans des conventions multilatérales dont les deux pays sont parties.

Article 4. Preuve requise

L'extradition ne sera accordée que si les preuves fournies sont jugées suffisantes, d'après les lois de la Partie requise, soit pour justifier la poursuite en justice de la personne recherchée, si l'infraction dont elle est accusée a été commise sur son territoire, soit pour prouver que ladite personne est bien celle qui a été condamnée par les tribunaux de la Partie requérante.

Article 5. Refus de l'extradition

L'extradition n'est pas accordée :

1. Pour les faits délictuels considérés comme politiques ou connexes à des délits de cette nature.

Ne sont pas considérés comme des délits politiques :

a) L'homicide ou tout autre délit intentionnel perpétré contre la vie ou l'intégrité physique d'un chef d'État ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille, y compris la tentative de commettre un délit de ce genre; et

b) Le terrorisme et le sabotage.

En cas de différences d'opinions entre les Parties quant au caractère politique éventuel du délit qui est attribué à la personne poursuivie, la Partie requise décide de la conduite à suivre en fonction des dispositions de l'autorité compétente à ce sujet.

2. Lorsque le fait délictuel imputé à une personne est considéré comme un délit d'ordre purement militaire.

3. Lorsque la personne réclamée doit être jugée par un tribunal d'exception ou ad hoc de la Partie requérante ou quand elle est poursuivie pour l'exécution d'une sanction imposée par ledit tribunal.

Article 6. Règle « non bis in idem »

L'extradition ne sera pas non plus accordée :

1. Lorsque la personne réclamée a déjà fait l'objet d'une procédure judiciaire ou a été jugée, inculpée ou acquittée, dans la Partie requise, pour le ou les faits sur lesquels repose la demande d'extradition.

2. Lorsque le jugement de la personne réclamée est en cours dans la Partie requise, pour le ou les mêmes faits ou actes délictueux qui sont à l'origine de la demande d'extradition.

Article 7. Peine de mort

L'extradition peut également être refusée lorsque le délit qui est à l'origine de la demande d'extradition est passible de la peine de mort selon la législation interne de la Partie requérante et non dans la législation de la Partie requise, qui ne le sanctionne pas de la peine de mort. Toutefois, l'extradition peut être accordée si la Partie requérante donne des assurances suffisantes que cette peine ne sera pas infligée à l'accusé ou que, si elle devait l'être, elle ne sera pas exécutée mais qu'elle sera commuée en une peine équivalant à la peine maximale prévue dans la législation de l'État requis.

Article 8. Prescription

La mesure judiciaire ou l'exécution de la sentence imposée au délit qui est à l'origine de la demande d'extradition ne s'appliquent pas, lorsqu'il y a prescription, conformément à la législation de l'une ou l'autre des Parties.

Article 9. Extradition de nationaux

1. Aucune des Parties n'est tenue de livrer ses ressortissants, mais la Partie requise décide de la conduite à suivre, conformément aux décisions de l'autorité compétente à ce sujet.

2. Si l'extradition n'est pas accordée aux termes des dispositions du paragraphe 1 du présent article, la Partie requise remet le dossier à ses autorités compétentes pour exercer les mesures pénales, pour autant que cette Partie ait juridiction pour poursuivre le délit.

Article 10. Procédure à suivre pour l'extradition et documents requis

1. La demande d'extradition est formulée par écrit et transmise par la voie diplomatique.

2. La demande d'extradition doit donner une description du délit pour lequel l'extradition est demandée et elle doit être accompagnée :

a) D'un exposé des faits imputés;

b) Du texte des dispositions légales décrivant les éléments essentiels du type de délit, de celles décrivant la peine prévue pour ce délit et de celles relatives à la prescription des poursuites judiciaires ou de la sanction applicable;

c) Du texte des dispositions légales qui confèrent juridiction à la Partie requérante si le délit a été commis en dehors de son territoire; et

d) Des informations quant à la description, l'identité, la localisation, la profession, la nationalité et tous les renseignements possibles concernant la personne recherchée, ainsi que des indices qui permettront de la localiser.

3. Lorsque la demande d'extradition vise une personne qui n'a pas encore été condamnée, elle devra en outre s'accompagner d'une copie certifiée conforme du jugement prononcé par une autorité judiciaire compétente de la Partie requérante ainsi que des preuves qui, conformément à la législation de la Partie requise, justifient la détention et le jugement de la personne réclamée, au cas où le dommage aurait été perpétré dans son territoire.

4. Lorsqu'il s'agit d'une demande d'extradition concernant une personne déjà jugée et condamnée, il conviendra d'ajouter une copie certifiée conforme du jugement prononcé par un tribunal compétent de la Partie requérante, et les circonstances suivantes peuvent alors se produire :

a) La personne a été reconnue coupable mais n'a pas été condamnée; la demande d'extradition sera accompagnée d'une attestation de culpabilité mais de non-condamnation et d'une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt;

b) La personne réclamée a déjà été condamnée à une peine d'emprisonnement qu'elle n'a pas encore achevé de purger. Dans ce cas, la demande d'extradition sera accompagnée d'une attestation de la sentence prononcée et d'une déclaration certifiée indiquant la fraction de la peine qui reste à purger.

5. Les documents devant être présentés par les Parties, conformément aux dispositions du présent Traité, devront être certifiés conformes et légalisés par les autorités compétentes qui, à cet effet, devront mentionner leurs ordres juridiques respectifs.

6. Si la Partie requise estime que les renseignements et les documents présentés à l'appui de la demande d'extradition sont insuffisants, cette Partie pourra demander les compléments d'information et les documents supplémentaires qui s'avèrent nécessaires, à n'importe quelle étape de la procédure, tant que l'autorité compétente n'a pas pris de décision par rapport à la procédure d'extradition.

Article 11. Détention provisoire

1. En cas d'urgence ou si le présumé coupable du délit perpétré est soupçonné de vouloir se soustraire à l'action de la justice sur un territoire étranger, les Parties peuvent demander, par écrit et par la voie diplomatique, la mise en détention provisoire de la personne dont l'extradition est demandée.

Cette demande doit contenir un descriptif du délit pour lequel l'extradition est demandée, des renseignements permettant d'établir l'identité de la personne réclamée et, dans la mesure du possible, des éléments qui permettent de la localiser; la déclaration d'existence d'un mandat d'appréhension délivré par une autorité judiciaire compétente ou de l'acte de condamnation à l'encontre de la personne dont l'extradition est demandée ainsi que la promesse d'officialiser la demande d'extradition en temps opportun.

2. Sur réception de la demande de détention provisoire, la Partie requise prend les mesures nécessaires pour mettre en détention la personne dont l'extradition est demandée et dès que celle-ci est détenue, elle en avertit la Partie requérante et lui communique le moment où commence le décompte du délai de soixante (60) jours calendriers pour présenter officiellement la demande d'extradition.

La Partie requérante peut demander la confiscation des objets, instruments, articles, biens de valeur et documents en rapport avec le délit attribué au présumé coupable; ceux-ci peuvent lui être remis pour servir de pièces à conviction dans le procès, aux effets juridiques pertinents, pour autant que les dispositions de l'article 19 du présent Traité soient respectées.

3. Si, dans un délai de soixante (60) jours calendrier à compter de la date de la détention de la personne réclamée, la Partie requise n'a reçu aucune demande officielle d'extradition, accompagnée des documents judiciaires établis à cet effet, il sera mis fin à la détention provisoire et ladite personne sera remise en liberté.

Le fait qu'il soit mis fin à la détention provisoire n'empêche pas une nouvelle détention et l'extradition de la personne réclamée, si la demande d'extradition et les documents nécessaires pour l'étayer sont remis ultérieurement.

Article 12. Extradition simplifiée avec le consentement de la personne requise

Si, après avoir eu droit à une assistance juridique, la personne réclamée consent à son extradition, la Partie requise doit la remettre immédiatement à la Partie requérante pour qu'elle soit mise à la disposition des autorités judiciaires compétentes de celle-ci. Dans ce cas, les dispositions de l'article 17 ne sont pas applicables.

Article 13. Procédure à suivre pour la demande d'extradition

1. La demande d'extradition est traitée conformément à la législation de la Partie requise.

2. La Partie requise utilise les procédures légales internes nécessaires pour mener à bien la demande d'extradition.

Article 14. Décision et remise de la personne extradée

1. La Partie requise communique sa décision concernant la demande d'extradition.

2. En cas de refus, la Partie requise doit faire connaître les fondements juridiques sur lesquels repose sa décision.

3. Si l'extradition est accordée, la remise de la personne réclamée doit se faire dans un délai de soixante (60) jours calendrier à compter du jour suivant celui auquel la Partie requise communique à la Partie requérante l'extradition de la personne intéressée et lui notifie que ladite personne est à sa disposition. Si la Partie requérante laisse passer le délai de soixante jours calendrier susmentionné sans prendre en charge la personne réclamée, celle-ci est remise en liberté et elle ne pourra pas être à nouveau détenue ou remise à ladite Partie requérante pour le même délit que celui qui est à l'origine de la demande d'extradition. Cette dernière disposition ne vaut pas dans le cas visé à l'article 15, alinéa b).

Article 15. Report de l'extradition

La remise de la personne réclamée peut être différée dans les cas suivants :

a) Lorsque la personne dont l'extradition est demandée est poursuivie ou est en train de purger une peine sur le territoire de la Partie requise pour un délit différent de celui qui motive la demande d'extradition. La Partie requise peut différer la remise de ladite personne jusqu'à la conclusion du procès ou jusqu'à l'achèvement de la peine qui a été imposée par sentence définitive; et

b) Lorsque la personne requise souffre d'une maladie grave et que le voyage pourrait mettre sa vie en danger; dans ce cas, la Partie requise devra remettre à la Partie requérante un certificat médical justifiant sa décision.

Les responsabilités civiles conséquentes au délit ou à toute procédure civile dont fait l'objet la personne réclamée ne peuvent ni empêcher ni retarder la remise de ladite personne.

Article 16. Demandes d'extradition concurrentes ou d'États tiers

1. Si l'extradition d'une même personne est demandée simultanément par deux ou davantage d'États, que ce soit pour le même délit ou pour des délits différents, la Partie requise décide de l'État auquel elle accorde l'extradition.

2. Afin de déterminer l'État auquel elle accorde l'extradition, la Partie requise prend en considération les circonstances suivantes, notamment :

- a) La gravité des délits, si les demandes concernent des délits différents;
- b) Le moment et le lieu où chacun des délits a été commis;
- c) La date des demandes;
- d) La nationalité de la personne; et
- e) Le lieu de résidence.

Article 17. Principe de l'exception

1. La personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou condamnée sur le territoire de la Partie requérante pour un ou des délits commis autres que ceux qui ont motivé l'extradition, et elle ne peut pas non plus être extradée par cette Partie vers un État tiers, sauf dans les circonstances suivantes :

a) Si elle n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les soixante (60) jours calendrier suivant la date à laquelle elle a été libre d'abandonner ce territoire;

b) Si elle a quitté le territoire de la Partie requérante après son extradition et qu'elle y est revenue de son plein gré; ou

c) Lorsque la Partie requise a donné son consentement pour que la personne concernée soit détenue, jugée, condamnée ou extradée vers un État tiers différent, pour un fait délictuel distinct de celui qui a motivé ladite demande.

Ces dispositions ne sont pas applicables à des délits commis après l'extradition.

2. Si, après l'extradition et pendant le procès judiciaire auquel est soumis l'inculpé, la qualification du délit pour lequel la personne a été extradée est modifiée, celle-ci continuera d'être jugée et condamnée pour autant que le délit nouvellement qualifié repose sur le même ensemble de faits décrits dans la demande d'extradition et dans les documents qui l'accompagnent et qu'il soit passible de la même peine maximale que le délit ayant motivé l'extradition, ou d'une peine maximale inférieure. La Partie requérante informe immédiatement la Partie requise de la situation.

Article 18. Frais

Tous les frais découlant de l'extradition seront à charge de la Partie sur le territoire de laquelle ils ont été occasionnés, sauf ceux relatifs au transport de la personne extradée, qui seront à charge de la Partie requérante.

Article 19. Remise de biens

1. Si la législation de la Partie requise l'y autorise et sans préjudice du droit privilégié de tiers, la Partie requérante peut demander la remise de biens, articles, instruments, objets de valeur ou documents en rapport avec le délit attribué à la personne réclamée, qui se trouvent en possession du présumé coupable dudit délit au moment de son arrestation ou qui lui appartiennent et se trouvent sur le territoire de la Partie requise. Cette dernière peut de ce fait les remettre à la Partie requérante.

2. La Partie requise peut soumettre la remise des biens confisqués à la condition que la Partie requérante lui garantisse, à sa propre satisfaction, que ceux-ci lui seront rendus, pour autant qu'il ne s'agisse pas des instruments ou objets avec lesquels le délit a été perpétré ni de ceux qui servent de garantie à la réparation des dommages; ceux-ci ne pourront en effet pas être rendus.

Article 20. Entrée en vigueur, modification et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification et l'échange des instruments aura lieu en la ville de Montevideo.

2. Le présent Traité entrera en vigueur dans un délai de trente (30) jours après l'échange des instruments de ratification et il restera en vigueur tant qu'il ne sera pas dénoncé par une des Parties. Ses effets cesseront six mois après la date de notification de la dénonciation, transmise par la voie diplomatique.

3. Le présent Traité pourra être modifié par consentement mutuel des Parties et les modifications convenues entreront en vigueur conformément à la procédure définie au paragraphe 2.

FAIT à Mexico, le 30 octobre 1996, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :
Le Procureur général de la République,
ANTONIO LOZANO GRACIA

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :
Le Ministre intérimaire des relations extérieures,
CARLOS PÉREZ DEL CASTILLO

No. 45937

**Mexico
and
India**

Treaty between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India on mutual legal assistance in criminal matters. New Delhi, 10 September 2007

Entry into force: *17 January 2009 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *English, Hindi and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 6 April 2009*

**Mexique
et
Inde**

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde. New Delhi, 10 septembre 2007

Entrée en vigueur : *17 janvier 2009 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *anglais, hindi et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 6 avril 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA ON MUTUAL LEGAL
ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of India hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

GUIDED by the traditional friendly relations between both countries,

RECOGNISING the need to facilitate the widest measure of mutual assistance in the service of summons, execution of warrants and other judicial documents and commissions,

DESIRING to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime, including terrorism and tracing, restraint, seizure and forfeiture of funds meant for financing acts of terrorism as also, the proceeds and instruments of crime, through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters,

Have agreed as follows

**ARTICLE 1
SCOPE OF APPLICATION**

1 The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, provide each other with the widest measure of mutual legal assistance in criminal matters

2 Mutual legal assistance is any assistance given by either Contracting Party in respect of investigations, prosecutions or proceedings to the other Contracting Party in criminal matters, irrespective of whether the assistance is sought or is to be provided by a Tribunal or Court or some other authority

3. Assistance shall be provided without regard to whether the conduct which is the subject of the investigation, prosecution or proceedings in one Contracting Party would constitute an offence under the laws of the other Contracting Party.

4. Assistance shall include:

- a) locating and identifying persons and objects;
- b) serving documents, including documents seeking the attendance of persons;
- c) providing information, documents and records;
- d) providing objects, including lending exhibits;
- e) taking evidence and obtaining statements, including expert's opinion;
- f) authorizing the presence of persons from one Contracting Party at the territory of the other Contracting Party for the execution of a request;
- g) making detained persons available to give evidence or assist investigations;
- h) facilitating the appearance of witnesses or the assistance of persons in investigations;
- i) search and seizure;
- j) taking measures to locate, restrain or forfeit the proceeds and instruments of crime;
- k) providing of information by either Contracting Party *suo moto* to the other, which may be within its knowledge and can be of use of the other Contracting Party;

- l) taking measures to locate, freeze, seize and forfeit any funds or finances meant for the financing of acts of terrorism in the territory of either Contracting Party;
- m) any other form of assistance not prohibited by the national law of the Requested Party.

5. This Treaty shall also apply to any requests for legal assistance relating to acts or omissions committed before its entry into force.

6. This Treaty does not empower one Contracting Party's authorities to undertake, in the territorial jurisdiction of the Other, the exercise and performance of the functions or authority exclusively entrusted to the authorities of that other Contracting Party by its national laws or regulations.

ARTICLE 2 DEFINITIONS

For the purpose of this Treaty:

- 1.
 - a) for the United Mexican States, criminal matters mean investigations or proceedings relating to any offence under any Federal or State law, and for the Republic of India, criminal matters mean, investigations, inquiries, trials or other proceedings relating to an offence created by law of Parliament or by the legislature of a State.
 - b) criminal matters shall also include investigations or proceedings relating to offences concerning taxation, duties, customs, foreign exchange and international transfer of capital or payments.
- 2.
 - a) "proceeds of crime" means any property derived or obtained directly or indirectly by any person or organization as a result of an offence, including crime involving money laundering or the value of any such property

- b) "property" means assets, whether corporeal or incorporeal, movable or immovable, tangible or intangible and deeds and instruments evidencing title to or interest in such assets derived or used in the commission of an offence include the ones obtained through proceeds of crime;
- c) "forfeiture" means any legal measure resulting in the deprivation of property;
- d) "instruments of crime" means any property which is or is intended to be used in connection with the commission of an offence;
- e) "seizure of property" means any measure for the prevention of dealing in or transfer or disposal of property; and
- f) "assistance" means legal assistance under this Treaty.

3.

- a) "Requesting Party" means the Contracting Party that makes the request for mutual legal assistance in criminal matters;
- b) "Requested Party" means the Contracting Party to whom the request is made.

ARTICLE 3 CENTRAL AUTHORITIES

1. Requests for assistance under this Treaty shall be made through the Central Authorities of the Contracting Parties.

2. In the United Mexican States the Central Authority shall be the Office of the Attorney General, and for the Republic of India the Central Authority shall be the Ministry of Home Affairs.

3. Any change or addition in the Central Authorities shall be notified by either Contracting Party through diplomatic channels.

ARTICLE 4 CONTENTS OF REQUESTS

1. Requests for assistance under this Treaty shall be made in writing. However, in urgent circumstances, or where otherwise permitted by the Requested Party, requests may be made orally or by any electronic means such as electronic e-mail or facsimile, with the understanding that it shall be formalized in writing within thirty (30) days, after the request was made.

2. Requests for assistance shall include a statement of:
- a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - b) the matters, including the relevant facts and laws, to which the investigation or proceeding relates;
 - c) the purpose for which the request is made and nature of the assistance sought;
 - d) details of any particular procedure or requirement that the Requesting Party wishes to be followed and the reasons therefor;
 - e) any time limit within which compliance with the request is desired;
 - f) the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;

- g) in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, or the location, restraint or forfeiture of proceeds of crime or funds meant for financing of acts of terrorism, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the jurisdiction of the Requested Party;
- h) in the case of requests to take evidence from a person, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;
- i) in the case of lending of exhibits, the persons or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
- j) the person or class of person who will have custody during the transfer the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return;
- k) in case that request is intended to receive a statement from a person in the territory of the Requested Party, the Requesting Party shall send the respective questionnaire in writing;
- l) the need, if any, for confidentiality and the reasons therefor; and
- m) in the case of request for seizure or forfeiture of proceeds or instruments of crime, including seizure and forfeiture of funds meant for financing acts of terrorism where possible:
 - i) a detailed description of the proceeds or instrument including their location,
 - ii) a statement describing the basis for belief that the monies of property are the proceeds or instruments of crime; including seizure and forfeiture of funds meant for financing acts of terrorism; and
 - iii) a statement describing the evidence that would be available for proceeding in the Requested Party.

3. If the Requested Party considers that additional information is needed to enable the request to be dealt with, that Contracting Party may request such additional information.

4. The Requested Party shall not refuse to execute the request solely because it does not include all of the information prescribed under this Article if it can otherwise be executed according to the national law of the Requested Party.

ARTICLE 5 EXECUTION OF REQUEST

1. Requests for assistance shall be executed in accordance with the national legislation of the Requested Party and may be executed in accordance with any requirements specified in the request if not incompatible with its national legislation.

2. The Requested Party shall, upon request, inform the Requesting Party of any circumstances, which are likely to cause a significant delay in the execution of the request.

3. The Requested Party shall, inform the Requesting Party of the date and place of execution of the request for assistance.

4. The Requested Party shall not refuse to execute a request on the ground of bank secrecy.

5. The Central Authority of the Requested Party shall communicate as soon as possible the result of its proceedings to the Central Authority of the Requesting Party.

**ARTICLE 6
REFUSAL OR POSTPONEMENT OF ASSISTANCE**

1. Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested Party, the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order, essential public interest or prejudice the safety of any person.

2. Assistance may be refused if the execution of the request would be contrary to the national law of the Requested Party.

3. Assistance may be refused if the request relates to an offence in respect of which the accused person had been finally acquitted or pardoned.

4. Assistance may be refused if the request seeking seizure, forfeiture of proceeds of crime or seizure of property is in respect of any conduct/activity which cannot be made basis for such seizure or forfeiture in the Requested Party.

5. Assistance may be postponed by the Requested Party if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested Party.

6. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of the decision of the Requested Party not to comply in whole or in part the request for assistance or either to grant or postpone execution of the request and shall give reasons for that decision.

7. The request for assistance may be refused if it relates to a political offence or an offence of a political nature. For the purpose of this Treaty, the following offences shall not be regarded as offences of political character:

- a) offences under International Conventions to which both States are Parties;
- b) murder;
- c) manslaughter or culpable homicide;
- d) assault occasioning actual bodily harm, or causing injury, maliciously wounding or inflicting grievous bodily harm whether by means of a weapon a dangerous substance or otherwise;
- e) the causing of an explosion likely to endanger life or cause serious damage to property;
- f) the making or possession of an explosive substance by a person to intend either himself or another person to endanger life or cause serious damage to property;
- g) the possession of a firearm or ammunition by a person who intends either himself or through another person to endanger life;
- h) the use of a firearm by a person with intent to resist or prevent the arrest or detention of himself or another person;
- i) damaging property whether used for public utilities or otherwise with intent to endanger life or with reckless disregard as to whether the life of another would thereby be endangered;
- j) kidnapping, abduction, false imprisonment or unlawful detention, including the taking of a hostage;
- k) incitement to murder;
- l) any other offence related to terrorism which at the time of the request is under the national legislation of the Requesting Party, not to be regarded as an offence of a political character; and
- m) an attempt or conspiracy to commit any of the foregoing offences or participation as an accomplice of a person who commits or attempts to commit such an offence.

8. Before refusing a request for assistance or before postponing the execution of a request, the Requested Party shall consider whether assistance may be provided subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting Party accepts assistance subject to those conditions, it shall comply with them.

ARTICLE 7 TRANSMISSION OF DOCUMENTS AND OBJECTS

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested Party may transmit certified true copies.

2. The Requested Party may provide any information, copies of documents and records and objects in the possession of a government department or agency, but not publicly available, to the same extent and under the same conditions as they would be available to its own enforcement and judicial authorities.

3. The original documents and the objects transmitted to the Requesting Party shall be returned to the Requested Party as soon as possible, upon the latter's request.

4. Insofar as not prohibited by the national legislation of the Requested Party, documents, objects and records shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting Party in order to make them admissible according to the national legislation of the Requesting Party.

ARTICLE 8 TAKING EVIDENCE IN THE REQUESTED PARTY

1. Any person, including a person in custody or detention, requested to testify and produce documents, records or other articles in the Requested Party may be compelled by subpoena or order to appear and testify and produce such documents,

records and other articles, in accordance with the national legislation of the Requested Party.

2. Subject to the national law of the Requested Party, commissions or other officials of the Requesting Party shall be permitted to be present when evidence is taken in the Requested Party and to participate in the manner as may be permissible.

3. The presence and participation of representatives shall have to be previously authorized by the Requested Party, which will inform the Requesting Party before the execution of the request.

4. The Requesting Party shall submit a list of the names, designation and reasons for the presence of its representative within a reasonable time frame before the execution of the request.

ARTICLE 9 VIDEO CONFERENCING

On request, the Requested Party may facilitate examination of a witness or an expert before its judicial authority or other competent authority, by means of video conferencing, in conformity with its national law and procedure.

ARTICLE 10 AVAILABILITY OF PERSONS TO GIVE EVIDENCE OR ASSIST IN INVESTIGATION IN THE REQUESTING PARTY

The Requesting Party may request that a person be made available to testify or to assist in an investigation. The Requested Party shall invite the person to assist in the investigation or to appear as a witness in the proceedings and seek that person's concurrence in writing thereto. That person shall be informed in advance, of any expenses and allowances payable by the Requesting Party.

**ARTICLE 11
MAKING DETAINED PERSONS AVAILABLE TO GIVE EVIDENCE OR ASSIST IN
INVESTIGATIONS**

1. A person in custody in the territory of the Requested Party shall, at request of the Requesting Party, be temporarily transferred to the Requesting Party to assist in investigations or proceedings, provided that the person consents to that transfer and there are no overriding grounds against transferring the person.

2. Where the person transferred is required to be kept in custody under the national legislation of the Requested Party, the Requesting Party shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.

3. The initial term of transfer shall not exceed ninety (90) days, which, upon justified request of the Requesting Party, may be extended by the Requested Party.

4. Where the sentence imposed expires, or where the Requested Party advises the Requesting Party that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person in the territory of the Requesting Party under Article 10 of this Treaty.

5. The time spent in the custody within the territory of the Requesting Party shall be computed towards the sentence, which was imposed by the Requested Party.

**ARTICLE 12
SAFE CONDUCT**

1. A person, including a person in custody or detention, present in the territory of the Requesting Party in response to a request seeking that person's presence shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restrictions of

personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested Party, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than the proceedings to which the request relates.

2. Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the territory of the Requesting Party, has not left it within a period of thirty (30) days after being officially notified that that person's presence is no longer required or, having left that territory, has voluntarily returned.

3. Any person who fails to appear in the territory of the Requesting Party shall not be subject to any sanction or compulsory measure in the Requested Party.

ARTICLE 13 SERVICE OF DOCUMENTS

1. The Requested Party shall serve the documents sent by the Requesting Party. This service can be carried out by simple transmission of the documents to the addressee. If the Requesting Party expressly requests, the service shall be effected in accordance with the procedures established by its national legislation for similar documents or in any other manner compatible with its legislation.

2. The service shall be proved by a signed and dated receipt of the addressee or by a statement of the Requested Party certifying the fact, manner and date of service. The proof of service shall be transmitted immediately to the Requesting Party. If the Requested Party is unable to effect the service, it shall communicate the reasons for the same to the Requesting Party.

3. The Requesting Party shall transmit a request for the service of a document pertaining to a response or appearance in the Requesting Party within a reasonable time, before the scheduled response or appearance.

ARTICLE 14 PROCEEDS AND INSTRUMENTS OF CRIME

1. The Requested Party shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds or instruments of a crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting Party of the results of its inquiries.

2. The Requested Party shall, upon the request of the Requesting Party, execute a request for a search and seizure in accordance with its national laws.

3. Search and seizure shall be conducted by the Requested Party to the same extent and under the same conditions as to be got done for its own law enforcement and judicial authorities in accordance with its law.

4. The competent authority that has executed a request for a search and seizure shall provide such information as may be required by the Requesting Party concerning, but not limited to, the identity, condition, integrity and continuity of possession of the documents, records or objects seized and the circumstances of the seizure.

5. Proceeds or instruments seized or forfeited pursuant to this Treaty shall accrue to the Requested Party, unless otherwise agreed.

**ARTICLE 15
CONFIDENTIALITY**

1. The Requested Party may require, after consultation with the Requesting Party, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential, disclosed or used only subject to such terms and conditions as may be specified by the Requested Party.

2. The Requesting Party may require that the requests, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request be kept confidential. If the request cannot be executed without breaching the confidentiality requirement, the Requested Party shall so inform the Requesting Party prior to executing the request and the latter shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

**ARTICLE 16
LIMITATION OF USE**

The Requesting Party shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the Requested Party.

**ARTICLE 17
AUTHENTICATION**

1. For the purposes of this Treaty, the documents acknowledged as official in the territory of one Contracting Party shall be acknowledged as official in the territory of the other Contracting Party.

2. Documents, records or objects transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, except as specified in Article 7, or as required by the Requesting Party.

**ARTICLE 18
LANGUAGE**

Requests, supporting documents and other communications made pursuant to this Treaty shall be in the language of the Requested Party or in English.

**ARTICLE 19
EXPENSES**

1. The Requested Party shall meet the expense of executing the request for assistance, nevertheless the Requesting Party shall bear:

- a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested Party at the request of the Requesting Party, and any allowance or expenses payable to that person while in the Requesting Party pursuant to a request under Article 10 or 11 of this Treaty; and
- b) the expenses and fees of experts either in the Requested Party or the Requesting Party.

2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

**ARTICLE 20
CONSULTATION**

The Central Authorities of the Contracting Parties shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective implementation of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

**ARTICLE 21
OTHER INSTRUMENTS**

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either Contracting Party from granting assistance to the other Contracting Party through the provisions of other applicable international conventions/agreements, or through the provisions of its national law. The Parties may also provide assistance pursuant to any bilateral arrangement, agreement or practice which may be applicable.

**ARTICLE 22
SETTLEMENT OF DISPUTES**

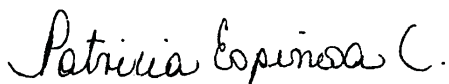
Any difference or dispute arising out of the application, interpretation or implementation of this Treaty shall be resolved amicably by negotiations and mutual consultations.

**ARTICLE 23
FINAL PROVISIONS**

1. This Treaty is subject to ratification and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the exchange of instruments of ratification.
3. This Treaty may be amended by mutual consent. Any such amendment shall enter into force thirty (30) days after the receipt of the later communication intimating the completion by the Contracting Parties of their internal procedure for the entry into force of the amendment through diplomatic channels.
4. Either Contracting Party may terminate this Treaty. The termination shall take effect six (6) months from the date on which it is notified through diplomatic channels to the other Contracting Party.

5. The requests for assistance made before termination of this Treaty shall be considered even if this Treaty has been terminated.

Signed at New Delhi the tenth day of September of two thousand and seven, in three originals each, Spanish, Hindi and English, all texts being equally authentic. However, in case of divergence, the English text shall prevail.



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA**

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

युनाइटेड मैक्सिकन स्टेट्स सरकार और भारत गणराज्य सरकार के बीच आपराधिक मामलों में परस्पर विधिक सहायता संबंधी संधि

प्रस्तावना

युनाइटेड मैक्सिकन स्टेट्स सरकार और भारत गणराज्य सरकार जिन्हें इसमें इसके बाद सविदाकर्ता पक्ष कहा गया है,

दोनों देशों के बीच परम्परागत मैत्री संबंधों से मार्गदर्शन लेते हुए,

सम्मान जारी करने, वारंट एवं अन्य न्यायिक दस्तावेजों और उनके शासनादेशों को क्रियान्वित करने में परस्पर विधिक सहायता के व्यापकतम उपायों को सुसाध्य बनाने की आवश्यकता को मानते हुए, और

आपराधिक मामलों में सहयोग तथा परस्पर विधिक सहायता के जरिए, अपराधों, जिसमें आतंकवाद से संबंधित अपराध भी शामिल हैं, उसकी जांच, अभियोजन एवं दमन करने और आतंकवाद को वित्तपोषित करने वाले कृत्यों के प्रयोजनार्थ निधियों और अपराध से अर्जित संपत्ति एवं ससाधनों की तलाश, प्रतिबंध, कुर्की या जब्ती में दोनों देशों की प्रभावकारिता में सुधार करने की वाछ करते हुए,

निम्नलिखित प्रकार से सहमत हुए हैं :

अनुच्छेद - I

लागू होने का क्षेत्र

1 सविदाकर्ता पक्ष, इस संधि के प्रावधानों के अनुरूप आपराधिक मामलों में एक दूसरे को पारस्परिक विधिक सहायता के विस्तृत उपाय उपलब्ध कराएंगे।

2 इस बात पर विचार किए बिना कि सहायता किसी न्यायाधिकरण या न्यायालय या किसी अन्य प्राधिकारी द्वारा मांगी गई है, या प्रदान की जानी है, सविदाकर्ता पक्ष द्वारा आपराधिक मामलों में जांच, अभियोजन या अन्य प्रक्रिया के संबंध में दूसरे सविदाकर्ता पक्ष को उपलब्ध कराई गई किसी प्रकार की सहायता, पारस्परिक विधिक सहायता है।

3 इस बात पर विचार किए बिना कि जो कार्य सविदाकर्ता पक्ष के यहां जान, अभियोजन या प्रक्रिया का विषय है, वही कार्य अन्य सविदाकर्ता पक्ष के कानूनों के रहते एक अपराध है सहायता प्रदान की जाएगी।

4. सहायता में निम्नलिखित बातें शामिल होंगी

(क) व्यक्तियों और वस्तुओं की तलाश और उनकी पहचान करना,

(ख) दस्तावेज जिसमें व्यक्ति की उपस्थिति की अपेक्षा रखने वाले दस्तावेज भी शामिल हैं, को तामील करना,

(ग) सूचना, दस्तावेजों तथा अन्य अभिलेख प्रदान करना,

- (घ) प्रदर्शों को उधार देने सहित सपत्ति की सुपुर्दगी,
- (ङ) साक्ष्य लेना तथा व्यक्तियों के बयान प्राप्त करना, इसमें विशेषज्ञ की राय भी शामिल है,
- (च) अनुरोध के निष्पादन के लिए एक सविदाकर्ता पक्ष के गृह स दूसरे सविदाकर्ता पक्ष के प्रादेशिक क्षेत्र में लोगों की उपस्थिति को प्राधिकृत करना,
- (छ) साक्ष्य देने अथवा जाच में सहायता के लिए नजरबंद व्यक्ति को उपलब्ध कराना,
- (ज) जाच में गवाहों की उपस्थिति या लोगों की सहायता को सुविधाजनक बनाना अथवा,
- (झ) तलाशी एव कुर्की,
- (ञ) अपराध से अर्जित सपत्ति और ससाधनों का पता लगाना, नियंत्रण में करना या कुर्क करना;
- (ट) किसी भी सविदाकर्ता पक्ष द्वारा दूसरे पक्ष को अपने आप ऐसी जानकारी प्रदान करना जो उसकी जानकारी में हो और वह दूसरे सविदाकर्ता पक्ष द्वारा प्रयोग की जा सकती है,
- (ठ) किसी भी सविदाकर्ता पक्ष के देश के प्रादेशिक क्षेत्र में आतंकवाद के कृत्यों को वित्तपोषित करने के प्रयोजन से जुटाई गई किसी भी निधि या वित्त का पता लगाना, नियंत्रण में करना कुर्क एव जब्त करना,
- (ड) कोई अन्य प्रकार की सहायता जो अनुरोध प्राप्तकर्ता के पक्ष के राष्ट्रीय कानून के विपरीत न हो;

5 यह संधि इसके लागू होने से पहले किए गए कृत्य या लोप से संबंधित विधिक सहायता के लिए किए गए किसी भी अनुरोध पर भी लागू होगी।

6. यह संधि किसी भी सविदाकर्ता पक्ष के प्राधिकारियों के पक्ष को अपने राष्ट्रीय कानूनों एव विनिगमों के द्वारा दूसरे पक्ष के प्रादेशिक क्षेत्राधिकार में दूसरे सविदाकर्ता पक्ष के प्राधिकारियों को सौंपे गए कार्यों या प्राधिकारों का उत्तरदायित्व सभालने, क्रियान्वित करने या निष्पादन करने की शक्ति प्रदान नहीं करती है।

अनुच्छेद - 2

परिभाषाएं

इस संधि के प्रयोजन के लिए

1

- (क) युनाइटेड मैक्सिमम स्टेट्स के लिए "आपराधिक मामले" का अर्थ - फंडरल या राज्य कानून के तहत किसी अपराध से संबंधित जाच या कार्रवाई है और भारत के लिए आपराधिक मामले का अर्थ - ससट अथवा राज्य की विधायिका के द्वारा बनाए गए कानून के उल्लंघन में किए गए किसी अपराध से संबंधित जाच, पूछताछ, विचारण अथवा अन्य दाडिक कार्रवाई है,
- (ख) "आपराधिक मामले" में कराधान, शुल्क, सीमा शुल्क, विदेशी विनिमय और पूंजी या भुगतान के अंतर्राष्ट्रीय हस्तांतरण से संबंधित अपराधों के सबंध में जाच या कार्रवाई भी शामिल है,

2

- (क) "अपराध से अर्जित सम्पत्ति" का अर्थ - कोई संपत्ति जो किसी व्यक्ति या संगठन द्वारा प्रत्यक्ष रूप से अथवा अप्रत्यक्ष रूप से अपराध, जिसमें मनी-लॉन्डरिंग वाले अपराध भी शामिल हैं, से व्युत्पन्न अथवा प्राप्त की गई है या ऐसी किसी संपत्ति का मूल्य है,
- (ख) "संपत्ति" का अर्थ है परिसंपत्ति, चाहे वह भौतिक हो या अभौतिक, चल हो या अचल, प्रत्यक्ष हो या अप्रत्यक्ष और ऐसा विलेख हो या दस्तावेज, जो इस प्रकार से अर्जित परिसंपत्ति के स्वामित्व या हित से संबंधित हो या अपराध कारित करने में प्रयोग की गई हो, इसमें अपराध से अर्जित परिसंपत्ति भी शामिल है;
- (ग) "जब्त" का अर्थ - संपत्ति से वंचित करने के लिए कोई विधिक उपाय,
- (घ) "अपराध के साक्ष्य" का अर्थ - कोई संपत्ति जिसका उपयोग किसी अपराध को करने के संबंध में किया गया है या किए जाने की मशा है,
- (ङ) "संपत्ति का निग्रह" का अर्थ - संपत्ति के व्यापार या अन्तरण अथवा विक्रय को रोकने संबंधी कोई उपाय है; और
- (च) "सहायता का तात्पर्य" इस संधि के तहत विधिक सहायता से है।

3

- (क) "अनुरोधकर्ता पक्ष" का आशय उस सविदाकर्ता पक्ष से है जो आपराधिक मामले में पारस्परिक विधिक सहायता का अनुरोध करता है।
- (ख) "अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष" का आशय उस सविदाकर्ता पक्ष से है जिससे अनुरोध किया गया है।

अनुच्छेद 3 केंद्रीय प्राधिकारी

1 इस संधि के तहत सहायता संबंधी अनुरोध सविदाकर्ता पक्षों के केंद्रीय प्राधिकारियों के माध्यम से किए जाएंगे।

2 युनाइटेड मैक्सिकन स्टेट्स में, केंद्रीय प्राधिकरण महाधिवक्ता कार्यालय होगा और भारत गणराज्य में, केंद्रीय प्राधिकरण गृह मंत्रालय होगा।

3. केंद्रीय प्राधिकरण में होने वाला कोई भी परिवर्तन या परिवर्धन को राजनयिक चैनलों के माध्यम से सविदाकर्ता पक्ष द्वारा अधिसूचित किया जाएगा।

अनुच्छेद 4 अनुरोधों की विषयवस्तु

1 इस संधि के तहत सहायता सबधी अनुरोध लिखित में दिए जाएंगे। तथापि, तात्कालिक परिस्थितियों में, या अनुरोधप्राप्तकर्ता देश द्वारा जहाँ ऐसी अनुमति हो, अनुरोध मौखिक रूप में या किसी किसी इलेक्ट्रॉनिक माध्यमों यथा इलेक्ट्रॉनिक ई-मेल या फैसेमाइल से इस सहमति पर किया जा सकता है कि अनुरोध के बाद तीस (30) दिन के भीतर उनकी लिखित में पुष्टि की जाएगी।

2. सहायता सबधी अनुरोधों में निम्नलिखित का विवरण शामिल होगा

- (क) जाच अथवा कार्यवाही संचालित करने वाले सक्षम प्राधिकारी का नाम जिससे अनुरोध सबधित है,
- (ख) प्रासंगिक और सगत कानून के विवरण सहित मामले जिनसे जाच या कार्रवाई सबधित है।
- (ग) वह प्रयोजन जिसके लिए अनुरोध किया गया है और अपेक्षित सहायता की प्रकृति;
- (घ) किसी प्रक्रिया विशेष अथवा अपेक्षिता के ब्यौरे जिसे अनुरोधकर्ता पक्ष पूरा करना चाहता हो और उसके कारण;
- (ङ) वह समय सीमा जिसके भीतर अनुरोध पूरा करने की इच्छा व्यक्त की गई हो,
- (च) उस व्यक्ति अथवा व्यक्तियों की पहचान, राष्ट्रीयता और पता, जिनकी जाच हो रही है अथवा जिन पर कार्रवाई की जा रही हो,
- (छ) साक्ष्य लेने, तलाशी लेने अथवा जब्त करने, अपराध से अर्जित संपत्ति या आतंकवाद के कृत्यों को वित्तपोषित करने के प्रयोजन से जुटाई गई और निधियों का पता लगाने, उसे नियंत्रित करने या जब्त करने के अनुरोध के मामले में इस विश्वास का आधार इंगित करते हुए एक विवरण कि साक्ष्य अनुरोध प्राप्तकर्ता राज्य के क्षेत्राधिकार में पाया जा सकता है,
- (ज) किसी व्यक्ति से साक्ष्य लिए जाने के अनुरोध के मामले में ऐसा विवरण कि क्या इसके लिए शपथपूर्वक या अभिपुष्ट बयान अपेक्षित है, और मागे गए साक्ष्य या बयान की विषयवस्तु का विवरण;
- (झ) प्रदर्शों को उधार देने के मामले में, व्यक्ति अथवा व्यक्तियों का वर्ग जो प्रदर्शों की अभिरक्षा करेगा, वह स्थान जहाँ प्रदर्श ले जाए जाने हैं, कोई परीक्षण जे किया जाना है और वह तारीख जब प्रदर्श लौटाए जाने हैं,
- (ञ) वह व्यक्ति या व्यक्तियों का वर्ग जो स्थानांतरण के दौरान उन्हें अभिरक्षा में रखेगा, वह स्थान जहाँ नजरबंद व्यक्ति को स्थानांतरित किया जाएगा और व्यक्ति की वापसी की तारीख,

- (ट) यदि अनुरोध का आशय अनुरोधकर्ता पक्ष के प्रादेशिक क्षेत्र में मौजूद व्यक्ति से बयान लेना है तो अनुरोधकर्ता पक्ष लिखित में सबधित प्रश्नावली भेजेगा,
- (ठ) यदि गोपनीयता की आवश्यकता हो तो उसके कारण, और
- (ड) जहाँ सभव हो, अपराध से अर्जित संपत्तियों और अपराध के साधनों को जब्त करने अथवा उन पर प्रतिबंध लगाने के अनुरोधों के मामले में ओर आतंकवादी कार्यों को वित्तपोषित करने के प्रयोजन से जुटाए गए धन की जब्ती,
- 1) अपराध से अर्जित संपत्तियों अथवा साधनों का विस्तृत वर्णन और उनकी अवस्थिति,
 - 2) इस विश्वास के आधार का वर्णन करते हुए एक वक्तव्य-कि संपत्ति जिसमें आतंकवाद के कृत्य को वित्तपोषित करने के प्रयोजन से जुटाई गई निधियों की जब्ती एवं निग्रह शामिल है, अपराध से अर्जित संपत्ति अथवा साधन है; और
 - 3) साक्ष्यों का वर्णन जो अनुरोध प्राप्तकर्ता राज्य में कार्यवाही हेतु उपलब्ध होगा।

3 यदि अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष यह मानता है कि अनुरोध पूरा करने के लिए अतिरिक्त सूचना की आवश्यकता है तो अनुरोधकर्ता पक्ष इस प्रकार की अतिरिक्त सूचना का अनुरोध कर सकता है।

4 अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष मात्र इसलिए अनुरोध को पूरा करने से इकाराही करेगा कि इसमें इस अनुच्छेद में वर्णित सारी सूचना को शामिल नहीं किया गया है जबकि उसे अन्यथा अनुरोध प्राप्तकर्ता राज्य के कानून के अनुसार पूरा किया जा सकता हो।

अनुच्छेद 5 अनुरोध का निष्पादन

- 1 सहायता हेतु अनुरोध अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष के कानूनों के अनुरूप पूरा किया जाएगा और यदि वह अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष के कानून के अनुरूप नहीं हो तो उसे अनुरोध में विनिर्दिष्ट किसी भी अपेक्षा के अनुसार निष्पादित किया जा सकता है।
- 2 अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोध प्राप्त होने पर, अनुरोधकर्ता पक्ष को ऐसी सभी परिस्थितियों की सूचना देगा जिससे अनुरोध के निष्पादन में काफी विलम्ब होने की संभावना हो।
3. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष सहायता के अनुरोध के निष्पादन की तारीख एवं स्थान की सूचना अनुरोधकर्ता पक्ष को देगा।
4. अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष, बैंक गोपनीयता के आधार पर अनुरोध को निष्पादित करने से मना नहीं करेगा।
- 5 अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष का केन्द्रीय प्राधिकारी अपनी कार्यवाहियों के निष्कर्षों की जानकारी यथाशीघ्र अनुरोधकर्ता पक्ष के केन्द्रीय प्राधिकारी को देगा।

अनुच्छेद 6

सहायता से इंकार या आस्थगित करना

1 सहायता से इंकार किया जा सकता है यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के विचार में अनुरोध के निष्पादन से उसकी प्रभुसत्ता, सुरक्षा, लोक व्यवस्था अथवा अन्य आवश्यक हितों का हनन होता है या इससे किसी व्यक्ति की सुरक्षा पूर्वगृहीत है।

2 सहायता से इंकार किया जा सकता है यदि अनुरोध का निष्पादन अनुग्रह प्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय कानूनों के प्रतिकूल हो।

3 सहायता से इंकार किया जा सकता है यदि अनुरोध किसी ऐसे अपराध के अभियोजन से संबन्धित है जिसके लिए अभियोजित व्यक्ति को अतत दोषसिद्ध या क्षमा कर दिया गया हो।

4 सहायता से इंकार किया जा सकता है यदि अपराध से अर्जित संपत्ति को कुर्क करने, जब्त करने या संपत्ति की जब्ती का अनुरोध ऐसे आचरण या गतिविधि से संबन्धित है जिन्हे अनुग्रहकर्ता देश में ऐसी कुर्की या जब्ती का आधार नहीं बनाया जा सकता है।

5 यदि किया गया अनुरोध, अनुरोध प्राप्तकर्ता देश में चल रही जाच या अभियोजन में हस्तक्षेप करता हो तो अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा सहायता को आस्थगित किया जा सकता है।

6 अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोधकर्ता पक्ष के सहायता संबंधी अनुरोध को पूर्णतः या अंशतः पूरा न करने या उसके अनुरोध के निष्पादन को मानने या आस्थगित करने के अपने निर्णय की तत्काल सूचना देगा और ऐसे निर्णय के कारण को स्पष्ट करेगा।

7 सहायता के अनुरोध को इंकार किया जा सकता है यदि वह किसी राजनैतिक अपराध से संबन्धित है या वह राजनैतिक स्वरूप का अपराध है। इस संधि के प्रयोजनाथ निम्नलिखित अपराध राजनैतिक स्वरूप के अपराध नहीं माने जाएंगे

- क) अंतर्राष्ट्रीय समझौते जिनके दोनों देश पक्षकार हैं, के तहत होने वाले अपराध,
- ख) हत्या,
- ग) मानववध या सदोषमानववध,
- घ) किसी हथियार, खतरनाक पदार्थ या अन्य तरीके से हमला करना जिससे वास्तविक शारीरिक चोट होती है या चोट पहुंचती है, दुर्भावनापूर्वक घायल करना या गंभीर क्षति पहुंचाना,
- ङ) ऐसा विस्फोट करना जिससे जान को खतरा पैदा होता है,
- च) किसी व्यक्ति द्वारा विस्फोटक पदार्थ बनाना या उसे रखना जिसका आशय स्वयं या किसी अन्य व्यक्ति की जान को जोखिम में डालना हो या संपत्ति को गंभीर नुकसान पहुंचाना है,
- छ) किसी व्यक्ति द्वारा आग्नेयास्त्र या गोलाबारूद रखना जिसका इरादा स्वयं या किसी व्यक्ति की जान जोखिम में डालना हो,
- ज) किसी व्यक्ति द्वारा अपनी या किसी अन्य व्यक्ति की गिरफ्तारी का प्रतिरोध करने या रोकने के इरादे से आग्नेयास्त्र का प्रयोग करना,

- झ) जान को जोखिम में डालने या इस बात की परवाह न करते हुए कि इससे किसी अन्य की जान को खतरा पैदा हो सकता है, के उद्देश्य से सार्वजनिक उपयोगिता या अन्य कार्यों में प्रयुक्त संपत्ति को क्षति पहुंचाना,
- ञ) अपहरण, व्यपहरण, झूठा कारावास या अवैध नजरबंदी जिसमें व्यक्ति को बंधक बनाना भी शामिल है;
- ट) हत्या के लिए उकसाना,
- ठ) आतंकवाद से संबंधित ऐसा कोई अन्य अपराध जो अनुरोध के समय अनुरोधकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय विधायन के तहत राजनैतिक स्वरूप का अपराध नहीं माना गया है;
- ड) पूर्ववर्ती किसी भी अपराध को कारित करने का प्रयास करना या इसका षडयंत्र रचना या ऐसे व्यक्ति के सहयोगी के रूप में भागीदार होना जो ऐसा अपराध करता है या करने का प्रयास करता है;

8. सहायता के अनुरोध को इकार करने से पहले या अनुरोध को आस्थगित करने से पहले अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष इस पर विचार करेगा कि ऐसी शर्तें, जो वह आवश्यक समझता है, क अधीन क्या वह सहायता दे सकता है। यदि अनुरोधकर्ता पक्ष उन शर्तों के अधीन सहायता स्वीकार करता है तो वह उनका पालन करेगा।

अनुच्छेद 7

दस्तावेजों और वस्तुओं का पारेषण

1. जब सहायता संबंधी अनुरोध अभिलेखों एवं दस्तावेजों के पारेषण से संबंधित है तो अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष उनकी सत्यप्रमाणित प्रतियां पारेषित कर सकता है।
2. अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष सरकार के विभाग या एजेंसी के पास उपलब्ध सूचना, दस्तावेजों एवं अभिलेखों की प्रतियां और वस्तुएं उस सीमा तक एवं उन्हीं शर्तों के अधीन उपलब्ध करा सकता है जैसे कि वे उसके निजी प्रवर्तन एवं न्यायिक अधिकारियों के लिए उपलब्ध होंगे लेकिन सार्वजनिक रूप से नह।
3. अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष को पारेषित किए गए मूल दस्तावेज एवं वस्तुएं तथा सभ्य रूप से अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष को अनुरोध करने पर वापस कर दी जाएगी।
4. जब तक कि अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय विधायन द्वारा प्रतिनिद्ध न किया गया हो, वह अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा किए गए अनुरोध के अनुसार दस्तावेज, वस्तुएं एवं अभिलेख उस रूप में या ऐसे प्रमाणों के साथ पारेषित करेगा जिससे कि वे अनुरोधकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय विधायन के अनुसार स्वीकार्य हो जाए।

अनुच्छेद 8

अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष के यहां साक्ष्य प्राप्त करना

1. अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय विधायन के अनुसार अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष के यहां अभिरक्षा में रहे रहे या नजरबंद व्यक्ति सहित किसी भी व्यक्ति को शपथपूर्वक साक्ष्य देने, दस्तावेज, अभिलेख या अन्य वस्तु प्रस्तुत करने के लिए सम्मन या आदेश द्वारा शपथपूर्वक साक्ष्य देने और ऐसे दस्तावेज, अभिलेख एवं अन्य वस्तुएं प्रस्तुत करने के लिए बाध्य किया जा सकता है।

2. जब अनुरोध प्राप्तकर्ता के देश में साक्ष्य लिया जाना हो तो अनुरोधकर्ता देश के आयोग या अन्य प्राधिकारी को अनुरोध प्राप्तकर्ता देश के कानून के अध्यक्षीन उपस्थित होने या अनुरोधकर्ता के से भाग लेने की अनुमति दी जा सकती है।
3. प्रतिनिधियों के उपस्थित होने या भाग लेने के लिए अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा उन्हें पहले ही प्राधिकृत करना होगा जिसकी सूचना अनुरोध में निष्पादित होने के पूर्व अनुरोधकर्ता देश को दी जाएगी।
4. अनुरोध के निष्पादन से पहले अनुरोधकर्ता पक्ष युक्तियुक्त समयावधि में अपने प्रतिनिधियों के उपस्थित होने के सबब में उनके नामों, पदनामों और कारणों की सूची प्रस्तुत करेगा।

अनुच्छेद 9 **वीडियो कन्फ्रेंसिंग**

अनुरोध किए जाने पर अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष अपने राष्ट्रीय कानून और प्रक्रिया के अनुरूप न्यायिक प्राधिकरण या अन्य सक्षम प्राधिकरण के समक्ष वीडियो कन्फ्रेंसिंग के माध्यम से गवाहों या विशेषज्ञों का परीक्षण करने की सुविधा मुहैया करा सकता है।

अनुच्छेद -10

अनुरोधकर्ता पक्ष में साक्ष्य देने या जांच में सहायता करने के लिए व्यक्तियों की उपलब्धता

अनुरोधकर्ता पक्ष यह अनुरोध कर सकता है कि व्यक्ति को जांच में गवाही देने या सहायता करने के लिए उपलब्ध करवाया जाए। अनुरोधकर्ता पक्ष व्यक्ति को जांच में सहायता करने या कार्रवाई में गवाही के लिए पेश होने और उस व्यक्ति की लिखित में सहमति मागने के लिए उस व्यक्ति को आमंत्रित करेगा। अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा उस व्यक्ति को भुगतान किए जाने योग्य किसी भी तरह के खर्च या भत्ते के बारे में पहले से ही सूचना दी जाएगी।

अनुच्छेद -11

हिरासत में रखे व्यक्तियों को साक्ष्य देने या जांच में सहायता के लिए पेश करना

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की हिरासत में मौजूद व्यक्ति को अनुरोधकर्ता पक्ष के अनुरोध पर जांच या कार्रवाई में सहायता करने के लिए उस पक्ष को अस्थायी तौर पर हस्तांतरित किया जाएगा, बशर्ते कि वह व्यक्ति इस हस्तांतरण से सहमत हो और व्यक्ति को हस्तांतरित करने के विरोध में कोई अभिभावी आधार न हो।
2. जहां हस्तांतरित व्यक्ति को अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के राष्ट्रीय विधान के अंतर्गत हिरासत में रखना अपेक्षित हो, अनुरोधकर्ता पक्ष उस व्यक्ति को हिरासत में रखेगा अनुरोध पूरा होने पर उसे वापिस भेज देगा।
3. हस्तांतरण की आरंभिक अवधि नब्बे (90) दिनों से अधिक नहीं होगी जो अनुरोधकर्ता पक्ष के उचित अनुरोध पर अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा बढ़ाई जा सकती है।

4 जहाँ दी गई सजा पूरी हो जाती है या अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोधकर्ता पक्ष को सलाह देता है कि हस्तांतरित व्यक्ति को अब हिरासत में रखना आवश्यक नहीं है, उस व्यक्ति को छोड़ दिया जाएगा और इस संधि के अनुच्छेद 10 के अंतर्गत अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्र में रहने वाला व्यक्ति मगना जाएगा।

5 अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्र में बिताया गया समय उस सजा के अंतर्गत गिना जाएगा जो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा दी गई थी।

अनुच्छेद -12 सुरक्षित आचरण

1 अनुरोध के प्रत्युत्तर में किसी व्यक्ति पर, जिसमें हिरासत में रखे गए या नजरबंद व्यक्ति भी शामिल है, अनुरोधकर्ता पक्ष के भूभाग में उपस्थित, व्यक्ति पर अनुरोध प्राप्तकर्ता देश से प्रस्थान करने से पहले उसे देश में किए गए किसी कृत्य या चूक जो पहले हुई है, के लिए मुकदमा नहीं चलाया जाएगा, नजरबंद नहीं किया जाएगा या उसकी व्यक्तिगत स्वतंत्रता पर किसी प्रकार का प्रतिबंध नहीं लगाया जाएगा और न ही उस व्यक्ति को उस कार्रवाई के अतिरिक्त जिसके लिए अनुरोध किया गया है, के अलावा किसी अन्य कार्रवाई में साक्ष्य देने के लिए कहा जाएगा।

2 इस अनुच्छेद का पैरा 1 लागू नहीं होगा यदि कोई व्यक्ति जिसे अनुरोधकर्ता पक्ष के अधिकार क्षेत्र को छोड़ने के लिए स्वतंत्र कर दिया गया है, वह इस आशय की अधिकारिक अधिसूचना जारी होने के 30 दिन की अवधि के भीतर अनुरोधकर्ता पक्ष को छोड़कर नहीं जाता है कि उस व्यक्ति को उपस्थिति की अब कोई आवश्यकता नहीं रह गई है अथवा उक्त अधिकार क्षेत्र से स्वेच्छा से छोड़ दिया है लेकिन वह स्वेच्छा से वापिस आ गया हो।

3 कोई व्यक्ति जो अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्र में उपस्थित होने में नाकामयाब रहता है वह अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में किसी शास्ति या अनिवार्य उपाय के अंतर्गत नहीं आएगा।

अनुच्छेद 13 दस्तावेजों को तामील करना

1 अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा प्रेषित किए गए दस्तावेजों की तामील करवाएगा। यह तामील केवल प्रेषिती को दस्तावेज भेजकर की जा सकती है। यदि अनुरोधकर्ता पक्ष अनुरोध करता है, समान दस्तावेजों की तामील इसके राष्ट्रीय विधान द्वारा स्थापित प्रक्रियाओं के अनुसार या इसके विधान के अनुकूल किसी तरीके से की जाएगी।

2. तामील प्रेषिती की हस्ताक्षरित और तारीख सहित प्राप्ति रसीद प्राप्त की जाएगी या अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के बयान द्वारा जो तथ्य, ढंग और तामील की तारीख से प्रमाणित है। तामील की पुष्टि शीघ्रान्तिशीघ्र अनुरोधकर्ता पक्ष को प्रेषित की जाएगी। यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष तामील करवाने में असमर्थ है, वह इसके कारण अनुरोधकर्ता पक्ष को बताएगा।

3 अनुरोधकर्ता पक्ष, उत्तर या पेश होने से संबंधित दस्तावेज के तामील संबंधी अनुरोध को उचित समय के भीतर निर्धारित उत्तर या पेशों से पहले पहुंचाएगा।

अनुच्छेद 14

अपराध से अर्जित सम्पत्ति और साधन

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोध पर यह सुनिश्चित करने का प्रयास करेगा कि क्या अपराध से अर्जित की गई कोई सम्पत्ति या साधन इसके क्षेत्राधिकार में पाए गए हैं और अनुरोधकर्ता पक्ष को इसकी जाच के परिणामों से अवगत करवाएगा।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष के अनुरोध पर अपने राष्ट्रीय कानूनों के अनुसार तलाशी और निग्रह के अनुरोध पर कार्रवाई करेगा।
3. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा तलाशी और निग्रह उस सीमा तक और उन्ही शर्तों पर किया जाएगा जैसा कानून के अनुसार इसके अपने कानून प्रवर्तन और न्यायिक प्राधिकारियों द्वारा किया जाता है।
4. सक्षम प्राधिकारी जिसने तलाशी और निग्रह अनुरोध पर कार्रवाई की है वह सबधित अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा अपेक्षित ऐसी सूचना उपलब्ध करवाएगा, परंतु वह निग्रह किए गए दस्तावेजों, रिकार्डों या वस्तुओं को रखने और निग्रह के कारणों की पहचान, शर्तें, अखण्डता और निरंतरता तक सीमित नहीं रहेगा।
5. इस संधि के अनुसरण में निग्रह की गई या जब्त की गई सम्पत्ति या साधन, अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष को प्राप्त होंगे, जब तक कि इसके अलावा अन्य ढंग से सहमति नहीं दी जाती।

अनुच्छेद 15

गोपनीयता बनाए रखना

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष के साथ विचार विमर्श करने के पश्चात् दी गई जानकारी अथवा साक्ष्य अथवा ऐसी जानकारी अथवा साक्ष्य के स्रोतों को गुप्त रखने, अनुरोधप्राप्तकर्ता देश द्वारा विनिर्दिष्ट नियमों और शर्तों के तहत उजागर करने अथवा उपयोग में लाने की माग कर सकता है।
2. अनुरोधकर्ता पक्ष, सहायता के अनुरोध, इसकी विषयवस्तु तथा इसके सहायक दस्तावेज के साथ-साथ ऐसी सहायता उपलब्ध कराने के अनुसरण में उठाए गए कदमों को गोपनीय रखने की माग कर सकता है। यदि अनुरोध को गोपनीयता संबंधी आवश्यकताओं की पूर्ति किए बिना निष्पादित करना संभव नहीं है तो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोध निष्पादित करने से पूर्व अनुरोधकर्ता पक्ष को इसकी सूचना देगा और अनुरोधकर्ता पक्ष उसके बाद यह निर्णय लेगा कि अनुरोध को निष्पादित करना है कि नहीं।

अनुच्छेद 16

उपयोग की सीमाएं

अनुरोधकर्ता पक्ष, अनुरोधप्राप्तकर्ता देश द्वारा उपलब्ध कराई सूचना या साक्ष्य को अनुरोधप्राप्तकर्ता देश की पूर्ण सहमति के बिना, अनुरोध में उल्लिखित उद्देश्यों के अतिरिक्त अन्य उद्देश्यों के लिए उजागर या प्रयोग नहीं करेगा।

अनुच्छेद 17

प्रमाणीकरण

- 1 इस संधि के उद्देश्यों के लिए एक पक्षकार के भूक्षेत्र में आधिकारिक मान गए दस्तावेजों को दूसरे पक्षकार के भूक्षेत्र में भी आधिकारिक दस्तावेज माना जाएगा।
- 2 इस संधि के अनुसरण में प्रस्तुत दस्तावेजों, रिकार्डों या वस्तुओं को अनुच्छेद 7 में किए गए प्रावधान या अनुरोधकर्ता पक्ष की अपेक्षानुसार प्रमाणित करने के अलावा किसी प्रकार के प्रमाणीकरण की आवश्यकता नहीं होगी।

अनुच्छेद 18

भाषा

इस संधि के अनुसरण में किया गया अनुरोध, समर्थन दस्तावेज तथा अन्य पत्राचार, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की भाषा या अंग्रेजी भाषा में किया जाएगा।

अनुच्छेद 19

व्यय

- 1 अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष सहायता के अनुरोध पर होने वाले व्यय का वहन करेगा, इसके अतिरिक्त निम्नलिखित खर्च अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा वहन किया जाएगा -
 - (क) अनुरोधकर्ता देश के अनुरोध पर किसी व्यक्ति को अनुरोधप्राप्तकर्ता देश में लाने-ले जाने का खर्च और इस संधि के अनुच्छेद 10 अथवा 11 के अन्तर्गत अनुरोध के अनुसरण में अनुरोधकर्ता देश में उस व्यक्ति को देय कोई भत्ता या व्यय,
 - (ख) अनुरोधप्राप्तकर्ता देश में अथवा अनुरोधकर्ता पक्ष में किसी विशेषज्ञ के सम्बन्ध में किया गया खर्च अथवा शुल्क।
- 2 यदि यह स्पष्ट हो जाता है कि अनुरोध के निष्पादन में असाधारण खर्च अपेक्षित है तो सविदाकर्ता पक्ष ऐसी शर्तों और निबन्धनों को निर्धारित करने के लिए विचार-विमर्श करेगा जिनसे अन्तर्गत वाञ्छित सहायता प्रदान की जा सकती है।

अनुच्छेद 20

परामर्श

सविदाकारी पक्षों के केन्द्रीय प्राधिकारी, इस संधि के प्रभावी कार्यान्वयन को बढ़ावा देने के लिए पारस्परिक सहमति से समय-समय पर विचार-विमर्श करेंगे। केन्द्रीय प्राधिकारी ऐसे विशेष उपायों पर भी सहमत होंगे जो इस संधि के कार्यान्वयन को सुचारू बनाने के लिए आवश्यक हों।

अनुच्छेद 21

अन्य दस्तावेज

इस संधि में निर्धारित सहायता तथा प्रक्रियाएँ किसी भी सविदाकारी पक्ष को किसी अन्य मान्य अंतर्राष्ट्रीय संधि/समझौते के प्रावधानों या अपने राष्ट्रीय कानून के प्रावधानों के माध्यम से किसी अन्य सविदाकार

पक्ष को सहायता प्रदान करने से रोक नहीं सकती है। पक्षकार, किसी द्विस्तरीय समझौते, समझौते या मान्य प्रथा के अनुसरण में भी सहायता उपलब्ध करा सकते हैं।

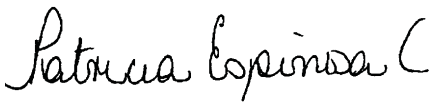
अनुच्छेद 22 विवादों का निपटान

इस संधि के प्रयोग, व्याख्या या निष्पादन से उत्पन्न होने वाले किसी मतभेद या विवाद का बातचीत एवं परस्पर परामर्श द्वारा शांतिपूर्वक समाधान किया जाएगा।

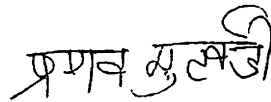
अनुच्छेद 23 अंतिम प्रावधान

- 1 यह संधि अनुसमर्थन के अधीन है तथा अनुसमर्थन के दस्तावेजों का जितनी जल्दी संभव हो आदान-प्रदान किया जाएगा।
- 2 यह संधि अनुसमर्थन के दस्तावेजों के आदान-प्रदान के तीस (30) दिन बाद लागू होगी।
- 3 इस संधि में सशोधन आपसी सहमति से किया जाएगा। इस प्रकार का कोई भी सशोधन, सविदाकर्ता पक्षों द्वारा सशोधन को लागू करने के संबंध में अपनी आंतरिक प्रक्रिया को पूरा कर लेने के बारे में राजनयिक माध्यमों से भेजी गई अंतिम सूचना की प्राप्ति के तीस (30) दिनों के उपरान्त लागू होगा।
- 4 कोई भी सविदाकर्ता पक्ष इस संधि को समाप्त कर सकता है। यह निर्माण दूसरे सविदाकर्ता पक्ष को राजनयिक माध्यमों से अधिसूचित करने की तारीख से 6 माह बाद प्रभावी होगी।
- 5 इस संधि के समाप्त होने से पूर्व किए गए सहायता अनुरोध पर संधि के समाप्त होने के बाद भी विचार किया जाएगा।

आज नई दिल्ली में दिनांक _____ माह सितम्बर वर्ष 2007 (दो हजार सात) को स्पेनिश, हिन्दी और अंग्रेजी भाषा की तीन मूल पाठों में हस्ताक्षरित। इसके सभी पाठ समान रूप से प्रमाणिक हैं। तथापि, किसी मतभेद की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।



युनाइटेड मैक्सिकन स्टेट सरकार की ओर से



भारत गणराज्य सरकार की ओर से

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**TRATADO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE LA INDIA SOBRE ASISTENCIA
JURÍDICA MUTUA EN MATERIA PENAL**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de la India, en adelante denominados “las Partes Contratantes”;

GUIADOS por las tradicionales relaciones de amistad entre ambos países;

RECONOCIENDO la importancia de facilitar las medidas más amplias de asistencia mutua en la entrega de notificaciones, ejecución de órdenes y otros documentos y comisiones judiciales;

DESEANDO mejorar la eficacia de ambos países en la investigación, persecución y represión del delito, así como en la búsqueda, aseguramiento y decomiso de los productos e instrumentos del delito, incluyendo el terrorismo y su rastreo, por medio de la cooperación y asistencia jurídica mutua en materia penal;

Han acordado lo siguiente:

**ARTÍCULO 1
ÁMBITO DE APLICACIÓN**

1. Las Partes Contratantes deberán otorgarse, de conformidad con el presente Tratado, asistencia jurídica mutua en materia penal en el más amplio sentido.

2. La asistencia jurídica mutua es la asistencia proporcionada por cualquiera de las Partes Contratantes a la otra Parte Contratante respecto de investigaciones, procesos o procedimientos en materia penal sin importar si la asistencia es solicitada o vaya a ser otorgada por un Tribunal, Corte o cualquier otra autoridad.

3. La asistencia se proporcionará sin importar si la conducta sujeta a investigación, proceso o procedimiento en una Parte Contratante constituye un delito de conformidad con la legislación nacional de la otra Parte Contratante.

4. La asistencia comprenderá:

- a) localización e identificación de personas y objetos;
- b) notificación de documentos, incluyendo aquellos en los que se requiera la comparecencia de personas;
- c) remisión de información, documentos y registros;
- d) entrega de objetos, incluyendo el préstamo de pruebas documentales;
- e) obtención de pruebas y recepción de declaraciones incluyendo dictámenes periciales;
- f) autorización para la presencia de personas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante para la ejecución de la solicitud;
- g) poner a disposición a personas detenidas para otorgar pruebas o asistir en investigaciones;
- h) facilitación de la comparecencia de testigos o la asistencia de personas en investigaciones;
- i) cateo y aseguramiento;
- j) toma de medidas para localizar, congelar o decomisar los productos e instrumentos del delito;
- k) envío espontáneo de información que sea del conocimiento, de cualquiera de las Partes Contratantes a la Otra y que le sea de utilidad a esa otra Parte Contratante;

- l) toma de medidas para localizar, congelar, asegurar o decomisar cualesquiera fondos o bienes destinados al financiamiento de actos de terrorismo, en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes;
- m) cualquier otra forma de asistencia que no esté prohibida por la legislación nacional de la Parte Requerida.

5. El presente Tratado también se aplicará a cualquier solicitud de asistencia jurídica relativa a actos u omisiones cometidos antes de su entrada en vigor.

6. El presente Tratado no faculta a las autoridades de una Parte Contratante para ejercer en la jurisdicción territorial de la Otra, funciones cuya competencia esté exclusivamente reservada a las autoridades de esa otra Parte Contratante por su legislación o reglamentos nacionales.

ARTÍCULO 2 DEFINICIONES

Para los efectos del presente Tratado:

1.
 - a) para los Estados Unidos Mexicanos materia penal significa las investigaciones o procedimientos relativos a cualquier delito de conformidad con las leyes federales o estatales y para la República de la India, materia penal significa las investigaciones, averiguaciones, juicios u otros procedimientos relativos a delitos definidos por ley del Parlamento o la legislatura de un estado;
 - b) materia penal también incluye investigaciones o procedimientos relativos a delitos tributarios, aduaneros, de cambio de divisas y de transferencia internacional de capital o pagos.
2.
 - a) "productos del delito" significa cualquier propiedad derivada u obtenida directa o indirectamente por cualquier persona u organización como resultado de un delito, incluyendo delitos relacionados con lavado de dinero o el valor de esas propiedades;

- b) "propiedad" significa los bienes corpóreos o incorpóreos, muebles o inmuebles, tangibles o intangibles, así como las escrituras e instrumentos que avalen la propiedad o el interés en tales bienes derivados o empleados en la comisión de un delito incluidos aquellos obtenidos a través de los productos del delito;
 - c) "decomiso" significa cualquier medida legal que tenga como resultado la privación de la propiedad;
 - d) "instrumentos del delito" significa cualquier propiedad que se utiliza o se tiene la intención de utilizar en la comisión de un delito;
 - e) "aseguramiento de la propiedad" significa cualquier medida que evite la enajenación, transferencia o disposición de la propiedad; y
 - f) "asistencia" significa la asistencia jurídica bajo el presente Tratado.
- 3.
- a) "Parte Requirente" significa la Parte Contratante que formula la solicitud de asistencia jurídica mutua en materia penal;
 - b) "Parte Requerida" significa la Parte Contratante a la que se le formula la solicitud.

ARTÍCULO 3 AUTORIDADES CENTRALES

1. De conformidad con el presente Tratado, las solicitudes de asistencia se formularán a través de las Autoridades Centrales de las Partes Contratantes.

2. En los Estados Unidos Mexicanos la Autoridad Central será la Procuraduría General de la República y para la República de la India la Autoridad Central será el Ministerio de Asuntos Interiores.

3 Cualquier modificación o adición en las Autoridades Centrales deberá notificarse por cualquiera de las Partes Contratantes a través de la vía diplomática.

ARTÍCULO 4 CONTENIDO DE LA SOLICITUD

1. Las solicitudes de asistencia de conformidad con el presente Tratado deberán realizarse por escrito. Sin embargo, en circunstancias urgentes o en aquellas permitidas por la Parte Requerida, las solicitudes podrán formularse oralmente o por medios electrónicos tales como correo electrónico o fax, en el entendido de que ésta deberá formalizarse por escrito dentro de los treinta (30) días posteriores a la fecha en que se realizó la solicitud.

2. Las solicitudes de asistencia deberán incluir una declaración de:
- a) el nombre de la autoridad competente que tiene a su cargo la investigación o el procedimiento con el que se relaciona la solicitud;
 - b) las materias, incluyendo los hechos relevantes y la legislación con las que se relaciona la investigación o procedimiento;
 - c) el propósito por el cual se realiza la solicitud y la naturaleza de la asistencia requerida;
 - d) detalles de cualquier procedimiento o requisito específico que la Parte Requirente desee que sea realizado y los motivos para ello,
 - e) el plazo dentro del cual se desea que la solicitud sea ejecutada;
 - f) la identidad, nacionalidad y ubicación de la persona o personas que sean sujetos de la investigación o procedimiento;

- g) en el caso de solicitudes para la obtención de pruebas, cateo, aseguramiento, localización y congelamiento o decomiso de productos del delito o fondos para financiar actos de terrorismo, una declaración que indique las bases para creer que la prueba puede ser localizada en la jurisdicción de la Parte Requerida;**
- h) una declaración jurada o certificada y una descripción del objeto materia de la prueba o declaración requerida, en el caso de las solicitudes para obtener pruebas de una persona;**
- i) en el caso de préstamo de pruebas documentales, las personas o grupo de personas que tendrán la custodia de la prueba, el lugar al cual será trasladada la prueba, el tipo de estudio que se pretenda aplicar a la prueba y la fecha en que será devuelta;**
- j) la persona o grupo de personas que tendrán la custodia durante el traslado al lugar donde la persona detenida deba ser trasladada y la fecha de su regreso;**
- k) en caso de que la solicitud se formule con la intención de recibir la declaración de una persona en el territorio de la Parte Requerida, la Parte Requirente deberá enviar el interrogatorio respectivo por escrito;**
- l) la necesidad de confidencialidad, si existiera, y las razones para ello; y**
- m) en el caso de una solicitud de aseguramiento o decomiso de productos o instrumentos del delito, incluyendo el aseguramiento o decomiso de los fondos utilizados para el financiamiento de actos de terrorismo, en la medida de lo posible:**

 - i) una descripción detallada de los productos o instrumentos, incluyendo su localización;**
 - ii) una declaración que describa las bases para creer que el dinero es producto o instrumento del delito; y**
 - iii) una declaración describiendo las pruebas que estarán disponibles para el procedimiento en la Parte Requerida.**

3. Si la Parte Requerida considera que se necesita información adicional para poder desahogar la solicitud, esa Parte Contratante podrá solicitar información adicional.

4. La Parte Requerida no se negará a ejecutar la solicitud únicamente porque esta no incluya toda la información señalada en el presente Artículo, si ésta puede ejecutarse de alguna otra forma, de conformidad con su legislación nacional.

ARTÍCULO 5 EJECUCIÓN DE LA SOLICITUD

1. Las solicitudes de asistencia deberán ejecutarse de conformidad con la legislación nacional de la Parte Requerida y podrán ser ejecutadas de conformidad con cualquier requisito especificado en la solicitud, sino es incompatible con su legislación nacional.

2. La Parte Requerida deberá, a petición de la Parte Requirente, informar de cualquier circunstancia que sea causa probable de un retraso importante en la ejecución de la solicitud.

3. La Parte Requerida deberá informar a la Parte Requirente la fecha y lugar de ejecución de la solicitud de asistencia.

4. La Parte Requerida no deberá negar la ejecución de una solicitud sobre la base del secreto bancario.

5. La Autoridad Central de la Parte Requerida deberá comunicar a la Autoridad Central de la Parte Requirente, tan pronto como sea posible, el resultado de sus diligencias.

**ARTÍCULO 6
DENEGACIÓN O APLAZAMIENTO DE LA ASISTENCIA**

1. La asistencia podrá ser denegada si, en opinión de la Parte Requerida, la ejecución de la solicitud podría afectar su soberanía, seguridad, orden público, interés público esencial o causar un perjuicio a la seguridad de cualquier persona.

2. La asistencia podrá ser denegada si la ejecución de la solicitud fuera contraria a la legislación nacional de la Parte Requerida.

3. La asistencia podrá ser denegada si esta se relaciona con un delito respecto del cual la persona acusada ha sido finalmente absuelta o perdonada.

4. La asistencia podrá ser denegada si la solicitud que requiera el aseguramiento, decomiso de productos del delito o aseguramiento de propiedad relacionados con cualquier conducta o actividad, no puede utilizarse para fundar y motivar la ejecución de tales medidas en la Parte Requerida.

5. La asistencia podrá ser aplazada por la Parte Requerida si la ejecución de la solicitud interferiría con una investigación o proceso en curso en la Parte Requerida.

6. La Parte Requerida deberá informar inmediatamente a la Parte Requirente sobre su decisión de negar la ejecución de la solicitud de asistencia de manera parcial o total, o de otorgarla o aplazarla y proporcionará las razones de esa decisión.

7. La solicitud de asistencia podrá ser denegada si se relaciona con un delito político o de naturaleza política. Para los propósitos del presente Tratado, no deberán ser considerados de carácter político los siguientes delitos:

- a) delitos de conformidad con Convenciones Internacionales de las cuales ambos Estados sean Parte;
- b) homicidio premeditado;
- c) homicidio simple y culposo;
- d) agresión que ocasione lesiones corporales, lesiones premeditadas o infrinja lesiones corporales graves, ya sea por medio de un arma, sustancia peligrosa o de cualquier otra forma;
- e) causar una explosión que pudiera poner en peligro la vida o causar daños graves a una propiedad;
- f) la elaboración o posesión de una sustancia explosiva por parte de una persona que intente, ya sea por sí mismo o por alguna otra persona, poner en peligro la vida o causar daños graves a la propiedad;
- g) la posesión de un arma de fuego o municiones por parte de una persona que intente, ya sea por sí mismo o a través de un tercero, poner en peligro la vida;
- h) el uso de un arma de fuego por parte de una persona con la intención de resistirse o impedir su arresto o detención de otra persona;
- i) dañar la propiedad, ya sea la de uso público o cualquier otra, con la intención de poner en peligro la vida o sin tomar en consideración que la vida de alguien pudiera estar en peligro;
- j) secuestro, sustracción, privación ilegal de la libertad o detención ilegal, incluyendo la toma de un rehén;
- k) incitación al homicidio premeditado;
- l) cualquier otro delito relacionado con el terrorismo, el cual, al momento de la solicitud, se encuentre contemplado en la legislación nacional de la Parte Requirente, que no sea considerado como un delito de carácter político; y
- m) la tentativa o asociación para cometer cualquiera de los delitos mencionados o la participación como cómplice de una persona que cometa o intente cometer dichos delitos.

8. Antes de denegar una solicitud de asistencia o aplazar su ejecución, la Parte Requerida deberá considerar si la asistencia podrá ser proporcionada de conformidad con las condiciones que considere necesarias. Si la Parte Requirente acepta la asistencia sujeta a esas condiciones, deberá cumplir con ellas.

ARTÍCULO 7 ENVÍO DE DOCUMENTOS Y OBJETOS

1. Cuando la solicitud de asistencia se refiera al envío de registros y documentos, la Parte Requerida podrá enviar copias certificadas.

2. La Parte Requerida podrá proporcionar cualquier información, copias de documentos, registros y objetos en poder de un departamento o dependencia de Gobierno, pero no disponible al público, en la misma medida y bajo las mismas condiciones que estaría disponible para sus autoridades judiciales y ejecutoras.

3. Los documentos originales y los objetos enviados a la Parte Requirente, deberán ser devueltos a la Parte Requerida lo más pronto posible, a solicitud de esta última.

4. En tanto no contravenga la legislación nacional de la Parte Requerida los documentos, objetos y registros deberán ser enviados en la forma o acompañados por la certificación que sea solicitada por la Parte Requirente con el objeto de hacerlos admisibles, de conformidad con la legislación nacional de la Parte Requirente.

ARTÍCULO 8 OBTENCIÓN DE PRUEBAS EN LA PARTE REQUERIDA

1. De conformidad con la legislación nacional de la Parte Requerida, cualquier persona, incluyendo a aquella que se encuentre bajo custodia o prisión preventiva, a la que se le requiera para testificar y presentar documentos, registros u

otros artículos en esta Parte, podrá ser compelida por medio de citatorio o por orden de presentación para que comparezca, testifique y presente tales documentos, registros y otros artículos.

2. De conformidad con la legislación nacional de la Parte Requerida, los representantes u otros funcionarios de la Parte Requirente deberán ser autorizados a estar presentes cuando sean recabadas las pruebas en la Parte Requerida y a participar en la forma en que sea permitido.

3. La presencia y participación de los representantes deberá ser autorizada previamente por la Parte Requerida, la que deberá informarlo a la Parte Requirente con anticipación a la ejecución de la solicitud.

4. La Parte Requirente enviará una lista con los nombres, cargos y motivos de la presencia de sus representantes, dentro de un plazo razonable previo a la ejecución de la solicitud.

ARTÍCULO 9 VIDEOCONFERENCIA

La Parte Requerida podrá, a solicitud, facilitar el examen de testigos o peritos ante una autoridad judicial u otra autoridad competente, a través de videoconferencia, de conformidad con su legislación nacional y procedimiento.

ARTÍCULO 10 PUESTA A DISPOSICIÓN DE PERSONAS PARA PROPORCIONAR PRUEBAS O ASISTENCIA EN UNA INVESTIGACIÓN EN LA PARTE REQUIRENTE

La Parte Requirente podrá solicitar que una persona sea puesta a disposición para testificar o asistir en una investigación. La Parte Requerida deberá invitar a la persona para asistir en la investigación o para comparecer como testigo en los procedimientos, así como buscar su aceptación por escrito para ello. Dicha persona deberá ser informada con anticipación de los gastos y viáticos que le serán pagados por la Parte Requirente.

**ARTÍCULO 11
PUESTA A DISPOSICIÓN DE PERSONAS DETENIDAS PARA PROPORCIONAR
PRUEBAS O ASISTENCIA EN INVESTIGACIONES**

1. Una persona en custodia en el territorio de la Parte Requerida deberá, a solicitud de la Parte Requirente, ser trasladado temporalmente a la Parte Requirente, para asistir en investigaciones o procedimientos, siempre y cuando la persona dé su consentimiento al traslado y no existan impedimentos en contra del traslado de la persona.

2. Cuando la persona trasladada deba permanecer bajo custodia de conformidad con la legislación nacional de la Parte Requerida, la Parte Requirente deberá mantener a dicha persona bajo custodia y la regresará cuando la ejecución de la solicitud haya concluido.

3. El periodo inicial para el traslado no deberá exceder de noventa (90) días. Dicho periodo podrá ser prorrogado por la Parte Requerida, a solicitud de la Parte Requirente, debidamente justificada.

4. Cuando la sentencia impuesta concluya o cuando la Parte Requerida dé aviso a la Parte Requirente de que ya no se requiere que la persona trasladada permanezca bajo custodia, dicha persona será puesta en libertad y recibirá el trato otorgado a las personas en el territorio de la Parte Requirente, a que se refiere el Artículo 10 del presente Tratado.

5. El tiempo transcurrido bajo custodia dentro del territorio de la Parte Requirente, se computará para propósitos de la sentencia que haya sido impuesta por la Parte Requerida.

**ARTÍCULO 12
SALVOCONDUCTO**

1. Una persona, incluyendo a aquella que se encuentre en custodia o prisión preventiva, presente en el territorio de la Parte Requirente en respuesta a una

solicitud de comparecencia de esa persona, no será procesada, detenida o sujeta a cualquier otra restricción de libertad en ese Estado por cualquier acto u omisión previo a su salida de la Parte Requerida, ni será obligada a proporcionar pruebas en cualquier procedimiento distinto al procedimiento relacionado con la solicitud.

2. El numeral 1 del presente Artículo no se aplicará si la persona en libertad de abandonar el territorio de la Parte Requirente, no lo haya hecho dentro de un periodo de treinta (30) días, después de haber sido notificada oficialmente de que su presencia ya no es necesaria o, habiendo salido de ese territorio haya regresado voluntariamente.

3. Cualquier persona que no comparezca en el territorio de la Parte Requirente, no podrá ser sujeto a ninguna sanción o medida de apremio en la Parte Requerida.

ARTÍCULO 13 NOTIFICACIÓN Y ENTREGA DE DOCUMENTOS

1. La Parte Requerida deberá notificar o entregar los documentos remitidos por la Parte Requirente. La notificación o entrega podrá efectuarse mediante el simple envío de los documentos al destinatario. Si la Parte Requirente lo solicita expresamente, la notificación o entrega se hará de conformidad con cualquiera de las formas establecidas por su legislación nacional para la notificación o entrega de documentos similares o en cualquier otra forma compatible con su legislación.

2. La notificación o entrega será comprobada con un recibo firmado y fechado por el destinatario o con la declaración de la Parte Requerida que certifique el hecho, la forma y la fecha de la entrega o notificación. La prueba de la notificación o entrega será remitida de forma inmediata a la Parte Requirente. Si la Parte Requerida no puede llevar a cabo la notificación o entrega, deberá comunicar inmediatamente a la Parte Requirente la razón de ello.

3. La Parte Requirente deberá enviar la solicitud para la notificación o entrega de documentos relacionados con una respuesta o citación a comparecer en la Parte Requirente, dentro de un tiempo razonable antes de la fecha programada para la respuesta o comparecencia.

ARTÍCULO 14 PRODUCTOS E INSTRUMENTOS DEL DELITO

1. La Parte Requerida deberá esforzarse, a solicitud, para determinar si los productos o los instrumentos de un delito se encuentran dentro de su jurisdicción y notificará a la Parte Requirente los resultados de sus investigaciones.

2. La Parte Requerida deberá ejecutar, a solicitud de la Parte Requirente, una solicitud de cateo y aseguramiento, de conformidad con su legislación nacional.

3. El cateo y aseguramiento se llevarán a cabo por la Parte Requerida, en la misma medida y bajo las mismas condiciones como se llevaría a cabo por sus propias autoridades judiciales o ejecutoras, de conformidad con su legislación.

4. La autoridad competente que haya ejecutado una solicitud de cateo y aseguramiento, proporcionará a la Parte Requirente la información que pudiera solicitarle, concerniente a, pero no limitada a la identificación, condición, integridad y continuidad de posesión de los documentos, registros u objetos asegurados y las circunstancias del aseguramiento.

5. Los productos o instrumentos asegurados o decomisados de conformidad con el presente Tratado serán acumulados en la Parte Requerida, salvo acuerdo en contrario.

ARTÍCULO 15 CONFIDENCIALIDAD

1. La Parte Requerida podrá solicitar, después de consultarlo con la Parte Requirente, que la información, pruebas proporcionadas o la fuente de dicha información o pruebas sean mantenidas con carácter confidencial, pudiendo ser reveladas o utilizadas únicamente de conformidad con los términos y condiciones que la Parte Requerida especifique.

2. La Parte Requirente podrá pedir que las solicitudes, su contenido, documentos de apoyo y cualquier medida tomada en relación con la solicitud, sean consideradas confidenciales. Si la solicitud no puede ser ejecutada sin quebrantar el requisito de confidencialidad, la Parte Requerida deberá informarlo a la Parte Requirente antes de llevar a cabo la solicitud y esta última tendrá que determinar si a pesar de ello tiene interés en que la solicitud se ejecute.

ARTÍCULO 16 LIMITACIÓN DE USO

La Parte Requirente no deberá revelar ni utilizar la información o pruebas proporcionadas para propósitos distintos a aquellos establecidos en la solicitud, sin previo consentimiento de la Parte Requerida.

ARTÍCULO 17 AUTENTICACIÓN

1. Para los propósitos del presente Tratado, los documentos reconocidos como oficiales en el territorio de una Parte Contratante deberán ser reconocidos como oficiales en el territorio de la otra Parte Contratante.

2. Los documentos, registros u objetos enviados de conformidad con el presente Tratado no requerirán de ninguna forma de autenticación, salvo en el caso especificado en el Artículo 7, o como lo solicite la Parte Requirente.

ARTÍCULO 18 IDIOMA

Las solicitudes, documentos de apoyo y otras comunicaciones formulados de conformidad con el presente Tratado deberán realizarse en el idioma de la Parte Requerida o en inglés.

ARTÍCULO 19 GASTOS

1. La Parte Requerida deberá asumir los gastos de la ejecución de la solicitud de asistencia, no obstante la Parte Requirente sufragará:

- a) los gastos relativos al traslado de cualquier persona al y del territorio de la Parte Requerida y cualquier gasto o viáticos pagaderos a esa persona mientras se encuentre en el territorio de la Parte Requirente, de conformidad con una solicitud de conformidad con el Artículo 10 u 11 del presente Tratado; y
- b) los gastos y honorarios de los peritos generados tanto en la Parte Requerida como en la Parte Requirente.

2. Si resulta evidente que la ejecución de la solicitud requerirá de gastos extraordinarios, las Partes se consultarán para determinar los términos y condiciones bajo los cuales puede ser otorgada la asistencia solicitada.

ARTÍCULO 20 CONSULTA

Las Autoridades Centrales de las Partes Contratantes deberán consultarse para promover la implementación más eficaz del presente Tratado en las fechas que convengan mutuamente. Las Autoridades Centrales también podrán acordar medidas prácticas necesarias para facilitar la implementación del presente Tratado.

ARTÍCULO 21 OTROS INSTRUMENTOS

La asistencia y procedimientos establecidos en el presente Tratado no deberán impedir a cualquiera de las Partes Contratantes brindar asistencia a la otra Parte Contratante a través de las disposiciones de otros acuerdos o convenios internacionales aplicables o a través de las disposiciones de su legislación nacional. Las Partes también podrán proporcionar asistencia de conformidad con cualquier acuerdo bilateral, arreglo o práctica que pudiera ser aplicable.

ARTÍCULO 22 RESOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Cualquier diferencia o controversia que surja de la aplicación, interpretación o implementación del presente Tratado se resolverá de manera amistosa mediante negociaciones y consultas mutuas.

ARTÍCULO 23 DISPOSICIONES FINALES

1. El presente Tratado está sujeto a ratificación y los instrumentos de ratificación deberán ser intercambiados lo antes posible.

2. El presente Tratado deberá entrar en vigor al trigésimo (30) día posterior al intercambio de instrumentos de ratificación.

3. El presente Tratado podrá ser enmendado por consentimiento mutuo. Dichas enmiendas entrarán en vigor treinta (30) días después de la recepción, a través de la vía diplomática, de la última comunicación informando el cumplimiento de los procedimientos de las Partes Contratantes para la entrada en vigor de la enmienda.

4. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá dar por terminado el presente Tratado. La terminación surtirá efectos seis (6) meses después de la fecha en que fue notificada la otra Parte Contratante por la vía diplomática.

5. Las solicitudes de asistencia formuladas antes de la terminación del presente Tratado deberán ser consideradas aún y cuando se haya dado por terminado el presente Tratado.

Firmado en la ciudad de Nueva Delhi, el diez de septiembre de dos mil siete, en tres ejemplares originales en idiomas español, hindi e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia, el texto inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**

Patricia Espinosa C.

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE LA INDIA**

P. Singh

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Inde, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Guidés par les relations amicales qui existent traditionnellement entre les deux pays;

Reconnaissant la nécessité de faciliter dans la plus large mesure possible, l'entraide en matière de citations à comparaître, exécution des mandats et autres documents et commissions judiciaires;

Désireux d'améliorer l'efficacité des deux pays en matière d'enquêtes, de poursuites et de suppression de la criminalité, y compris le terrorisme et les recherches, le blocage, la saisie et la confiscation de fonds destinés à financer des actes de terrorisme, ainsi que les produits et les instruments de la criminalité, grâce à la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. Conformément aux dispositions du présent Traité, les Parties contractantes se prêtent mutuellement et dans la plus large mesure possible assistance judiciaire en matière pénale.

2. L'entraide judiciaire consiste en toute assistance accordée par l'une ou l'autre des Parties contractantes, à l'égard d'enquêtes, poursuites ou procédures, à l'autre Partie contractante en matière pénale, que cette assistance soit demandée ou fournie par un tribunal ou un court ou une autre autorité.

3. L'assistance est fournie sans considérer le fait que la conduite qui fait l'objet de l'enquête, de la poursuite ou de la procédure dans l'une des Parties contractantes constitue ou non une infraction en vertu des lois de l'autre Partie contractante.

4. L'assistance comprend :

- a) La localisation et l'identification de personnes et d'objets;
- b) La mise à disposition de documents, y compris de documents sollicitant la présence de personnes;
- c) La fourniture d'informations, de documents et de dossiers;
- d) La fourniture d'objets, y compris le prêt de pièces à conviction;
- e) Le recueil de dépositions et l'obtention de déclarations, y compris l'avis d'experts;
- f) L'autorisation de la présence de personnes provenant d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante pour l'exécution d'une demande;

g) La mise à disposition de personnes détenues pour donner des preuves ou prêter assistance dans les enquêtes;

h) L'aide nécessaire pour faire comparaître des témoins ou prêter assistance dans les enquêtes;

i) Les perquisitions et les saisies;

j) La prise de mesures visant à localiser, bloquer ou confisquer des produits et instruments du crime;

k) La fourniture, de la propre initiative de l'une ou l'autre des Parties contractantes à l'autre Partie, d'informations dont elle peut prendre connaissance et qui peuvent s'avérer utiles à l'autre Partie contractante;

l) La prise de mesures pour localiser, geler, saisir et confisquer des fonds ou des capitaux destinés à financer des actes de terrorisme sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes;

m) Toute autre forme d'assistance non interdite par la législation nationale de la Partie requise.

5. Le présent Traité ne s'applique pas à des demandes d'assistance judiciaire relatives à des actes ou à des omissions commis avant son entrée en vigueur.

6. Le présent Traité n'autorise pas les autorités de l'une ou l'autre des Parties contractantes à se charger, sous la juridiction de l'autre Partie, de l'exécution des fonctions ou des pouvoirs exclusivement confiés aux autorités de l'autre Partie contractante par ses lois ou règlements nationaux.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Traité :

1. a) Pour les États-Unis du Mexique, l'expression « matière pénale » désigne les enquêtes ou les procédures relatives à toute infraction au titre du droit fédéral ou d'État et, pour la République de l'Inde, les enquêtes, jugements ou autres procédures relatifs à une infraction au regard de la loi du parlement ou du législateur d'un État.

b) L'expression « matière pénale » comprend aussi les enquêtes ou les procédures relatives aux infractions concernant l'imposition, les droits, les douanes, le change et le transfert international de capitaux ou de paiements.

2. a) L'expression « produits du crime » désigne tout bien dérivé ou obtenu directement ou indirectement par une personne ou une organisation suite à une infraction, y compris un délit impliquant un blanchiment d'argent ou la valeur d'un tel bien.

b) Le terme « bien » désigne les avoirs corporels ou incorporels, meubles ou immeubles, tangibles ou intangibles et les actes et instruments prouvant la propriété de ces avoirs ou l'intérêt sur ces avoirs dérivés ou utilisés lors d'une infraction, y compris ceux qui sont obtenus par le biais du produit du crime;

c) Le terme « confiscation » désigne toute mesure judiciaire se traduisant par une privation de bien;

d) L'expression « instruments du crime » désigne tout bien qui est utilisé ou est destiné à être utilisé relativement à une infraction commise;

e) L'expression « saisie d'un bien » désigne toute mesure visant à prévenir le commerce ou le transfert ou la cession d'un bien; et

f) Le terme « assistance » désigne l'assistance judiciaire prévue par le présent Traité.

3. a) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui présente la demande d'entraide judiciaire en matière pénale;

b) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à qui la demande est présentée.

Article 3. Autorités centrales

1. Les demandes d'assistance présentées en vertu du présent Traité le sont par le biais des autorités centrales des Parties contractantes.

2. Aux États-Unis du Mexique, l'autorité centrale est le Bureau du Procureur général et pour la République de l'Inde, l'autorité centrale est le Ministère des affaires intérieures.

3. Tout changement ou supplément apporté aux autorités centrales sera notifié par l'une ou l'autre des Parties contractantes par la voie diplomatique.

Article 4. Contenu des demandes d'assistance

1. Les requêtes prévues par le présent Traité doivent être effectuées par écrit. Toutefois, dans des circonstances urgentes, ou si la Partie requise l'autorise de toute autre manière, les demandes peuvent être effectuées oralement ou par voie électronique et notamment par courrier électronique ou par télécopie, étant entendu qu'elles devront être confirmées par écrit dans les trente (30) jours suivant la demande.

2. Les demandes d'assistance contiennent :

a) Le nom de l'autorité compétente qui dirige l'instruction ou toute autre action sur laquelle porte la requête;

b) Une description des affaires, y compris des faits et des lois concernés sur lesquels porte l'enquête ou la procédure;

c) L'objet de la demande et la nature de l'assistance demandée;

d) Des précisions sur toute procédure ou exigence particulière que la Partie requérante souhaite voir suivies et les raisons d'un tel souhait;

e) Tout délai à respecter pour exécuter la demande;

f) L'identité, la nationalité et la localisation de la personne ou des personnes qui font l'objet de l'enquête ou de la procédure;

g) Dans le cas de demandes pour l'enregistrement des dépôts ou la recherche et la saisie ou la localisation, le blocage ou la confiscation de produits du crime ou de fonds destinés à financer des actes de terrorisme, une déclaration indiquant les raisons de croire que des preuves peuvent être trouvées dans la juridiction de la Partie requise;

h) Dans le cas de demandes pour l'enregistrement des dépositions auprès d'une personne, un texte précisant si les déclarations doivent être solennelles ou faites sous serment et une description de l'objet des preuves ou des déclarations recherchées;

i) En cas de prêt de pièces à conviction, les personnes ou la catégorie de personnes qui auront la garde des pièces, le lieu vers lequel la pièce doit être transférée, tous les essais à effectuer et la date avant laquelle la pièce doit être rendue;

j) La personne ou la catégorie de personnes qui auront la garde pendant le transfert, le lieu où la personne détenue doit être transférée et la date du retour de cette personne;

k) Si cette demande vise à recevoir une déclaration d'une personne située sur le territoire de la Partie requise, la Partie requérante envoie le questionnaire correspondant par écrit;

l) Une description, s'il y a lieu, du besoin de confidentialité et des raisons qui l'imposent; et

m) Dans le cas d'une demande de saisie ou de confiscation du produit ou des instruments du crime, y compris une saisie et une confiscation de fonds destinés à financer des actes de terrorisme, si possible :

i) Une description détaillée du produit ou de l'instrument, y compris sa localisation;

ii) Une déclaration décrivant les raisons de croire que les fonds ou les biens sont le produit ou les instruments d'un crime, y compris une saisie et une confiscation de fonds destinés à financer des actes de terrorisme; et

iii) Une déclaration décrivant les preuves qui seraient disponibles pour engager une procédure dans la Partie requise.

3. Si la Partie requise considère que des informations complémentaires sont nécessaires pour permettre de traiter la demande, ladite Partie contractante peut demander ces informations complémentaires.

4. La Partie requise ne refuse pas d'exécuter la demande uniquement parce qu'elle ne comporte pas toutes les informations prescrites dans le présent article, si elle peut être exécutée autrement, conformément au droit national de la Partie requise.

Article 5. Exécution de la requête

1. Les demandes d'entraide sont exécutées conformément à la législation nationale de la Partie requise et peuvent être exécutées conformément à toutes exigences spécifiées dans la demande si elles ne sont pas incompatibles avec sa législation nationale.

2. La Partie requise informera, sur demande, la Partie requérante de toutes circonstances susceptibles de provoquer un retard important dans l'exécution de la demande.

3. La Partie requise informe la Partie requérante de la date et du lieu de l'exécution de la requête d'assistance.

4. La Partie requise ne refuse pas d'exécuter une demande pour des raisons de secret bancaire.

5. L'Autorité centrale de la Partie requise communique dès que possible le résultat de ses procédures à l'Autorité centrale de la Partie requérante.

Article 6. Refus ou ajournement d'assistance

1. L'assistance peut être refusée si, de l'avis de la Partie requise, l'exécution de la demande porte atteinte à sa souveraineté, sa sécurité, son ordre public, à un intérêt public essentiel ou à la sécurité d'une personne.

2. L'assistance peut être refusée si l'exécution de la demande serait contraire à la législation nationale de la Partie requise.

3. L'assistance peut être refusée si la requête est considérée comme relative à un délit au sujet duquel une personne avait été finalement acquittée ou graciée.

4. L'assistance peut être refusée si la demande de saisie, confiscation du produit d'un crime ou saisie d'un bien concerne une conduite ou une activité qui ne peut pas être effectuée sur la base de cette saisie ou confiscation dans la Partie requise.

5. L'assistance peut être ajournée par la Partie requise si l'exécution de la demande perturberait une enquête ou une poursuite en cours dans la Partie requise.

6. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante de la décision de la Partie requise de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à la demande d'entraide ou de donner suite à l'exécution de la demande ou de l'ajourner, et des motifs de sa décision.

7. La demande d'assistance peut être refusée si elle concerne un délit politique ou un délit de nature politique. Aux fins du présent Traité, les délits suivants ne sont pas considérés comme des délits de caractère politique :

a) Les infractions au titre de conventions internationales auxquelles les deux États sont parties;

b) Les meurtres;

c) Les homicides involontaires ou volontaires;

d) Une agression provoquant des coups et blessures volontaires ou provoquant des dommages, des blessures résultant d'actes de malveillance, ou infligeant des coups et blessures graves que ce soit au moyen d'une arme, d'une substance dangereuse ou autrement;

e) Le déclenchement d'une explosion risquant de mettre la vie en danger ou d'endommager gravement des biens;

f) La fabrication ou la possession d'une substance explosive par une personne qui a l'intention de mettre elle-même ou par l'intermédiaire d'une autre personne, la vie en danger ou d'endommager gravement des biens;

g) La possession d'une arme à feu ou de munitions par une personne qui a l'intention, soit elle-même soit par l'intermédiaire d'une autre personne, de mettre la vie en danger;

h) L'utilisation d'une arme à feu par une personne avec l'intention de résister à son arrestation ou à sa détention ou à celles d'une autre personne, ou d'empêcher une telle arrestation ou détention;

i) La dégradation de biens, qu'ils soient utilisés pour des services collectifs ou autrement, avec l'intention de mettre la vie en danger ou avec une indifférence totale vis-à-vis d'une éventuelle mise en danger de la vie d'autrui;

j) Un enlèvement, un rapt, une séquestration, ou une détention illégale, y compris une prise d'otage;

k) Une incitation au meurtre;

l) Toute autre infraction liée au terrorisme qui, à la date de la demande, n'est pas considérée en vertu de la législation nationale de la Partie requérante, comme une infraction de caractère politique; et

m) Une conspiration ou une tentative de commettre l'un des délits ci-dessus ou la participation en tant que complice d'une personne qui commet ou tente de commettre un tel délit.

8. Avant de refuser une requête ou d'ajourner son exécution, la Partie requise examinera si l'assistance peut être accordée sous réserve des conditions qu'elle estime nécessaires. Si la Partie requérante accepte l'assistance à ces conditions, elle s'y conformera.

Article 7. Transmission de documents et d'objets

1. Lorsque la demande d'assistance concerne la transmission de dossiers et de documents, la Partie requise peut transmettre des copies certifiées conformes.

2. La Partie requise peut fournir toutes informations, copies de documents et dossiers et objets que possède un département ou une agence du gouvernement mais qui ne sont pas rendus publics, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que s'ils étaient mis à la disposition de ses propres autorités judiciaires et policières.

3. Les objets et les documents originaux transmis à la Partie requérante seront restitués à la Partie requise, dès que possible, sur la demande de cette dernière.

4. Dans la mesure où la législation nationale de la Partie requise ne l'interdit pas, les documents, objets et dossiers seront transmis sous la forme ou accompagnés de la certification requises par la Partie requérante, afin de les rendre admissibles au regard de la législation nationale de la Partie requérante.

Article 8. Enregistrement de dépositions dans la Partie requise

1. Toute personne, y compris une personne en détention, priée de témoigner et de présenter des documents, des dossiers ou autres articles dans la Partie requise peut être contrainte, par assignation ou ordre, de comparaître, témoigner et présenter ces documents, dossiers et autres articles, conformément à la législation nationale de la Partie requise.

2. Sous réserve de la législation nationale de la Partie requise, des commissions ou autres autorités de la Partie requérante sont autorisées à assister à l'enregistrement des dépositions dans la Partie requise et à participer de la manière qui est permise.

3. La présence et la participation de représentants doit être précédemment autorisée par la Partie requise, qui informera la Partie requérante avant l'exécution de la demande.

4. La Partie requérante soumettra une liste des noms, désignations et raisons de la présence de son représentant dans un délai raisonnable avant l'exécution de la demande.

Article 9. Vidéoconférences

Sur demande, la Partie requise peut faciliter l'examen d'un témoin ou d'un expert devant son autorité judiciaire ou autre autorité compétente en ayant recours à la vidéoconférence conformément à sa procédure et à sa législation nationale.

Article 10. Disponibilité des personnes pour enregistrer une déposition ou participer à l'enquête dans la Partie requérante

La Partie requérante peut demander la comparution d'une personne pour témoigner ou pour participer à l'enquête. La Partie requise invitera la personne à participer à l'enquête ou à comparaître en tant que témoin dans les procédures et demander l'approbation écrite de cette personne à cet égard. Ladite personne sera informée à l'avance de toutes dépenses et indemnités dues par la Partie requérante.

Article 11. Mise à disposition de personnes détenues pour témoigner ou assister à l'enquête

1. Une personne en détention sur le territoire de la Partie requise sera, à la demande de la Partie requérante, transférée temporairement dans la Partie requérante pour assister à l'instruction ou aux procédures pour autant que la personne consente à ce transfert et qu'il n'y ait pas de raisons majeures s'opposant au transfert de ladite personne.

2. Lorsque la personne transférée doit être maintenue en détention en vertu de la législation nationale de la Partie requise, la Partie requérante maintiendra cette personne en détention et la remettra en détention à la fin de l'exécution de la demande.

3. La durée initiale du transfert ne dépassera pas quatre-vingt-dix (90) jours mais pourra être prolongée par la Partie requise, sur demande justifiée de la Partie requérante.

4. À expiration de la peine imposée ou lorsque la Partie requise informera la Partie requérante que la personne transférée n'est plus tenue de rester en détention, cette personne sera mise en liberté et traitée comme une personne sur le territoire de la Partie requérante visée à l'article 10 du présent Traité.

5. La durée passée en détention sur le territoire de la Partie requérante sera comptabilisée dans la peine imposée par la Partie requise.

Article 12. Sauf-conduit

1. Une personne, y compris une personne en détention, présente sur le territoire de la Partie requérante suite à une requête demandant la présence de cette personne ne fera pas l'objet de poursuites, d'une détention ni d'aucune autre restriction de liberté personnelle dans cet État pour aucun acte ou omission qui précède le départ de cette personne de la Partie requise, et la personne ne sera pas obligée de témoigner dans une procédure autre que les procédures auxquelles la requête a trait.

2. Le paragraphe 1 de cet article cesse de s'appliquer si une personne, libre de quitter le territoire de la Partie requérante ne l'a pas quitté dans les trente (30) jours après qu'il

lui a été officiellement notifié que la présence de cette personne n'est plus requise ou si elle revient de son plein gré après être partie de ce territoire.

3. Toute personne qui ne comparait pas sur le territoire de la Partie requérante ne sera soumise à aucune sanction ni à aucune mesure obligatoire dans la Partie requise.

Article 13. Signification des actes

1. La Partie requise procèdera à la signification des actes envoyés par la Partie requérante. Cette signification peut être effectuée par simple transmission des actes au destinataire. Si la Partie requérante le demande expressément, la signification sera effectuée conformément aux procédures établies par sa législation nationale pour des documents similaires ou de toute autre manière compatible avec sa législation.

2. La signification sera attestée par un reçu signé et daté du destinataire ou par une déclaration de la Partie requise certifiant la signification, son mode d'exécution et sa date. L'attestation de signification sera transmise immédiatement à la Partie requérante. Si la Partie requise n'est pas en mesure d'effectuer cette signification, elle communiquera les raisons de cette impossibilité à la Partie requérante.

3. La Partie requérante transmettra une demande de signification d'un acte concernant une réponse ou une comparution dans la Partie requérante dans un délai raisonnable, avant la réponse ou la comparution prévue.

Article 14. Produits et instruments du délit

1. La Partie requise s'efforcera, sur demande, de déterminer si tel ou tel produit ou instrument d'un délit se trouve dans sa juridiction et avisera la Partie requérante de l'issue de ses recherches.

2. La Partie requise exécutera sur la demande de la Partie requérante, une demande de perquisition et de saisie conformément à ses lois nationales.

3. La perquisition et la saisie seront menées par la Partie requise dans la même mesure et dans les mêmes conditions que si elles avaient été menées pour ses propres autorités judiciaires et policières conformément à sa législation.

4. L'autorité compétente qui a exécuté une demande de perquisition et de saisie fournit les renseignements que peut lui demander la Partie requérante concernant, notamment mais pas uniquement, l'identité, les circonstances, l'intégrité et la continuité de la possession des documents, dossiers ou objets saisis et les circonstances de la saisie.

5. Sauf accord contraire, les produits et les instruments saisis ou confisqués en vertu du présent Traité seront acquis à la Partie requise.

Article 15. Confidentialité

1. La Partie requise peut demander, après consultation avec la Partie requérante, que des informations ou des preuves fournies, ou la source de telles informations ou preuves, soient gardées confidentielles, divulguées ou utilisées uniquement sous réserve de termes et conditions qui peuvent être spécifiés par la Partie requise.

2. La Partie requérante peut demander que les requêtes, leur contenu, les documents justificatifs et toute mesure prise au titre de la requête restent confidentiels. Si la requête ne peut pas être exécutée sans enfreindre l'obligation de confidentialité, la Partie requise en informera la Partie requérante avant d'exécuter la requête et cette dernière déterminera si la requête doit néanmoins être exécutée.

Article 16. Limitation d'utilisation

La Partie requérante ne peut divulguer ou utiliser les renseignements ou les pièces à conviction fournis pour d'autres fins que celles énoncées dans la demande sans le consentement préalable de la Partie requise.

Article 17. Authentification

1. Aux fins du présent Traité, les documents reconnus comme officiels sur le territoire d'une Partie contractante seront reconnus comme officiels sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les documents, dossiers ou objets transmis conformément au présent Traité ne requerront aucune forme d'authentification, sauf comme spécifié à l'article 7 ou comme exigé par la Partie requérante.

Article 18. Langue

Les demandes, documents justificatifs et toute autre communication effectués en vertu du présent Traité, seront dans la langue de la Partie requise ou en anglais.

Article 19. Frais

1. La Partie requise supporte les frais d'exécution de la requête d'assistance mais la Partie requérante prend en charge :

a) Les frais liés au transport de toute personne en direction ou en provenance du territoire de la Partie requise à la demande de la Partie requérante et toutes indemnités ou tous frais dus à cette personne pendant qu'elle se trouve dans la Partie requérante au titre d'une requête en vertu des articles 10 ou 11 du présent Traité; et

b) Les frais et honoraires d'experts soit dans la Partie requise soit dans la Partie requérante.

2. S'il appert que l'exécution d'une requête nécessite des frais de nature exceptionnelle, les Parties se concerteront pour déterminer les conditions auxquelles l'assistance requise peut être fournie.

Article 20. Consultation

Les autorités centrales des Parties contractantes se concertent, à des dates mutuellement convenues entre elles, pour favoriser la mise en œuvre la plus efficace possible du

présent Traité. Les autorités centrales peuvent aussi convenir de mesures pratiques telles qu'elles peuvent être nécessaires pour faciliter la mise en œuvre du présent Traité.

Article 21. Autres instruments

L'assistance et les procédures énoncées dans le présent Traité ne dispensent aucune des Parties contractantes d'accorder une assistance à l'autre Partie contractante par le biais des dispositions d'autres accords ou conventions internationaux applicables, ou par le biais des dispositions de sa législation nationale. Les Parties peuvent aussi fournir une assistance conformément à une pratique, un accord ou un arrangement bilatéral éventuellement applicable.

Article 22. Règlement des litiges

Tout différend ou litige issu de l'application, de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Traité sera résolu à l'amiable par des négociations et par concertation mutuelle.

Article 23. Dispositions finales

1. Le présent Traité est soumis à ratification et les instruments de ratification sont échangés dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur le trentième (30^e) jour qui suit l'échange des instruments de ratification.

3. Le présent Traité peut être amendé par consentement mutuel. Tout amendement ainsi apporté entrera en vigueur trente (30) jours après la réception de la dernière communication annonçant l'accomplissement par les Parties contractantes de leur procédure interne pour l'entrée en vigueur de l'amendement, par la voie diplomatique.

4. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut mettre fin au présent Traité. Le Traité expirera six (6) mois après la date de notification de la dénonciation à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

5. Les demandes d'assistance effectuées avant l'expiration du présent Traité seront prises en considération même si ledit Traité a expiré.

SIGNÉ à New Delhi le 10 septembre 2007 en trois exemplaires, en langues espagnole, hindi et anglaise, tous les textes faisant également foi. Toutefois, en cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

Printed at the United Nations, New York

12-35874—October 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2576

USD \$35

ISBN 978-92-1-900565-5

9 789219 005655  53500 

UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2576

2009

I. Nos.
45929-45937

RECUEIL
DES
TRAITÉS

NATIONS
UNIES
